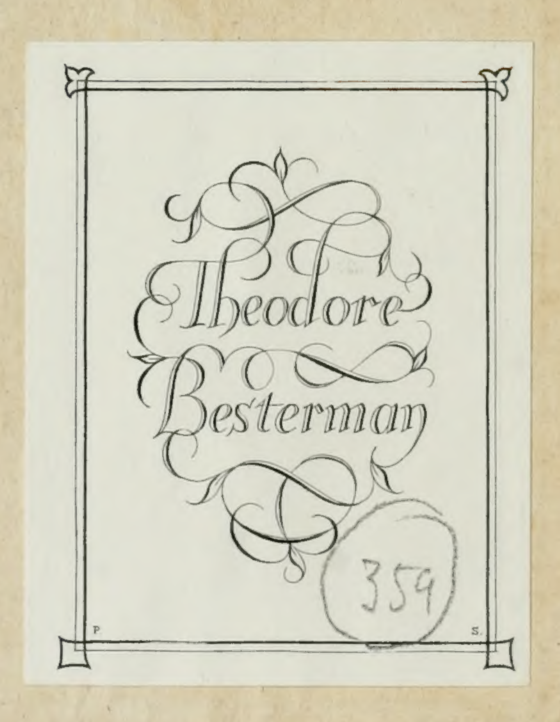



Ex Libris
Edouard RAHIR


Theodore Besterman
359
P
S.



CHAMP FLEVRY.

Au quel est contenu Lart & Science de la deue & vraye Proportiō des Lettres Attiques, quō dit autremēt Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines proportionnees selon le Corps & Visage humain,

Ce Liure est Priuilegie pour Dix Ans Par Le Roy nostre Sire. & est a vendre a Paris sus Petit Pont a Lenseigne du Pot Casse par Maistre Geofroy Tory de Bourges / Libraire, & Autheur du dict Liure. Et par Giles Gourmont aussi Libraire demourant en la Rue sainct Iaques a Lenseigne des Trois Coronnes.

PRIVILEGIE POVR DIX ANS.

Ce toutal Oeuure/est diuise en Trois Liures.

Au Premier Liure/est contenue Lexhortation a mettre & ordonner la Lãgue Francoise par certaine Reigle de parler elegãment en bon & plussain Langage Francois.

Au Segond est traicte de Linuention des Lettres Attiques, & de la conference proportionnalle dicelles au Corps & Visage naturel de Lhomme parfaict. Auec plusieurs belles inuentions & moralitez sus lesdittes Lettres Attiques.

Au Tiers & dernier Liure / sont deseignees & proportionnees toutes lesdittes Lettres Attiques selon leur Ordre Abecedaire en leur haulteur & largeur / chascune a part soy. en y enseignant leur deue facon & requise pronunciation Latine & Francoise, tant a Lantique maniere/que a la Moderne.

En deux Caietz a la fin sont adiouxtees Treze diuerses facõs de Lettres. Cest a scauoir. Lettres Hebraiques. Greques. Latines. Lettres Francoises. & icelles en Quatre facons, qui sont. Cadeaulx. Forme, Bastarde, & Torneure. Puis ensuyuant sont les Lettres Persiennes. Arabiques. Africaines. Turques. & Tartariennes. qui sont toutes cinq en vne mesme Figure Dalphabet. En apres sont les Caldaiques. Les Goffes, quõ dit autrement Imperiales & Bullatiques. Les Lettres Phantastiques. Les Vtopiques, quon peut dire Voluntaires. Et finablement Les Lettres Floryes. Auec Linstruction & Maniere de faire Chifres de Lettres pour Bagues dor. pour Tapisseries. Vistres, Paintures / & autres chouses que bel & bon semblera.



Cy pres sensuyt le double du Priuilege donne par le Roy nostre sire a Maistre Geofroy Tory de Bourges Libraire & Autheur de ce present Liure demoran a Paris. Pour ses Histoires, Vignettes, Frises, Bordeures. Corõnemens. Entrelas, & autres Figures seruans a faire imprimer ce Liure, & Heures en plusieurs vsages & grandeurs. Et est le dict Priuilege pour le temps & espace de Dix ans commenceans au iour de la datte de limpression desdits Liure & Heures.

FRancois, par la grace de Dieu, Roy de Frãce, aux Preuost de Paris, Baillif de Rouē, & Senechal de Lion: & a tous noz autres Iusticiers & Officiers, ou a leurs Lieuxtenãs, & a chascũ deulx sicomme a luy apartiendra, salut.

Nostre cher & biē ame maistre Geofroy Tory de Bourges, libraire demourant a Paris, nous a faict dire & remonstrer cōme pour tousiours diuulguer, acroistre, & decorer la langue Latine & Francoise, il a puis certain temps enca faict & cōpose vng Liure en prose & lãgaige frãcois, intitule. Lart & Sciēce de la deue & vraye proportion des Lettres Attiques: autremēt dictes Antiques, & vulgairemēt Lettres Romaines, proportiõnees selō le corps & visaige humain Lequel Liure il nous a faict veoir & presenter, nous suppliãt & requerãt a ceste fin luy dōner & ottroyer Priuilege, permissiō & licēce dicelluy Liure imprimer ou faire imprimer: ensemble certaines Vignettes a Lantique & a la Moderne. Pareillement Frises, Bordeures, Coronemēs et Entrelas, pour faire imprimer Heures en telz vsages et grãdeurs que bō luy semblera, durãt le temps et terme de Dix ans: cōmencãs au iour de la date de limpressiō desdits Liure & Heures. Auec Prorogatiō de sēblable tēps pour aucunes Histoires et Vignettes a Lãtique par luy cy deuãt faict imprimer. Sans ce q̃ pendant ledit tēps il soit loisible, ne permis a aucũs autres Libraires et Imprimeurs de noz Royaume, Pays et Seigneuries autre que icelluy Tory, ou ceulx q̃ pour ce il cōmettra de iceulx Liure et autres choses suscriptes, pouoir imprimer ou faire imprimer en aucune maniere. Sauoir vous faisons q̃ nous ce que dit est cōsidere, inclinãs liberallement a la supplication et requeste dudict maistre Geofroy Tory: et ayãt regard et consideratiō aux peines, labeurs, fraiz, & despēs quil luy a cōuenu porter et soustenir, tãt a la cōposition dudit Liure, q̃ pour la taille desdites Histoires, Vignettes, Frises, Bordeures, Coronemēs et Entrelas, pour faire imprimer Heures, cōme dit est, en plusieurs vsages et grandeurs. A icelluy, pour ces causes et autres raisons a ce nous mouuans, Auons dōne et ottroye, donnons et ottroyons de grace especial par ces presentes Conge, Licence, Permission et Priuilege de pouoir imprimer ou faire imprimer par ses gēs, facteurs et commis, lesditz Liure et Heures: en telles grãdeurs et vsages q̃ bon luy semblera, durant ledit temps et terme de Dix ans cōmencans audit iour et date de limpression diceulx, Auec laditte Prorogatiō de semblable tēps de Dix ans, pour lesdites Histoires et Vignettes, par luy cy deuant faict imprimer. En vous mãdãt et ordōnant respectiuemēt, par cesdittes presentes, que de noz presens don et ottroy, licēce/permission & Priuilege/vous souffrez/& laissez ledit maistre Geofroy Tory iouyr & vser plainemēt & paisiblement: sans pour ce luy dōner ou faire dōner aucun empeschement au contraire. Et en oultre ne souffrir & permettre, en quelque maniere q̃ ce soit, q̃ aucũs autres Libraires ou Imprimeurs de nosditz Royaume, pays & seigneuries puissent imprimer ou faire imprimer/pendant ledit temps, lesditz Liure & Heures, comme dit est: Sus peine de Cent Marcs dargent, a nous appliquer: & confiscation des Liures & Heures, esquelz ilz auront oultre nostre vouloir mespris. Car tel est nostre plaisir. Dōne a Chenōceau, le Cinquiesme iour de Septembre, Lan de grace Mil Cinq Cens Ving Six Et de nostre Regne, le Douxiesme.

Ainsi signe. Par le Roy. Breton. Et seelle de cire iaune en simple queue. Et en linterinement signe Lormier/seelle de cire verte, en double queue.

Geofroy Tory de Bourges, dict & donne humble Salut a tous vrayz & deuotz Amateurs de bonnes Lettres.

LEs Poetes: les Orateurs: & les autres Scauans en Lettres & Sciences: quant ilz ont faict & compile quelque Oeuure de leur ſtudieuſe diligence & main, ont de coſtume en faire preſent a quelque grant Seigneur de Court ou Deſgliſe en le exaulceãt par Lettres & louanges enuers la cognoiſſance des autres hommes. & ce pour luy agreer, & afin quilz en puiſſent touſiours eſtre ſi bien venuz au tour de luy, quil ſemble eſtre oublige & tenu a leur donner quelque gros don, quelque Benefice, ou quelque Office en recompenſe des Labeurs & vigiles quilz ont mis a faire & compoſer, leurs dits Oeuures & Preſens. Ie porrois facilemẽt ainſi faire de ce petit Liure, mais conſiderant que ſi ie le preſentoys pluſtoſt a quelcun que a vng autre, Il y porroit auoir quelque enuyeulx ſcrupule: Iay auiſe que ce ſeroit honneſtemẽt faict a moy de vous en faire a tous vng preſent O Deuotz Amateurs de bõnes Lettres, ſans preferer grant a petit, ſi non dautant quil ayme plus les Lettres, & quil eſt plus intime en vertus. Par ainſi les Prelats & grãs Seigneurs qui ſont tous excellens en belles & bonnes vertus y auront part en ſorte q̃ vous nen perdres la voſtre. Ie ſuis deſplaiſant que daucuns mont voulu demouuoir de maniſeſter ce que ie vous eſcripz en ce Noſtre toutal Oeuure. & quilz ont eſſaye faire de moy vng homme ingrat de ne vouloir enſeigner chouſe treſbelle & bonne. Ilz me font ſouuenir de pluſieurs qui quant ilz ont vng Caiet ou quelque Liure incogneu quilz ne le cõmuniqueroient pas a leur Frere ne a leur Pere. Ie croy que telz hõmes ſont ſi meſchãts & Auaricieux que ſi toute la flame & le Feu du Monde eſtoient eſtainctz fors vne ſeulle Chandele quilz auroient alumee/& quõ ne peuſt auoir feu que de leur ditte ſeulle Chandele, quilz ne vouldroient pas que leur doulce Mere y en alumaſt vne pour faire du feu a chaufer & nourir leur Petit Frere. Ilz ſont de la Nature dune beſte que Pline & Soline diſent eſtre ſi meſchante: que cognoiſſant que ſon vrine ſe fige & congele en vne pierre precieuſe qui eſt ditte en Grec. λυγκουριον & qui eſt ſemblable a la piere Dambre qui attiſe a ſoy les Fetuz, ne veult & deſdeigne quelle viẽne es mains & vſage des hommes, tellement quelle la couure & muſſe en terre le plus ſegrettement quelle peut. Ainſi feit le Noble Ouurier des viſtres de la Saincte Chapelle de Bourges que le Duc de Berry nõme Iehan feit faire. Icelluy Ouurier fut ſi ingrat & glout de ſon ſcauoir quil ne le voulut oncques enſeigner a homme, ne a ſon filz, ſe dict on. Les viſtres quil feit ſont de tel art, que le Soleil tant luyſant peut il eſtre, ne les peut de ſes rayons aucunement penetrer qui eſt vne choſe treſbelle & ſans autre ſemblable. Sil euſt vouluntiers enſeigne cela: Mille autres hommes euſſent depuis luy faict maintes belles et bõnes Operations qui ne ſont pas faictes: et ne ſerõt iamais. Pleuſt a Dieu que Lautheur de la pouldre a Canon euſt aĩſi faict, et quil fuſt mort ſans mains et la bouche clouſe. Cent Milliers dhommes euſſent peu viure plus longuement/qui ont eſte tuez treſmeſchãtemẽt. Ce ſont les abomynables Sciẽces quil ne fault pas enſeigner, mais les bõnes et hõneſtes il les fault publier afin q̃ vng Chaſcũ ſe y employe et euertue a biẽ faire. Albert Durer Noble Paitre Alemãt ẽ grãdemẽt a louer qui a ſi biẽ mis en lumiere ſon Art de Paiture en deſeignãt Les Corps de Geometrie. Les Rãpards de Guerre, & les Proportiõs du Corps humain. Il eſt digne de qui on face immortelle memoire. Ne ſoyons don ques ingrats denſeigner & dire honneſtement ce qui peut proufiter, & faiſon de bon cueur plaiſir a tous viuans ainſi que vouldrions quilz nous feiſſent. Vne Perle muſſee en

Pline. Soline.

λυγκου-ριον.

Ambre.

Le Noble Ouurier Ingrat.

Iehan Duc de Berry.

Viſtres de la Saincte Chapelle de Bourges

Albert Durer.

vng Fient est perdue/& inutile, mais quãt elle est assise en or seulle/ou auec au tres Pierres precieuses, elle est beaucop plus excellemment & au gre des hõmes qui sont deuant les yeulx. Ainsi ne voulant que noz Lettres Attiques fussent en leur Proportion du tout incogneues, Ie vous les ay toutes deseignees par Nombre & Mesure afin quen puissiez vser a vostre bon plaisir, & en faire de tant Grandes & tant Petites que bel & bon vous semblera. & ce, en tenant tousiours le Nombre des Pointz & Tours de Compas a vnechascune delles requis. Ie vous veulx icy prier & aduertir que quant vous vouldrez vser de Lettres Attiques, ou Grecques, ou autres en Deuises, en Sentences, ou autrement, que vous les logiez & escriuiez en Taulettes ou en lieux patens, afin que vne chascune Lettre soit veue & leue en droitte Ligne, en plaine face, & en bon ordre. Ie voy daucuns qui les logent en Raouleaux esquelz bien souuent vne Syllabe se treuue diuisee plus dune Aulne de long, qui est contre Lart de Grammaire. Item Les aucunes Lettres y sont quasi couchees de trauers, & les autres ont les piedz contre sus / qui est contre Raison de Nature. La Nature des Lettres, Lesquelles sont faictes au Modele du Corps humain, est destre en sa requise & droitte veue/ sus bout / & en son entier. Mais qui me repliqueroit quen vne piece Dor, Dargẽt, de Cuybure ou dautre matiere/ ya des Lr̃es desquelles les vnes au regard des autres se treuuent le pied de trauers / ou contre sus. Ie respondrois honnestement/que cest bien faict. & que on peut torner entre ses doits la ditte piece Dor: ou autre piece: pour y veoir chascune Lettre en sa droitte face: & en plant. Mais en Tableaux, en Vistres, en Tapisseries, en Murs, & en beaucop dautres lieux on ne y peut torner les Lettres qui ne torneroit tout le lieu ou elles sont assises. parquoy conuient quelles y soyent tousiours plantees & escriptes droittes les vnes apres les autres. Ilz se veullent excuser & dire que Raouleaux seruent de remplissage. Saulue leur honneur Ilz ny seruent que dẽpesche, & ce qui a este cause de cest abus, ce ont este liens de Chapeaulx & Coronnes de feuilles, Rameaulx, & Fleurs. que les Anciẽs mettoient a leurs Festins pour voleter par cy & par la, & donner grace aux dits Festins. Qui vouldroit escrire en Raouleaux, Il ne y fauldroit pas escrire en long, mais en trauers Car qui vouldroit seullement escrire en long Trois ou Quatre Versetz, Il fauldroit que le Raouleau fust plus long quil nya despace dicy aux Isles des Molucques, et principallement qui vouldroit escripre en grosse Lettre. La Maniere descripre en Raouleaux est icy tresabusiue en beaucop de facons, & principallement en ce, que daucuns escriuent vng mesme Mot ou Syllabe a moitie au dedans du Raouleau & a moitie au dos dicelluy. Cest vne grande simplesse de vouloir faire quelque chouse sans discerner la Raison. Linuension descripre en Raouleaux vient de longue & quasi incogneue Ancienete, mais touteffois ie la vous diray. Elle est venue des Anciẽs Lacedemoniẽs qui en tẽps de Guerre auoiẽt deux bastõs faictx p̃cisemẽt dune mesme lõgueur & grosseur, & en bailloient lun au Prince qui alloit en Guerre puis gardoient lautre iusques a ce quilz luy vouloient mander quelque segret. Et quant ilz luy en mandoient ilz prenoient vng Parchemain ou Cuyr, ou autre chose semblable/ Long et estroit cõme vne saincture & lenuyronnoiẽt bourt a bourt au tour & le Long de leur baston quilz auoient retenu, puis escripuoient sus leur Parchemain le long & tout au tour de leur dict bastõ en sorte que la plusgrãde partie des Lr̃es se trouuoit ou a demy, ou a tiers, ou a biẽ peu sus les bours & assembleures de leur dict Parchemain. puis le desployent & lenuoyent tout desploye a leur dict Prince qui incontinent qui lauoit receu le mettoit au tour de son baston, & tantost pour la grace de la mesme Mesure des deux bastõs semblables,

Taulettes.

Raouleaux.

Nature des Lettres.

Linuẽsiõ descripre en Raouleaux.

Deux Bastons semblables.

toutes les Lettres se rēcōtroiēt iustemēt en leur entier/cōme quāt on les escrips uoit. Ilz faisoient ainsi entre eulx afin q̄ si dauāture les Ennemyz eussent surpris leurs Postes ou Messaigiers quilz neussēt peu accorder les Lettres ainsi escrips tes au trauers du Parchemain. Et en memoire de cela les Anciēs Paintres feirēt des Raouleaux es mains des Princes, puis es mains des Prophetes, semblable ment des Sibyles, & consequentement en plusieurs autres manieres & facons tant que a la fin on en abuse en Mille endroits/& sans aucune Raison. Quil soit vray que les susalleguez Anciens Lacedemoniens ayent iadis ainsi escript/ comme est dict cy dessus, Lisez au Dixseptiesme Liure / & Neuuiesme Chapis tre des Nuytz Attiques de Aule Gelle. Tout pareillemēt lisez au Premier Pro uerbe de la Segonde Centurie, Cest a dire, Centene, la quelle Centene est aus si en la Segonde Chiliade, Cest a dire Millier des Prouerbes de Erasme/ou est en escript Tristis Scytale. Et vous y trouueres biē au lōg tout ce q̄ ie vous en ay dict. Laissez donques la ces Raouleaulx/& escriuez en belles & patentes Taus letes & autres choses semblables: afin que vostre lettre soit veue toute dūg frōt

Aule Gelle Erasme.

Et Notez que Lespace dētre les Lignes veult tousiours estre aussi large que la Lettre I, est haulte. Lespace dentre les Lettres veult estre de la largeur ou dūg I. ou dung F. ou dung S. ou dung M. ou encores plus selon le lieu & Sentence quon veult remplir & escripre. Bref. Lettre Attique est si noble quelle veult estre en grande liberte. comme porrez veoir en ce present Oeuure que iay nom me Champ Fleury pour la grace & facilite du Nō. & que iay intitule. LART & Science de la deue & vraye Proportion des Lettres Attiques, quon dit aus trement, Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines. Prenez dons ques en gre si vous plaist O/Deuotz & bons Amateurs de Bonnes Lettres? & pencez que ce que ien faiz/est de bon zele & entiere volunte. Priant nostre Seis gneur IESVS vous donner a tous accroissement de bonnes Lettres & belles vertus auec toute pure sante de Corps & de Ames.

Lespace requise entre les Lignes & Lettres Attiques

Champ Fleury.

En Paris ce. XXVIII. Iour Dapuril,
sus Petit Pont a Lensei
gne du Pot
Casse.

Noms des Autheurs & hõnestes persõnages alleguez & mãsiõnez en tout cest Oeuure. Desqlz les aucũs sont en Latin, & les autres en Frãcois selon q̃ la doulceur de la pronũciation diceulx est amyable aux oreilles de plusieurs.

Table des Dictions Latines, & Francoises mãsionnees en ce tout al Oeuure, selon le nombre des Feuillets, & ordre Abecedaire.

Aux Lecteurs de ce Present Liure humble Salut.

ON dict communement, & dit on vray, quil ya grande vertus naturelle en Herbes, en Pierres, & en Parolles? Den bailler Exẽple/ seroit superflui-te/tant la Verite en est certaine. Mais ie vouldrois quil pleust a Dieu me don-ner la grace que ie peusse tant faire par mes parolles & requestes, que ie peusse persuader a daulcuns, que silz ne vouloient faire hõneur a nostre Lãgue Fran-coise, au moings quilz ne la corrumpissent point? Ie treuue quil ya Trois manie res dhommes qui sesbastent & efforcent a la corrumpre & difformer. Ce sont Escumeurs de Latin, Plaisanteurs, & Iargonneurs. Quãt Escumeurs de Latin disent Despumon la verbocination latiale, & transfreton la Sequane au dilucu le & crepuscule, puis deãbulon par les Quadriuies & Platees de Lutece, & com me verisimiles amorabundes captiuon la beniuolence de lomnigene & omni-forme sexe feminin. me semble quilz ne se moucquent seullement de leurs sem blables, mais de leur mesme Personne. Quant les Plaisanteurs, que ie puis hõ nestemẽt appeller, Dechiqueteurs de Langage, disent Monsieur du Page? si vous ne me baillez vne lesche du iour, ie me rue a Dieu, & vous dis du cas, vo⁹ aures nasarde sanguine. me semblent faire aussi grant dommage a nostre Lan-gue, quilz font a leurs Habitz, en dechiquetant & consumant a oultrage ce qui vault myeulx entier que decise & mutile meschãtement. Tout pareillemẽt quãt Iargonneurs tiennent leurs Propos de leur malicieux Iargon/& meschanr lan-gage, me semblent quilz ne se monstrent seullemement estre dediez au Gibet, mais quil seroit bon quilz ne feussent oncques nez. Iacoit que Maistre Frãcois Villon en son temps y aye este grandement Ingenieux, si toutesfois eust il my-eulx faict dauoir entendu a faire aultre plus bõne chouse. Mais au fort. Fol qui ne folie/pert sa saison. Iallegueroís quelque peu du dict Iargon, mais pour en euiter la meschante cognoissance, ie passeray oultre, & dis que ie vouldrois que telz Corrompeurs dhonneste Langage fussent si auysez & sages, quilz pensassent que vng homme qui veult estre veritablement intime en pure Vertus, doibt tousiours & en tous lieux faire & dire chouse qui soit belle/ bonne/& honneste. On cognoist les hommes en faictz & en ditz. Faison don-ques tant que noz ditz & parolles soient saines & receuables en toute Raison et tout Hõneur. Acoustumon nous a biẽ parler & bien dire, En ce faisant trou-ueron que bien nous en prendra, & que noz parolles auront si grande vertus quelles persuaderont en mille beaulx propos. O Deuotz Amateurs de bonnes Lettres? Pleust a Dieu que quelque Noble cueur semployast a mettre & ordõ-ner par Reigle nostre Lãgage Francois? Ce seroit moyen que maints Milliers dhommes se euerturoient a souuent vser de belles & bonnes parolles? Sil ny est mys & ordonne/on trouuera que de Cinquante Ans en Cinquante Ans la La langue Francoise, pour la plus grande part, sera changee & peruertie. Le Langage dauiourdhuy est change en mille facons du Langage qui estoit il ya Cinquante Ans ou enuiron. Lautheur du Liure des Eschecqtz disoit en son temps Neantplus. & nous disons, Nõ pl⁹. Il disoit, Bien est voir. & nous disõs Bien est vray. Tout pareillement il disoit, Tenroit, Ne volt pas, & Le voyeu. et nous disons, Tiẽdroit. Ne veult pas. & La vocale. Il en disoit Mille aultres que ie laisse pour breuete. On porroit trouuer Dix Milliers de telz motz & vo-cables laissez & Changez/Desquelz Cent aultres Autheurs vsoient au temps passe. On vsoit au dict temps passe de dire Herper, pour Iouer de la Herpe. On disoit, Assembler a son Ennemy. pour/Commãcer a cõbatre. Lance roid-

Escu-meurs de Latin.

Plaisan-teurs.

Iargon-neurs.

Lãgage Escume.

Lãgage Dechi-quete.

Maistre Fracois Villon.

Lau-theur du Liure des Escheqtz

Lãgage Ancien.

de sus le faultre, estoit, Lance mise sus larrest. Et/Sonner des Gresles a lassault estoit, Sonner des Trompetes. Estre affesse, estoit a dire, Estre apoysanty. Ne vous deueille, estoit. Ne vous deplaise. Remettre son espee en son feurre, estoit Remettre au fourreau. Forconseiller, estoit. Malcōseiller. Tourbillōner, estoit. Faire grāt vent. Et Mille aultres semblales quon porroit bien dire, & desquelz on porroit faire vng grāt & iuste Volume. Iaurois couleur de deplorer la sterilite de noz mains, mais iespere q̄ au plaisir de Dieu quelque Noble Prisciā/ quelque Donat, ou quelque Qintilien Francois / naistra de Bref, sil nest desia tout edifie. Ie treuue en oultre quil ya vne aultre maniere dhommes qui corrompt encores pirement nostre lāgue. Ce sont Innouateurs & Forgeurs de motz nouueaulx. Si telz Forgeurs ne sōt Ruffiens/ie ne les estime gueres meilleurs. Pencez quilz ont vne grande grace/ quant ilz disent apres boyre, quiz ont le Cerueau tout encornimatibule/& emburelicoque dūg tas de mirilifiques & triquedondaines, dung tas de gringuenauldes, & guylleroches qui les fatrouillēt incessammēt? Ie neusse allege telles sottes parolles, se neust este, que le desdaing de y pencer le ma faict faire. Si natura negat/ facit indignatio versum. Lindignation ma contrainct de monstrer la sottete. Ie croy quil nya ordre de purement agencer tel langage, car les Personnages qui le forgent sont incapables de saine Raison. Toutesfois si nostre Langue estoit deuement Reiglee & Polye/telles immundices en porroiēt estre deiectees. Parquoy ie vous prie donon nous tous courage les vngz aux aultres, & nous esueillon a la purifier? Toutes choses ont eu commancement. Quāt lung traictera des Lettres, & laultre des Vocales, vng Tiers viendra / qui declarera les Dictions. & puis encores vng aultre suruiendra qui ordōnera la belle Oraison. Par ainsi on trouuera que peu a peu on passera le chemin, si bien quon viēdra aux grans Champs Poetiques et Rhetoriques plains de belles/bonnes/ & odoriferētes fleurs de parler & dire honnestement & facillement tout ce quon vouldra.

Forgeurs de mots nouueaulx.

Iuuenal.

En Paris

Du tout vostre Geofroy Tory de Bourges.

Tous les Caiectz de ce present Liure sont Quatorze en Nombre, & vng chascun diceulx est de Trois Feuilles, Excepte le Premier/et le Dernier qui sont chascun de Quatre.

LART ET SCIENCE DE LA DEVE ET VRAYE PROPORTION DES LETTRES ATTIQVES, QVON DICT AVTREMENT LETTRES ANTIQVES ET VVLGAIREMENT LETTRES ROMAINES.



E matin du iour de la feste aux Roys, apres auoir prins mon sõmeil & repos, & q̃ mon estomac de sa legiere & ioyeuse viande auoit faict sa facile concoction, que lon comptoit M.D.XXIII. me pris a fantasier en mõ lict, & mouuoir la roue de ma memoire/ pẽsant a mille petites fantasies, tant serieuses que ioyeuses, entre lesquelles me souuint de quelque lettre Antique que iauoys nagueres faicte pour la maison de mõ seigneur le tresorier des guerres maistre Iehan groslier Cõseiller & Secretaire du Roy nostre sire, amateur de bonnes lettres, & de tous personnages sauans, desquelz aussi est tresame & extime tant de la qne deca les mons. Et en pensant a icelle lettre Attique me vint soudain en memoire vng sentencieux passage du premier liure & huittiesme Chapitre des Offices de Cicero, ou est escript. Nõ nobis solũ nati sumus, ortusq; nostri, partem patria vendicat, partem amici. Qui est a dire en substance, que nous ne sommes pas nez en ce monde seullement pour nous, mais pour faire seruice & plaisir a noz amys & a nostre pais. A ceste cause me volant employer aucunement a lutilite du bien public, ay pẽse demõstrer & enseigner en ce present petit Oeuure la maniere de faire symmetriquement, Cest a dire, par deue proportiõ lettre Attique, de laquelle ie voy deca les mõs mains hommes qui en veulent vser, estre foiblemẽt expertz, en tant quilz ne scauẽt de quelle mesure & proportion elle doibt estre, Ie traicterois aussi de la lettre de Forme & de la Bastarde, mais pour ceste fois, aidãt nostre seigneur ie designeray la ditte lettre Attiqne seullemẽt. Aucuns mont volu demouoir de ce faire disant que ie ne la debuoye tãt manifester, mais garder en secret pour moy. Saulue leur hõneur me semble que non, & que ie ne doibs estre glout de sciẽce hõneste & bonne. Ien eusse traicte & escript en latin, comme ie porrois bien faire, se croy ie, & cõme on peut cognoistre aux petitz oeuures latins que iay faict ĩprimer & mis deuant les yeulx des bons estudians tãt en metre quen prose. Mais volãt quelque peu decorer nostre langue Francoise, & afin que auec gens de bõnes lettres le peuple cõmun en puisse vser, ien veulx escrire en Francois. Ie suis seur que tãtost suruiendra quelq̃ detracteur & enuyeulx qui dira que ie veulx faire du nouuel Autheur, & seforcera mordre mes institutions & enseignemẽs. Mais ie scay selon les anciẽs Poetes & Philosophes que Momus estoit vng paillard qui ne sceut iamais rien faire sinon mocquer, comme quant il mocquoit le Sandail & Tyssu de Venus disant quil y auoit trop de papillotes estyncellãtes & clyquetantes, & quil faisoit trop de bruyct. Semblablement mocquoit dame Nature, pource q̃lle auoit plustost mis les cornes aux frõt des beufz & vaches quen lespaule, pour en ferir plꝰ ĩpetueusemẽt. Il mocquoit aussi le taureau de Neptune la maison de Minerue, & lhomme de Vulcan. Mais principalement mocquoit icelluy hõme, pource que ledict Vulcan ne luy auoit point faict de fenestre ne de guychet en lestomac, afin q̃ par iceulx on peult cognoistre ce quil pẽseroit & reuolueroit en son dict estomac qui est plain de lieux cõcaues & ambagineux

[Margin notes: Iehan Groslier amateur de bõnes lettres & ayme dicelles. — Cicero. — Momus. — Sãdail & Tyssu de Venus. — Nature. — Neptune Minerue & leurs chef deuure. — Lhõme de Vulcã]

Erasme, Leon baptiste. Albert.

De ce dit Momus on peut veoir & lire au. CCCLXXIIII. prouerbe de la premiere Chiliade des Prouerbes de Erasme, & en Vng liure q̃ Leon Baptiste Albert a faict & intitule, Momus.

IE ne diray chose en cest Oeuure q̃ ie ne preuue par Autheurs dignes de foy, & par demonstration tant naturelle que euidente en Geometrie, comme on porra veoir es Figures cy apres faictes au Cõpas & a la Reigle, qui sont choses trescertaines en vraye mesure.

Entẽdes icy toutes manieres de moqueurs.

IE ne seray mocque seullemẽt du susdit Momus, mais de trois manieres dhõmes, Cest a scauoir, De non scauans, De moyenemẽt scauans, Et de bien scauans. Les non scauans me morderont comme pouures ignorans, considere que Science na ennemy / que lignorant. Les moyenement scauans aussi me noteront, nentendant pas ce que Iallegueray. Les bien scauans ne mespargneront pas, en voulãt & cuydãt acquerir gloire de taxer & corriger mes erreurs, si aucuns en ya, & si dauenture Il ny en a, si trouuerõt ilz cincq pieds de mouton pour quatre, disans que vne queue dung pied de long vault bien vng pied, mais cõme dit Erasme en sõ. CLXXXII. Prouerbe, Carpet hæc citiꝰ aliquis “ quã Imitabitur. On me reprendra plustost quon ne me ressemblera. Contre les Mal disans vseray dune belle deuise ancienne, & diray. Λεγουσιν α θελουσιν, “ λεγετωσαν ου μελει μοι. Dicũt quæ volũt, dicãt nõ est curæ mihi. Cest a dire “ Ilz disent ce quilz veulẽt, & bien, Ie ne men soucye. Susque deq; fero. Pour cho “ se quilz puissent dire, Ie ne lairray a escrire en Francois comme homme francois, les auertissant que Vitruue fut iadis reprins & mocque, pource que luy ne stãt Grec de natiuite, escriuoit en vocables grecs, cõme lon peut encores veoir en la plusgrande partie des dictiõs & vocables des vtilz & autres choses darchitecture desquelz en son liure a faict mention.

Erasme. Belle Deuise. Vitruue fut iadis reprins.

EN enseignant icy fayre lesdictes lettres Attiques Ie mesbatray aidant nostre seigneur, a dire par ordre selon leur acostumee situation de lune apres lautre la vertu dune chacune selõ lart de Grammaire. Ie voy la derriere quelcũ qui grumeleroit voulũtiers, & sesforceroit comme enuyeux me nuyre sil pouuoit, ou sil osoit, mais luy craignant que sil se mõstroit, Ie le ferois taire soudain, luy perceant la langue de mon asseure Compas, & le batãt de ma certaine Reigle, se deportera se me semble.

Erasme. Pline.

DOnques Iescripray en Francois selõ mõ petit stile & langage maternel, & ne lairay, combiem que ie soye de petitz / & humbles Parẽs, & aussi que ie soye pouure de biens caduques, a faire plaisir aux deuots amateurs des bonnes lettres. Ie scay cõme est dict au Prouerbe ancien, du quel Erasme faict mentiõ en sa p̃miere Chiliade au Prouerbe, D.XVIII. Quod, sæpe est etiã olitor “ valde oportuna locutus. Et cõme disoit Pline, Nullũ esse librũ tã malũ, vt non “ aliqua parte prodesse queat. Il nest si mechant Liure, qui ne puisse prouffiter en “ quelque chose, A ce propos Ie veulx dire q̃ a laide de Dieu, & de ce p̃sent Liure cy, on pourra faire & designer Lettre Attiq̃ en sa deue ꝓportion tãt petite & tant grãde quon vouldra, en tãt q̃ le Cõpas & la Reigle se pourrõt estandre.

IE sembleray cy par auãture estre nouuel hõme, pource quon na point encores veu ẽseigner par escript en lãgage Frãcois la facõ & qualite des Lettres, mais desirant enluminer aucunement nostre langue, ie suis content estre le premier petit indice a exciter quelque noble esperit qui se euertura dauantage, cõme firent les Grecs iadis & les Romains, mettre & ordonner la langue Francoise a certaine reigle de pronũcer & bien parler. Pleust a Dieu que quelque noble Seigneur volust ꝓposer gages & beaux dõs a ceulx qui ce porroiẽt biẽ faire.

IL est certain que le stile de Parlement, & le langage de Court sont tresbõs, mais encores pourroit on enrichir nostredict langage par certaines belles Fi

gures & Fleurs de Retorique, tant en prose que autremēt. Nous sommes de nostre nature entre toutes les autres Natiōs, cōme dict Pompone Mela, facōds, car il dit au Troisiesme liure de sa cosmographie, ou il parle des meurs des Frācois, Habent tamen & facundiam suam. Les Frācois, dit il, sont faconds & beaux parleurs de leur nature. Semblablement le poete Satyric dit en sa. XV. Satyre, Gallia causidicos docuit facūda Britannos. France, dict il, a enseigne aux Anglois a playder & deument parler. Pompōe Mela, Iuuenal.

IAllegue icy Poetes & Orateurs latins pour monstrer quauons vng don de grace en nostre beau langage Fraucois, Ien veulx semblablement alleguer des Grecs, entre lesquelz seullemēt prendray vne petite prefation que Lucian Orateur & Philosophe Grec a faicte De Hercule Gallico, Et icelle prefation trāslatee de Grec en Latin par Erasme, & ie la trāslateray puis apres de latin en Francois. Icelle est en latin comme il sensuyt. Lucian.

HErculem Galli lingua gentis vernacula Ogmium vocant. Porro Deum ipsum noua quadam atq; inusitata figura depingūt. Decrepitus est apud illos, recaluaster, reliquis capillis, si qui reliqui sunt, plane canis, cute rugosa, et in aterrimū exusta colorē, cuiusmodi sunt Nautæ isti. Charontē potius aut Iapetum quēpiā ex his qui apud inferos versantur, diceres. In summa, quiduis poti⁹ quam Herculem conijceres ex imagine. Atq; tali specie quum sit, tamen Herculis ornatum gerit, vt qui cū leonis exuuiū indutus sit, tū clauā dextra teneat, tum pharetram humeris aptatā portet, tū arcum tensum læua prætendat. Denique modis omnibus hercules est. Hæc equidem arbitrabar in græcanicorū deorum contumeliā perperā facere Gallos, quū eiusmodi fingeret effigie, quo nimirum illū talibus picturis vlciscerētur, quod olim in regione ipsorū incursasset, predas agens id temporis quū Gerionis armēta vestigās occidentaliū gentium plerasq; regiones peruastaret, At nondū etiam dixi id quod erat in imagine maxime nouū atq; mirandū. Siquidem Hercules ille senex ingentem admodū hominum multitudinem trahit, omnibus ab aure reuinctis. Porro vincula cathenulæ tenues, auro / electroue confectæ, pulcherrimis istis monilibus assimiles. Atqui cū vinculis vsq; adeo fragilibus ducantur, tamen neq; de fugiendo cogitant quū alioqui commode possint, neq; prorsus obnitūtur, aut pedibus aduersus trahentem obtendunt, sese resupinantes, verū alacres ac læti sequūtur, ducentem admirantes, Vltro festinantes oēs, & laxatis funiculis, etiam anteuertere studētes, perinde quasi grauiter laturi si soluerentur vinculis. Ne illud quidem pigebit referre, quod mihi videbatur omniū absurdissimū. Etenim quū nō inueniret pictor vnde cathenularū summas ansas necteret, videlicet dextera iā clauā, læua arcū tenēte, summā Dei linguā perterebrauit, atq; ex hac religatis cathenulis eos trahi fecit. Ipse nimirū ad eos qui ducebant, vultū & oculos conuertebat arridens. Hæc ego quū diutius assistēs essem cōtēplatus, admirās, hæsitās, indignans, Gallus qui propius astabat, nostratiū literarū nō indoctus, Id quod declarauit, quū græcanicā linguā absolute sonaret, philophus opinor ex eo genere philosophorū quod apud eos esse fertur, Ego tibi hospes, iquit, picturæ isti⁹ ænigma explicabo, nā videre vehemēter ad eā attonitus ac stupefactus. Orationem nos Galli nequaquā arbitramur esse Mercuriū, quēadmodū vos Græci, verum Herculi illā tribuimus, ꝑpterea ꝗ hic Mercurio longe robustrior extiterit, Nā quod senex fingitur, nihil est quod mirere, Siquidē vna facūdia cōsueuit in senecta demū absolutū vigorē ostendere, Si modo verū vestri dicūt poetæ, Obduci iuuenū densa caligine pectus. Contra, Senecta posse quiddā dicere rudi iuuenta melius ac preclari⁹. Hinc videlicet apud vos & Nestoris ligua melle profluit, & troianorū concionatores lirioessam edunt, videlicet floridam quandam

Hercules Gallicus. Ogmiū. Charon. Iapetus. Ab aure reuincti. Oratio. mercuri⁹ Hercules Nestor.

vocem. Nam liria, si satis commemini, flores appellantur: proinde quod ab au- "
ribus vinctos ad linguam trahit senex hic Hercules, qui non aliud quam ipse est "
Linguæ cũ aurib⁹ cognatio sermo, ne id quidem debes admirari, qui quidem non ignores linguæ cũ aurib⁹ "
esse cognationem Neq; vero ad contumeliam illius illud pertinet, quod ea per- "
tusa est, Nam memini, inquit, & iambicos quosdẽ versiculos e comœdijs apud "
vos dicere, Siquidem viris locacibus extrema lingua perforata est omnibus. "
Quin de eodem hanc in summa habemus opinionẽ, vt quicquid egit, id oratio- "
Hercules vir sapiẽs ne, facũdiaq; confecisse putemus, Vt pote virũ sapientem, ac persuadendo ple- "
raque sibi subegisse. Iam tela illius nimirũ rationes sunt acutæ, missiles, citæ, at "
q; animũ sauciãtes, vnde pẽnigera dicta. Hec ten⁹ gallus.

LExposition en Francois, & translation de cestedite præfation, est comme il sensuit.

Hercules le frãcois Ogmiũ. LEs Francois en leur lãgue maternelle appellent Hercules Ogmiũ. & le fi- gurẽt en painture dune facon nouuelle & inusitee. Ilz le figurẽt en vieillard chauue, nayant que vng bien peu de cheueux derriere, & Iceulx tous chanus & blãcs. Sa peau est ridee, & toute noire brulee du chault au soleil, cõme on voit que sont coulorez ces vieulx mariniers, vo⁹ diriez quil seroit vng droit Charõ, ou vng Iapetus, lesquelz frequentent aux enfers. En somme, vons pẽseries plu stost a le voir quil fust autre chose que vng Hercules. Touteffois en ceste figu- re & espece il porte laornemẽt dudit Hercules, entẽdu quil est vestu dune pe- au de Lion, & quen sa main dextre tiẽt vne massue, & porte a son col en echar pe vne trousse, & en sa main senestre vng arc bẽde. Finablemẽt. Il est vng droit Hercules. Ie pensoys seurement q̃ toutes ces choses fussent faictes par les Frã- cois en derision des Dieux grecaniques, veu & entendu quilz le faignoiẽt en ceste fasson & figure, pour eulx venger de ce que iadis au tẽps quil alloit cher- Gerion. chant iusques en Occident les Beufz & autres aumailles du Roy Gerion, feit des courses & rapines par leur pais de Frãce en degastãt beaucop de contrees du pais dabas. Mais ie nay pas encores dit ce qui estoit tressingulierement nou ueau & admirable en cedit image, Certes cedit vieux Hercules tire apres luy vne merueilleusement grande multitude dhõmes & femmes tous ataches lung Atachez par loreil le. a part de lautre par loreille. Les liens estoient petites chaines dor & dambre bien faictes, & semblables a carquans. Et iacoit que de ces tãt fragiles chaines ilz soiẽt tous tirez & menez, touteffois il ny en a pas vng qui sen veille reculer, combien quilz le pouroient bien faire facilement/ si le vouloient. Ilz ne recu- lent point, ne ne retirent le pied en arriere en eulx repanchant, mais tous ale- gres & ioyeulx le suyuent en eulx emerueillant de luy. Tous de leur plain gre se hastent de le suyure, & en laschant leurs liens sesiudiẽt marcher plustost que luy quasi cõme silz estoiẽt marriz quilz fussẽt deliez Et certes il ne me deplaira de di re encores ce qui me sembloit entre tout estre le plus mal a propos. Seurement quant le paintre ne trouuoit lieu pour atacher les bouts de toutes cesdites chai nes, entendu quẽ la main dextre estoit la massue, & en la senestre larc, il percea Langue percee la langue du Dieu Hercules, a la quelle toutes ces chaines estãs atachees, il feit tous ces ia susdits hommes & femmes estre tirez apres icelluy Hercules. Hercu- les tournoit son visage, & sa veue vers ceulz quil menoit, en leur faisãt gracieulx semblant & amyable coutenence. Moy estant long tẽps droit sus mes pieds, se dict Lucian, en contemplant toutes ces choses, en men esmerueillant, en doub- tant, & en men indignant, vng certain Ftancois estant au pres de moy, qui nes- stoit pas ignare des lettres Grecques, dautant quil les pronuncoit tresbien & ab solument, Vng philosophe a mon aduis de la sorte des philosophes qui ont de costume estre en France, me dist. Mon amy ie te veulx declarer la difficulte de

ceste painture, car tu me y sembles estre grandemēt esbay & estōne. Entre nous Francois nous natribuons point loraison a Mercure cōme vous faictes en Grece, Mais nous lapplicquons a Hercules, pource quil est beaucop plus robuste q̄ nest Mercure. De tant quil est vieulx tu ne ten doibs esbayr, Car la facondite & le beau parler a costume de mōstrer sa parfaicte vigueur en vieillesse, au moings si voz poetes disent vray, quant ilz sont dopinion que le sens de ieunesse est enuyronne de caligineuse obscurite. & au cōtraire, que vieillesse dit au net ce quelle veult dire beaucop myeulx & plus clerement que la rude ieunesse. Et pource entre vous Grecs la langue de Nestor est comparee a myel fluent. Semblablement les Ambassadeurs des Troiens ont leur voix toute florissante, & leur Oraison est dicte Lirioessa. Liria, en Crec, sil men souuient bien, sont fleurs. Et ce q̄ tu voys que ce vieulx Hercules tire de sa langue tous ces hommes liez par loreille, ce nest autre chose en significatiō que langage aorne, & de ce ne te doibs esbahir, quant tu ne ignores que la langue a certaine acointance aux oreilles. Et ce ne doibt estre a reproche que sa langue est percee. Car iay souuenance quen voz comedies ya des metres iambicques qui disent, que les hōmes qui sōt grās caqueteurs ont tous la langue percee. Et pource nous Francois auons ceste opinion en somme, que quelconque chose que Hercules face, il le faict par sa facōdite & beau langage, Comme vng homme sage qui scaict persuader en soubzmetant a luy ce quil veult. Les fleches de la trousse, signifiēt ses raisons, qui sōt agues penetrantes, & legieres, en transperceant noz courages & voluntes. Et pource entre vous Grecs dictes que la parolle est pennigera, Cest adire, empanee comme est vne fleche.

Oraison, Mercure Hercules

Nestor,

Voix florissante.

La lāgue a acointāce aux oreilles.

Caqueteurs ont la langue percee.

AInsi acheua de dire le Francois Philosophe le quel pouuons entendre cleremēt estre vng des Druydes desquellz maints bons Autheurs font belle mension.

Parolle empanee

NOus voyons doncques par les motz de Lucian soubz lescorce de ceste fiction, que nostre langage est si gracieulx, que sil est pronunce dung homme discret, sage, & aage, Il a si grande efficace, quil p̄suade plustost/ & myeulx que le latin, ne que le Grec. Les latins & les Grecs le cōfessent quant ilz disent que cestuy Hercules, estoit, Gallicus, non pas Hercules Latinus, ne Hercules Græcus.

Lāgage Francois est tres gracieulx

Notes cecy & y entēdes biē

IAy veu ceste dicte fiction en riche painture dedans Romme au pres de la tour Sanguine, non pas loing de leglise Sainct Loys, qui estoit fort biē disposee en ordonance dudit Hercules, & de ceulx quil tire de sa langue par les oreilles, vng peu myeulx ordōnee que nest celle qui est au premier feuillet de Pōpone Mela commente, & a este imprime par vng nōme Andreas Cratandrus Basiliensis. Cedict Andreas luy faict tenir de la main senestre vng arc delachant vne fleche tandis quil tiēt de sa dextre sa massue, ou il ne fault seullement que larc tendu sans fleche, les fleches veullent estre en leur trousse, & si Hercules en veult tirer, il doibt mettre la teste de sa massue a terre, & le manche droit & debout cōtre son estomac. Et pour myeulx bailler la chose a loeuil, Ie ay faict cy dessoubz vng deseing, qui est selō Luciā, & selō ledict pourtraict que iay veu en Romme, & aussi selon la Traduction de Grec en latin que mon seigneur Bude a mis en ses Annotations sus les Pandectes, aut passage ou est escript en texte. Ex. L. pri, De ser, cor, §. Quod ait prætor.

Andreas Cratandrus.

Bude,

SENSVYT LE DESEING DE LHERCVLES FRANCOIS.

HRE-CV-LES GAL-LICVS

LE HER-CV-LES FRAN-COIS.

SI auec nostre facundite, estoit Reigle certaine, Il me semble soubz correction, que le langage seroit plus riche, & plus parfaict. Et a ce ꝑpos pource quil men souuient, & que ie puisse bailler quelque bõne raison que Reigle se y pourroit tenir, pource que ie voy communement mains persõnages tãt scauans que non scauans y faillir & commettre Barbarisme, & langage inepte, ie dis que pour les preterits parfaicts on peut assigner telle Reigle & dire.

Notes cy la Reigle de Granmaire en Francois

TOutes & quantes fois que linfinitif se terminera en Re, le preterit en tierce persone singuliere doibt estre ꝑfere en.it.cõme Batre, batit. Faire, feit. vaincre, vaĩquit. Plaire & ses cõposez qui sõt Cõplaire & Deplaire en sõt exceptez, car il font leur preterit en eut, pleut, cõpleut, & despleut. Boyre aussi, & Croire, font beut & creut. Semblablemẽt Estre faict sõ dict.p.fut. Croistre Creut, & Paistre repeut. Et quãteffois celluy infinitif est termine en. Er, le preterit veult estre en. A. comme, Fraper, frapa. Denser, densa. Saulter, saulta, & non frapit, Densit, ne Saultit comme disent plusieurs. Cognoistre, & ses semblables en terminaison, en sont exceptez. car Ilz font leur preterit en Eut, comme font les infinitifz en Oir, Cogneut, Conceuoit, cõceut, Aparceuoit, aparceut, infinitifz en.ir.ont leur preterit en.it. Faillir faillit. Cueillir, cueillit, & nõ cueilla, ne failla comme disent mainctz indiscrets.

Lunetes des princes.

IAy faict icy ceste petite demõnstratiue digressiõ, affin que quelque studieux esperit preigne lanse de la matiere que ie luy mets deuant les yeulx.

Pierre de sainct Cloct. Iehan Lineuelois. Iehan le Maire.

QVi se vouldroit en ce biẽ fõder, a mõ aduis porroit vser des oeuures de Pierre de saĩct Cloct. & des oeuures de Iehã Lineuelois qui ont descript la vie Dalexãdre le grãt, en lõgue ligne, q̃ Lautheur qui a cõpose en ꝓse le ieu des Eschecz, dit estre de douze syllabes, & appellee Rithme Alexãdrine, pource que comme dict est, la vie Dalexandre en est descripte. Iceulx deux susdicts Autheurs ont en leur stile vne grande maieste de lãgage ancien & croy que silz eussent eu le temps en fleur de bonnes lectres, comme il est auiourdhuy quilz eussẽt excede tous Autheurs Grecs & Latins. Ilz ont dis ie, en leurs cõpositions don acomply de toute grace en fleurs de Rhetorique & Poesie ancienne Iacoit que iehan le Maire ne face aucune mension diceulx, touteffois si a il pris & emprunte de eulx la plusgrande part de son bon langage. comme on porroit bien veoir en la lecture quon feroit attentiuement es oeuures des vngz & des autres. On porroit aussi vser dez oeuures de Chrestien de Troyes, & ce en son Cheualier a lespee, & en son Perseual quil dedia au Conte Phelippe de Flandres. On porroit vser pareillement de Hugon de Mery. en son Tornoy de Lentecrist. Tout pareillement aussi de Raoul en son Romant des Elles. Paysant de Mesieres nest pas a depriser, qui faict maintz beaux & bons petitz coupletz, & entre les aultres, en sa Mule sans frein, Iay naguerres veu & tenu tous

Chrestiẽ de Troyes. Hugõ de Mery. Raoul Paysant de. Mesieres

ces susdictz reuerendz & anciens Autheurs escriptz en parchemain, que mon seigneur & bō amy Frere Rene Masse de Vēdosme, Chroniqueur du Roy ma liberallement & de bon cueur monstre. Il en vse si bien a parfaire les Chroniques de France, que ie puis honnestemenr dire de luy.

Cędite Romani scriptores, cędite Graij.
" Nescio quid maius nascitur Iliade.
" Arriere arriere Autheurs Grecz & Latins, de Rene masse naist chose plusbelle & grande que le Iliade. On pourroit en oultre vser des oeuures de Arnoul Graban, & de Simon Graban son frere. Dantes Aligerius Florentin, comme dict mon susdict bon amy frere Rene Masse, faict honorable mention dudict Arnoul Graban. Et dicelluy Arnoul ay veu en lesglise des Bernardins de Paris vng Tableau au quel ya vne Oraison a la vierge Marie, qui se commance En protestant. & les premieres lettres des versetz du dernier Couplect cōtiennent son nom & surnom qui sont. Arnoldus Grabās me. Qui porroit finer des Oeuures de Nesson, ce seroit vng grant plaisir pour vser du doulx langage qui y est contenu. Ie nen ay veu que vne Oraison a la vierge Marie qui se treuue imprimee dedens le Calendrier des Bergiers de premiere Impression. La derniere Impression ne la contient pas, & ne scay pour quoy. Alain Chartier, & George Chastellain Cheualier sont Autheurs dignes desquelz on face frequēte lecture, car ilz sont tresplains de langage moult seignorial & heroique. Les Lunettes des princes pareillemēt sont bonnes pour le doulx langage qui y est contenu. On porroit semblablement bien vser des belles Chroniques de France que mon seigneur Cretin nagueres Chroniquer du Roy a si biē faictes, que Homere, ne Virgile, ne Dantes, neurent onques plus dexcellence en leur stile, quil a au sien. Et pour monstrer que nostre dict lāgage Francois a grace quāt il est bien ordonne, ien allegueray icy en passant vng Rondeau que vne femme dexcellēce en vertus, ma Dame Dētragues a faict & cōpose se dict on. Pareillement deux bōs petits enseignemēs, desqlz ie ne cognois les Autheurs, & renuoyray les bons esperits aux aultres bons oeuures Francois, pour y faire ce que Virgile faisoit iadis en lisant es Oeuures de Ennius, Extrahere aurum de stercore, Tirer lor de dedans vng fient. & de Homere, Extorquere clauam de manu Herculis. Oster & aracher la massue de la main Dhercules. Le susdict Rondeau est tel quil sensuyt.

Frere Rene Masse Chroniqueur du Roy. Arnoul Graban. Simon Graban. Dantes. Nesson. Alain Chartier. George chastelaī. Lunettes des princes. Cretin est icy exaulse en louange. Homere. Virgile. Dantes. Ma Dame Dentragues. Virgile. Rōdeau tresbel & notable.

POur le meilleur, & plus seur chemin prandre,
Ie te conseille a Dieu aymer aprandre.
Estre loyal de bouche, cueur, & mains.
Ne te vanter, peu moucquer, parler moings.
Plusque ne doibs scauoir ou entreprande.

FOrs tes subiectz ne te chaille reprandre.
Trop haultains faictz ne te amuse a comprendre.
Et cherche paix entre tous les humains.

Pour le meilleur.

VNg don promis ne faiz iamais attendre.
Et a scauoir sans cesser doibz pretendre.
Peu de gens fays de ton vouloir certains.
A ton amy ne dissimule ou tains.
Bien me plaira si a ce veulx entendre.

Pour le meilleur.

Le premier susdict enseignement est tel quil sensuyt,

Deux beaulx ẽseignemens

SI tu as maistre, sers le bien.
Dis bien de luy, garde le sien.
Son secret scele, quoy quil face.
Et soyes humble deuant sa face.

Laultre enseignement.

NE seuffre a ta femme pour rien.
Mettre son pied dessus le tien.
Le lendemain la bonne beste.
Le vouldra mettre sus ta teste.

Entẽdez icy biẽ attẽtiuemẽt.

SIl est vray que toutes choses ont eu cõmancement, il est certain que la langue Grecque, semblablement la Latine ont este quelque temps incultes & sans Reigle de Grammaire, comme est de present la nostre, mais les bons Anciens vertueux & studieux ont prins peine, & mis diligẽce a les reduyre & mettre a certaine Reigle, pour en vser honnestement a escripre & rediger les bonnes Sciences en memoire, au prouffit & honneur du bien public.

Ennius. Lucreti⁹. Plaute.

AV temps du pere des Poetes latins Ennius qui disoit en son gros langage auant que sa langue Latine fust purifiee,
Vulturis in syluis miserum mandebat homonem. «
Et au tẽps du Poete Philosophe naturel Lucreti⁹, qui disoit en son p̃mier liure
Visceribus viscus gigni, sanguemq; creari. «
Semblablement au temps du Poete Comicque Plaute repute & appelle le delice des Muses, qui disoit en sa Comedie nommee Cassina. Non ergo istud ver- «
bum empsitẽ titiuilitio. Et vng peu apres. Facite vostro animo volupe. Pareille- «
ment, Hac dabo protinã, & fugiam. On ne parloit ne escripuoit encores regu- «
lierement, ne grammaticallement, en tant que depuis on a si bien poly la dicte «
langue Latine, que se seroit auiourdhuy honte & asnerie de dire Homonẽ, Sã- «
guen, Empsitem, Volupe, & Protinam. Semblablement mille aultres facons de dire que Hieronyme Auance natif de Verone allegue au comancement des ses annotatiõs quil a tresdiligentemẽt faictes sus les oeuures du Poete ancian nomme Lucretius, que ie laisse aux curieulx & amateurs dantiquite, & de laq̃lle «
chose on peult amplement veoir & lire en vng Dialogue intitule, Osci & volsci «
Dialogus ludis Romanis actus.

Homonẽ. Sanguen. Empsitẽ. Volupe. Protinã. Hieronyme auãce. Oscus, & Volscus.

Nõs dautheurs anciens en la langue Latine.

QVant Donatus, Seruius, Priscianus, Diomedes, Phocas, Agrestius, Caper, Probus, & les aultres bons Autheurs semblables furent venus, ilz la polyrent & mirent en si bõne ordre, que depuis a tousiours de bien en myeulx augmente en sa perfection, si bien que les Romains qui ont eu domination sus la plusgrande partie du mõde, ont plus prospere, & plus obtenu de victoires par leur langue que par leur lance. Pleust a Dieu que peussions ainsi faire, non pas pour estre Tyrans & Roys sus tous, mais en ayant nostre laugue bien reiglee, peussions rediger & mettre bonnes Sciences & Arts en memoire & par escript. Ie voy que si nous voulons scauoir quelque Science, il la nous fault mandier & prendre quasi furtiuement des Grecz & des Latins, & eulx nont q̃ faire de nous, ne de ce que pouuons scauoir. Nostre langue est aussi facile a reigler et mettre en bon ordre, que fut iadis la langue Grecque, en la quelle

ya cinq diuersites de lãgage, qui sont la langue Attique, la Dorique, la Aeolique, la Ionique, & la Comune, qui ont certaines differences entre elles en Declinaisons de noms, en Coniugatiõs de verbes, en Orthographe, en Accentz & en Pronunciation. Cõmme vng Aurheur Grec nomme Ioãnes Grãmaticus, & plusieurs autres traictent & enseignent tresamplement. Tout ainsi pourrions nous bien faire, de la langue de Court & Parrhisiene, de la lãgue Picarde, de la Lionnoise, de la Lymosine, & de la Prouuensalle. Ien dirois aucunes differences & accordances, sene stoit que ie ne veulx icy estre trop long, et que ie laisse a plus expertz que moy eulx y employer.

En Grec ya cinq diuerses langues par reigle.
Ioannes Grammaticus.

IE ne fais doubte que aulcunes fois ne se treuue des motz nouueaulx en nostre langage, & comme dict Horace en son Art poetic.

Horace.

Multa renascentur, quæ iam cecidere, cadentq;
" Quæ nunc sunt in honore vocabula, si volet vsus.
"
Beaucoup de Vocables renaissent, qui sont pieca delaissez, & ceulz qui sõt au iourdhuy en cours, serõt de rechef aboliz si lusage le veult. Lusage & le temps aportent & emportent beaucop de vocables vieulx & nouueaulx: & pource dit Pontan en son premier liure De aspiratione. Aetas enim ex Messana, Messa
" lam fecit. Ex valesio valerium. ex fusio furium. Ex sclitibus lites, ex scloco locũ.
" Ex remulibus lemures, ex fordeo ordeum. Ex cassantra cassandrã, Ex eo quod
" erat odysseus vlyssem, ex lebero liberum. Ex here heri, ex sibe sibi. Ex coerauit
" curauit. Itemq; ex voloce velocẽ. Ex accusatiuo mee me, ex duello bellum. Ex
" aiio in quo duplicabatur I. aio. Ex cõperce cõpesce, ex creduis credas. Ex duis
" des, ex hesprug hespruginem, & mille talia.
"

IE laisse toutes ces choses, & reuiens a nostre ꝑpos des lettres, mais il me semble nestre inutile, si premierement iescriptz icy de leur origine & inuention non que ie puis lire en diuers Autheurs, tant Anciens que Modernes.

Diuerses opinions de linuention des lettres.

LInuention des lettres a este diuerse, selon diuerses opinions. Priscian dict, que les Chaldees en ont este premiers inuenteurs. Lactance dict en ses Diuines institutions, que les Egyptiens les ont premierement excogitees, & designees, comme toutes aultres bonnes choses, tant mecanicques que spirituelles quilz ont inuentees, & ce pour la grace de la temperance de leur Ciel & Terre ou ilz habitent. Aussi se disent ilz auoir este les premiers hommes. Lopinion de Platon est, que les lettres ont este eternelles, comme il cuydoit que le Monde fust eternel. Pline aussi au. LVI. chapistre du septiesme liure de son histoire naturelle, est dopinion quelles ont tousiours este Assyriennes, neaumoingz il en allegue diuerses opinions. Iosephus, Pomponius Mela & le Poete historien Lucain, sont dopinion que les Pheniciens qui sont en Syrie, ont inuente les dictes lettres. Lucain dict.

Priscian.
Lactãce.
Les premiers hõmes.
Platon.
Pline.
Ioseph9
Põponi9 Mela.
Lucain.

" Phœnices primi, famæ si creditur, ausi
" Mansuram rudibus vocem signare figuris.

Cest a dire, Les Pheniciens, sil est vray ce quon dict, ont este les premiers qui ont voulu faire arester la voix des hommes en figures descripture & en lettres. Le susdict Iosephus a laisse par escript que les enfans de Adam inuenterent les figures & caractheres des lettres, & quilz les escripuirent en deux colomnes, en delaissant a cognoistre a leurs posterieurs les innumerables maulx, grandes aduersites & tribulations qui debuoient aduenir. Habraam lancien Philosophe, & le prince des souuerains Patriarches, selon lopinion daulcuns

Habraã.

Moses. Cadmus. Cornele Tacite. Pline. Q. Curse. Tyrus. Hercules. Cicero. Nicostrata. Carmētis. S. cipryā. Saturne. S. Hiero. Esdras.

a este le premier inuentenr des lettres. Moses, selon les aultres opinions, bailla premier aux Iuifz la cognoissance dicelles. Desquelz Iuifz les Pheniciens en prindrent la notice, & puis les Grecz desdictz Pheniciens. Cadmus, selon Cornele Tacite, & selon Pline au susdit Chapistre & liure, les a bailles aux ditz Grecz. Quīte Curse en sō. IIII. liure dit que les habitās de la Cite de Tyrus les ont premiers sceues ou enseignees que nulz aultres, quant il dit. Tyrus, si famæ libet credere, literas prima aut docuit, aut didicit. Cest a dire, La Cite de Tyrus, si on veult croyre ce quon dit, a la premiere enseigne, ou apris les lettres. Hercules, cōme dit Cicero en son liure de la nature des Dieux, les a baillees aux Phrygiens. Nicostrata, qui fut autremēt nommee Carmētis, cōme dit Cornele Tacite, les aporta de Grece aux Latīs. Sainct Cipryan martyr dit q̄ Saturne les aporta premier en Italie, & enseigna les estamper en monnoye. Sainct Hierosme recite q̄ Esdras apres la Captiuite des Hebreux, pource quelles estoient perdues, les inuēta, & les feit en aultres figures & characteres que lesditz Hebreuz ont encores auiourdhuy en vsage.

Gaguin. Charlemaigne. Beda le venerable, & ses disciples. Iules Cæsar. Les Druydes estoiēt au territoire de Chartres Dreux. Δρυι̃δαι

IE dirois volūtiers qui cest qui les inuēta ne aporta en Frāce, mais nous sommes si pouures historiens & executeurs de bōnes lettres, q̄ ie ne puis cognoistre asses bon autheur qui en aye suffisammēt laisse memoire. Gaguin toutesfois a dit au. IIII. liure de ses Chroniqs de France, q̄ au tēps du Roy & Empereur Charlemaigne, quatre disciples du venerable Beda, qui estoient nōmes Claudius, Ioānes, Rabanus, & Alcuinus, vindrent cy en Paris, & comācerent a enseigner lettres en sen faisant paier, & q̄ pour lors luniuersite y prit comācemēt Mais il ne repugne point quil ny eust par auāt exercice de lettres & descripture Long temps auant q̄ Iules Cæsar vint en Frāce, les Philosophes nommes les Druydes, estoiēt au territoire de Chartres, en vng lieu quon apelle encores auiourdhuy Dreux, & y enseignoiēt tous venās, en leur faisant aprendre par memoire innumerables milliers de mettres. Ie ne puis bōnemēt icy dire ne asseurer en q̄lle sorte de lettres ilz enseignoient; si en lettres Hebraiques, en Grecques, Latīes, ou Frācoises: mais toutesfois il ya apparēce q̄ cestoit en l̄res Grecques en tant q̄ Cæsar le tesmoigne au sixiesme liure de ses cōmētaires, & q̄ leur nom aussi qui est Δρυι̃δαι, est grec, le nous mōstre. Ie puis aussi faire cōiecture q̄ les lettres Hebraicques y ayent eu cours par auāt. Car iay veu vne grande pierre en lhostel de Fescamp situe eu luniuersite de Paris, ou sont grauees maites bōnes l̄res Hebraicques. Pareillemēt ien ay veu deux aultres pierres aussi graues es en Hebreu, qui sont en la muraille de la court de la maison ou pend lenseigne de trois boittes, assize en la rue de la Harpe, droit deuant le bout de la rue du foing. Ien ay veu aussi vne aultre pres les Cordeliers, qui fut trouuee en la place ou est de present edifiee vne maison neufue qui est entre la porte de Luniuersite pour sortir a sainct Germain des pres, & lesditz Cordeliers, & de p̄sent y est encores a demy escripte, pour autāt quō la retaillee. Et la faict on seruir soubz vng esgout. Ie ne doubte quil ny en aye beaucoup daultres semblables q̄ ie ne puis auoir veues, qui sont en maisons par cy & par la encores musses en terre.

L̄res Hebraiques abolyes par Iules Cæsar.

LEs bonnes lettres Hebraiques & Grecques furent abolyes par Iules Cesar Car luy & les Rommains estoient si gormans & grans ambrasseurs de gloire, quilz ne vouloient seullement vaincre les Royaulmes & Nations, mais en destruyssant Loix, Costumes, Vsages, & toutes aultres bōnes choses, & en demolissant Epitaphes, & Sepulchres. Ilz vouloient que leurs victoires & arrogances fussent mises en memoire par leurs lettres Latines, cuydant exceder la langue Grecque, la quelle chose ilz nont peu faire en tant que la dicte lāgue

Grecque est de lettres myeulx ordõnees, en sorte quelle est sans comparaison plus fertile, abundante, & florissant que la leur Latine.

LEs Grecz ont este Autheurs aux Latins en toute maniere de doctrine, tesmoig Priscian qui dict au premier liure de son art de Grammaire, au tiltre De accidentibus literæ. quant il dit. Porro Græci quibus in omni doctrina authoribus vtimur Les Grecz, dit il, sont noz auteurs en toute sorte de discipline. Priscian.

AVant que le dit Cesar vint icy, & y traynast sa dicte langue Latine, les lettres Grecques y pouuoiẽt estre, & de faict elles y estoient en cours, cõsidere que long espace de temps, & grant nombre dans par auant, comme dit Baptiste Mantuan en vng de ses liures quil a faict en descriuãt la vie de sainct Denis, quãt Hercules alla oultre Espaigne aux iardins des Hesperides, passa par ceste contree, & quant il fut en lisle de ceste cite de Paris, il print si grant plaisir a veoir le pais & la riuiere de Seyne, quil y commenca a edifier, puis sen volant aller oultre a ses entreprinses, y laissa vne bande & compaignie de ses gens darmes qui estoiẽt appellez Parrhasians selon le nom de leur pais en Grece du coste Dasie, qui est nommee Parrhasia. Iceulx Parrhasians laisserẽt leur nom icy et en mutation de A. en I les habitans de ceste dicte Cite ont este, & sont encores dictz & appellez Parrhisiens. Baptiste Mãtuan. Hercules Seyne. Parrhasians. Parrhasia. Parrhisiens.

DOncques iceulx Parrhasians demourãs icy, edifierent en la dicte isle, & commancerent soubz bon & prospere horoscope ceste noble cite de Paris qui est auiourdhuy myeulx que Athenes nestoiẽt au temps passe, la fontaine de toutes sciẽces. La monoye de toute vertu. Le theatre de nobles personages Lexcellence de bõs esperitz. Le sanctuaire de deuotes ames. & le tresor de tous biẽs. A lhõneur de la quelle ie veulz icy tresuoluntiers alleguer aucuns beaulx metres du poete Architrenius ainsi que Baptista pius le tesmoigne en ses Annotations au Chapitre. LXIII. quant il dict. Paris, & ses louanges. Architrenius. Baptista pius.

„ Altera regia phœbi
„ Parrhisius. Cyrrhea viris, Chrysea metallis.
„ Græca libris. Inda studijs. Romana poetis.
„ Attica terra sophis. Mundi rosa. Balsamus orbis.
„ Sidonis ornatu. Sua mensis, & sua potu.
„ Diues agris. Fœcunda mero. Mansueta colonis.
„ Messe ferax. Inoperta rubis. Nemorosa racemis.
„ Plena feris. Piscosa lacu. Volucrosa fluentis.
„ Munda domo, Fortis domino. Pia regibus. Aura
„ Dulcis. Amœna situ. Bona quælibet. Omne venustum.
„ Omne bonum. Si sola bonis Fortuna faueret.

CEst a dire. Paris est vne admirable maison Royalle, en la quelle ordinairemẽt le beau soleil inspire son graticulx & diuin aspect, en y rendãt innumerables bons esperitz dedies aux Muses, cõme estoiẽt iadis en la cite de Phocis en Grece, nõmee Cyrrha. Paris abunde en toutes especes de nobles metaulx, & est vne droicte Grece en multitude de liures. vng vray pais Dinde en bõnes sciẽces & estude. vne segonde Rõme en poetes. vnes Athenes en sauãs hõmes Paris est la rose du mõde, & le baulme de luniuersel firmament. Paris est vne segonde cite de Sidon en tout aornemẽt, abundãt en toute maniere de victuailles & bõs breuages. Riche en chãps laborables. Fecunde en pur vin. Et doulce en ses habitans. Tresfertile en toute qualite de bons bledz. sans runces, & sans inutiles buyssons. Tresabundante en vignes, treilles, & resins. Plaine forest de bestes a venoison, & vraye source de tout bon poisson. Entrelacee de sa belle riuiere Seyne, Necte en son manoir. Forte en son seigñr. Reuerẽte & amyable a Louãges de paris.

ses Roys. Graticuse en son bel & doulx air. Delectable en son assiette. Bref, en Paris est toute venerable honestete, & tresor de tout bien, si fortune y visoit tousiours bie.

Baptiste Mātuan

LE susdit Baptiste Mantuan introduyt sainct Paol parlant a sainct Denis, et disant au susdit lieu allegue.

Venies duce flumiue tandem "
Parrhisios gentem vestris quæ traxit ab oris "
Et genus & nomen. sed primæ barbara nonam "
Lingua notam vitio fandi succedere fecit. "

CEst a dire. Tu iras dit sainct Paol a sainct Denis, le lōg du beau fleuue nōme la Seyne iusques aux Parrhisiēs, qui ont prins origine & nom dune de voz natiōs de Grece. Icelle nation estoit ditte Parrhasiane, mais lusage de parler a mue la premiere lettre Abecedaire qui est A, en la neufuiesme qui est I. & dit on Parrhisiane.

Considerez biē ce qui est icy dict.

IE puis de rechief dire par bōne raison que lesdittes lettres Grecques ont icy este auant que les Latines, quant encores auioudhuy en auōs des vocables et dictions en lusage de nostre langage Frācois qui sont plus Grecques que Latines. Cōme sont Paradisus, Angelus, Cygnus, & mille autres au quelles peu de gens prenent garde pour faulte que nostre langue nest pas mise par reigle.

Paradis⁹ Angelus

NOus appellons vng beau iardin Paradis terreste, dōques cest Paradisus. " Vng ange nest autre chose que vng messager qui est dit en latin Nuncius " Parquoy doncques Angelus ou totallemēt dict en Grec Αγγελοσ, & Ange, " sont plus prouchains & semblables que ne sont Nuncius & Ange. Pareillemēt "

Cygnus.

Cygnus, ou Κυγνοσ est plus prouchain de ceste diction Frācoise Cygne, que " de la Latine qui est Olor. Toutes fois qui ne me vouldra croyre de ce q̄ ie viēs " de dire, si sen aille esbatre a lire au Cinquiesme liure De Asse, au comancement du fueillet. CXCV. de lipression de Venize quon dit Aldine, & il verra comēt

Bude.

monseigneur Bude tesmoigne elegāment que les noms des mesures de ceste noble cite de Paris pour la plusgrant part ont encores leurs noms aupres du Grec

Cheopine & Pinte sont tirez du Grec.

cōme sont, Cheopina, & Pinta. Cheopine, & Pinte. Melodia, est plusprès du " langage Frācois, Melodie, q̄ nest Concentus. Ien porois alleguer vng millier " de semblables & pl⁹ euidens, mais aidāt nr̄e seign̄r ce sera pour vne aultre fois.

Gaguin.

GAguin a escript au. IIII. liure de ses Chroniques, q̄ les liures q̄ sainct Denis feit de la Hierarchie celeste, & qui feurēt enuoyes de lēpereur de Cōstantinoble nōme Michael au Roy Loys le piteable filz & successeur de Charlemaigne, estoient escriptz en Grec. Parquoy dōques lettres Grecques ont icy eu cours auant que les Latines, entendu quelles estoient plus estimees, & q̄ les dictes Latines estoient en ce temps la encore en leur gros & rude stile cōme on peult iuger cleremēt par les scripteurs & autheurs de ce dict tēps. Cōme estoiēt Grecismus, Tardiuus, Alanus de parabolis, Floretus, Compotus, Alexander de villa dei, & mille aultres qui ne valent pas le rememorer pour la rudete & dure langue quilz auoient en leur composition plus latineuse que latine, cest a dire, sans elegance, & sans fleur de Rhetorique.

Michael. Lempereur. Loys le piteable. Nōs dautheurs rudes & arides en lāgue latie.

OVltre plus, quant sainct Denis, sainct Rustic, & sainct Eleuthere vindrēt Dathenes en Paris enseigner la foy Crestiēne, cōme Grecz quilz estoiēt lenseignoient plustost en Grec quen latin, en memoire de quoy nous voyons encores auiourdhuy que le iour de la feste sainct Denis, les Religieux de lesglise & conuent de Labbaye sainct Denis en Frāce chantēt leuangile de leur grā-

Leuāgile du iour de la feste

demesse en Grec. Parquoy replique qui repliquer vouldra, me semble que les langues Hebraique & Grecque ont icy eu cours auant que la Latine, & que ce qui a tant augmente la dicte Latine, na este que larrogãce & insatiable auarice des Romains qui ont voulu totallement estaindre les susdictes bonnes/anciennes/& diuines langues, & mettre la leur au dessus, qui est beaucoup moindre en toute sorte de perfection, comme peuuent bien iuger ceulx qui cognoissent que cest de toutes les trois, ou seullement de la Grecque & Latine. Monseigneur Bude Diamant & Perle entre les scauans & bien letrez Parrhisiens, a treselegamment escript de la conference des lettres Grecquez & Latines, au premier liure de son bel Oeuure intitule De asse. & y peult abundamment contenter les desirans scauoir plus amplement de cesdictes lettres Grecques.

Sainct Denis ẽ chãtee & dicte en Grec, a leglise saict Denis en France. Linsatiable auarice des Romaĩs, Bude.

SI ieusse peu trouuer mention par escript de noz susdictes lettres de Forme et Bastarde, ou comme iay cy deuant dict, si ien eusse peu trouuer homme qui men eust volu & peu enseigner, ie les eusse mises en ordre selõ leur deue ꝓportion, mais aidant nostre seigneur ce sera pour vne aultre fois. A ceste heure icy ie traicteray seullement des lettres Attiques, quon appelle vulgairement lettres Antiques, & abusiuement lettres Romaines. Mais auãt ce ie prie aux bons estudians & vrays amoureux de bonnes lettres, quilz me pardonnent si iay este cy dessus vng peu long en faisant digression pour deplorer la sterilite de noz mains qui sont trop mal soigneuses a bien escripre.

Lr̃es Attiques, & raison dicelles.

LEs dictes lettres Attiques sont deuement nommees Attiques, & non Antiques, ne Romaines : pource que les Atheniens en ont vse auant que les Romains, ne homme de leur Italie, combien que lesdictz Romains & Italiens en ont faict leurs monstres en leurs sumptueux Palaix, & Arcs triumphans, cõme on peut encores veoir dedans Rõme aux ruynes quon voit par cy & par la enuyronnees de Canetieres en la plusgrande partie de la dicte Romme.

Entẽdez bien icy & retenes

Canetieres en Romme.

IE veulx icy dire vne chose incogneue a beaucoup de gens destude, combiẽ que ie scay quil y en ya dix milliers plus scauans que ie ne suis. Cest que ceste presente & dicte lettte Attique a este inuentee en vng pais de Grece nomme Ionie. qui est comme dict Pompone Mela en lextremite Dasie la mineur, entre Carie, & Eolie. Ioniens lont premieremẽt inuentee, figuree, & proportiõnee. Mais les Atheniẽs qui ont este seigneurs & dominateurs de toute Grece, lont mise en vsage & honneur, si bien quelle en a & retient encores le nom. Qui soit vray que les Ioniens ayent inuente cesdictes lettres Attiques, & que les Atheniens nen ont seullemẽt vse, mais toutes aultres Nations. Pline dict a la fin du. VII. liure de son Histoire de la nature des choses, au. LVII. Chapistre. Gentiũ consensus tacitus primus omniũ conspirauit, vt Ionum literis vterentur. Cest a dire. Luniforme consentement de toutes nations, est condescendu que toutes gens vseroient des lettres des Ioniens. Linuention dicelle a este conuertie en fable, comme les Grecz auoient de coustume faire en toutes choses, comment on peut veoir assez amplamment en Boccace, au Liure de la Genealogie des Dieux.

Ionia. Põpone Mela. Pline.

ILz ont fainct que Iupiter fut vne fois amoureux de la fille du Roy Inachus, en telle sorte que pour en auoir son singulier plaisir lenuyronna toute de tenebres, mais Iuno seur & femme du dict Iupiter voyant ces tenebres,

Pline. Belle fable a biẽ cõsiderer

comme ialouse qlle estoit, se doubta bien du cas, & descend de lair en bas pour veoir que signifioient ces tenebres pour lors estans en plain iour. Parquoy Iupiter la voyant venir, pour celer son faict, mua son amoureuse en forme dune belle ieune vache. Toutesfois Iuno ne laissa son propos, & vient couvertemēt a louer la beaulte de ceste vache, tāt quen fin la demande a son mary pour don. Iupiter se voyant bien empesche de sexcuser, ne luy peut refuser, & luy donne. Quant elle la tient pour sienne, elle len remercye. Et incontinent pour se venger de son iniure elle la baille en garde a son Bergier nomme Argus, qui auoit au visage, & par toute la teste cent yeulx qui ne dormoient iamais tous ensemble, mais deux a deux tādisque les aultres veilloient. Iceluy Argus la tractoit

Argus.

duremēt en la battāt souuent de sa grosse massue, luy ruāt a la teste, a la queue, et aux iambes pierres & cailloux, la pourmenant ca & la durant la grande chaleur du Soleil, pour la faire poindre & mordre aux frelons & grosses mouches. Puis la ramenant battant en son tect, ne luy donnoit a menger q̄ des escorces ameires, & dures branches darbres. La pouurette eust voluntiers dict ses infortunes audict Argus, mais en lieu de vouloir parler elle mugissoit, & le regardoit plourant a grosses lermes. Iupiter voyāt laduersite de samye, & la peruersite de Argus, vng iour conuertit son messager Mercure en forme de Bergier gardāt chieures & brebis, & lēuoya vers iceluy Argus qui estoit aux champs & vallees ou il gardoit rigoureusement sa dicte vache. Mercure sen vient tout bellement amenant son troupeau, & iouant de ses chalemeaulx tresarmonyeusement, si bien que Argus lappelle pour sen venir repouser sus lherbe au pres de luy en lumbre dune roche ou il estoit assis & estandu. Mercure vient & le salue, puis apres auoir vng peu parlemente, & demande lung a lautre de la bonne fortune, il se prent a iouer de ses susdictz Chalemeaulx encores myeulx q̄ par auant, tellement q̄ Argus y prent grant plaisir. Toutesfois Mercure pour myeulx venir a son entēte, cesse, & se prent a parler & deuiser de la louāge de Musique, si bien quil luy mect en volunte de scauoir iceluy Art, & iouer des Chalemeaulx. Alors Argus esmeu des parolles de Mercure, le prie affectueusemēt quil ioue de rechef de sesdictz Chalemeaulx, laquelle chose il faict incōtinēt, et ioue de si grant Art & si melodieusemēt, qui le faict descendre en si grant sōmeil, q̄ tous ses yeulx, qui estoient, comme est ia dict, cent en nombre, se vont tous endormir tresparfondement, & tantost Mercure prent son Bracquemard et luy trenche la teste

Mercure en forme de Bergier.

LA belle vache voyant quelle estoit deliuree de celuy qui tant la tourmentoit, fut bien aise, & prent sa cource, sen allant au long & au large par cy par la, tant qlle vient en vng endroit ou son pere Inachus estoit mue en Dieu de fleuue, quon dict aultrement, en Dieu Marin. Iceluy Inachus ne cognoissant linfortune cas de sa fille, mais pēsant que ce fuste vn vraye vache, luy tendoit plaines mains de doulces & odoriferentes herbes, & la sadeyoit amyablement en luy touchant & la pariāt de ses diuines mains par le front, par le dos, et par les costez, iusques a ce que en allant & venant entour elle, il veit le nom de sa fille escript au pas & en la place ou auoit presse le pied de celle belle vache qui est de deux lettres seullemēt I. & Ω. au nom de la quelle le pais a este nōme Ionia, & les habitans Ioniens.

IΩ. Ionia.

QVant Inachus veit ainsi le nom de sa fille, & cogneut qlle estoit muee en Vache, il se print a escrier. Ma fille/ & chere amye, ie tay, ia long temps a tant cherchee par mōs & par vallees, & iamais ie ne tay peu trouuer

mais ne pensant a ceste fortune/ ie tay rencontree, & sans y pencer aperceue. Ouide Nason vng peu deuāt la fin de son premier liure de ses trāsfiguratiōs et fables poeticques, intitulees Metamorphosis, descript treselegāment toute ceste fable cōme il a de belle coustume. Ie lalleguerois icy volūtiers toute, pour lingeniosite dōt elle est plaine, mais ie serois trop lōg, toutesfois ien escripray cy vne partie, & diray ainsi. Ouide.

„ Decerptas senior natæ porrexerat herbas,
„ Illa manus lambit, patrijsq; dat oscula palmis.
„ Nec retinet lachrymas, & si modo verba supersint,
„ Oret opem, nomenq; suum, casusq; loquatur.
„ Littera pro verbis quam pes in puluere duxit,
„ Corporis indicium mutati triste pergit.
„ Me miserum exclamat pater Inachus, inq; gementis
„ Cornibus & niueæ pendens ceruice iuuencæ.
„ Me miserum ingeminat, tu ne es quæsita per omnes
„ Nata mihi terras: tu non inuenta reperta es.

Cest a dire. Inachus ia vieulx & ancien tendoit des herbes cuyllees/ a la belle ieune vache sa fille, la q̄lle luy lechoit & baisoit les mains en ne se pouuāt contenir de lermoyer & plourer. Si elle eust peu parler, volūtiers eust demāde aide. et eust dict son nom, en recitant ses infortunes, mais lescripture q̄ son pied feit en marchant sus la pouldre, fut manifeste indice de la triste mutation de son beau corps de vierge en vache. Incontinent q̄ son pere Inachus aperceut la dicte escripture, il se prent a escrier en se pendāt & apuyāt sus les cornes de sa fille gemissant & estant en forme de ieune vache blanche. O miserable miserable q̄ ie suis, dict Inachus, helas ma fille ie tay cherchee par inumerables lieux et places, & iamais ne tay peu trouuer, q̄ a ceste heure que ie tay rencontree.

IEhan Boccace hōme nagueres tresscauāt & studieux, a laisse p escript bien au long toute ceste fable en sa Genealogie des dieux au. VII. liure, & Chapitre. XXII. en lexposāt bien hōnestemēt au sens moral, cōme pourrōt veoir ceulx qui vouldrōt visiter le lieu allegue. Mais en cest endroit, & a mon ꝑpos ie la moraliseray cōme ie lentens, & croy quon y trouuera de la raison. Iehan Boccace.

DOncques, nous entendrōs par Iupiter qui fut amoureux de la belle fille de Inachus, que cest lair & gracieux habitacle qui est au pais de Ionie, auquel bons esperits ont eu vigueur a inuēter Ars, Lettres, & Sciēces, cōme no⁹ voyons q̄ lair de Paris est beaucoup plus nect, doulx & amyable quen nul aultre lieu de Frāce, & q̄ toutes bōnes Sciēces, & belles vertus depuis la fondatiō y ont tousiours bien floury, ꝓspere, & augmēte en souueraine perfection. si biē que cest le lieu qui na son pareil en toute Crestiēte. Et qui pour vng lieu clos de murs entre vnze portes ouurantes, vault plus q̄ ne vallent aucuns Royaulmes. Ie ne veulx pas blasmer les aultres lieux pour lexaulcer, mais il est dict en commun Prouerbe, que Paris, est sans pareil. Moralite de la fable de Io. Lair de Paris est nect, doulx, & amyable. Paris, sās pareil.

IE reuiens a ma moralite, & dis que pour la belle fille de Inachus, ia dicte & nommee Iω, nous entendrons Sciēce, laquelle est baillee par Iuno, qui est entendue Richesse. Peu de gens paruiennent a grande Science sans aide de deniers. Et pource nous voyons que pouures estudians voulantz venir a perfection, cherchent & sesforcent auoir quelque bon Mercenas, ou quelque Iω. est cy entēdue pour Science. Iuno.

Pollio. Ceſt a dire, quelque homme de bien qui leur aidera a eſtre entretenuz a leſcolle & eſtude.

Argus, & ſa ſignification.

ARgus difforme de tãt dhyeulx quauons dict, quil auoit, ſignifie ceulx qui de leur ruſticite & meſchant ſcauoir perſecutent les bonnes Lettres & Sciences de leurs meſchantes doctrines arides, & ſans elegãce, & depriſent les treſ ſcauans en leur impoſant nouueaulx cas pour les reculer & deprimer de toute leur puiſſance. Science entre les mains de telz hommes eſt en captiuite, & neſt point repeue de doulces herbes de Grammaire, ne de fleurs de Rhetorique, mais de dure eſcorce de Barbariſme, & de ameres branches de Soleciſme.

Sciẽce en captiuite

Mercure

MErcure iouant de ſes chalemeaulx, & coupant la teſte au dict Argus, ſera icy inteprete & prins, pour lhomme diligent a enquerir la purite de toutes bonnes lettres & vraye Science en ſemployãt a bien enſeigner aultruy, tant de ſa parolle/que de ſes eſcriptures, & reſcindant & mortifiant les inueterees barbaries des indoctes, comme nous voyõs auiourdhuy faire trois nobles perſonnages, Eraſme le Hollandois, Iaques le feuure Deſtaple en Picardie, et Bude diamant des nobles & ſtudieux Pharriſiens, qui nuyct & iour veillent et eſcripuent a lutilite du bien public, & exaulcement de parfaicte Science.

Eraſme. Iaques Faber. Bude.

IE reuiens doncques a noſdictes lettres Attiques, & dis a propos de la ſuſdicte fable de IΩ, que ces deux lettres cy. I. & O. ſõt les deux lettres, deſquelles toutes les aultres Attiques ſont faictes & formees. Le A. eſt faict ſeullement de le I. Le B eſt faict du dict I. & de le O, briſe. Le C. eſt faict ſeullemẽt dung O. briſe. Le D. dung I. & dung O, briſe. Et ſemblablemẽt toutes les aultres ſont faictes de lune deſdictes deux lettres, ou de toutes deux enſemble, cõme ie diray cy apres, & monſtreray par figure & ſymmetrie aidant noſtre ſeigneur. On peult auſſi dire que le O. eſt faict de le I. mais nous pouuons eſtimer que le O. eſt modele pour les panſes & arondiſſemens de aulcunes aultres lettres que de luy.

I. & O. ſõt le modele de toutes les aultres lr̃es Attiques.

Bon notable.

NOtez en paſſant que IΩ, pour le nom de la belle fille de Inachus veult eſtre eſcript par Iota & Omega. Ceſt a dire, par vng I. vocale, & par Ω, qui eſt long en quantite de ſyllabe metricque. mais a mon propos IO. ſera eſcript par Omicron. Ceſt a dire, par O. bref en quantite de ſyllabe, pource quil eſt ſimple lettre/& vniforme, & quil eſt plus conuenable a faire bonne demonſtration pour proportionner les rotũdites des aultres lettres q̃ neſt ledict Omega. Lequel Omega auſſi eſt faict dudict Omicron en leſcripuant deux fois adherent lung a laultre pour la raiſon & reigle de Grammaire, qui veult que vne vocale longue en quãtite metricque/en vaille deux breues, & deux breues vne longue.

IE veulx icy encores dire & eſcripre quelque aultre petite choſe de ſecret a propos que iay dict que noſdictes lettres Attiques ſont toutes participantes en figure/& faictes de le I. & de le O. Ceſt que en memoire de linuention et perfectiõ dicelles, ce vocable IO, a eſte mis en vſage de Prouerbe, ſignifiãt toute exultation & triumphe. Cõme en diſant Io pæan, Io triũphe. Ouide en ſon Art damours a laiſſe par eſcript.

Io pæan. Io triumphe.

Ouide. Dicite Io pæan: & Io bis dicite pæan. "

Item Codrus Vrſeus Poete & Orateur facetieux liſant nagueres publiquemẽt en Bonoigne la graſſe a faict vne Chãcon latine pour ſe reſiouyr en vng bãcquet, & commance. "

Codrus Vrceus.

Io, Io, dicamus Io, Io, dulces Homeriaci. "

Horace pareillement en ſes Odes a dict.

Horace. Non ſemel dicemus Io, triumphe. "

IE dis doncques que pour monstrer la ioye que lesdictz anciens Ionians eurent apres auoir inuente & proportione celdictes lettres Attiques, Io. vint en si grant vsage de Prouerbe denotant Ioye, quil est encores tous les iours en memoire & en son entier. Les Grecz de leur coustume en ont figure vne fable, voyre bien deux aultres que la cy deuant escripte, que ie laisse aux bons estudiens pour les veoir en la Metamorphose Douide, en la Genealogie des Dieux de Boccace, & au. CCCXXXII. prouerbe de la segonde Chiliade de Erasme. Io. en vsage de prouerbe.

SOubz lescorce de Fable la Verite est mussee, & ne peult estre bien cogneue qui ne la contemple & auise de bien pres. Il ya vne aultre fiction & Fable poeticque du special inuenteur de ceste dicte lettre Atticque, que ie escripray cy en bref. Cest que Apollo iadis ayma vng beau ieune filz nõme Hyacinthus et laymoit de si grant & bon amour qui le tenoit tousiours deuant ses yeulx & aupres de luy. Vng iour ledict Apollo iouoit & sesbatoit a iecter vng grãt Plat et vase en lair par plusieurs fois pour esprouuer sa force corporelle, & laugmenter par exercice. Vne fois tandis quil auoit iecte en sus son dict Plat, Hyacinthus passa par dessoubz en sorte quil fut tue. Apollo en fut si dolẽt, pour la grãde beaulte dont il estoit plain, & pour le grant amour quil auoit en luy, que pour luy recompenser la vie, que par cas fortuit luy auoit ostee, le mua & transforma en vne fleur de Lis, qui est de couleur de pourpre, quõ dict & apelle icy en Paris Lisflãbe, & feit en la dicte fleur deux lettres. Y. & . A. que nous y pouuons encores aparceuoir aulcunement, vng peu faictes de couleur quasi noire et iaulne sus les feuilles de la dicte fleur. La totalle herbe est apellee de aucuns Medecis H ΙΡΙΣ, des aultres Gladiolus. La racine est odoriferẽte, & la mesle on auec bonnes senteurs & doulces choses a garder linge en cofres. Marcellus Virgilius, Secretaire Florentin, & Cõmẽtateur sus Discorides prent grãde peine au. LVIII. Chapitre, du. IIII. liure du dict Dioscorides, a descripre & bailler a entendre que Hyacinthus est le dict Lis que les Parhisiẽs appellẽt Lisflãbe, mais ie nen allegueray que vng peu pour ceste fois, & ce sera cõme il sensuyt. Siquidem parum deflexa ab Hyacintho antiqua voce Irim Florentia adhuc passim Hyacinthiolum nominat. Certes, dit il, la langue Florentine dit & apelle encores lherbe quon dit aultrement Iris, Hyacinthiol, en changeant vng peu le vocable antique. Iay entendu aussi & sceu de Florentins & aultres Italiens scauans en bonnes lettres, que ce dict Lissiambe en Vulgar Italien est apelle Hyacinthiol. Parquoy, soubz correction me semble que Hyacinthus est Lisflambe. Qui en vouldra veoir bien au long, si lize les Commentaires dudict Marcellus Virgilius, & il y en trouuera a suffisance. Ouide, fontaine de fluantes & doulces parolles latines & poeticques, descript la susdicte Fable tresabundamment & euidamment en ses Metamorphoses vng peu apres le cõmancement du. X. liure, mais ie nen allegueray pour ceste heure que vne partie, qui est comme il sensuyt.

Aultre fable Poeticque. Hyacinthus. Lisflãbe. H ΙΡΙΣ. Gladiol⁹ Marcell⁹ Virgilius Dioscorides. Hyacinthiol. Ouide.

» Talia dum vero memorantur Apollinis ore.
» Ecce cruor qui fusus humi signauerat herbas
» Desinit esse cruor, tyrioq; nitentior ostro
» Flos oritur, formamq; capit, quam lilia, si non
» Purpureus color his/argenteus esset in illis.
» Nou satis hoc Phœbo est, is enim fuit autor honoris,
» Ipse suos gemitus folijs inscribit, & hya
» Flos habet inscriptum, funestaq; littera ducta est,

Virgile. Cest a dire. Tandisque Apollo faisoit ses douloureuses lamentations, le sang du bel Hyacinthus, qui estoit espandu, coule sus les herbes, & qui estoit plus vermeil que belle escarlate, croist en vne fleur, & prent la forme de lis, si non que le Lis proprement est blanc & de couleur argentee, mais prent couleur de Lisflãbe, qui a couleur de pourpre. La quelle chose ne fut encores assez au dict Apollo, qui est aultrement apelle Phebus. Car luy voulãt estre autheur dhonneur audict Hyacinthus, escripuit ses gemissemens es feuilles de la fleur dudict Lisflãbe, en y laissãt ces deux lr̃es funebres & de couleur noire, Y. & A. Pour bailler a entendre plus euidãment les motz Douide, iay mis vng pourtraict icy pres de ladicte fleur de Lisflãbe a la verite plus prochaine quil ma este possible en la forme qui sensuyt.

Virgile aussi en la. III. Eclogue de ses Buccoliques, en a faict mẽtion tressinguliere soubz lescorce de Enigme et obscures parolles, quant il introduit Dametas & Menalcas pasteurs contendans, & que Menalcas dict en son renc

Dic quibus in terris inscripti nõia regũ
Nascant̃ flores, & Phyllida sol⁹ hẽto.

Cest a dire. Dis moy en quel pais ou regions naissent & croissent fleurs escriptes de noms de Roys ? & prens pour toy seul la gente pastoure nõmee Phyllis.

Seruius Maurus. Hyacintus. Aiax. Seruius Maurus cõmentateur sus le dict Virgile, dit q̃ lenigme se peult entendre tant de Aiax q̃ de Hyacinthus. Pource que Aiax aussi a este fainct, & dict en fable apres sa mort auoir este cõuerty en ceste dicte fleur de Lisflambe, aiant couleur de pourpre. Mais a mon propos ie me arresteray a Hyacinthus,

Moralite de la fable de Hyacintus. et dis en moralite de la fable, q̃ Apollo est fainct & apelle Dieu des neuf Muses. Qui sont a dire, Bonnes sciences. & qui est aussi entendu le Soleil qui nous inspire vigueur desperit & de corps, a tant ayme Hyacintus, cest a dire le bon sens naturel, q̃ apres luy auoir oste la vigueur de Ieunesse & de Intẽperãce, la cõuerty en fleur de Prudẽce & Saigesse si bien que les lettres, cest a dire la memoire de la mutation de Intemperãce en Atrempance en demeurẽt escriptes et apparẽtes en la fleur de la dicte Prudence, & Sapience. Hyacinthus auiourdhuy est bien escript/ quon dit aultrement

Bon notable de laspiration. orthographie, par aspiration .h. Mais ancienement la figure de la dicte aspiration ne se escripuoit point. Toutesfois les Grecz depuis la dicte fiction et fable faicte lont mise en vsage de leur langue reguliere sus leurs sept Vocales qui sont. A. E. H. I. O. Y. Ω. Et sus vne seulle cõsone nõmee Rho. nõ pas cõme lettres, mais cõme accẽts, & lescripuoient seullemẽt sus lesdictes vocales & cõ

ſont hors la ligne des lettres. Les latis lont aultremēt vſurpee q̄ leſdictz Grecz & lont eſcripte en ligne, en la meſlant par pluſieurs de leurs lettres, tant quelle eſt quaſi reputee pour vraye lettre.

IAy dict que la lettre A. qui eſt la premiere de Lalphabet, quon dict aultrement Le.A.B.C. eſt faicte de la lettre I. & eſt choſe vraye, en le figurant en triangle, qui eſt nombre imper. Les deux pattes dudit A. & la teſte ſont le dict triangle, mais ce triangle veult eſtre aſſis en vng quarre qui nous eſt ſignifie par la diction Hyacinthus qui eſt contenue en quatre ſyllabes, qui ſont. Hy, a, cin, thus. Les anciēs voulāt mōſtrer la ſinguliere perfection de leurs lettres, les ont formees & figurees par deue ꝓportion des trois plusbōnes & parfaictes figures de Geometrie. qui ſont, la figure Rōde, la Quarree, & la Trīgulaire. Et pource que le nombre imper a eſte touſious entre les Anciens repute heureux, & lont eu en ſi grande reuerence quil a eſte mis iuſques aux Cerimonies & ſacrifices, comme nous voyōs encores que en noz egliſes ya la glorieuſe Trinite, & que a chanter grande meſſe ya Preſtre, Diacre, & Soubzdiacre, & cōme Virgile a dict en ſa. VIII. Eclogue. Numero Deꝰ impare gaudet, Ceſt a dire, Dieu ayme le nombre imper, Ilz ont faict leur premiere lettre en nombre imper aſſize ſus le quarre de nombre per pour donner bon comancemant & heureux acces a ceulx qui aymeront & voudront eſtudier les bonnes lettres.

De le A. lettre triāgulaire.

Lettres Attiques ſont touteſfaictes de trois figures de Geometrie. Ronde, Quarree & Triangulaire.

Virgile.

LE nombre Imper, cōme dict Macrobe au premier liure. De Saturnalibus, eſt prins pour le maſle, & le nombre Per pour la femelle, qui eſt a dire, que par coniunction de maſle & femelle lhomme eſt engēdre. Auſſi par coniūction de lettres les ſyllabes ſont faictes, & par coniunction de ſyllabes les dictions. Et Loraiſon par aſſemblement de lettres, ſyllabes/& dictiōs biē accordees ſe treuue bonne, elegante, et bien coulant.

Macrobe, du nōbre Per & Imper.

LEſditz Triangle & Quarre ſont auſſi compris en vng rond, qui eſt la figure contenant pluſque nulle autre figure, qui nous denote que la parfaicte & ample cognoiſſance des Muſes & bonnes Sciences eſt & giſt en bonnes lettres, par leſquelles on peut lire & eſtudier, eſcripre & aſſembler en liures & memoire, comme ont faict iadis les bons Philoſophes & autheurs anciens, & comme pouuons faire en nous exerceant iour & nuyct a lire & eſcripre les ſuſdictes bonnes lettres & Sciences.

LA FIN DV PREMIER LIVRE.

SENSVYT LE SEGOND.



Vant que ie commence a enſeigner noſtre ꝑmiere lettre A. deuoir eſtre faicte de le. I. Ie veulx cy prier le bon eſtudiēt quil ſache premieremēt que ceſt que le Point, q̄ ceſt que la Ligne tant droitte que nō droitte, quō dit corbee en rond ou en angle. Que ceſt que Rond, Que Quarre, que Triangle. et cōſequamēt quil ſache les figures plus generales de Geometrie. Car noſdittes lettres Attiques en ſont toutes faictes & figurees comme ie le mōſtreray aidāt noſtre ſeigneur. Et afin quon naye cauſe dignorāce, Ien eſcripray cy les diffinitiōs de lune apres laultre, & les figureray ſelō que Euclides les nous a iadis laiſſees par eſcript.

Choſes requiſes a bien faire lettres Attiques

Euclides

PVnctus, dit Il, eſt cuius pars nō eſt. Ceſt a dire. Le point eſt vng ſigne qui ne peut eſtre diuiſe. Et cōme dit meſſire Charles Bouille en ſa Geometrie en Francois. Le point ne ſapelle ne quantite ne meſure, mais le terme de toute quantite, le quel na longueur ne largeur, ne parfond.

Charles Bouille. Le point

La Ligne.

LInea. dit Euclides, eſt longitudo ſine latitudine, cuiuſquidem extremitates ſunt duo puncta. La Ligne eſt vne longueur ſans largeur, de la quelle les extremites ſont deux points. & comme dit Bouille. La ligne eſt la premiere/ & la moindre quantite de toutes ayant ſeulle longueur ſans largeur ne parfond, ainſi comme eſt. A ———————————— B. Aulus Gellius au. XX. Chapitre de ſon premier liure, pareillement dit, Linea autem a noſtris dicitur, quā ΓΡΑΜΜΗΝ, Græci vocāt. Eam. M. Varro ita definit. Linea, eſt Inquit, longitudo quædam ſine latitudine, & altitudine. Ευκλειδης, autem breuius, præter miſſa altitudine. ΓΡΑΜΜΗ, eſt inquit, μηκοσ απλατεσ. Id eſt longitudo illatabilis. quod exprimere vno latine verbo non queas, niſi audeas dicere, Illatabilis. Ceſt a dire. Ce q̄ les Latins diſent & appellent Linea. les Grecz la diſent γραμμην. Marc⁹ Varro la diffiniſt & deſcript aiſi. La ligne, dict il, eſt vne certaine lōgitude ſās latitude ne altitude. Euclides auſſi la deſcript pl⁹ bref, en laiſſant laltitude, quāt il dit, γραμμη εστι μηκοσ απλατεσ. Ceſt adire. La ligne, eſt vne longueur Illatable, & qui ne peut eſtre elargie, La quelle choſe ne pouues bonnement dire en langage Latin, ſi vous ne vous hardiez de dire, Illatabilis.

Aulus Gellius. Linea Illatabilis. Varro. Euclides

Ligne droitte.

LInea recta. dit Euclides, eſt ab vno puncto ad aliū breuiſſima extenſio, in extremitates ſuas ea recipiens. Ligne Droitte eſt vne petitte extēſion dūg point a lautre, Ceſt a dire, entre deux points, en les comprenant en ſes extremites. Quant ſus la Droitte ligne, vne autre droitte eſt pendante, & q̄ les deux angles dung coſte & dautre ſont eſgaux & droits autant lung que lautre, la ditte ligne eſtant deſſus eſt appellee, Ligne perpendiculaire, en tant quelle pend droitte ſus lautre ligne trauerſant. De ceſdeux lignes Droitte/ & Perpendiculaire, nous ferons vne figure, qui eſt ditte en Euclides. Superficies plana, quæ eſt ab vna linea ad aliam breuiſſima extenſio in extremitates ſuas ea recipiens.

Ligne Perpendiculaire Euclides Supfice, Plaine, Bouille.

Nous la pouuons dire en Francois Superfice, ou Plaine, & est cõme dit Bouille, la segonde & moyenne quantite aiant lõgueur & largeur sans aucune profundite cõme est le prochain Quarreau ainsi signe.a.b.c.d. Du quel la lõgueur sestand par la ligne.a.c. et la largueur par la ligne.a.b. a. b.

c. d.

Bon notable.
Quarre
Corps.

CEste dicte Superfice, aiant les quatre lignes & angles esgaulx est vng Quarreau, mais en mõ stile ie lappelleray vng Quarre. Le quel pour faire noz lettres Ie diuiseray en vnze lignes droictes & trauersãtes, & en autres vnze lignes perpẽdiculaires qui cõtiendrõt en celluy Quarre cent petits Quarreaulx lesquelz iappelleray Corps, pource que la largeur de le.I. qui sera ꝓportionaire de toutes les autres lettres, sera cõtenue en lung des dessusdctz petits Quarreaulx comme est demonstre en la figure qui sensuyt.

10. 20. 30. 40. 50. 60. 70. 80. 90. 100.

Corps de lettre.

IAy laisse quasi au mylieu de ceste presente figure vng Quarreau blãc qui est le corps de la dicte lettre.I. & q̃ iappelleray, comme iay dit, le corps de chascune lettre, en disãt, Ceste lettre cy, ou ceste la, a tant de corps de haulteur & tant de largeur.

Ligne Droicte.
Ligne Ronde.
Bouille.

IL y a deux manieres de lignes, car Il y a ligne Droicte, & Ligne Rõde. De la ligne Droicte auõs escript, & pouuons encores dire q̃ ligne Droicte en celle qui se maine la plus breue dun point a lautre. La ligne Ronde, dit Bouille est double, car il y a Ronde parfaicte, & imparfaicte. La Ronde parfaicte, est vne circũference qui reuient a vng mesme point du quel elle est commencee a produyre comme la Ronde.a.b.c.d. laquelle est commencee a produyre par.a. & reuient se terminer en.a. & est dicte

Euclides

par Euclides, Circulus, qui est figura plana, vna quidem linea contenta, quæ circunferentia vocatur. In cuius medio punctus est, a quo omnes lineæ recte & ad circũferentiam exeuntes sibi inuicẽ sunt æquales. La ligne Ronde imparfaicte, dit Bouille, est vne partie de la Rõde parfaicte, car elle ne vient point se terminer a son commãcement, & ceste ligne est appellee vng arc, pour cause quelle resemble a vng arc comme est la ligne.a.b.c.

b. a. c. d.

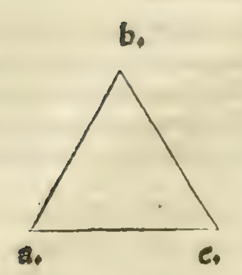
Ligne ronde imparfaicte
Bouille.

b

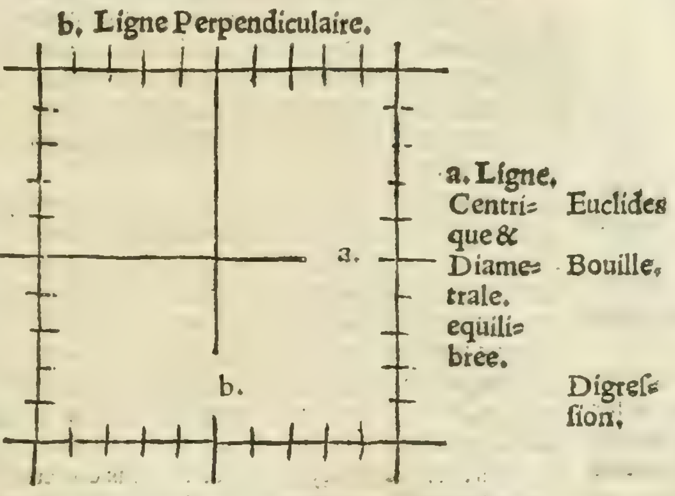
a. c.

Ligne Triangulaire.
Bouille.

TRois lignes droictes & equidistantes comprises en trois points font vne figure plaine nõmee Triangulaire, pource quelle a trois angles equilateraulx, ou autrement. Vng Triangle ysopleure, dict Bouille, est celluy qui a les trois costes esgaulx, & est appelle Triangle regulier & parfaict, si comme.a.b.c.



NOtes qnen cest Oeuure cy ie parleray souuant de la ligne Cẽtrique & Diametralle, & icelle sera entẽdue celle qui sera tout au mylieu du Quarre au quel seront designees toutes noz lettres Abecedaires & Attiques. Et pout la myeulx entendre & cognoistre, ie la vous ay desi gnee & escripte en la forme qui sensuyt.



IL y a plusieurs autres manieres dangles & lignes que ie laisse pour ceste fois, en remettãt le bon estudiãt a Euclides, & a la Geometrie en francois de messire Charles Bouille, en la q̃lle il me semble auoir autant fructifie & acquis dimmortalite de son nom, quil a en tous ses autres Liures & oeuures latins quil a faicts studieusement. Nous nauons point encores veu de tel Autheur en langage Francois, Pleust a Dieu que beaucop daultres feissent ainsi, non pas pour contemner les Langues Hebraique, Creq̃, & Latine, mais pour cheminer plus seurement en sa voye domestique, Cest a dire, escripre en Francois, comme Francois que nous sommes.

Euclides

Bouille.

Digression.

IEstime grandement maistre Estiene de la Roche, dict de ville franche, natif de Lyon sus le Rosne, qui nous a escript & baille en beau Frãcois tout lart Darithmetique. Ie ne voy gueres de Grecs ne de Latins qui en escripuent ne parlent myeulx, plus seurement, ne plus amplement.

Maistre Estiene de la Roche, dict de ville franche, natif de Lyon.

Ien voy qui veulent escripre en Grec & en latin, & ne scauent encores pas bien perler Francois. Quant Iuuenal Poete Satyric disoit,

Omnia græce.

» Quum sit deterius multo nescire latine,

» Il reprenoit les Romains qui voloient plustost parler en Grec quen latin. Aulus Gellius au. VIII. Chapitre de Lunziesme liure de ses Nuycts Attiques, est elegant Autheur que Marcus Cato mocqua iadis & reprint vng noble Romain nonme Aulus Albinus, qui par auant auoit este Consul, pource que luy estant Romain escripuit vne histoire en Grec / & aut commancemant dycelle pria quon luy pardonast sil erroit au lãgage Grec. Il me semble soubz correctiõ quil seroit plusbeau a vng Francois escripre en francois quen autre langage, tant pour la seurete de son dict langage Francois, que pour decorer sa Nation & enrichir sa langue domestique, qui est aussi belle & bõne que vne autre, quãt elle est biẽ couchee par escript. Si no⁹ voulõs vser de Grec ou de Latin, Vsons en / en allegations dautheurs seullement, en faisant comme Aulus Gellius & Macrobius, pareillement mille autres bons autheurs Latins, qui en leur langage & texte latin alleguent souuant Grec, & faisons nostre prĩcipal texte en beau

Iuuenal.

Aulus Gellius.

M. Cato

Au. Albinus.

Entendes cy, & consideres bien.

Bõne cõsideratiõ & auertissement.

Simlitude. Francois. Quant ie voy vng Francois escripre en Grec ou en latin. Il me semble que ie voy vng masson vetu dhabits de Philosophe ou de Roy qui veult reciter vne farce sus les chaufaux de la Baroche, ou en la Confrairie de la Trinite, & ne peut assez bien pronücer, comme aiant la lãgue trop grace, ne ne peut faire bonne contenence, ne marcher a propos, en tant quil a les pieds & iambes inusitees a marcher en Philosophe ou en Roy.

Autre Similitude. QVi verroit vng Francois vestu de la robe domestique dun Lombard, laquelle est pour le plussouuãt longue & estroicte de toille bleue ou de treillis, ie croy q̃ a paine celluy Frãcois plaisãteroit a son aise sans la dechiqueter biẽ tost, & luy oster sa vraye forme de robe Lõbarde qui nest de costume gueres souuant dechiquetee. car Lombards ne degastent pas souuant leurs biens a outrage. Ie laisse touteffois cela a la bõne discretion des scauãs, & ne mẽpescheray de Grec ne de Latin, que pour alleguer en temps & lieu, ou pour en parler auec ceulx qui ne scaurõt parler Frãcois, ou si le scauent, quilz ne y voul dront parler.

Lettres Attiques sont. XXIII. en nõbre. IE reuiens doncques a mon ꝑpos, & dis que entre noz lettres Attiques, qui sont en nombre vingt & trois, Cest a scauoir. A.B.C.D.E.F.G.H.I.K.L.M.N.O.P.Q.R.S.T.V.X.Y.&.Z. En ya qui sont plus estandues en largeur que les autres, Car il y en ya qui sont estãdues a vnze points qui font dix corps comme sont. A.D.H.K.O. Q. en teste. R.V.X.&.Y. & celles sont aussi larges que haultes. Cest a dire, quelles sont contenues & designees en vne superficite equilateralle, diuisee, comme iay dict cy dessus, en vnze lignes perpendiculaires, & en vnze autres lignes trauersãtes & equilibrees. I. qui est nr̃e Guydon & principalle lettre proportionaire a faire toutes les autres, est seullement de trois corps en teste, & en pied de trois entiers & deux demys. A.D.H.K.O. & le. Q. en teste pareillemẽt. R.V.X.Y.& Z. sont aussi larges que haultes. Cest a dire, de dix corps. M. est de. XIII. corps de largeur, qui est a dire, q̃lle est trois corps plus large que haulte. N.a. vnze corps de largeur. G.IX. & demy. T. de huit entiers & deux demyz. C. de neuf entiers. B. de sept. E.&.L. de sept & demy. P. de sept entiers. F. de six entiers. S. de six moigs vng quart. La queue du Q. a quattre corps de haulteur, & treze de longueur.

Entẽdes cy la largeur dũe chacune lettre Attique.

Bõne, & breue doctrine.

Bon notable de la lettre. Q.

Celte dicte lettre Q. est la seulle entre toutes les autres lettres qui sort hors de ligne par dessoubz, & iamais nay peu trouuer homme qui men aye sceu dire la raisõ, mais touteffois ie la diray cy & mettray ꝑ escript. Iay tãt tourne, & rumyne au tour de ces dictes lr̃es Attiq̃s, que iay trouue q̃ le. Q. sort hors de ligne pource quil ne se laisse escripre en diction entiere, sans son compaignon & bon frere. V. & pour monstrer qui le desire tousiours apres soy, Il le va embrasser de sa queue ꝑ dessoubz cõe ie figureray cy apres en son renc. Q. est bien mis aucuneffois tout seul en abreuiature, quant il signifie Quintus, ou Quintius ou autre semblable nom propre dhomme, ou de femme, qui poroit estre Quinta, ou Quintia, & alors il veult pour nom de femme estre torne ainsi. Ꝺ. comme le C. ainsi, Ɔ. quant il signifie Caia. mais comme iay dit, en escripuant dictions au long, & a lettres toutes entierement escriptes, Il demande tousiours & tire ioignant a luy le dict. V. comme on voit en ces dictiõs Quot, quotus, quoties, quãdo aliquando, quatuor, quinque quinquaginta, & dautres semblables vng millier tant en Latin quen Frãcois. comme qui diroit. Quant, qui esse? cest quelcũ, cest Quentin de la rue de Quiquempoit. Priscian autheur iadis tresillustre, en son premier Liure ou il parle de la vertu des lr̃es, dict bien q̃ Q. veult tousiours apres luy V. pour monstrer que le dit V. pert sa vertu & son/ son estant escript deuãt vne vocale en vne mesme syllabe, mais il na pas dit pour quoy il a queue

Priscian.

baſſe & hors de la ligne de toutes les autres lettres. Touteſſois ie lexcuſe, car il nenſeigne pas a eſcripre tellement quellement, ne par meſure, mais par deue ſituation de lettres qui doibuēt enſuyure lune lettre en ortographe. Les mots
» dudict Priſcian ſont telz quil ſenſuyt. Q. vero propter nihil aliud ſcribenda vi-
» detur eſſe, niſi vt oſtendat ſequens V. ante alteram vocalem in eadem ſyllaba
» poſitum perdere vim literæ in metro. Ceſt a dire. La lettre Q. ne veult aulcunement eſtre eſcripte, ſi non pour monſtrer que la lettre V. ſequente pert ſa vertu en quantite de mettre quant elleſt deuant vne autre vocale.

Frere Lucas Paciol.

Frere Lucas Paciol du Bourg ſainct ſepulchre, de lorde des freres mineurs
» et Theologien, qui a faict en vulgar Italien vng liure intitule, Diuina proportione, & qui a volu figurer leſdictes lettres Attiques, nen a point auſſi parle, ne baille raiſon: & ie ne men eſbahis point, car iay entendu par aulcuns Italiens quil a deſrobe ſeſdictes lettres, & prinſes de feu Meſſire Leonard Vince, qui eſt treſpaſſe a Amboiſe, & eſtoit treſexcellēt Philoſophe & admirable paintre, & quaſi vng aultre Archimedes. Ce dict frere Lucas a faict imprimer ſes lettres Attiques comme ſiennes. De vray, elles peuuent bien eſtre a luy, car il ne les a pas faictes en leur deue proportion, comme ie monſtray cy apres au renc deſdictes lettres. Sigiſmūde Fante noble Ferrarien, qui enſeigne eſcripre maintes ſortes de lettres, nē baille auſſi point de raiſon. Pareillement ne faict Meſſere Ludouico Vincētino. Ie ne ſcay ſi Albert Durer en baille bonne raiſon, mais touteſſois ſi a il erre en la deue proportiō des figures de beaucoup de lettres de ſon liure de Perſpectiue.

Diuina proportione.

Meſſire Leonard Vince.

Comme premierement au feuillet. XXXII. dicelluy liure, le A. ne a ſon traict equilibre & trauerſant aſſez large, ne le ſummit deument faict en ſa circunference. Car a lung de ſes A A. il a faict le dict ſummit crochu en auant, a laultre crochu en arriere. & a laultre, poincte pyramidalle, qui nont tous aulcune raiſon, ſelon le vray antique. Touteſſois au feuillet. XL. le premier A. eſt plus raiſonnable que tous les precedens, ne que ſes deux ſubſequens. comme pouront veoir ceulx qui ont, ou vouldront auoir & veoir ce que ie dicts de ſon dict liure preallegue.

A ſon. XXXIII. feuillet, le premier B. eſt meilleur que lē ſegond, en tant que le ſegond a la panſe denhault trop petitte, & la baſſe trop grande. Les deux blancs au. XXXII. feuillet, & les quatre du. XL. feuillet, ſont tous faulx auſſi, par le traict de la dicte pāſe baſſe.

Au meſme feuillet les quatre. CC. tant blancs que noirs, ſont par trop ronds et fermes. Touteſſois au. XL. feuillet, le troiſieme C. noir eſt meilleur que tous les deux precedens, ſi non que le haul bout dudict C. veult eſtre coupe a perpendicule.

Au. XXXIII. feuillet les DD. blancs & les deux noirs ſont trop meſgres au traict de deſſoubz. Semblablement tous les quatre du. XL. feuillet.

Au. XXXIIII. & . XL. feuillet, Le E. blanc & le noir ſont faulx au bras du my lieu qui veult eſtre aſſis ſus la ligne diametralle.
En la quelle choſe le. F. auſſi eſt faulſe, Car la patte dudict F. eſt trop longue & trop meſgre.

Semblablement de L, qui eſt tiree du dict E.

Aux dictz. XXXIIII. &. XL. feuillets le G. eſt trop ferme, & le premier ha ſa petitte iambe trop courte. Le ſegond la trop longue, et les trois aultres auſſi ſemblablement.

Aux. XXXV. &. XL. feuillets laſpiration a le traict equilibre trop meſgre.

Le. I. ha ſa patte trop petite dung corps.

Le premier K. en blanc & en noir ha ſa briſeure trop haulte, car elle veult eſtre preciſement ſus la ligne diametralle.
Le ſegond K noir, eſt bon.

La lettre M. premiere, & la ſegonde tant blanche que noire ſont faulſes.
La tierce noire eſt bonne.
La derniere du. XLI. feuillet eſt moings bonne de toutes.

Toutes les lettres N. du. XXXVI. & du. XLI. feuillets ſont faulſes au premier bout denhault, ſi non la troiſieſme & la ſixieſme. Et veullent toutes auoir le talon coupe ſelon Bramant, comme il a monſtre aux galeries du Pape Iules ſegond, entre le Palaix ſainct Pierre de Rõme & Beluedere.
Toutesfois les aulcuns bien Anciens faiſoient iceluy talon a pointe viue & eſgue. Faictes le ainſi quil vous ſemblera meilleur.

Tous les OO. generallement ſont faulx, car ilz veulent tous eſtre ronds par dehors en circunference vniforme, & non oualle ne meſlongue.

Tous les PP. ſont aſſez bons.

Tous les QQ. ſont entierement faulx, tant en teſte comme ay dict de le O. que en leur queue qui eſt afamee & ſans deue proportion.

Les RR. ſont bonnes.

Les SS. ſont faulſes. car elles ſont trop fermees, ou ouuertes en rond, tant en teſte quen pied, & ont le corps mal torne.

Au. XXXVII. feuillet le. T. blanc & le noir ſont faulx & irreguliers. car ilz ne doibuent ſortir par le hault hors de leur ligne equidiſtante a la ligne dembas. Et le tiers T. qui ne y ſault, neſt coupe comme il doibt. car le premier bras veult eſtre coupe a plomb, & le dernier vng peu en bies, & il eſt tout au contraire

Le. V. eſt treſbon.

Le. X. eſt trop ouuert deſſus.

Le. Y. eſt bon.

Le. Z. eſt faulx, car il veult le traict dembas plus long q̃ le hault. Le dict traict

hault veult estre coupe au premier bout a plomb. Pareillement au dernier bout lespace dung demy corps, & a plomb. Le traict dembas veult estre coupe en bies, comme aux trois derniers et au premier. On peult excuser le dict Albert Durer en tant que de sa vacation estoit Painctre, & quil naduient gueres souuent que paincetres soient excellens Grammairiens pour entendre la qualite & deue proportion des bonnes lettres. Ie ne vis onc homme qui les feist ne entendist myeulx que maistre Simon Hayeneufue, aultrement dict maistre Simon du Mans. Il les faict si bien & de proportion competente, quil en contente loeuil aussi bien & myeulx que maistre Italien qui soit decza ne dela les Mons Il est tres excellent en ordonnãce darchitecture antique, cõme on peult veoir en mille beaulx & bons desenigs & pourtraictz quil a faictz en la noble Cite du Mans & a maintz estrangiers. Il est digne du quel on face bonne memoire tant pour son honneste vie, que pour sa noble science. Et pource, ne faignons de cõsecrer & dedier son nom a immortalite, en le disant estre vng segond Vitruue, sainct homme, & bon Crestien. Iescrips cecy voluntiers, pour les vertus, & grans biens, que iay ouy reciter de luy par plusieurs grans & moyens hommes de bien, & vrayz amateurs de toutes bõnes choses & honnestes. Pleust a dieu que France en eust dix semblables. Epypte, Grece, ne Italie, ne furent onques si excellentes en Architecture, quelle seroit en bref. Ie ne sache autheur Grec, Latin, ne Francois, qui baille la raison des lettres telle que iay dicte, parquoy ie la puis tenir pour myenne, disant que ie lay excogitee & cogneue plustost par inspiratiõ diuine, que par escript, ne par ouyr dire. Sil ya qnelcun qui laye veu par escript, si le dye, & il me fera plaisir.

Louãges pour maistre Simõ Hayeneufue aultremẽt dict Maistre Simon du Mans.

TOutes nosdictes lettres Attiques veullent estre & sont dune haulteur entre deux lignes equidistantes, aussi est le rond de la lettre Q. mais sa queue comme iay dict, sort hors de ligne pour embrasser son amy & cordial compaignon. V.

Notable

IE veulx encores icy dire du myen, cest la raison pourquoy ie veulx diuiser vng chacun Quarre au quel ferons noz vingt & trois lettres, en dix corps de haulteur, & pareillement en dix de largeur. Cest pour monstrer que les Anciẽs ont volu signifier segretemẽt, que les neuf Muses & Apollo qui faict le dixiesme, sont celebrez & frequentez par bonnes lettres qui consistent & sont insinuees en deue proportion & bon accord. Lucian au Dialogue de Timon, pres la fin dicelluy Dialogue, morallement signifie ces neuf Muses, quãt il introduyt le Philosophe Trasicles disant quil ne beuuoit que de la fontaine Dathenes vuydant a neuf tuyaulx & conduyts. Porro, dict il, potum fons Athenis nouem saliens venis suppeditat. Certes dict il, la fontaine vuydant a neuf tuyaulx fornist le boyre du Philosope Thrasicles.

Lucian. Fõtaine en Athenes a neuf tuyaux. Thrasicles.

IE voys doncques icy pres de laultre coste de ceste feuille, figurer lesdictes neuf Muses & leur Appollo, auec la symmetrie de nostre guydon, & lettre proportionnaire. I. Et si on y treuue grace, ie prie quon men sache gre, & si nõ, ie prie encores de rechief quon me pardonne. Car en estudiant, ie ne me puis tenir de imaginer tousiours quelque chose, pensant faire hõneur & seruice aux aultres estudiens, & proffit au bien public. Ie laisse pẽser les aultres a leurs plaisirs, & mesbatz auec les Muses & bonnes lettres.

Ordonāce des neuf Muſes, & Apollo.

Moralite des lignes Perpēdiculaire. & Trauerſante.

Martianus Capella, Fulgentius Placiades.

COnſiderez en ceſte prochaine figure cōmant lordonnance eſt obſeruee par nombre & meſure, tant en ligne trauerſant quen ligne perpendiculaire; pour monſtrer q̄ luſage de toutes Sciēces eſt & vient principallemēt par lettres, ſoit par inſpiration diuine, qui eſt ſignifiee par la ligne perpendiculaire, ou par obſtinee diligence, & laborieuſe eſtude, qui eſt entendue par la ligne trauerſante & equilibree. Iay en la ſuſdicte figure loge leſdictes neuf Muſes ſelon lordre que tient Martianus Capella ne ignorant que Fulgentius Placiades au. XIII. Capiſtre de ſon Premier liure des Enarrations allegoricques les cōſtitue & ordonne aultrement, comme porra veoir celuy qui ſen vouldra aller eſbaſtre pour le veoir ſus le dict lieu allegue. Les neuf Muſes eſtoient conſtituees des Anciens pour ſecretement ſignifier autant de manieres qui ſont requiſes en ceulx qui veulent acquerir Science. Cōme il eſt treſelegamment & cleremēt eſcript au. XXXIX. Chapitre du liure du ieu des Eſchecqs, du quel les motz ſont cōme il ſenſuit. Il ya donc tel ordre en acquerir Science. Premieremēt il fault bonne volunte de acquerir la dicte Science. Secōdement ſoy delecter en ce. Tiercemēt ſe y arreſter & perſeuerer conſtāment ſans notable interualle. Quartement bien aprēdre les choſes ou on ſe eſt arreſte. Quintement retenir & auoir en memoire les choſes entendues. Sextemēt adiouxter de ſa Science, & trouuer de nouuel aulcunes choſes. Septieſmemēt diſcerner & iuger des ſentēces trouuees & comprinſes, & puis eſlire les meilleures, & laiſſer le ſurplus. Et apres ce finablement vſer de ſa Science, & enſeigner les aultres par beau langage & par bonne maniere.

Liure du ieu des Eſchecqs

Apollo.
Vrania.
Calliope.
Polymnia.
Melpomene.
Clio.
Erato.
Terpſicore.
Euterpe.
Thalia.

Ordonnāce des ſept Ars liberaulx & Apollo.

IE nay encores oublye, Dieu mercy, que iay dict cy deuant que noſdictes lettres Attiques ſōt toutes participantes de le I. & de le O. qui auſſi eſt faict dudict I. Iay ordōne les neuf Muſes & Apollo ētour le I. Ie veulx auſſi ordōner les ſept Ars liberaulx, non pas entour le O. mais dedens, comme pouuez veoir en la figure cy pres deſignee. Ie fais ces deux ordonnāces pour myeulx ſolider mes dictz cy deſſus eſcripts, & pour mōſtrer cōmant les bons Anciens ont eſte ſi vertueux, quilz ont volu loger en la proportion de leurs lettres toute perfection & armonyeux accord tant dehors leſdictes lr̄es q̄ dedans. Ceſt a dire. tant eſtant eſcriptes a part elles, q̄ eſtant en la memoire des bōs eſperits humains. La rōdeur q̄ voyes en le O. & la couche quil a en ſon Quarre, ſignifie q̄
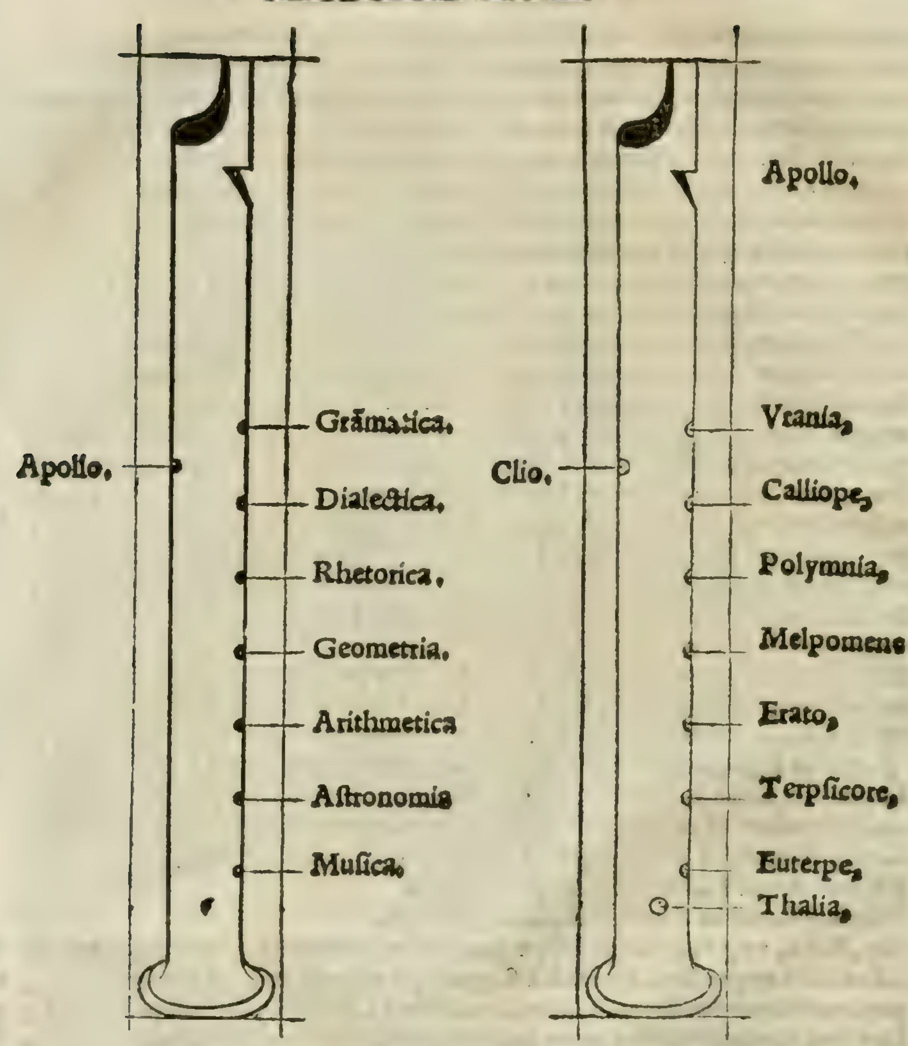
A, trem,
Apollo.
Muſica.
Aſtronomia.
Arithmetica.
Geometria.
Rhetorica.
Dialectica.
Gramm.
pen, ce.

les Ars liberaulx inspirez en nr̃e memoire, veulēt estre exercez par reuolutiō de
liures & instrumens a ce conuenables. Nostre memoire est tousiours mobile cō
me est vne roue de molin ou dorologe, & elle veult tousiours estre poussee de
leaue de dame Diligence, & aidee du contrepoix de Labeur. Par le Quarre, &
figure cy deuant dicte Superfice ou plaine equilateralle, est entendu Atrēpen=
ce, en la quelle veult estre assize & situee nostre dicte memoire, qui ne desire de
sa nature que soy exercer es sept Ars liberaulx, & aultres bonnes choses, pour
ceste cause, iay escript aux quatre angles du Quarre les quatre syllabes de Atrē
pence, mais toutesfois ie ne lairre cy a dire cōme les Anciēs par ce dict Quarre
entendoient Dame ΜΝΗΜΟΣΥΝΗ. Mnemosine, qui vault autaut a dire en latin
» que Memoria, & en francois Memoire. Icelle Dame selon Hesiode est dicte la
mere des neuf Muses. Cest a dire, quelles sont nourries par Memoire, comme
sōt aussi les sept Ars liberaulx cy dess⁹ escriptz. ΜΝΗ.ΜΟ.ΣΥ.ΝΗ. est aussi escript
en quatre syllabes, qui peuuēt pareillemēt selon lintētion des bons Anciens, si
gnifier les quatre angles dudict Quarre esquelz on porroit escripre aussi les di=
ctes quatre syllabes, cōme iay faict de Atrempēce. Et pour les accorder facile=
mēt ensemble, Memoire & Atrempēce sont si cousines, q̄ lune ne peult sās lau
tre. Vng hōme estourdy & sans Atrēpence, de sa costume na gueres de Memoi
re, cōme nous voyōs tous les iours par experiēce. Ausi au cōtraire, vng hōme
froict & atrēpe est coustumement plus memoratif q̄ vng aultre, & de plusbelle
apprehēsion. Parquoy doncques la rotōdite & mouuemēt des dictes neuf Mu
ses & sept Ars liberaulx consistent en memoire parfaicte, qui nous est diuine=
ment figuree en la figure de le O. & en son Quarre cy deuant designez.

Nostre memoire est tousiours mobile.
Sens moral.
Dame memoire Hesiode.
Memoire et Atrempēce sōt cousines.

IE ne veulx icy encores laisser a dire vng beau segret de Virgile qui est en la
segōde Eglogue intitulee Alexis, pour mōstrer quen lettres & Sciēces est in
sinuee Armonye, laq̄lle est denotee es sept Ars liberaulx qui participent & ac=
cordent ensemble cōme font les voix de Musicque lune auec lautre cōsonātes
Le dict Virgile dit soubz personne de pasteur nomme Corydon.
» Est mihi disparibus septem compacta cicutis
» Fistula, Damœtas dono mihi quam dedit olim.
Iay, dict il, vng flageol qui a sept troux en nombre inegal, que Dametas me
dōna iadis en pur don. Par ledict flageol qui est long & rond & faict au tour,
peuuent estre entendues nosdictes deux lettres I. & O. & par les sept troux, les
sept Ars liberaulx que ie y ay cy dessus figurez & ordōnez. Nous voyons comu
nemēt que sus le dos dung flageol ya sept troux ordōnes de mesure lung apres
lautre, mais dessoubz en ya vng pour le poulce, qui represēte auec les sept Ars
liberaulx Apollo. Et dauantage pour plusgrande armonye, nous voyons aussi
au dict flageol vng aultre trou qui est au coste dempres le bout de derriere qui
faict le neuiesme trou & represente la perfection & acōplicemēt des neuf Mu=
ses auec les sept Ars liberaulx. Et si auec cesdictes neuf Muses voules encores
trouuer Apollo: le trou dempres la bouche, au quel le son de tous les aultres
troux se faict / & accorde, signifira le dict Apollo. Parquoy doncques voyes
commant en bonnes lettres & Sciences les bons Anciens ont vse de nombre
Per & Imper, comme a faict le dict Virgile au premier liure de ses Eneides,
quant il a dict.
» O terq; quaterq; beati.
Ilz en vsoient, disie, les bons Anciens en y entendant segretement les sept
Ars liberaulx, & les neuf Muses auec leur Apollo. Iay icy apres designe le dict
flageol de Virgile, pour myeulx mettre deuant les yeulx la verite de mes dictz
et raisons.

Beau segret de Virgile.
Sens moral du flageol de Virgile.
Nombre Per & Imper. Virgile.



Notable singulier cōtre les Cōmentateurs sus Virgile.

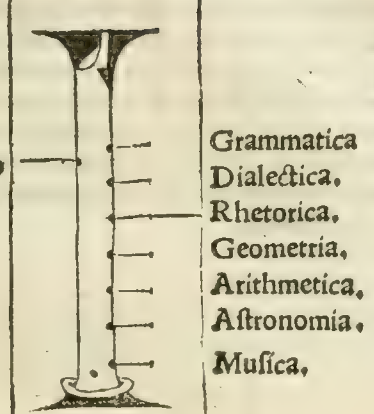
VEla le dict flageol que Virgile entendoit, & ses Cōmētateurs nōt pas entēdu, au moingz si lont entendu, ilz nen ont parle ne faict mention, cōme on peut veoir sus le susdict lieu allegue. Ie ne le veulx dire pour me vēter, mais ie lay ainsi excogite, & studieusement applicque. car ie ne treuuey oncques homme qui me sceust dire ce que ien ay pense. Encores le voisie cy pres applicquer aux neuf Muses, afin que ie cōtente, si ie puis, les vngs ou les aultres, & la figure sera telle comme il sensuyt.

Represētatiō moralle du flageol de Virgile a le. I. et a le. O.

IE veulx icy encores plus dire, & faire que le diuin flageol de Virgile sera representation moralle de nostre susdicte lettre. I. a toutes aultres proportionaire, & pareillement a le O. & feray que noz susdicts mots de triumphe I O. I O. y seront trouuez symmetriquement, & armonieusement.

LA figure dudict. I. & flageol, est telle qui sesuyt, pour les sept Ars liberaulx y contenus.

COgnoissez en ceste figure o nobles & deuots amateurs de bonnes lettres la verite de mes dits, & la diuine intelligence du Roy des bons Poetes & Philosophes latis Virgile. & que ce que iay cy deuāt allegue dudit Virgile, est segretement entēdu de la science & scauoit des bōnes lettres, lesquelles prenent toutes leur proportion & forme de le. I. auquel ie vous ay figure le dit flageol a sept troux, cest a dire, contenant en armonyeulx accord les sept Ars liberaulx.



AVysez cy endroit cōme iay aussi designe, & figure nostre dit .I. & flageol cotenāt les neuf Muses, Vous en pouuez a ceste heure vser biē a vostre aise, & entendre morallement toutes les belles raisons & bonnes choses que ie vous ay escriptes cy dessus. Ie ne suis encores Dieu mercy laz ne fasche voloit dire deuantage, pour myeulx solider mes dits & raisons, parquoy pour venir a nostre susdite voix de triūphe. I O. Ie vous veulx trouuer le O. comme iay faict le I. au flageol de Virgile, & le figurer au moings mal que ie porray Cōbien que ce soit chose tresdifficile de designer en bonne perspectiue le dernier bout dun flageol, qui est tout rond en le voyāt de front, & pouuoit discerner la longueur & largeur dicelluy si on le voit en droicte ligne, toutessois combien que ie ne soye bon paincttre, si en ferayie aidāt nostre seigneur, quelque petitte chose qui porra proufiter a ceulx qui sont de bonne volunte, & profonde estude. Mais auāt que ie procede oultre, ie veulx cy mōstrer commant non sans bonne cause Iay cy deuant adapte les neuf Muses a la proportiō de le I. & ie dis ainsi que les bons peres Anciēs tant Grecs que Latins pour signifier les raisons que iay cy deuant escriptes du dit I, lont cōstitue & loge la neufmesme lettre en lordre des autres lettres Abecedaires comme on peut voir en disant Alpha, Vita, Gāma Delta, Epsilō, Zita, Ita, Thita, Iota, Cest a dire. A. B Γ. Δ. E. Z. H. Θ. I. Et en latin. A. Be, Ce, De, E. Ef. Ge. Ah. I. ou dittes ainsi. A. B. C. D. E. F. G. H. I. Parquoy doncques il plaira aux bons lisans y prendre bien garde, & ne depriser la subtile & segrete fantaisie, pareillement la discrete opinion des bons Anciens. Or doncques passons oultre, & venons a nostre autre lettre quauons ia plusieurs fois raisonablement appellee Triumphante. O.

Clio.
Apollo.
Vrania.
Calliope.
Polymnia.
Melpomene.
Erato.
Terpsicore.
Thalia.
Euterpe.

Ordōnāce, & signification du flageol a neuf troux.

Notable pour Gens de bōne volunte & pfunde estude.

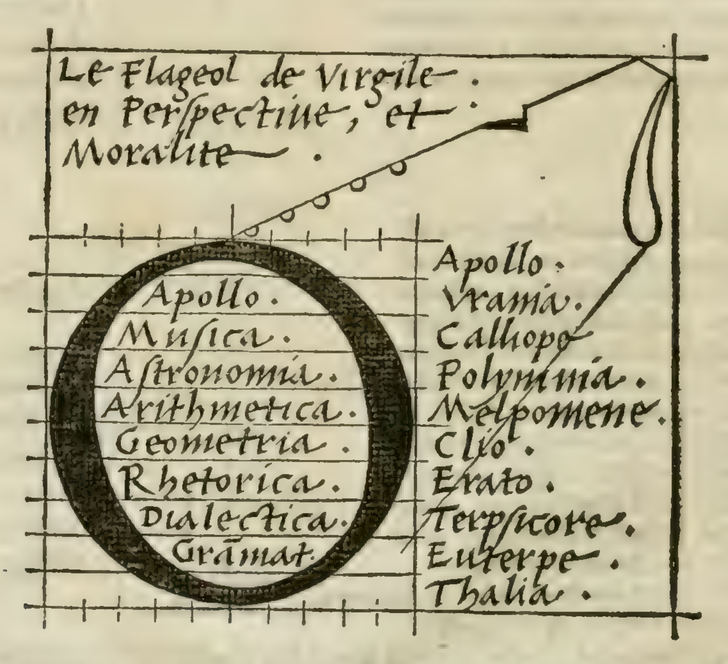
Notez cy pourquoy I. est la neuuiesme lettre abecedaire.

Ordōnāce de le O. au flageol de virgile.

COnsiderez & faignez questes assis en vng cōtoir & lieu destude, & que sus la table daupres & deuant vous, vous voyez vng flageol couche, & le voyez par le bout de derriere quasi en droicte ligne, vous trouueres q̄ le dit bout

vous figurera & repſentera vng O.couche, cõme ſil eſtoit cõmance a ſe mouoir & torner en tour de roue. La quelle choſe pour la vous bailler plus facilement a entẽdre, Ie lay cy endroit figuree au moings mal que iay peu, & ſi vous plaiſt en prẽdres linuention en gre. Ie dis inuention, pource que ie nay point veu dautheur Grec, Latin, ne Erancois qui aye eſcript ne figure ces choſes comme iay de preſent. Ie ne les fays que pour myeulx declarer lintẽtion, le ſegret, & la moralite des bons Anciens, & pour bailler enſeignement & voye aux modernes & amateurs de vrayes, pures, & bonnes lettres. Le deſeing ia promis eſt tel qui ſenſuyt.

Ordõnãce des ꝗ neuf Muſes, Apollo, les ſept Ars liberaulx & le O. an flageol de Virgile.



Lettres Attiques ſont proportiõnees ſelõ le corps hamain.

Vitruui⁹.

POur myeulx encores perſeuerer, Ie veulx cy dire & monſtrer que noſdictes lettres Attiques ont ſi bien eſte proportionees des Anciens quelles ont en elles proportion de corps humain. Lhomme bien forme & quadre de meſure, a en luy les neuf Muſes & ſept Ars liberaulx en proportion comme ay cy deſſuſdit de noz deux diuines lettres I. & O. Et pour le bailler plus cler a entendre, Iay cy deſſoubz figure vng corps humain ſelõ mõ petit entendemẽt. Ie ne ſuis ignorant que Vitruuius prince des autheurs darchitecture & baſtimens, naye moult bien compaſſe & proportiõne ledit corps humain, comme on peut veoir au premier Chapitre, du. III. Liure de ſon architecture, ou il parle. De ſacrarũ ædium compoſitione, & ſymmetrijs, & corporis humani menſura. Ceſt a dire, De lordonance & facon des Egliſes, & de la proportion & meſure du corps humain. mais cy endroit ie le proportiõneray ſi bien que ie y trouueray logeis & place aux dittes ſept Ars liberaulx, & aux neuf Muſes auec leur Apollo, comme iay faict cy deuant en noz dittes deux lettres I. & O. Les bons paintres & grãs Imageurs au temps paſſe proportiõnoient Lhomme & le diuiſoiẽt en dix parties, comme iay diuiſe cy deſſus noſdites lettres, & quil ſoit vray, Vitruuius dit au ſuſdit lieu allegue. “Corpus enim hominis ita Natura compoſuit, Vti os capitis a mento ad frontem ſummã & radices imas capilli eſſet decimæ partis.” Nature, dit Il, a tellemẽt compoſe le corps de Lhomme, que leſpace du viſage

Lhõme diuiſe en dix parties.

Vitruui⁹.

qui est depuis le menton iusques aux racines des cheueux, est la dixiesme partie du corps de lhomme Le dit Vitruuius vng peu apres ce dit Lieu allegue, diuise encores le corps humain en six parties de la grandeur de son pied, quant il dit. Pes vero est altitudinis corporis sextæ. Le pied de Lhõme, dit il, est la sixiesme partie de son corps. Martianus Capella en son septiesme liure, ou il parle, De eptade, diuise le corps de Lhõme en sept parties, quant il dit, Item septẽ corporis partes hominem perficiũt. Item, dit il, Lhõme est comprins en sept parties. Ie lairray la diuision de six qui est vulgaire, & me aresteray a sept, & a dix qui est des sept Ars liberaulx, & des neuf Muses auec leur inspirateur Apollo.

Lhõmé a six grãdeurs de son pied.

Martianus Capella.

Lhõme diuise en sept parties.

NOus ferons doncques selon Vitruue vng Quarre qui sera diuise en la forme que cy deuant, Cest a dire, en dix corps de largeur, & autant de haulteur, Lesquelles largeur & haulteur de dix corps sont contenues chascune pour soy entre vnze lignes, & dedans ce dit Quarre sera designe vng homme aiant bras estandus, & pieds ioingts cõme il sensuyt.

LA p̄sẽte figure nous monstre euidãment comme nosdittes lettres Attiques & le corps humain sont tresacordans en proportion, en tant quen vng mesme quarre peuuent estre comprins & designez auec Apollo & ses neuf Muses qui sont logees dedãs les dix corps contenuz en lespace & egalle superfice dudit quarre. Il ya vng Enigme, cest a dire vng propos obscur, faict iadis en Latin par quelque bõ esperit dhomme du quel le nõ mest incogneu, qui nous signifie q̃ toutes choses naturelles sont faictes par nõbre & par mesure. celluy Enigme est tel qui sensuyt.

Apollo,
Vrania,
Calliope,
Polymnia.
Melpomene,
Clio,
Erato,
Terpiscore,
Euterpe,
Thalia.

Enigme singulier, & notable.

Confestum est numeris quicquid natura creauit,
Ter tria/sunt septem, septem/sex, sex quoque sunt tres.
Si numeres recte, sunt bis/tria, milia quinque.

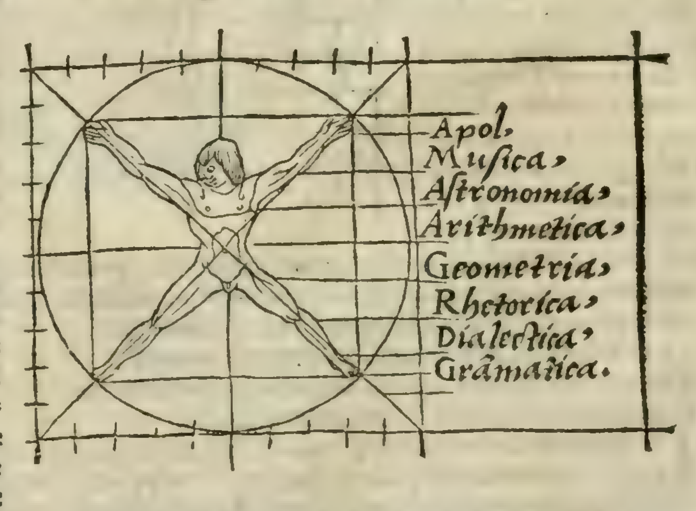
IE lairois ce dit Enigme & propos obscur, a ronger aux curieux de scauoir les choses segretes, mais pour les garder de leur y rompre trop la teste, Ie les solageray. Il sentent autrement quil ne monstre en face. Il sentend de Lorthographe & du nõbre des lettres cõtenues en ces mots cy. Ter. tria. septẽ. sex. bis. & milia. en disant, Ter tria sunt septem, cest a dire, quẽ ces deux mots latins, Ter & tria, ya sept lettres en nombre. comme qui diroit, In his duabus dictionibus, Ter & tria, sunt septem, scilicet elementa. En ceste diction septem, sunt sex, scilicet elementa. En ceste diction septem, ya six lettres en nombre. Et semblablement, en la diction sex, ya trois lettres, & aussi en. bis. trois lettres, & en milia cinq lettres, qui est chose vraye & tres manifeste. Il ne sentẽd pas que Ter tria, sint septem, cest a dire, que trois fois trois soient sept, car la chose seroit faulce, mais, comme iay dit, Il sentend du nombre desdittes lettres contenues es dictions particulieres deuant escriptes. Prenons doncques le premier metre de-

Notable singulier pour le nombre Per & Imper.

uant allegue pour reuenir a nostre propos & disons. Confestũ est numeris quicquid natura creauit. Toute chose naturelle est, & consiste en nombre, & ce nõbre est Per & Imper. comme nous pouuons cognoistre manifestement en la face de Lhomme humain, & en ses membres, car il en ya aucuns en nombre Imper, comme est La teste, le nez, la bouche, le menton, le nombryl, le membre genital, & autres plusieurs que ie laisse pour breuete. Il en ya cõme iay dit, qui sont en nombre Per, comme les deux yeulx, les oreilles, les bras, les mains, esquelles mains ya encores nombre Per & Imper, comme sont les cinq doits de lune, & les dix des deux. Toutes ces choses seroiẽt longues a nõbrer lune apres lautre, parquoy en reuenant a mon propos ie dis que nosdites lettres sont si naturellement bien proportiõnees que a la semblance du corps humain sont composees de membres, ce st a dire, de nombre, de points, & de lignes consistans en esgalle partition & inesgalle. comme iay cy deuant ia monstre, & quil en ya de. XIII. corps de largeur, de X. de. VIII. de VII. de VI. & de III. & ce nous le verrons par figure cy apres aidant nostre seigneur.

AV Quarre estãt de la grãdeur de nosdites lettres Attiques ay designe Lhõme ayant les bras estandus iusques aux deux lignes extremes dudit Quarre, & les pieds ioints & estandus iusques a la ligne & extremite du bas dudit Quarre, & en la proportiõ diuisee dicelluy iay applicque & situe Apollo & les neuf Muses, Il me semble en cest endroit cy estre bon, & non sans cause, que ie figure le dit corps humain accordãt auec le dit Apollo & les sept Ars liberaulx pour tousiours myeulx monstrer la perfection tant dudit corps humain que de noz diuines lettres Attiques, La figure est telle quil sensuyt.

Ordonnance du corps humain aux sept Ars Liberaulx.

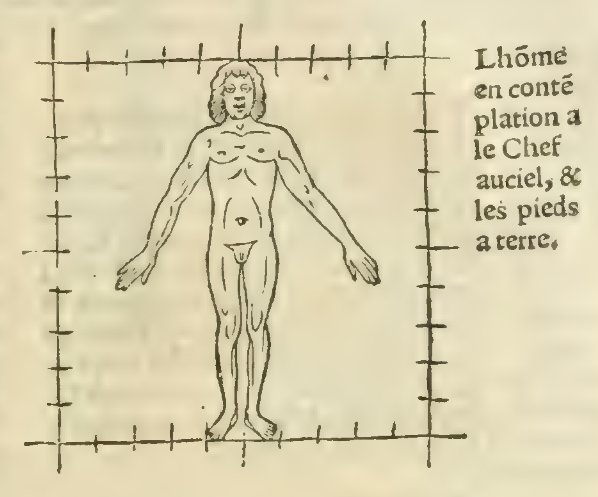


EN ceste figure voyez lhõme estandu en ꝓportiõ esgalle de pieds & mais touchans aux quatre angles du Quarre racourcy, pour la cause & raison de son estandue accordãt en rõd & quarre. Le cẽtre dudit homme ainsi figure est le nombryl, mais le centre de lautre homme estandu seullement des bras, & ayant les pieds ioints, est au mylieu du penyl droit sus le mẽbre genital. La cause pour quoy iay plustost applique les sept Ars liberaulx a Lhomme equidistanment pieds & mains estandu, que les neuf Muses, est q̃ lesdits sept Ars liberaulx sont en plusgrãde exercice de corps que ne sont les neuf Muses qui sont choses celestes & diuines esquelles choses lesperit trauaille plus que le corps. Et pour ceste cause ie treuue que les estudiens, & ceulx qui prenent garde plus au nect a la vertus & nature des choses, mettent differẽce entre la Deesse Pallas & Minerua, disans que Pallas est la Deesse & Royne des Sciẽces, & Minerua des Ars seullement, esquelz selon lethimologie, cest a dire la droitte exposition, de Minerua, Quæ dicitur a

Notable tres singulier. Notezcy & entendez la belle diference entre Pallas & Minerua

minuendis neruis, noz membres & nerfz se diminuent par grant exercite qui y est requis.

OVltre plus le susdit hõme ayãt les pieds ioints touche de la teste iusques a la haulte & extreme ligne de son quarre, pour nous signifier que les Muses & Sciences, comme iay dit, sont choses celestes quon ne peut attaindre sans haulte contẽplation. Lhomme racourcy par son equidistante estãdue a la teste beaucop plus basse que la susdite ligne extreme en summite du quarre, pour nous monstrer que les sept Ars liberaulx ne sont de si haulte contemplation que les Muses & Sciẽces, mais de moyẽne, & plus facile apprehension.



Lhõme en contẽplation a le Chef au ciel, & les pieds a terre.

IE ne me puis tenir de repeter encores nostre susdite voix de triũphe, qui est IO.IO. pour plusamplement solider mes dits & raisons ia susescriptes, & pour monstrer que noz lettres Attiques, lesquelles, comme iay dit, sont toutes faictes de le I. & de le O. sont si bien proportionees au naturel, quelles accordẽt en mesure & proportion au corps humain, & pour ce myeulx entẽdre, Ie mets deuant les yeulx des beniuoles amateurs de Science la figure qui sensuyt, & sera de le I. premierement, puis de le O.

Lettres Attiques accordẽt en proportiõ au corps humain.

ON peut voir en ceste figure commant ce que iay cy dessus appelle & dit le coprs, pour signifier lespesseur de la iambe de le I. est accordant a la grosseur de la teste du corps humain, La quelle est la dixiesme pporion & partie dicelluy, Iay dit pareillement cy deuãt que le I. a trois corps de largeur en teste qui est a dire, vng corps pour sa largeur principalle, & deux pour ses deux oreilles, qui sont trois corps. Au pied en ya trois & deux demyz pour ensuyure nature, qui dit que lhomme estant sus pieds droit plante, comprent plus despace des ses pieds que de sa teste. On peut assez entendre que vng homme se tenant droit sus ses pieds, les veult auoir vng peu espacez & eslargis, ou autremẽt il ne porroit arester seurement. Vne Pyramide par raisõ euidẽte se tient plus ferme quãt ellest assize sus le bout large dẽbas, que si elle estoit plantee au contraire. Aussi pareillement nostre dit I. veult estre plus large par ẽbas que par hault & ce, cõme iay dit, de lespace dun corps qui est party en deux, en mettant de chacun coste dudit pied vng demy corps.

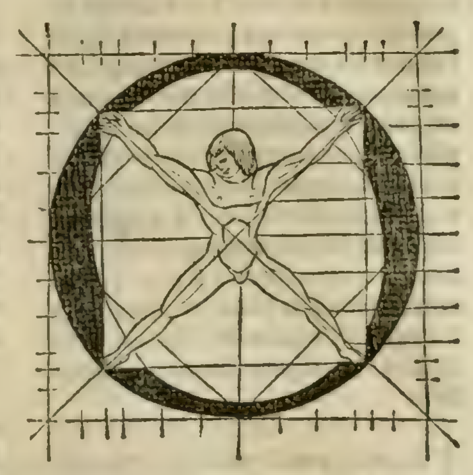
Notez de cõbiẽ de corps est la largeur de le I.

Cõparaisõ de lhõme & de le I. a vne Pyramide.

IL reste maintenant designer le corps humain en le O. pour bailler cleremēt a entendre ce quauons cy dessus dit en son racourcicement. & pour monstrer que le centre dicelluy O. se trouuera tout droit au nombryl de Lhōme y figure. La quelle chose est en la forme qui sensnyt.

Ordōnāce de le. O. a lhōme equidistāmēt pieds & mains estandu. Raison de la figure Rōde, & de la Quarree.

LHomme, piedz & mains equidistāmant estandu, & le O. en ceste figure, accordēt en quadrature, en rondeur, & en centre, qui nous signifie la perfection dudit corps humain, & dudit O. entēdu que la figure ronde est la plus parfaicte de toutes les figures, & la plus capable. La figure quarree equiangulaire en quadrature est la plus stable & solide, mesmemēt quāt ell est Cube, cest a dire, Iustemēt quarree en six faces comme est vng det.

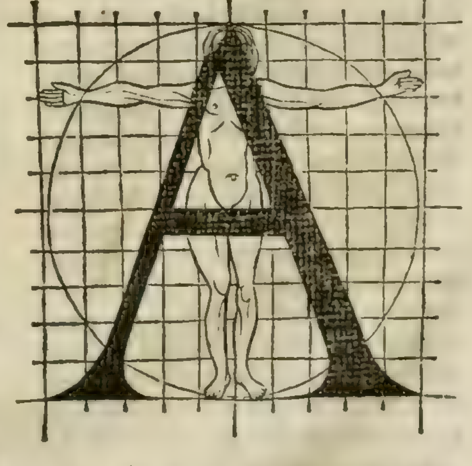


IE ne veulx laisser a mōstrer par figure accordant a nosdites lettres Attiques commāt Lhomme estandu sus ses pieds ioincts, & ayant son centre non pas au nombryl, comme le dernier nagueres cy pres figure en le O, mais au penyl, nous est demonstration tres euidente a cognoistre le iuste lieu requis a faire le traict de trauers & la briseure es letrres qui en veulent & requerent auoir en elles. celles sont. A, B, E, F, H, K, P, R, X. Y. Ie nen baille pas figure ne exēple de toutes lune apres lautre pour cause de breuete, mais seullement de trois qui seront A, H, & K, que nous figurerons cy apres.

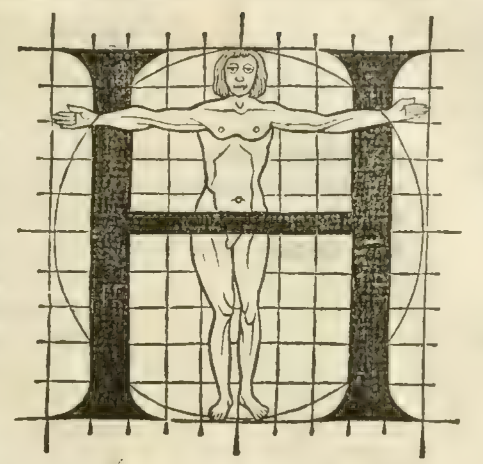
Du traict trauerceant en le A. accorde au mēbre genital de Lhōme.

LA ligne basse du trauerceant traict de la lettre A. cy pres desi gnee & figuree, est iustement assize dessoubz la ligne diametralle de son quarre, & dessoubz le penyl de Lhōme aussi y figure Toutes les susdites autres lettres qui ont trauercant traict ou briseure, sont dessus la dicte ligne diametralle. Mais ceste lettre cy A, pource quelle est close par dessus, & faicte en Pyramide, requiert son dit trauercant traict plus bas que la ditte ligne diametralle. Celluy trauercant traict couure precisement le membre genital de lhomme, pour denoter q̄ Pudicite & Chastete auāt toutes choses, sont requises en ceulx qui demandent acces & entree aux bonnes lettres, desquelles le A, est lentree & la premiere de toutes les abecedaires.

Notahle singulier.



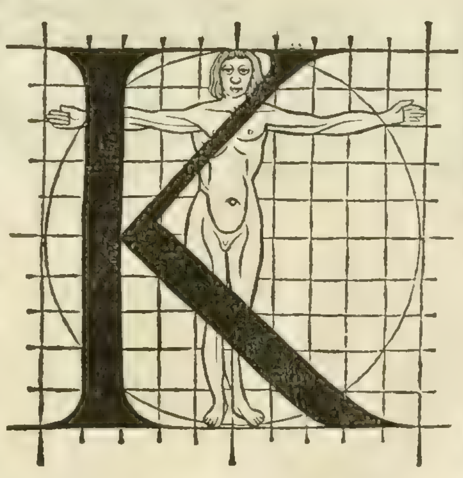
LAſpiration a doncques ſon traſuerſant traict ſus la ligne centrique & diametralle, iuſtement au deſſus du penyl du corps humain, pour nous monſtrer que noſdictes lettres Attiques veulent eſtre ſi raiſonablement faictes, quelles deſirent ſentir en elles auec naturelle raiſon, toute conuenable proportion, & lart darchitecture, qui requiert que le corps dune maiſon ou dũg Palaix ſoit plus eſleue depuis ſon fondement iuſques a ſa couuerture, que neſt la dicte couuerture, qui repreſente le chef de toute la maiſon. Si la couuerture dune maiſon eſt exceſſiuemẽt pluſgrande que le corps, la choſe eſt difforme, ſi non en Halles & Granches, deſq̃lles la couuerture commance pour la plus part bien pres de terre, pour euiter limpetuoſite des grans ventz, & tremblemens de la terre. Doncques noz lettres ne volãt craindre le vent des enuyeux maldiſans, veullent eſtre erigees ſolidemẽt en quadrature, & briſees, comme iay dict, au deſſus de leur ligne centrique & diametralle. Excepte le dict A, qui a ſon traict trauerſant iuſtement aſſiz ſoubz la dicte ligne diametralle.



Ordonnance du trauerſãt traict au corps humain.

Notable ſingulier.

ON peult veoir a la figure cy pres deſignee commãt la briſeure de la lettre K, eſt aſſize ſus le point de la ligne trauerſant par le centre & penyl du corps humain, ayãt les piedz ioints lequel centre cõme iay touſiours dict, eſt ſus le penyl. La briſeure des aultres lettres que ie laiſſe pour ceſte heure a faire, les renuoyant en leur renc abecedaire, ſera touſiours auſſi aſſize ſus la dicte ligne centrique & diametralle.



Ordonnance pour la briſeure des lettres au corps humain.

IAy dict naguerés ou ie traictois de laſpiration, que noz lettres Attiques veulent ſentir larchitecture : & il eſt vray, conſidere que A, repreſente vng pignon de maiſon, veu quil eſt figure en pignon. Laſpiration H, repreſente le corps dune maiſon, entendu que la partie de deſſoubz la ligne trauerſante que iay dicte centrique & diametralle, eſt pour ſoubz elle conſtituer Sales & Chambres baſſes. Et la partie de deſſus eſt pour faire pareillement Sales haultes, ou Chambres grandes, & Chambres moyennes. Le K. a cauſe de ſa briſeure, nous ſignifie degrez a monter en droicte ligne iuſques a vng eſtage, & dicelluy pour mõter auſſi en droicte li-

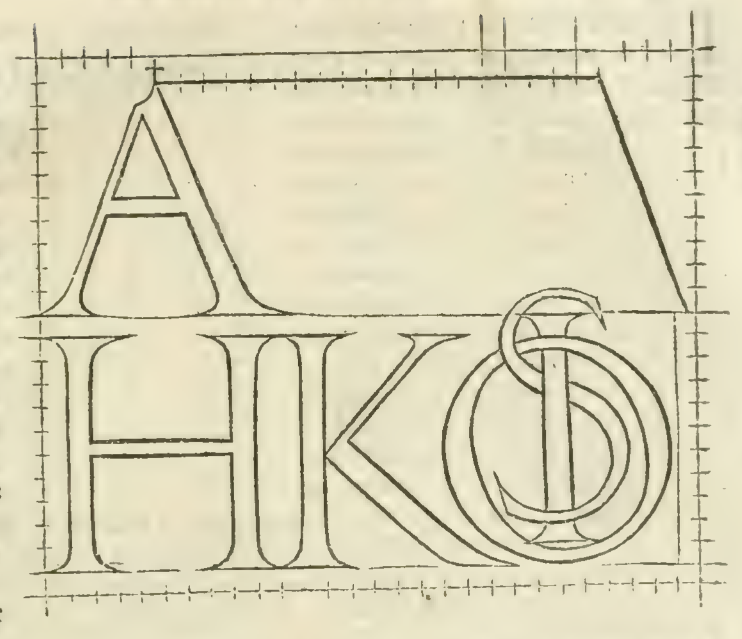
Lettres Attiques veulent ſentir larchitecture.

gne en vng autre
estage. Les Anci
ens pour la pluſ=
grande partie,
ne faiſoient leurs montees que en droicte ligne couchee, comme
on peult encores veoir en beaucoup de lieux, & comme iay conſide=
re en Romme, & par Italie, ſemblablemẽt en Languedoc, & beau=
coup dautres lieux, Si on veult entre noz lettres ſignificatiõ daultre
ſorte de montee &
degrez, qui ſõt de
grez a viz, eſquelz
on va tornant au
tour du cẽtre & no
yau de la dicte viz
Le I, & le O, & le
S, en dõnerõt ſin
guliere apparen=
ce a cauſe de le I,
qui eſt en ligne per
pẽdiculaire & droi
cte, qui repreſen=
tera le noyau de
la viz, & le O. la
rondeur, & le S. la montee
et la tortuoſite des marches. la
quelle choſe porra eſtre moult bien cõ=
ſideree, & entẽdue facillemẽt par la figure qui ſenſuyt,

Montees et degres des Anciens,

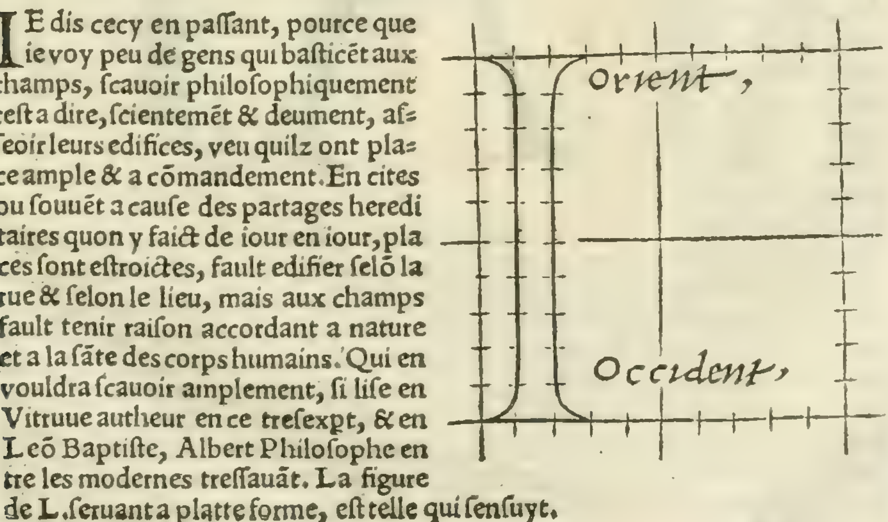
SI on demã doit plates formes en noſ dictes lr̃es Attiques, on y en trouuera aſſes pour galeries, pour ſales, & pour theatres quō dit en Frãce Arenes, & pour Coliſees Le I. peult eſtre figure de platte forme, pour vne galerie longue & droicte vniforme, la quelle veult regarder a la longue face lorient, ou le ſeptentrion. Le L. pour ſales, & chambres qui doibuẽt eſtre ſitues pour la pluſlongue partie regardant en dos le mydy, & pour la petite partie, quon dit la patte, regardant en front lorient, qui eſt la ſituation la plus ſayne de toutes, a cauſe du dict dos quon torne au Vent meridian, qui eſt peſtilent tant aux corps humains que aux corps materielz & inanimez, & a cauſe de la face longue qui recoit en elle le Vent de Byze qui eſt pur, nect, & agile. & a cauſe de la face courte qui eſt au dedens de la patte de la dicte letrre L. en la quelle le beau ſoleil leuant regarde incontinent au point du iour, & y dure en y inſpirãt toute ſuauite, pour la pluſpart dudict iour, laquelle choſe iay cy faict en figure et deſeing pour le bailler myeulx a entendre, & le mettre deuant les yeulz des bons eſtudiens.

Lettres pour plates formes.



Le vent meridian eſt peſtilecieux, et le vent de Byze ſain.

IE dis cecy en paſſant, pource que ie voy peu de gens qui baſticẽt aux champs, ſcauoir philoſophiquement ceſt a dire, ſcientemẽt & deument, aſſeoir leurs edifices, veu quilz ont place ample & a cōmandement. En cites ou ſouuẽt a cauſe des partages hereditaires quon y faict de iour en iour, places ſont eſtroictes, fault edifier ſelō la rue & ſelon le lieu, mais aux champs fault tenir raiſon accordant a nature et a la ſãte des corps humains. Qui en vouldra ſcauoir amplement, ſi liſe en Vitruue autheur en ce treſexpt, & en Leō Baptiſte, Albert Philoſophe entre les modernes treſſauãt. La figure de L. ſeruant a platte forme, eſt telle qui ſenſuyt.



Vitruue. Leon Baptiſte. Albert.

Aurẽges.

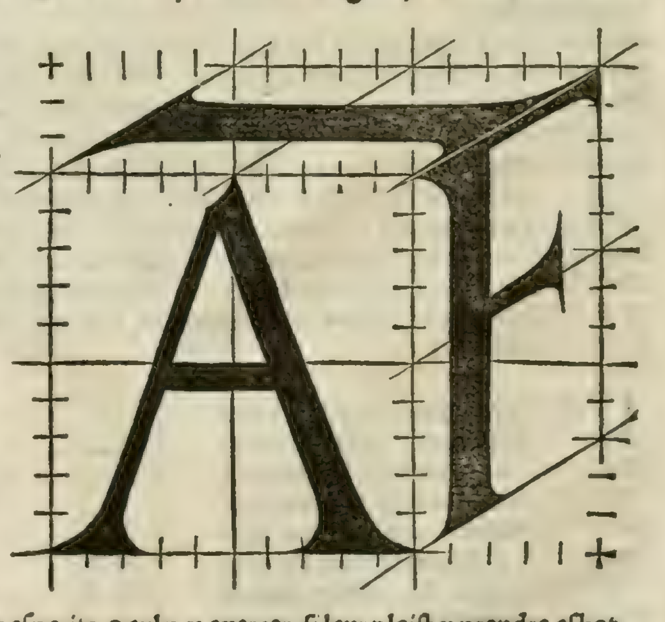
LA plate forme du Theatre, cõme Iien ay veu vng en vne Cite pres Auignon ſus le Roſne dicte & nõmee Aurenges, qui a le frõtiſpice, ceſt a dire, la face de deuãt en droicte ligne, & le derriere en circonferẽce ronde, peut eſtre moult bien cõſideree, en la lettre D. de laq̃lle la iambe droicte ſera pour le dict frontiſpice & face anterieure, qui regardera Septẽtrion, & le derriere qui eſt rond tornera le dos au mydy.

Septẽtrion
Midy
Orient

Plate forme du Colliſee de Rõme

La plate forme du Colliſee q̃ iay veu mille fois en Romme, eſt toute manifeſte & tres apparẽte en le O. entendu q̃ icelluy Coliſee eſtoit iadis quãt il eſtoit entier, tout rond par dehors, & par dedans en figure oualle. Ie porrois dire a ce propos beaucoup daultres choſes, mais a cauſe de brefuete ie paſſeray oultre, & viẽdray a mõſtrer cõmant noſdictes lr̃es Attiq̃s accordẽt en nõbre des corps de leur largeur ſelõ la quadrature de pſpectiue, cõmãt la figure Cube cy deſſoubz deſignee, le nous manifeſtera.

IAy cy deuant dict que A. eſt de dix corps de haulteur, & de dix de largeur. F. de ſix de largeur, & I. en chef de trois, leſquelz A. F. & I. iay cõſtitue en perſpectiue & quadrature, en ſorte quon peult en la preſente figure cognoiſtre la manifeſte perfection de noz lettres Attiques qui accordẽt ſi biẽ les vnes auec les aultres, q̃lles obſeruent & gardent meſure ſymmetrique Iacorderois ainſi toutes les aultres, mais ie les laiſſe pour les bons eſperits, a eulx y exercer, ſi leur plaiſt y prendre eſbat.



LA grace a Dieu, au moigs mal q̃ iay peu, iay cy deſſ⁹ accorde noz deux lr̃es ꝓportiõnaires & triũphalles I. & O. Sẽblablemẽt A. H. & K. au corps humain. Ie veulx dauãtage en mẽoire & moralite des. IIII. Vertus Cardinalles, qui ſõt Iuſtice, Force, Prudẽce, & Atrẽpãce, les accorder au viſage & teſte du dict hõme humain, q̃ ie diuiſeray en quatre corps ſeullemẽt, pour touſiours pſeuerer a plus ãple demõſtratiõ de la diuine ſymmetrie de noſdictes lr̃es Attiq̃s.

Quatre vertus Cardinalles.

Diuiſion du viſage humain.

Premieremẽt dõcq̃s no⁹ prẽdrõs vng quarre equilateral, & le diuiſerõs en quatre p̃ties eſgalles, puis ap̃s y figurerõs vng viſage hũain ſeullemẽt pour la p̃miere demõſtration, & y eſcriprõs & logerons aux quatre angles en memoire deſ-

dictes quatre ꝑties, les quatre vertus Cardinalles pour mõstrer q̃ noz lr̃es Attiques cõsistẽt ꝑfaictemẽt en certaĩe quadrature qui gist en lõgitude & altitude.

Iustice. Prudence.

Force. Atrempence.

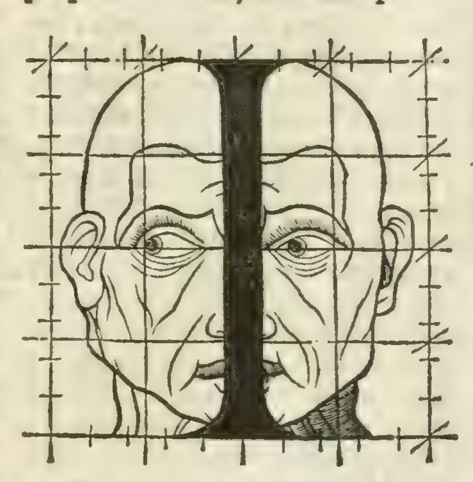
Signification des quatre vert⁹ cardinales, auec lettres Attiques.

LEttres Attiques, pour estre entierement ordõnes & faictes, requierẽt pat Iustice, lobseruatiõ de la haulteur & largeur delles selon leur facon. Par Prudence, reigle & compas. Par Force, cõtinuelle & obstinee perseuerance a les diuiser, mesurer & deumẽt ꝑportiõner. Par Atrẽpence, certaine discretiõ a les asseoir ẽtre deux lignes principalles equidistãtes, & a les y loger en deue espace pres ou loing lune de laultre, selõ qui leur appartiẽdra.

COnsiderez en la dicte figure diuisee en quatre parties, commãt la face humaine accorde a la diuision, et la diuision a icelle. La prunelle de loeuil assize sus la ligne centrique & diametralle, nous monstre ce que iay dict cy dessus, que toute lettre ayant brisure, la doibt auoir assize sus la dicte ligne ceutrique precisemẽt, & nõ ailleurs.

Notable regulier.

SVs icelle face, entre les deux yeulx, tout au lõg du nees, & dessus la bouche designerons nostre lettre proportiõnaire & triũphalle I. pour bailler tousiours myeulx a entendre noz raisons, ia par plusieurs fois cy dessus escriptes.



Ordonnance de la longueur & largeur de le I. au visage humain.

LEs bons esperits peuuent icy endroit aparceuoir la diuine cõtemplation des Anciens qui ont volu figurer leur lettre proportiõnaire longue depuis la supreme ligne du Quarre iusques a la plus basse, & depuis la summite de la face humaine iusques au bas du mẽton, & lont imaginee entre les deux yeulx, y prenãt deue proportion ainsi cõme le nes en vng hõme bien forme, est la mesure de tout son corps ꝑ dimẽsion faicte en nõbre multiplie ꝑ certaine raison. Ie dis encores dauantage, q̃ le I. qui est droict en ligne ꝑpẽdiculaire ainsi assiz entre les deux yeulx, nous signifie q̃ nous doibuõs auoir le visage esleue enuers le ciel pour recognoistre nr̃e createur, & pour cõtẽpler les grãs biẽs & la sciẽce quil nous dõne. Et quil soit vray q̃ Dieu veult quayõs nr̃e cõtẽplatiõ enuers le ciel, il no⁹ a dõne la teste eleuee en sus, et aux bestes baissee en bas. Ouide Poete iadis nõ Crestiẽ, & neaumoings grãt Philosophe, auoit bien ceste opinion quant au Premier liure de ses Metamorphoses, apres auoir elegamment descript la Creation du monde, & volant en son stile Poeticque aussi descripre la Creation de Lhomme, dit,

Ouide.

„ Sanctius his animal, mentisq; capacius altæ
„ Deerat adhuc, & quod dominari cætera posset,
„ Natus homo est, siue hunc diuino semine fecit

Ille opifex rerum mundi melioris origo. Et vng peu apres. "

Ouide. Pronaq; cum spectent animalia cætera terram, "
Os homini sublime dedit, cœlumq; videre "
Iussit, & erectos ad sydera tollere vultus. "

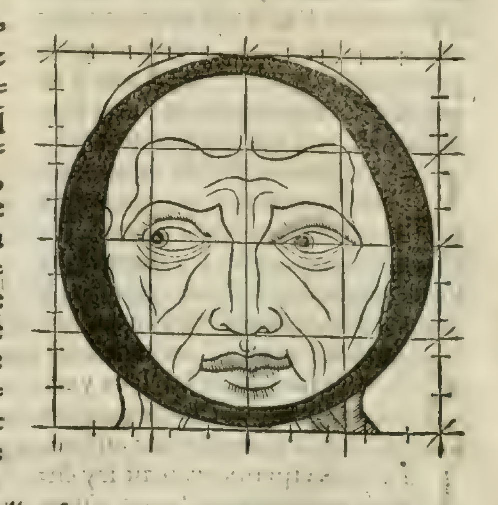
Cest a dire. Oultre ces choses, dit il, que iay dictes, la creation de Lhõme humain restoit encores, lequel Homme debuoit dominer sus toutes aultres choses crees. Doncques le grant Createur de luniuersel monde la faict naistre en sorte que toutes bestes brutes baisseront leur teste & veue en terre, & luy, il aura la teste & visage eleue au ciel.

Ordonnance de le O. au visage humain.

LA face humaine & le O. en la figure cy pres faicte, sont acordez en sorte quon y peut cognoistre comment les bons Anciens ont imagine q̃ ainsi que la figure ronde est la plus capable, & la plus parfaicte de toutes, la teste de Lhõme qui est quasi ronde est plus capable de raison & dimagination que tout le demorãt du corps naturel. Aussi la teste humaine a en elle plus de sensualite & deficace que nulle aultre partie du corps, entendu quelle a en elle sept conduyts & origines desperit vital, en signification des sept Ars liberaulx. Iceulx cõduyts sont les deux Oreilles, les deux Yeulx, les deux Narines, & la Bouche. Les Oreilles sont, pour conceuoir le nom des lettres. Les Yeulx, pour les cognoistre & discerner. Les Narines pour armoniser la voix, & le son en les ꝓferant. Et la Bonche pour les ꝓnuncer selõ leur accẽt, leur ton, et leur distinction. Les chaperõs fourres des Recteurs & Docteurs en Vniuersitez, & Cõseillerz en Cites ont este ordõnez au tour de la teste aꝑs & sus la figure & perfectiõ de le O. pour denoter q̃ telz ꝑsonnages doibuẽt auoir leur teste absolumẽt parfaicte de toute Sciẽce, & Vertus, qui cõsistẽt principalemẽt cõme iay pieca dict, en la vraye cognoissance de pures & bõnes lettres, lesquelles ne enrichissent seullement Lhomme, mais le anoblissent, & le produysent iusq̃s a imortalite de son nom.

La teste de lhõme a sept cõduyts desperit vital.

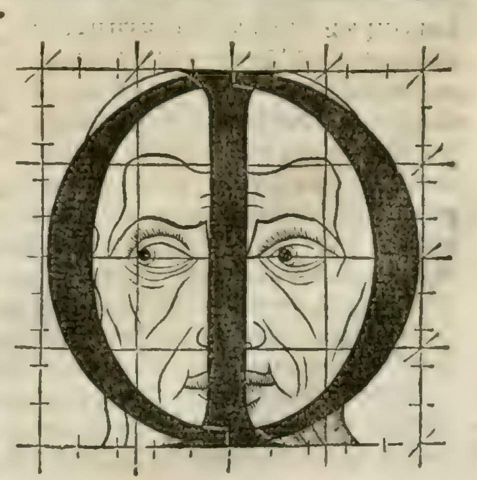
Notable singulier.



Ordonnance de le I. & de le O. ensemble, au visage humain.

LA figure cy prochaine a este faicte pour monstrer au doit & a loeuil commãt non seullement le I. & le O. se acordent chacune a part elle, a la face de Lhõme, mais encores bien toutes deux ensemble. Ie ne doubte q̃ detracteurs, & enuyeulx en iapperont, mais si nen lairay ie a escripre ma fantasie & speculation, pour faire plaisir et seruice aux bons estudiens. Ie scay, comme iay dict cy denant au Premier liure, que Science na ennemys que les nõ scauãs, qui ne vallẽt qua reprẽdre aultruy, & ne scauroient dire vng bon mot, ne faire vng iuste traict de plume.

Digression.



LEs Grecs de ces deux lettres I. & O. ainsi logees lune sus lautre comme les voyez en la ia dicte figure, ont faict vne autre lettre quilz appellent Phi. la quelle Phi. vault autant que vng P. & vne aspiration. & la quelle Ilz ont en vsage en lieu de F. qui nont pas entre leurs lettres. Il semble que nostre ditte figure soit vng Resbus & chose Hierogliphyque, & que ie laye faicte pour faire resuer & muser les musards, mais tout bien considere, non est. Car en memoire des trois Graces, dittes en Grec. χαριτεσ. desquelles la premiere est nommee. Pasithea. La Segonde, Egiale. & la tierce Euphrosyne. cõme tesmoigne Boccace au. XXV. Chapistre de son cinquiesme liure de la Genealogie des Deux/ chamberieres de Dame Venus, pour la qlle Venus, entendons toute hõneste et chose decente, & pour sesdites chamberieres, tout acomplicement de chose bien seyante & auenant. Iay faict lesdittes deux lettres I. & O. & la face humaine ensemble, pour tousiours myeulx venir a la cõsommee perfectiõ de noz lettres Attiques, qui sont. XXIII. en nombre, Le quel nombre accorde aux neuf Muses, aux sept Ars liberaulx, aux quatre vertus Cardinales, & aux dittes trois Graces. Lesquelles Muses, Ars liberaulx, Vertus Cardinales, & Graces, sont toutes en nombre. XXIII.

Notable de la lettre Grecque appellee Phi.

Les trois Graces chamberieres de Venus.

Boccace

Sens moral,

PVisque ie suis descendu si auant en contẽplation des bonnes lettres, Il me semble en cest endroit nestre inutile si ie monstre q̃ le nõbre des. XXIII. lettres, pareillemẽt des neuf Muses, des sept Ars liberaulx, des. IIII. vertus cardinales, & des. III. Graces a este segretement faict, constitue, & accorde au nõbre des conduyts vitaulx, & des plus nobles mẽbres du corps humain, qui sont en nombre aussi pareil de vingt & trois.

PRemierement pour les neuf Muses, & pour les neuf Mutes, prendrons les neuf cõduyts desperit vital, desquelz, comme iay cy dessus escript, les sept sont en la teste, & les autres deux au dessoubz du vẽtre. ceulx de la teste sõt Les deux oreilles. Les deux yeulx, les deux narynes, & la bouche. Les autres deux sont, le membre naturel a vriner, & le lieu de derriere pour descharger le ventre, Pour les sept Ars liberaulx, & pour les sept Semiuocales, nous prendrons le Cerueau, le Poulmon. le Foye, le Cueur, la Ratte, le Nombryl, & le Penyl. Pour les quatre vertus Cardinales, & pour les trois Graces, pareillement pour les cinq vocales latines, pour le Y. psilon, & pour laspiratiõ H. nous prendrõs les deux mains, les deux pieds, les deux espaules, & le Croppiõ. Par ainsi nous trouuerons armonyeusemẽt le corps humain & homme parfaict estre le modele & ordõnance au nombre des lettres. pareillement aux neuf Muses, aux sept Ars liberaulx, aux. IIII. vertus cardinales, & aux trois Craces, ia toutes p plusieurs fois a bon propos recensees. pour la quelle chose myeulx cõfermer en verite, & pour la bailler plus apparente en sa raison, Iay cy dessoubz pourtraict & designe deux figures dhomme, Lune pour le logis des lettres, & lautre pour lesdites Muses & leur sequele,

Notable & belle cõferẽce,

Profunde speculation. & accordance,

LHOMME LETRE.

Lhomme lettre

ON peut voir en la preſente figure cõmãt le nõbre des. XXIII. lettres Attiques accorde, comme iay dit, aux membres & lieux plꝰ nobles du corps humain, & non ſans cauſe, Car noz bons peres Anciẽs on eſte ſi vertueux en leurs ſpeculations quilz ont volu ſecretement entẽdre que lhõme parfaict eſt celluy en qui les bõnes lettres & ſciences ſont inſinuees & itimees ſi biẽ q̃ en tous endroicts & mouuemẽs de ſon corps eſt garny du bon mot q̃ Cicero au XXXV. Chapitre du premier liure de ſes Offices, & au cõmancemant De Oratore Ad Brutũ, dict & appelle en Grec. Πρεπον. & en Lati Decorũ. qui vault autant a dire en noſtre langage Francois decẽt & cõuenable en toutes ſes actions, & conſequentement en tous ſes faicts & dits hõme vertueux.

Cicero, — Πρεπον. — Decorũ,

AVant que ie face lautre portraict que iay promis ie veulx cy bailler par eſcript toutes les lettres ainſi quelles ſe doibuent appliquer aux neuf Muſes & leur ſequelle, & aux dits lieux plus notables du corps humain, afin que plus facilement on puiſſe voir & cognoiſtre leur bon accord enſemble, Celluy accord eſt tel qui ſenſuyt.

Belle ſpeculation, & notable.

B. Vrania. Lœuil dextre.
C. Calliope. Loeuil ſeneſtre.
D. Polymnia. Loreille dextre.
F. Melpomene. Loreille ſeneſtre.
G. Clio. La narine dextre.
K. Erato. La narine ſeneſtre.
P. Terpiſcore. La bouche.
Q. Euterpe. Le lieu pour decharger le ventre.
T. Thalia. Le membre naturel a vriner.

L. Musica. Le Cerueau.
M. Astronomia. Le poulmon.
N. Arithmetica. Le foye.
R. Geometria. Le cueur.
S. Rhetorica. La ratte.
X. Dialectica. Le nombryl.
Z. Grammatica. Le penyl.

A. Iusticia. La main dextre.
E. Fortitudo. La main senestre.
I. Prudentia. Le pied dextre.
O. Temperantia. Le pied senestre.

V. Pasythea. Lespaule dextre.
Y. Egiale. Lespaule senestre.
H. Euphrosyne. Le cropion.

LEs lettres ainsi logees que voyes cy dessus, ne sōt pas logees en leur ordre Abecedaire quon tient communement, mais tout a mon essient les ay mises & appliquees selon ma petite Philosophie, pour bailler a cognoistre que leur nature & vertus veult quelles soient meslees les vnes auec les autres. Pareillemēt les Sciēces auec les Ars, auec les quatre Vertus, & auec les Graces. Aussi les Graces auec les vertus, auec les Ars, pareillement auec les Sciences, ainsi comme nous voyons quē ouurage de Marquetis & de Mosaique les pieces tāt petites que grandes de diuerses coleurs sont appliquees & assemblees les vnes auec les autres en sorte quelles rendent & font vng oeuure tresbel & parfaict qui est dict en Latin. Opus vermiculatum. Opus tessellatum, & Assarotum. duquel Pline en sō Histoire naturelle, & Vitruue en son Liure Darchitecture parlent assez amplement pour ceulx qui en vouldrōt lire & scauoir. Nous voyons au prim temps que la beaulte dun pre & dun iardin est en la diuersite & multitude assemblee de diuerses belles herbes & fleurs, qui de leur odeur rendent vne suauite digne quasi destre appellee & ditte chose diuine & digne destre immortelle.

Ouurage de Marquetis & de Mosaique. Pline. Vitruue. Belle cōparaison

LHOMME SCIENTIFIQVE.



EN la figure cy deuant faicte, on peut cognoistre commãt les nobles & bõs peres Anciens ont inuẽte les Sciences & Ars liberaulx selon lacord & organique conuenance des plus nobles membres du corps humain. & ce, comme iay dit, pour monstrer que Lhõme parfaict doibt tellement estre proportiõne en Science & vertus, que a tous endroicts & propos il soit decent & honneste.

Lhõme parfaict.

IE suis seur que iaure cy, comme en beaucop dautres passages, des gloseurs & mordans, mais. Non pili facio. Ie ne les estime la valleur dun poil. Ie me dedie au seruice du bien public, pour induyre les non scauans a contemplation & apprehension des bonnes lettres.

Digression en conclusion.

ON peut cognoistre ma petite speculatiõ auoir en soy quelque raison, entendu que iay accorde par Arithmetique & Geometrie toutes nosdites lettres Attiques pour monstrer leur diuine perfection. Ie supplie aux lisans que si iay bien specule, quilz men sachent gre, & si non, quilz facent myeulx silz peu=

uent, afin que leur scauoirne soit, Thesaurus absconditus. Cest a dire, Vng tresor musse, & inutile. Ie scay quil ya mains bons esperits qui escriroient voluntiers beaucop de bonnes choses silz pensoient les pouuoit bien faire en Grec ou Latin. & neaumoings Ilz sen deportent de paour de y faire incongruyte ou autre vice quilz doubtent. ou ilz ne veulent escrire en Francois pensant que la lãgue Francoise ne soit pas assez bonne ny elegante. Saulue leur hõneur elle est vne des plusbelles & gracieuses de toutes les lãgues humaines, comme iay tesmoigne au Premier Liure par authorites de nobles & anciens Autheurs Poetes & Orateurs tant Latins que Grecqs.

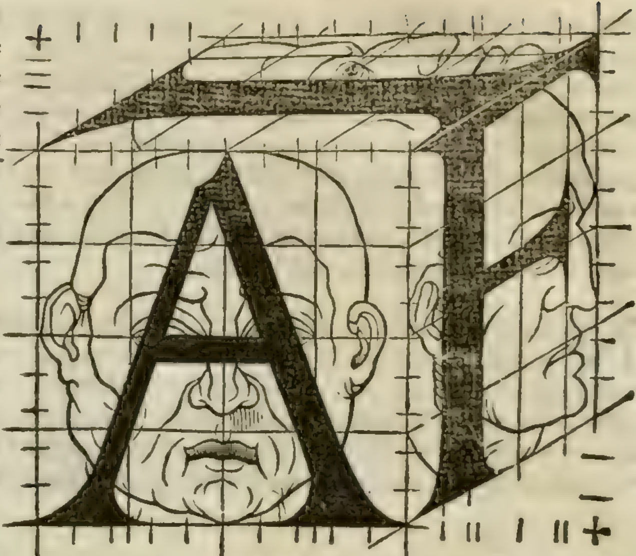
NOus auons veu la conference & accord de noz lettres au corps humain en general, & en especial a la teste dicelluy corps, mais ie veulx encores cy ensuyuant, les aucunes lettres accorder a la plaine face du visage, Les autres a la moitye, & les aucunes au tiers, & ce porra on cognoistre par demonstratiõ figuree & designee en la figure qui sensuyt, en la quelle seullement seront figurez trois visages, & puis apres trois lettres auec lesdits trois visages.

Visages en perspectiue.

Cõme ces trois visages cy pres designez sont q̃ lũ est veu en frõt, lautre a demy ou enuyron, & le tiers encores plus racourcy tout aĩsi entre noz lettres Attiq̃s en ya quõ voit en plaine superfice & quadrature. Cest a dire, autant larges que haultes. Les autres sont moings larges, & les autres encores plus estroictes destandue en largeur. & cest ce que iay ia deuãt dit, quant iescripuoye de combiem de corps de largeur est vne chacune de nosdites lettres. La haulteur en toutes & par toutes, excepte le Q, veult tousiours estre egalle entre deux lignes equidistantes cõtenans entre elles en espace dix corps, cest a dire, dix fois la grosseur de le. I. Encores icelle lettre Q. a sa teste de dix corps comme les autres lettres, & sa queue de quatre corps qui sõt oultre les susdit dix corps hors & dessoubz les dictes deux lignes equidistantes.

Ordõnã ce & accord des Viſages & lettres en perſpectiue.

LA preſente figure nous enſeigne cõmant ainſi cõme le viſage dun hõme en gardant ſa haulteur peut eſtre veu aucũe fois auſſi large q̃ hault, & ce, en droict aſpect, & aux autres fois moings large, ſelon quil eſt torne. Toutes noz lettres, cõme iay cy deuant dit, veulent touſious eſtre toutes dune haulteur, mais de largeur non. & la raiſon vient encores en enſuyuant le naturel du corps humain, & pareillement du viſaige.



Notable ſingulier & general.

Nous voyons quil ya des hommes plus gros de corps & de viſaige que les autres & les vngs plus alegres, plus dextres, & plus portatifz. Les vngs plꝰ ſains, & les autres plus ſages. Les vngs plus vertueux, & les autres moings. ainſi ya il des lettres qui ſont plus nobles & plus vallant que les autres. Cõme ſont les vocales, ſans leſquelles vraye ſyllabe Grecque, Latine, ne Francoiſe, ne peut eſtre. Car en chacune ſyllabe quon ſcauroit dire ya pour le moings vne vocale, Et bien ſouuant vne ſyllabe, pareillement vne diction, ſans autre lettre, eſt faicte dune deſdites vocales, qui ſont cinq en nombre, ceſt a ſcauoir. A.E.I O.V Exemple de A ſeul faiſant vne ſyllabe. Amen. faiſant vne diction. "Ne diſceſſeris a me. Exemple en francois dudit A. ſeul en ſyllabe & en diction "Acoſtumez a biẽ dire & bien faire. Exemple de le E. faiſant ſyllabe luy ſeul & dictiõ "Etiam. eia, e regione. Exemple en francois quant il eſt ſeullement en ſyllabe. "Eſtiene eſt en eſmoy. Exemple de le I. faiſant ſyllabe & diction. Item. Ibo. I. Terentius in Andria. I. præ, ſequar. Exemble en francois ſera ſeullement quãt "il eſt mis en ſyllabe & non en diction. car I. ne peut eſtre ne faire diction en noſtre langage, combien que en chifre & en conte eſt ſouuant mis pour vng. Dõques exemple ſera. Item qui eſt receu de latin en Francois, & iſſue de table. O. pareillement peut faire ſyllabe & diction. Syllabe, Olor, omen. "O Mœlibeæ "Deus nobis hæc ocia fecit. Exemple en francois, "Oſtier doibt hõmage au caignard. O quil eſt peu de bõs amys. Le V. neſt vſite quen ſyllabe, car en Latin Il ne faict point ſeul quelque diction. Donques exemple ſera. Vſus vbique valet. En francois pouuons dire, Vſage, & Vſufruyct. "Le Picard met bien le dit V. en diction quant il dit. V. eſt no fieux. V. eſt men baron.

Notable Des cinq vocalles. A. E. I. Terence O. V.

Lettres maniables.

IL ya dautres lettres qui ſont maniables & ſi faciles en leur vertus quelles ſeſcoulent, & quaſi comme inuiſibles ſeuanoiſſent en aucunes ſyllabes, ayant deuant elles vne Mute, & ne aident pas touſious la quantite des vocales miſes deuant elles. & celles ſont dittes en Latin. "Liquidæ. quia liqueſcunt poſt Mutas poſitæ in eadem ſyllaba. Les Liquides, qui ſont en nombre quatre ceſt a ſauoir. L.M.N .R. ſont en quantite metrique ſi fluentes, que aucuneffois ſont poſition, ceſt a dire, produyſent & font longue la vocale precedente, & aucuneffois la laiſſent breue, cõme en ces dictiõs Latines. Patris. Tenebræ. Stagna

Lettres Liquides. L. M. N, R.

La quelle choſe on peult veoir amplement en Terentian la ou il dit. Terẽtian
» Ecce ſtagna madent triplici ſic ſyllaba pacto
» Temporis acceſſu non tantum eſt reddita longa.
» Sed dedit & vireis geminis augere Trocheum.
Alde auſſi en ſa treſelegante Grammaire enſeigne treſſcauãment de ceſte ma= Alde.
» tiere en ſon.IIII.liure.au Chapitre De ſeptem modis communium ſyllabarũ.
» la ou il dit.M.& N.liquidas & cætera.Iuſques la ou il ya. Duæ præterea Mutæ
» inueniuntur aliquando non producere antecedentem breuem:vt M.& N.liqui Belle ſi=
» dæ.La quelle choſe ie laiſſe aux bõs eſtudiens pour le veoir au long ſus le lieu, militude.
et dis en ſimilitude, que liquides ſont comme aulcuns hommes qui ſont grans diſſimuleurs, grans afronteurs, & ſcauent leurs eſchapatoires myeulx et plus promptement que mouuoir leurs doitz.

EN noſtre langage Francois ne pouuons vſer de la vertus de ceſdictes Liquides ſi non en Orthographe ſeullement, par faulte q̃ noſtre langue neſt pas ordõnee par reigles de Grammaire, comme ſont la Grecque & la Latine.

IL ya daultres lettres qui ſont ſi vertueuſes, que vne en vault deux, & pource elles ſõt appellees en Latin Duplices. Ceſt a dire, Doubles lettres, et elles ſont deux en nombre. X.& Z. Le X. eſt mis pour c.& s.ou pour g.& ſ. Le Z.pour double ſſ.ou ſi voules aultrement dire, dictes pour deux ſſ. Pareillement pour ſ.& d. Les Latins ont ceſte reigle, & nous ne la tenons q̃ bien loing apres eulx, car comme iay dict, noſtre lãgue neſt pas encores aſſeuree par Reigle comme la leur, mais elle le ſera quelque fois ſi plaiſt a noſtre ſeigneur. (X.& Z. ſont doubles lr̃es.)

LEs Latins, comme iay dict, mettent X.pour c.& s.ou pour g.& s.quant en lieu deſcripre Regs regis, & Ducs ducis, il eſcripuent Rex regis, & Dux ducis. Semblablement en lieu deſcripre Patriſſo, & Pitiſſo, ilz eſcripuent Patrizo, & Pitizo, comme font les Grecs. Et en lieu deſcripre Gaſda, ilz eſcripuẽt Gaza. Ces deux lettres Doubles X. & Z. ſont bien auſſi aucuneſſois ſimples (Notez icy la belle reigle.)
Conſones en quantite de ſyllabe, comme treſſcauãment Alde le teſmoigne au Alde.
» ſuſdict.IIII.liure de ſa Grammaire, au Chapiſtre, De ſeptem modis commu=
» nium ſyllabarum. quant il dict. Quintus modus eſt, cum correptam vocalem ſuſcipit Z.& cætera.

COmme il ya des hommes qui ne ſont gueres vertueux, mais de petite efficace, ſi non en nombre, comme eſt le o.en Chiffre qui apart luy ne faict aucun nombre, mais auec les aultres, il les multiplie en valleur. Ainſi eſt de la lettre S.laquelle eſt aucuneſſois comme liquide, faiſant longue en quantite de ſyllabe la vocale qui la precede, & aucuneſſois non, & bien ſouuant ſeuanoiſt & (Notable ſingulier de la lettre S.)
ſe pert en quantite metrique. Comme dit Priſcian, en ſon Premier liure, ou il Priſcian.
» traicte. De literarum commutatione. quant il dit. S.in metro apud vetuſtiſſi=
» mos vim ſuam frequenter amittit. Virgilius in vndecimo Aeneidos. Virgile.
» Ponite ſpes ſibi quiſq;, ſed hæc quam anguſta videtis.
» Idem in Duodecimo.
» Inter ſe coiſſe viros & decernere ferro.
Ie baillerois daultres exemples commant elle ſe pert en metre, mais ie renuoye
le bon eſtudient a Terentian autheur iadis treſgraue & ſolide en ſon Art.& au Terẽtian
» bon Alde au.IIII.liure de ſa dicte & ia ſuſalleguee Grammaire. In tertio mo= Alde.
» do communium ſyllabarum.

POur monstrer la mutabilite de la dicte lettre S. les Anciens lont figuree tortue & de moyenne largeur, comme nous verrons au renc de sa facon & figure, aidant nostre seigneur, & en dirons cõme des aultres, quelque bonne chose, en ensuyuant la doctrine des bons Autheurs.

Les mal pronunceãt le S.

Notable pour biẽ ꝓnuncer

NOus nous aidons bien de le S. en escripture, mais en pronũciation ie treuue quil en ya qui sen acquitent mal, car en lieu de dire. Deus deus meus Iustus & fortis Dominus. ilz begayent & mengent la queue disant. Deu, deu, meu, iustu, & forti. dominu. qui est vng tresgrant vice, & trop commun a beaucop de simples gens. Vng homme qui veult quon le croye facilemẽt, & qui desire quon adiouxte pleine foy a ses parolles, doibt en bien disant pronũcer nectement & purement toutes ses syllabes, tant a la fin des dictions que au comãcement. Car quant on ne pronũce bien, il semble aux auditeurs quon les mocque, ou quon ne scait qnon dit. Et eulx se faschant de tel langage, pensent incõtinẽt ailleurs, ou sendormẽt, ou sen vont du lieu on quel on parle si ineptemẽt. ou, qui pis est, rompent le propos bien souuent en eulx corrouceant. Ien dirois asses dexemples en Francois, mais il sembleroit a daulcuns que ie le ferois par mocquerie, par quoy ie men deporteray pour ceste heure, & reuiendray de rechef & dabundance a monstrer la diuine perfection de noz bonnes & diuines lettres Attiques.

Homere Roy des Poetes Grecs.

Belle fable.

Lucian.

Macrobe

La chaine dor du noble Poete Grec Homere.

IE ne puis icy passer oultre sans monstrer que nosdictes lettres ont este inuentees par inspiration diuine. Il est certain que le Roy des Poetes Grecz nomme Homere au commancement du. VIII. liure de son Iliade, a faind que iadis Iupiter disoit que luy seul dune chaine dor tireroit biẽ a luy, sil vouloit, tous les aultres Dieux, voire & auec eulx la terre, & la mer. Lucian entre les Dialogues des Dieux, introduyt Mars & Mercure monopolans & murmurans cõtre Iupiter a cause de celle dicte Chaine, & Macrobe lung de plusgrans Philosophes Latins en a faict memoire au Premier liure. In somniũ Scipionis. quãt il dit. Cũq; omnia continuis successionibus se sequantur degenerantia, per ordinem ad imum meandi, inuenietur pressius intuenti, a summo Deo vsq; ad vltimum vna se mutuis vinculis religãs, & nusquam interrupta connexio. Et hec est Homeri Cathena aurea/quam pendere de cœlo in terras Deum iussisse commemorat. Qui vouldra, dit il, bien speculer/& contẽpler, il trouuera vne Chaine & connexion qui sentretient de boucles entrelassees, & pend du Ciel iusques en terre, qui est a dire, que toute infusion spirituelle & corporelle que pouuons auoir icy en bas, vient & procede du souuerain createur de tout le monde. Imagynons doncques icy, & pensons que nous voyons ceste dicte Chaine dor pendant du Ciel iusques a noz piedz, & que icelle Chaine est de la longueur & largeur bien proportionnee & conuenable a la symmetrye de nostre lettre proportionnaire I. & nous cognoistrons que la fiction de Homere a intelligence a linspiration & a linuention des bonnes Lettres & Sciences lesquelles nont peu, ne ne peuuent estre cogneues sans laide & inspiration diuine.

POur monstrer laccord de noz lettres a icelle Chaine dor, ie lay cy pres figuree & designee auec nostre dict I. afin que auec mes dicts on puisse myeulx cognoistre a loeuil la Philosophie qui gist & que iay contemplee autour de nosdictes lettres.

ON peult veoir en la figure cy pres faicte & designee le diuin acord de nostre lr̃e proportiõnaire a la Chaine dor homerique. & cõmant ie lay proportiõnee en sorte & raison quil ya iustement dix chainons & boucles acordãs aux dix corps de la haulteur dudict I. & pareillemẽt aux neuf Muses & leur Apollo, q̃ iay piecza cy dessus figurez et ordonnez ensemble. La raison pourquoy ien ay plustost assigne dix que plus ou moings, est clerement dicte, mais dauantage ie treuue que noz bons Peres Anciens ont volu entẽdre consommee et entiere perfection au nõbre dixiesme entendu quil est nombre Per, compose de nõbre Per/& Imper. Martianus Capella en son. VII. liure ou il parle De Decade, nous en est bõ tesmoing quãt il dict. Decas vero vltra omnes habẽda quæ omnes numeros diuersæ virtutis ac perfectionis intra se habet. La dixene dict il, voirement est de passe & dexcellence, en tant quelle contient & a en soy tous les nombres de Per & Imper. Cest a dire de vertus & perfection.

Ordonnance de la Chaine dor homerique a le I.

Raison notable pour les dix corps de chacune lettre.

Martianus Capella.

IE puis doncques bien dire, & soubstenir veritablement q̃ iay bonne raison dauoir proportiõne mes lettres en la haulteur de dix cors, qui est le plus noble & parfaict de tous aultres nombres, entendu que les bons Peres Anciens ont volu situer tous les nombres & signes Darithmetique & Chiffre soubz luy. et que apres luy nya point de nombre qui aye nom particulier, mais nom repete, comme on voit en disant, vnze, douze, treze, & ainsi consequentement des aultres nõbres qui signifient vng ou deux, ou trois, ou plus, apres & auec dix. Notez bien icy & retenez.

LE Roy des Poetes Grecz Homere, voulant monstrer secretement q̃ lhomme parfaict en conseil est celluy en qui tout bon scauoir est & habite, introduyt Agamenon au premier liure de son Iliade desirant pouuoir auoir Decem Nestores, quant il dict. Ad quem respondens Agamenon. Enim vero, inquit, venerande senex Omnes sine controuersia Grecos Senatores vincis in dicenda sentẽtia. Atq; vtinam fecisses pater Iupiter: tuq; o Minerua: & tu Apollo: vt decem mihi ex omnibus Græcis forent tanto cõsilio viri. Breui profecto Troia nostris manibus capta/deleretur. Homere. Decem Nestores

Agamenon respondant a Nestor luy dict. O venerable homme Ancien: sans faulte aucune tu surmontes en sentence & bõne opinion tous les Senateurs de Grece. Ie vouldrois Iupiter/quil te pleust/& toy Minerue, peillemẽt toy Apollo: que de tous les hommes Grecz ien eusse dix semblables a Nestor. Sans faulte, Troye prinse de noz mains, seroit en brief destruyte. Dix hommes semblables a Nestor.

IE allegue icy ces belles choses pour tousiours plusamplemẽt mõstrer la grãde & souueraine perfection de noz lettres. Elles sont si bien cõpassees & ordonnees quelles saccordent ensemble comme font les boucles & chainons dune chaine dor, car les Letres & Sciences sont si cousines & seurs ensemble que si vous aues cognoissance a lune, vous aues entree & acces aux aultres. Comme nous voyons par esperience au temps deste quant les Cerises sont bõnes a Belle similitude.

menger, & q̃ on en cuyde prendre vne au plat, on en tyre apres & auec la premiere quon cuyde prendre seulle, six, ou sept, neuf, ou dix. Horace aussi en son Art poetic, a ce ꝓpos, Cest a dire, que le nõbre dixiesme est tresparfaict a dict Decies repetita placebunt. Les choses, dict il, repetees dix fois, seront bonnes et a plaisir, & auec ce plus parfaictes. Iay dõcques a bõne raison diuise la haulteur & largeur superficialle de noz lettres en dix corps, & la chaine dor en dix boucles acordãs a nostre lettrre proportiõnaire I. Il en ya aucuns qui, comme clercs parlent darmes, disent quelles veulent estre diuisees seullemẽt en six. Les aultres en huit, & les aultres en neuf. Mais ie ne scay quelz six, quelz huit, ne quelz neuf ilz entendent, si se sont parties, ou corps, ou lignes. Mais ie croy quilz en parlent plus pour cuyder monstrer quilz y entendent quelque chose, que par vray scauoir ne experience, parquoy ie les laisse en leur opinion mal fondee en raison.

Horace. — *Belle raison & cõclusion.* — *Notez icy cõtre les nõ scauãs la mesure des lettres Attiques*

PEu de gens eussent pense que nostre susdict Roy des Poetes Grecz Homere par sa chaine dor eust segretement, & soubz lescorche de fable poetique entendu linspiration diuine des lettres & Sciẽces, & la cõnexion dicelles. mais en y auysant bien pres, si faisoit. combien quil semble de prime face que non. Et pour le bailler a rumyner & considerer aux deuots amateurs des bonnes lettres ie le allegueray icy afin quon le voye & entende bien.

Homere.

Γνωσετ' επειτ' οσον ειμι θεων καρτιστος απαντ' “
Ειδ' αγε πειρησασθε θεοι ινα ειδετε παντες, “
Σειρην χρυσειην εξ ουρανοθεν κρεμαντες, “
Παντες δ' εξαπτεσθε θεοι, πασαι τεθεαιναι. “
Αλλ' ουκ αν ερυσαιτ' εξ ουρανοθεν πεδιονδε “
ζην' υπατον μηστωρ' ουδ' ει μαλα πολλα κακοιτε “
Αλλ' οτε δη και εγων προφρων εθελοιμι ερυσσαι, “
Αυτη κεν γαιῃ ερυσαι μ' αυτῃ τε θαλασσῃ. “
Σειρην μεν κεν επειτα περι ριων ουλυποιο “
Δησαι μην. ταδε κ' αυτε μετηορα παντα γενοιτο. “
Τοσσον εγω περιτ' ειμι θεων, περιτ' ἐ μ' ανθρωπων. “

Cest a dire en Latin. ainsi que Laurent Valle nous la translate.

Laurent valle.

Agedum auream restim e cœlo suspendite, eaq; cuncti Dij ac Dee apprehẽsa/me hinc detrahite in terram. Nullo id quantolibet nixu poteritis efficere. At cum mihi facere idem irato libuerit, in terras vos vniuersos, & in maria vsq; detraherem. quinetiam circumligata reste hac ad summitatem olympi omnia superne alleuarem, vt intelligatis quantum ego Deos simulatq; hoĩes antecello. “

Cest a dire en Francois ainsi comme Iupiter est introduyt parlant, quãt il dit.

La Chaine dor homerique.

SI vous voulez experimenter mes vertus & force, & voulez de moy certain enseignemẽt, despesches vous, & pendes au Ciel vne chaine dor, & si vous tous/ tant Dieux que Deesses pouuez, tirez moy dicy en terre: ie scay que de toute vostre puissance ne le porrez faire. Mais quant ie seray courouce, sil me plaist, ie vous tireray tous & ruyneray ca & la par terre & par mer. Et si ya biẽ plus, que de ceste dicte Chaine dor/ ie porrois leuer luniuerselle terre & la mer iusques au plus hault du Ciel Olympique. Et porce entendez combien ie excede & passe en puissance les Dieux/ & semblablement les humains.

Sens moral.

DOncq̃s a bõ ꝓpos ceste dicte Chaine dor quauõs appliquee a nr̃e I. no⁹ signifira en sens moral cõmãt la cognoissãce & linspiratiõ des lr̃es nous

vient du Ciel & de Dieu, que icelles lettres sont si affines & prochaines en connexion, quelles participent toutes lune de lautre, semblalement les Sciences, et consequentement les Vertus.

VIrgile/grant imitateur Dhomere en lieu de ceste dicte chaine dor a imagine & faint vng Rameau dor a son Eneas, qui est a dire en sens moral, que tout hôme lettre & vertueux porte en sa main, Cest a dire, a son vsage, vng Rameau de Sapience qui est dor, côme du plus precieux de tous les metaulx. La Sibyle, Cest a dire, Linspiration diuine, dit a Eneas, Cest a dire, au deuot amateur & contemplateur de vertus, la quelle principallemêt gist en lettres & bonne Science, ce qui sensuyt: & est escript au. VI. liure des Eneides dudit Virgile. *Virgile a imagine vng Rameau dor en sens moral.*

Virgile.

" Accipe quæ peragenda prius, latet arbore opaca
" Aureus & folijs & lento vimine ramus,
" Iunoni infernæ dictus sacer, hunc tegit omnis
" Lucus, & obscuris claudunt conuallibus vmbræ.
" Sed non ante datur telluris operta subire,
" Auricomos quam quis decerpserit arbore fœtus.
" Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus
" Instituit, primo auulso non deficit alter
" Aureus, & simili frondescit virga metallo.
" Ergo/alte vestiga oculis, & rite repertum
" Carpe manu, namq; ipse volens, facilisq; sequetur.

IMaginez icy que voyez vne dame nommee Inspiration diuine, qui dit au bon estudient & vertueux ieune homme, ce qui sensuyt trâslate en Frâcois. *Inspiration diuie*

EScoute, dit elle, ce quil te conuiêt faire auât toutes choses. Il ya en ceste forest mondaine vng Rameau dor musse en vne grande arbre fort branchue/ et moult rallue. Ce Rameau a les Branches & ses feuilles souples & bien maniables, & est dedie a Iuno Deesse dembas. Iceluy est euuironne de grant nombre de vielles arbres, & de vallees vmbrageuses. Et saches quil ny a hôme qui puisse entrer en la profundite de la terre, quil naye auant cueilly ce dict Rameau dor. Car la belle Deesse Proserpine a institue quon luy en face vng present. Aussi tost que tu en auras cueilly vng, incontinent il y en naistra & sortira vng aultre dor & de semblable matiere. Et pource doncques cherche bien, & contêple de tes yeulx, & si tost que tu lauras rencôtre, cueille le de ta main. Tu le porras facilement auoir, en tant quil se laitra comme de soymesmes & a ton aise tirer de son lieu.

DOncques ce beau Rameau dor côme la chaine dor Dhomere, est entendu Science, du quel les feuilles qui sont. XXIII. en nôbre, sont les vingt et trois lettres Abecedaires. Et celluy qui le peult trouuer en la grâde forest des miseres & vallees de ce monde, est vng Eneas. Cest a dire, vng hôme de vertus et digne de toute louange. Car Αινιαςσ, en Grec vault autant a dire, que, homme louable, & digne de tout hôneur. La cause pour quoy ie dis & allegue ces belles choses en passant, est pour tousiours myeulx exaulcer noz bônes lettres, et pour plus honnestement persuader aux bons esperits mettre leur cueur & bô amour aux dictes Lettres & Science. *Declaration du Rameau dor. Eneas. Notez icy & entêdez biê*

IAy dict que ce Rameau dor auoit vingt & trois feuilles en segrete signification de vingt & trois lettres Abecedaires. Et si on me demandoit commant ie le scay, ie dirois que le noble Poete Virgile le ma enseigne tandisque ie contemplois son Aeneas, voulât trouer ce dict Rameau dor pour descendre es en-

fers de profunde speculation des vices & vertus de ceste vie mortelle. Et si quel que noble cueur veult cognoistre au doyt & a loeuil le lieu ou il trouuera ce dict nombre de vingt & trois, si lise au Sixiesme liure des Eneides, la ou comme iay allegue Virgile introduyt la Sibylle cõseillãt a Eneas chercher ce Rameau dor et il trouuera que le Poete scientement & secretemẽt la faict parler en. XXIII. metres, desquelz le premier est.

Virgile.

Tros anchisiade: facilis descensus auerni. Et en procedant le dernier metre est. "
Vincere nec duro poteris conuellere ferro. En comptant ces deux metres, & "
ceulx qui sont entre eulx, on y en trouuera. XXIII. metres. Et si on me repliquoit que ce sont metres & non pas lettres: ie dirois que pour la collocution & description de la chose, il a faict metres en nombre. XXIII. Pour lintelligence du quel nombre, il entendoit segretemẽt lesdictes vingt & trois lettres Abecedaires, sans lesquelles on ne peult acquerir Science ne parfaicte Vertus. On ne trouuera pas ces choses dedans les Cõmentaires sus le lieu allegue, car les Cõmentateurs sarrestẽt a suyure leur stile de Commentateur, & ie me suis arreste a la contemplation, a la signification, & a la moralite des lettres. Il en ya qui disent que Virgile entendoit par ce Rameau dor, vng rameau de Guyst, qui est quasi de couleur dor, & qui a des petits grains ronds & blancs comme Perles, mais saulue leur honneur, il entendoit, cõme iay dict, Science: de la quelle les feuilles sõt lettres. Si on oste les feuilles dung rameau, il nest plus rameau, mais vne branche. Aussi si on oste les lettres de Science, ce nest plus Science, mais Ignorãce. Et pour bailler ce propos deuant les yeulx, ien figureray icy pres de chacũe vne figure & deseing. Cest a scauoir vng Rameau & vne Brãche. Mais auant ce/iescripray ici les dictz XXIII. metres tout au long, afin que les estudiens soient solacez de ne les aller querir en Virgille.

Notez icy le beau secret et son explication.

Belle similitude, de Sciẽce et Ignorance.

Virgile.

Tros anchisiade/facilis descensus auerni, "
Noctes/atq; dies patet atri ianua Ditis, "
Sed reuocare gradum/superasq; euadere ad auras. "
Hoc opus, hic labor est. Pauci quos æquus amauit "
Iuppiter, aut ardens euexit ad æthera virtus. "
Dijs geniti potuere. tenent media omnia syluæ, "
Cocytusq; sinu labens circunfluit atro. "
Quod si tantus amor/menti si tanta cupido est "
Bis stygios innare lacus, bis nigra videre "
Tartara, & insano iuuat indulgere labori, "
Accipe quæ peragenda prius. latet arbore opaca "
Aureus/& folijs/& lento vimine ramus, "
Iunoni infernæ dictus sacer. hunc tegit omnis "
Lucus, & obscuris claudunt conuallibus vmbræ. "
Sed non ante datur telluris operta subire, "
Auricomos quam quis decerpserit arbore fœtus "
Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus "
Instituit, primo auulso non deficit alter "
Aureus, & simili frondescit virga metallo. "
Ergo alte vestiga oculis, & rite repertum "
Carpe manu, namq; ipse volens facilisq; sequetur. "
Si te fata vocant/aliter non viribus vllis "
Vincere/nec duro poteris conuellere ferro. "

VEla les. XXIII. metres esq̃lz nr̃e rameau dor est descript, & au q̃l pouuõs ymaginer. XXIII. fueilles desquelles en chascũe aura vne lettre escripte.

" QVant la Sibyle dit en oultre. Præterea iacet examinum tibi corpus amici. Notablé singulier.
" Heu nescis, totãq; incestat fumere classem.

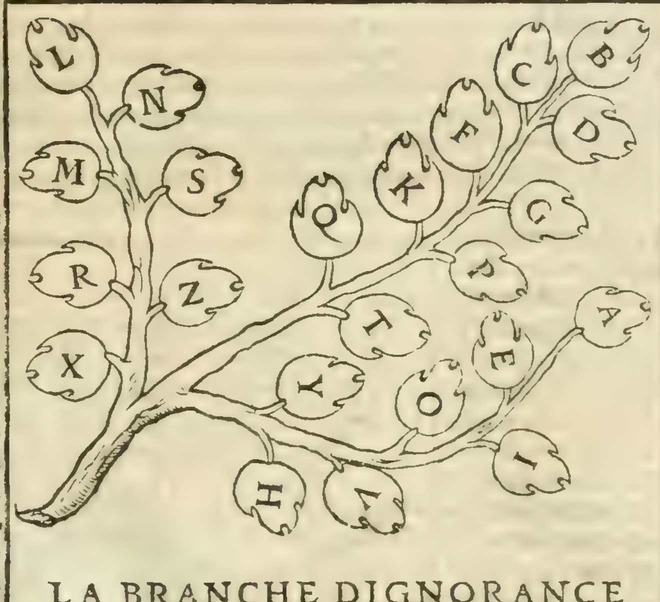
Ce nest plus du propos dudit Rameau dor, mais dun autre, parquoy donques celluy qui bien auysera le sens interieur de Virgile, trouuera estre vray tout ce que ien ay ia cy dessus dit & escript selon ma petite apprehension.

LE RAMEAV DOR ET DE SCIENCE.

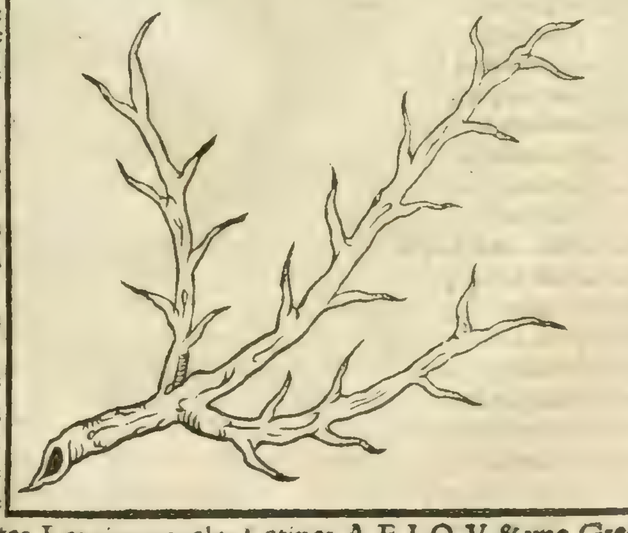
IAy designe le Rameau dor selon Virgile cydess⁹, qui nous signifie cõme iay dit, Science. & pareillement La Branche sans feuilles, qui nous deuote Ignorãce. mais auysez bien au dit Rameau dor, commãt ie y ay ordone trois verges, ẽtre lesquelles celle du mylieu qui est la plus lõgue & la principalle, a neuf fueilles, dedãs lesquelles sont escriptes lune apart de lautre, les neuf Mutes. B. C. D. F. G. K P. Q. T. qui nous representent les neuf Muses. Puis en lautre verge qui ẽ du coste senestre, ya sept fueilles esquelles pareillement sont escriptes lune a part de lautre les sept Semiuocales. L. M. N. R S. X. & Z. qui nous representent aussi, Les sept Ars liberaulx. Tout semblablemẽt la dextre & tierce verge a en elle sept fueilles, esquelles sont escriptes. Les cinq vocales Latines. A. E. I. O. V. & vne Greque. Y. & auec celles H . laspiratiõ, laquelle pource quelle nest du tout reputee vraye lettre, est escripte en la plus basse fueille. Pour lesquelles six Vocales, & H. aspiration, entendons les quatre vertus Cardinales & les trois Graces de venu-

Science, Ignorãce

Trois verges au Rameau dor, & leur signification.



LA BRANCHE DIGNORANCE



Notez & entendez bien icy.

Conclusiõ pour le Rameau dor.

ste & decente honestete. Parquoy donques on dit Rameau de Virgile sont cõprises & entendues segretement lesdites neuf Muses, les sept Ars liberaulx. les quatre vertus Cardinales, & les trois Graces qui acomplicent le nombre des. XXIII. lettres Abecedaires.

Dispositiõ a la matiere cy pres ensuyuãt

AV moings mal que iay peu, la grace a Dieu, selon ma petite Theorique, & speculatiõ philosophiq̃, Iay appliq̃ la Chaine dor homeriq̃ a nr̃e lettre ꝓportionaire I. & le Rameau dor de Virgile aux neuf Muses & leur seq̃le. Maintenãt au plaisir de nr̃e seigneur, Ie veulx estãdre la ditte Chaĩe dor homeriq̃ q̃ iay faicte en le I. seullemẽt de dix chainõs, qui rep̃sẽtẽt les neuf Muses & leur Apollo, en vĩgt & trois chainõs ꝓportiõnez iustemẽt tout a lẽtour de lautre lettre ꝓportionaire O. qui rep̃senterõt encores, cõme ont faict les fueilles du Rameau dor de Virgile, les. XXIII. lettres Abecedaires, & semblablemẽt lesdittes neuf Muses & leur seq̃le. La q̃lle totalle chose pour estre myeulx baillee a entendre, Ie lay cy pres & dessoubz figuree en vng deseing au moings mal que iay peu, laissant myeulx faire a ceux qui le pourront & le vouldront.

Ordõnãce generalle, & tresbelle en conclusion.

EN la prochaine figure iay designe & constitue le. O. en son quarre & superfice equilateral selon sa deue ꝓportiõ de dix corps de haulteur & dix autres de largeur diuisez entre vnze lignes tant dun coste que dautre, Cest adire tãt de haulteur que de largeur, comme on peut facilement cognoistre a loeuil & au cõpas, pour monstrer lacord des dits. XXIII. chainnons aux XXIII. lettres que iay escriptes dedãs les rayõs du Soleil, chacune apart soy lune apres laultre au droit dun chascũ chaynõ, & par dehors entre lesdit rayons de Soleil, Iay escript aussi & loge les neuf Muses, les sept Ars liberaulx, les quatre vert⁹ Cardinales, & les trois



Graces se logeāt chacune lune apart de lautre.& tout au mylieu de le O. Ie y ay designe & pourtrait Apollo iouant de sa diuine harpe. Pour monstrer que la concathenation & ronde perfection des Lettres, Muses, Ars liberaulx, Vertus Card, & Graces nous sont inspirees & noriees par Apollo, cest a dire, par le Soleil, ou si vous voules myeulx dire, dictez, par nostre vray Dieu & createur qui est le vray Soleil, sans laide du quel, tout corps & tout esperit est tousiours ebete & inutile, & sans le quel ne pouuons auoir en nous aucune cognoissance de lettres, de Science, ne de vertus quelconque. Sens moral,

LA rotondite de le O. en sa quadrature, & aussi la rotondite de la chaine dor homerique appliquee au dit O, nous signifie la perfection & adherence de toutes vertus que doibt auoir tout bon estudient en soy. Il est certain en Geometrie, que figure ronde, tant solide que non, est la plus capable, & la plus parfaicte de toutes. Quant Horace dit en son Art poetiq. Reigle de Geometrie. Horace.

" Graiis dedit ore rotondo
" Musa loqui,

Il nentendoit pas que les Grecs eussent la bouche ronde comme la guelle dū puys, ou comme vne boule, mais entendoit que leur Muse, leur Sciēce, & leur langue est tresparfaicte. A ceste cause doncques ceste rotondite nous signifira, comme iay dit, toute entiere perfection qui gist en la vraye cognoissance des bō nes lettres & Sciences. Beau Notable

ON peut donques a ceste heure suffisammēt veoir noz deux lettres propor tiōnaires & triūphātes I. & O. estre deumēt proportiōnees & appliquees a la Chaine dor homerique, & que a bō propos en nous esioyssant pouuōs dire & reiterer. IO. IO. Dicam⁹ IO. IO. dulces homeriaci. Dicite IO. Pæā, & IO, bis dicite Pæan. Non semel dicemus IO, triumphe. Conclusion.

POur monstrer que ceulx qui ont la cognoissance des bonnes lettres ont le superintendit & lexellence sus les ignorans, & pour eueiller & euertuer les bons esperits, ie feray cy pres ensuyuant vne figure & deseing ou Appollo en vng Char dor & de riche pierrerie sera mene triūphāmant par ses neuf Muses, les sept Ars liberaulx, les quatre vert⁹ Cardinales, & les trois Graces. Les quatre vertus Cardinales tiendront les quatre coings dudit Char, & les trois Graces conduyront les trois cheuaulx dicelluy Char, nommez Eous, Pyrous, & Aethon. En ce triumphe vne chacune desdites dames portera en lune des ses mains vng gerule & baston de festin, que les Romains appellent auiourdhuy vng Haulse compaire. & fera son office & contenence en iubilant & faisant grāde chere & feste triumphante. Appollo sera assis en son Char iouant de sa diuine harpe, Apres le Char seront menez Bacchus & Ceres, pareillement Venus liez & prisonniers en captiuite, pour nous mōstrer que pour triumpher aux lettres fault estre soubre en boire en mēger, & en sensualite charnelle. Toutes ces belles choses ia paintes en parolles & description seront faictes en deseing, afin que les non lettrez/encores en voyant lordonance y puissent prendre plaisir a loeuil corporel, pour en resiouyr loeuil spirituel, & pour les animer a la cognoissance des bonnes lettres & Sciences. Ordōnāce pour le triumphe Dapollo. Noms des cheuaulx tirans le Char triumphāt Dapollo Bacchus Ceres, Venus & sens moral diceulx.

LE TRIVMPHE DAPOLLO ET DE SES MVSES.

a



Trium= phe Da= pollo, & sens moral dicelluy.

Francesco Petrarcha.

OR voyez doncques le beau triumphe Dapollo, auec ses Muses & autres dames compaignes qui nous monstrent a loeuil commant au moyen des bonnes lettres & Sciences tout homme en bien vsant peut paruenir a consomme hõneur & immortalite de son nom. Si a ce propos on desiroit en veoir plus a plain, quon sen aille esbatre a lire aux Triũphes de messer Erancesco Petrarcha, & on trouuera au Triũphe de Renõmee commãt les Poetes, les Philosophes, & les Orateurs par leur studieuse vertus, cõbien quilz soiẽt piecza morts corporellement, viuent spirituellement, & viuront plusque nulz autres tant vertueulx ayent ilz peu estre.

La goute dor. Iupiter, Acrisius, Danae, Moly. Homere.

IE porrois cy adiouxter dauãtage, & approprier, pareillement moraliser La goute dor en la quelle, selon les Poetes & Philosophes anciens Iupiter se transmua pour descendre du Ciel en Terre en la tour de Acrisius Roy de Grece, & pere de la belle Danae. Semblablement ie porrois aussi escrire de lherbe & verge mercurialle nõmee en Grec Moly. De la quelle Homere faict mension en son Odissee, au dixiesme liure, mais laissant ces choses a rumyner aux bons esperits, Ie passeray oultre, & viendray a proportiõner & descrire toutes noz lettres Attiques & Abecedaires lune apres lautre selon leur ordre vulgaire. Et pour y commancer, auec laide de Dieu, Il me souuient que iay piecza dit cy dessus, que toutes nosdites lettres Attiques sont faictes & participantes de le I. & de le O. & que I. & A. auoient este fantasiez en la fleur dun lis ayant couleur de pourpre, quon dit en Paris Lifflamble, & que Dioscoride, semblablement son translateur Florentin nõme Marcel virgile, appellent Hyacinthus. que le langage vulgaire Italien nõme & dit Hyacintiol, ien fays cy presvng deseing au quel le A. est assis sus vng dit Lifflambe en quadrature & rotondite pareillement est faict de le I. multiplie en triangle, ou si voules autrement dire, dittez que le A, est faict de trois I, assis & logez lun sus lautre, en prenãt de chacun ce quil conuient a former vng A parfaict, comme pouuez veoir au dit deseing ensuyuant, au quel iay faict le A, noir, & le reste des trois I, Ie lay laisse en blanc comme chose superabundante du dit A. Le deseing est tel quil sensuyt.

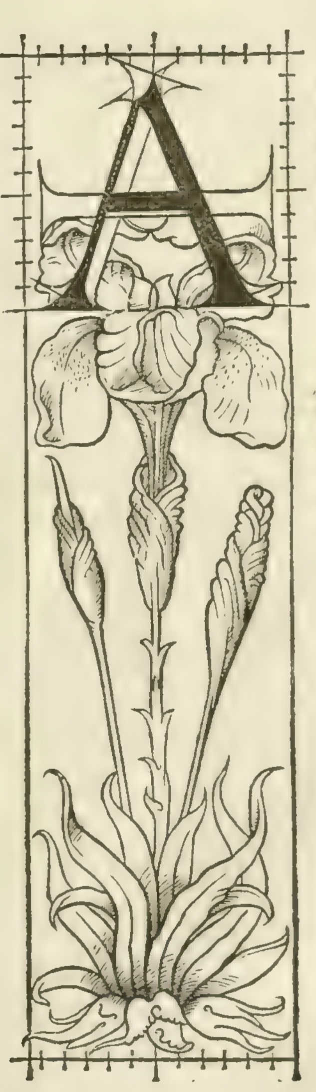
Lifflãbe. Dioscoride, Marcel Virgile, Hyacinthiol.



b

BACCHVS CERES ET VENVS SONT ICY MENEZ CAPTIFZ.

VEla donques comme iay dit, commant le I, est le modele & proportion aux lettres Attiques, Cest a scauoir, a celles qui ont iambes droittes. Nous verrons de le O, ou nous ferons le B. qui est de le I, & de le O. entendu quil a iambe & panse qui denote briseure.



Ordõnãce de le A, faict de trois I. sus la fleur du Lisflãbe.

EN cest endroit louuant nostre seigneur Dieu, Ie feray fin a nostre Segond liure, au quel auons selon nostre petit entendement demonstre lorigïe des lettres Attiques & auõs voulu suader & prier, la quelle chose encores prions, que quelques bons esperits seuertuassent a mettre nostre langue francoise par reigle, afin quen peussions vser honnestement & seurement a coucher par escript les bonnes Sciences, quil nous fault mendier des Hebreux, des Grecs, & des Latins, & que ne pouuons auoir sans grans cousts / fraiz / & despens de temps & dargent.

Notez bien icy, & entendez.

LA FIN DV SEGOND LIVRE.



V cõmancemant du petit Liure que les bons Peres baillent a leurs petits enfans pour commancer a aller a lescole, et aprẽdre le Pater noster. Aue maria. Credo in deũ. & les aultres petites bonnes choses de nostre creance, ya communement vne Crox, & trois A. Mais peu de gens prenent garde a scauoir & cognoistre que cest a dire, ne a q̃lle cause ya plustost vne Croix q̃ vne Estoile, vne Lune, ou vng Soleil, qui sõt significatifz de quelque indice & demõstration, cõme il est notoire en beaucop de choses, Ne pourquoy ya plustost trois A. q̃ deux, ou quatre? Mais en cest endroict, aidant nostre seigneur, ien escripray ce quil men semble, selõ ma petite Theorique & apprehension.

Notez icy & entendez vng beau segret nouueau

LA Croix non seullement selon nostre foy, pource quen elle fut nostre redẽption, signifie bon heur, mais aussi selon les Anciens Philosophes, est indice & signe de quelque felicite, qui est requise a ceulx qui commancent a cognoistre & aprendre les bonnes lettres. Daultre part, la Croix est faicte de deux lignes, desquelles toutes noz lettres Attiques sont formees. Cest de la ligne perpendiculaire, & de la ligne trauersante equilibree, faisant angle droict & esgal en quadrature, desquelles iay escript au Segond Liure en plusieurs passages. Oultre plus, quant les Ephesiens vouloiẽt vser de leurs lettres magiques, lesquelles ilz escripuoient en certains lieux sus leur corps pour obtenir victoires, et pour venir a fin de leurs negoces, comme Herasme le tesmoigne en sa Segon de Chiliade au. LXXIX. Prouerbe, ou est en tiltre. Ephesiæ literæ. Ilz y faisoient le signe de la Croix pensant, quilz en obtiẽdroient plustost ce quilz pretendoient. Ilz vsoient de la Croix pource quilz voyent que le Monde est signe en Croix. Cest a scauoir, en Orient, en Occident, en Mydy, & en Septẽtrion. Et que aussi Lhomme, qui est comme disent aulcuns Philosophes, & est clerement demõstre au. XXX. Chapistre du Liure du ieu des Eschecqs. Μικρόκοσμος, Vng petit monde, a en soy, & porte figure de la Croix. Et ce quãt il a les pieds ioinctz, & les bras estandus. Celius Rhodiginus au. VIII. Chapistre du VI. liure de ses leczons antiques, baille beaucoup daultres bonnes & belles raisons de la Croix, que ie laisse pour cause de breuete, y adressant les bons estudiens qui se y vouldront aller esbatre.

Raisõ de la Croix. Ephesiẽs vsoiẽt de la Croix en Art magique Le Monde est signe en Croix. Lhõme est vng petit Mõde. Celius Rhodiginus.

IE me aresteray a la raison que iay dicte, que la Croix dautant quelle est de ligne perpendiculaire & de trauersante, est le fondement a faire & designer toutes nosdictes lettres Attiques comme ie le monstreray par exemple & figure cy apres aidant nostre seigneur.

LA cause pourquoy on escript plustost trois A, que deux, ou quatre, est encores signification de felicite, car le nombre de Trinite est non per, & entre tous les aultres nombres le plus noble & parfaict. Il est compose de nombre Per & Imper, & luy total est Imper. Virgile a dict en ses Buccoliques. Numero Deus impare gaudet. Choses diuines, dict il, veulẽt estre en nombre Imper. Aussi auons nous en nostre bonne & saincte foy, le Pere, le Filz, & le Sainct esperit. Lesquelz tous trois ensemble croyons estre vne Deite, & esgalle puissance, Ainsi noz trois A. nont que vne Vertus en Syllabe, & Diction.

Raison pourquoy on escript trois A. Virgile. Du nombre Imper.

Hieremias.

Plutarche.

Pour nous monſtrer ceſte heureuſe Trinite/& felice repetition, le bon Prophete Hieremias en ſon premier Chapiſtre nous a laiſſe exemple par eſcript, quãt il a dict, A.A.A.domie Deus, ecce, neſcio loqui, quia puer ego ſum. A.A.A. dit il, mõ ſeigneur Dieu: tu vois que ie ne puis parler, pource que ie ne ſuis que vng enfant. Quant vng enfant naiſt, la premiere voix quil faict contiẽt en elle, ſe dit on, ceſte lettre A.& a ceſte cauſe noz bons peres Anciẽs lont pluſtoſt miſe la premiere au renc des lettres, quilz nont mis ou M.ou S.ou quelque aultre de toutes les lettres. On porroit encores bailler beaucoup daultres bonnes raiſons a ce propos, mais qui en deſirera ſcauoir a plain, ſi en liſe en Plutarche, In Sympoſiacis. Decade nona, & il y porra cõtenter ſon eſperit, ſil eſt facile a contenter.

A.eſt mis pour comãcemẽt

Lapocalipſe.

Platon.

A.eſt appelle en Grec Alpha, & eſt ſouuanteſſois, tant en la ſaincte Eſcripture, que es Poetes, mis pour commancemant. Il ya au.XXI. & penultime Chapiſtre de Lapocalipſe. Ego ſum Alpha & ω. Ceſt a dire en Latin. Ego ſum initium & finis. Et en Francois. Ie ſuis le commancemant & la fin. Pareillement au dernier Chapiſtre. Ego ſum Alpha & ω. primus & nouiſſimus, principium & finis. Ie ſuis, dit il, Alpha & ω, ceſt a dire, ie ſuis le premier & le dernier ie ſuis le commancemant & la fin. Alpha doncques eſt mis pour commancement, & pource A, eſt mis le premier, en lordre des lettres Abecedaires, de la quelle choſe on peult veoir en Platon qui en diſpute.

Lr̃es abecedaires en Grec ſeruent pour ſignes de nõbres.

IL ya encores vne aultre raiſon ſegrete pour quoy Alpha ſignifie commancemant. Et celle eſt que les Grecs content & font leurs nombres par leurs lettres. Leurs dictes lettres, cõme auſſi eſt faict en Hebreu, leur ſeruent de Chiffres, & ſignes de nombres a compter. Alpha. A. eſt mis pour le premier nombre, & pour vng. Vita. B. eſt mis pour deux. Gamma. Γ. pour trois. Delta. Δ. pour quatre. Epſilon. E. pour cinq, mais apres le dict Epſilon. ΣΤ. Ceſt a dire, Sigma. Taf. enſemble ſont interpoſez, & ſignifient ſix. Et puis Zita. Z. eſt mis pour ſept. Ita. H. pour huit. Thita. Θ. pour neuf. Iota. I. pour dix. Apres ce, Iota & Alpha. IA. enſemble, ſont mis pour vnze. Iota & Vita. IB. pour douze. Et conſequamment ainſi des aultres lettres & certaines interpoſitions que ie laiſſe pour breuete.

Alpha.

Martial.

Auſone.

Alpha au Segond liure des Epigrammes de Martial eſt mis auſſi, comme eſt dict du nombre des lettres Grecques, pour principal & premier, ou il ya en eſcript.

Quem non lacernis Publius meus vincit,
Non ipſe Codrus. Alpha penulatorum.

Auſone pareillement en ſes Epigrammes, ou il eſcript, Ad Eunum pœdagogum Liguritorem, faict mention de Alpha, mais ie le lairray pource que ſes parolles ſont impudiques, & viens a dire, que A. qui eſt autant que Alpha, & qui eſt eſcript de meſme & ſemblable figure, eſt mis & loge le premier en lordre Abecedaire, pluſtoſt & myeulx que nulle aultre lettre.

A.vocale

Martianus Capella.

A.ſyllabe.

A.dictiõ

A.faict vne voix, & pource il eſt appelle vocale, & veult eſtre pronunce, cõme dit Martianus Capella en ſon Segond liure, De nuptijs Philologiæ, Sub hiatu oris congruo ſolo ſpiritu. Il veult eſtre pronunce a bouche ouuerte, auec vng eſperit cõgru. Il peult eſtre ſyllabe, & aucuneſſois diction, tant en Latin quen Francois. Comme en diſant en Latin. Nõ auertas faciem tuam a me. Et en Francois, On dit que lhomme a vingt ans beau peult eſtre, Il doibt auſſi a trente, fort aparoiſtre.

A, aucuneffois est interiection & demõstrãce de laffection que nous auons au cueur pour quelque chose a quoy nous auons fantaisie, & alors prent apres et auec luy la note daspiration, comme en disant auec Virgile.

A.interiection.
Virgile.

„ Hic inter densas corylos, modo namq; gemellos
„ Spem gerens, ah, silice in nuda connixa reliquit.

Et en Francois.

„ Ah fringans yeulx volages & mondains
„ Voz fins regards vous font de ioye plains.

Priscian en son Premier liure, ou il traicte, De accidentibus literæ. baille raison pour quoy laspiration est plustost mise apres la vocale A. en linteriection Ah, que deuant: disant que lentiere escripture est Aha, comme de Vaha Ses parolles par escript sont comme il sensuyt. Queritur cur in Vah & Ah post vocales ponitur aspiratio? & dicimus quod apocopa facta est extremæ vocalis cui præponebatur aspiratio, nam perfecta Vaha & Aha sunt. Ideo abscissione facta extremæ vocalis, tamen aspiratio mansit ex superiore pendens vocali. Quia suum est interiectionis voce abscondita proferri. Cest a dire. On demande, dit il, pour quoy en Vah & en Ah laspiration est mise apres la vocale / entendu que Vaha & Aha sont les vocables parfaicts? et a ce disons quil se y faict vne apocope, cest a dire, finalle concision de la derniere vocale, en laissant pendre laspiration a la precedente. Car la propriete & nature de linteriection est destre pronuncee dune voix absconse & stomaqueuse. Plaute, en sa Comedie nommee Mercator, a mis A, materiellement & pour vne lettre prinse en nombre, quant il a introduyt Demipho disant ainsi quil sensuyt. Hodie ire in ludum occæpi literarium Lysimache: ternas scio iam. A.M.O. Cest a dire. Lysimache, iay auiourdhuy commance a aller a lescole, ie scay desia trois lettres. A.M.O.

Priscian.
Aha, & Vaha.
Plaute.
Ternas scio.
A.M.O.

LE A. assemble auec vne aultre vocale, faict vne Diphtongue. Cest a dire, vne syllabe contenant en soy deux vocales, & ce tãt en Grec quen Latin, mais en Frãcois ie treuue plus de deux vocales ensẽble en vne syllabe & Diphtongue, cõme ie porrois facillement prouuer, si ie ne voulois passer oultre pour estre plus bref.

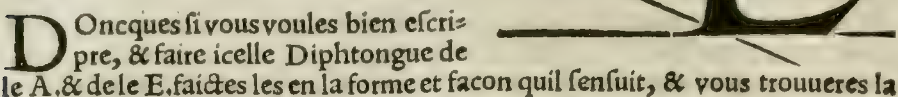
AVant touteffois que ie procede plus oultre, ie veulx icy tresuoluntiers aduertir Imprimeurs & Escripuains sus ceste Diphtongue AE, & dire quelle veult estre escripte en maniere & facon que le A, & le E, soient separez par le chef, & adherens par la poincte dembas. Quant cest en lettre courante & nõ maiuscule, comme iay cy deuant dict, elles veullent bien estre ensemble & adherẽtes lune a laultre. En la quelle chose Forbenius, & quasi tous aultres Imprimeurs ont erre iusques a ce tẽps cy, quãt ilz mettent A. & E. adherens & assemble en ceste facon, Æ, ou lung ne peult auec laultre sãs estre corrõpu de sa vraye forme & figure. Entendu que si le A, est droict assis, le E estant adherent au dict A, sera renuerse. Ou si le E. est droict assis, le A, pareillemẽt adherent a le E. sera aussi rẽuerse, & aura sa premiere iãbe hors de ligne equilibree, qui est chose cõtre lart de la facon de lettre Attique, qui veult tousiours estre entiere & a la ligne perpendiculaire, sus ligne trauersante & equilibree.

Entẽdez icy nobles escripuains & bons Imprimeurs

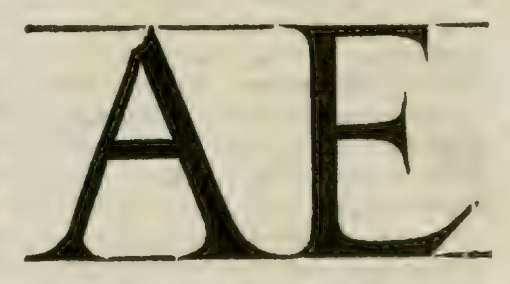
Raison tresmanifeste.



QVant le E. est droict assis en ligne equilibree, & que le A. luy est adherent en summit, le dict A. se treuue hors de la dicte ligne equilibree, en la facon que voyez icy pres en desseing.



DOncques si vous voules bien escripre, & faire icelle Diphtongue de le A. & de le E. faictes les en la forme et facon quil sensuit, & vous trouueres la raison estre bonne sans doubte aucune. Et si on vous replique que les aultres lettres veulent estre ainsi assises & situees lune ioignant a laustre, dites que non veulent, mais requerēt estre en grande liberte loing a loing lune de laultre, lespace dūg I. por le moigns entre les deux, & le A, estant en diphtongue auec le E. ne veult aucune espace intermise par la pointe de son pied, au quel le E. veult, comme iay dict, estre adherent.



IE reuiens a noz lettres, & les vois designer, escripre, & figurer toutes lune apres laultre, auec la bonne grace de nostre seigneur Dieu.

Le signe de la Croix.

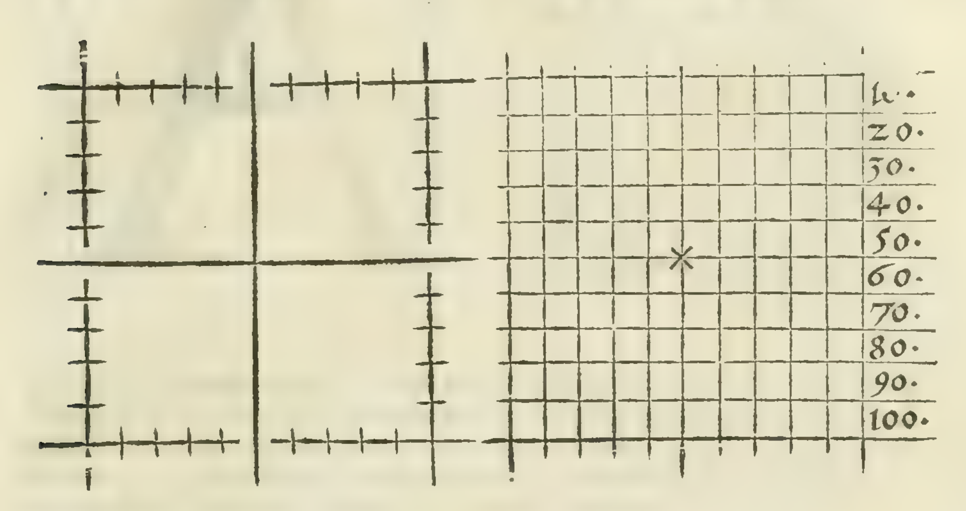
NOus ferons doncques en la bonne heure, & au nom de Dieu, tout premierement vne Croix, qui sera, comme iay cy deuant dict, de deux lignes. Lune perpēdiculaire, & lautre ligne diametrale & trauersante equilibree, pour nous donner bon heur & commancement a entrer en noz lettres, & pour aider a les designer cōme y leur est requis selon Reigle & Cōpas. Icelle Croix veult estre aussi haulte que large, & aussi large que haulte, pour la loger en vng Quarre equilateral, dedans le quel ferons & designerons vne chascune lettre en son renc luy estant diuise iustement & precisement en vnze lignes perpēdiculaires, et aultres vnze lignes trauersantes & equilibrees en Croix, qui rēdront en nombre cent petits Quarreaux equilateraulx, & dune grandeur, desquelz la largeur de lung, & du quel quon vouldra, sera le modele & la certaine mesure de la largeur de la iambe en la lettre que vouldrons faire entre deux lignes equidistantes & equilibrees selon lespace entremise que nous y vouldrons. Car en gardāt nostre proportion & nombre des vnze lignes, nous pouuons faire lr̄e Attique tant grāde & tant petite quil nous plaira. La dicte croix et le dict Quarre veulent estre en la forme qui sensuyt.

Diuision du Quarre equilateral.

Bōne reigle pour faire lr̄es.

CROIX DE LIGNE PERPENDICVLAIRE ET EQVILIBREE EN TRAVERS EQVIANGVLAIRE.

LARENE ET PLACE EXERCITATIVE A FAIRE LETTRES ATTIQVES DE NOMBRE ET MESVRE.

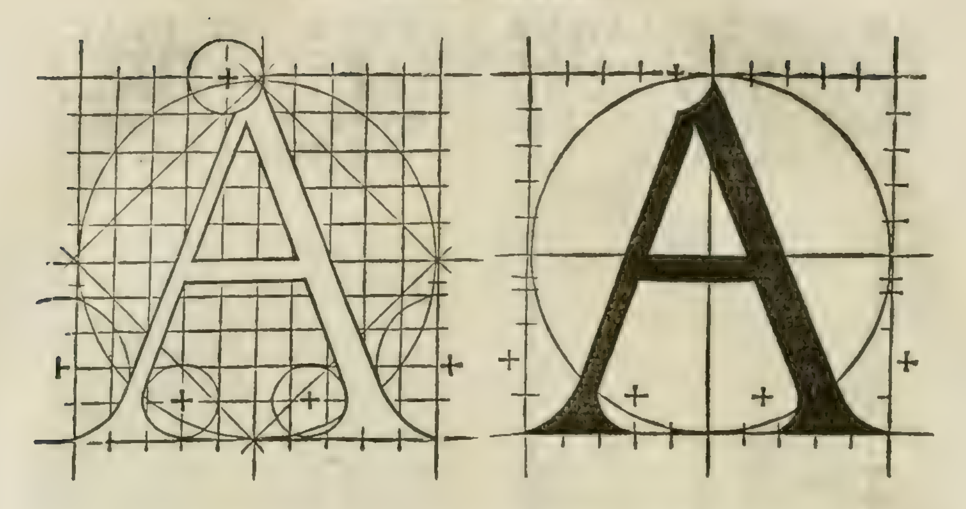


IEusse bien commance au point & a la ligne, qui sont comme iay dict cy deuant au commancement du Segond liure, le fondement de toute figure en commensuration, mais iay voulu commẽcer a la Croix, pour les causes que iay dictes cy deuant. Le Quarre que voyez apres la dicte Croix, est larene & place exercitatiue de nr̃e studieuse designation a faire vne chacune de noz lettres Attiques. Vous y voyez vnze lignes perpendiculaires, & autant de trauersantes en Croix, qui vous rendent dix fois dix petits Quarreaux, qui viennent en nombre total a Cent. La largeur de lung, comme iay dict, est pour la largeur de la iambe de la lettre que vouldres faire. Et notez, que quant vous viendra a plaisir vouloir faire lettre Attique, debuez auant toute chose, constituer vng Quarre selon la haulteur que la pretendez faire, puis y signer vne croix au mylieu, & consequemment les aultres lignes tant dung coste que daultre en equidistante mesure, en sorte que ledict Quarre soit esgallement diuise, comme iay dict, en vnze lignes perpẽdiculaires, & autant de trauersantes. Ou si vous voules myeulx faire: faictes vostre Croix, & puis autour delle vostre dict Quarre diuise proportionnement comme iay ia plusieurs fois dict.

Norable singulier et tresbel enseignement.

AInsi doncques sus vng Quarre, diuise comme dessus, ferons nostre premiere lettre, A. mais pour accorder a ce que iay escript cy deuant, nous le ferons en trois sortes, qui seront trois A. lung sera noir, & a lendroit, lautre sera blanc, & a lenuers, & le tiers sera dung Compas & dune reigle, qui est dicte en Latin Radius, pour monstrer que toute lettre Attique veult estre faicte au Cõpas, et a la Reigle.

Radius.



LA lettre A, cy pres deux fois designee en son Quarre, & faicte de le I. seullement, est aussi large que haulte, Cest a scauoir de dix corps de largeur, & dix aultres de haulteur, contenus entre les vnze lignes tant perpendiculaires que trauersantes. A la bien faire, sont requis cinq tours de Compas, pour lesquelz faire iay signe les lieux & centres de tel signe.+.ou le pied Centrique du Compas veult estre assis pour faire sa circũference. Oultre ce, notez que ie fais aussi icelluy signe +.hors du Quarre sus la ligne perpẽdiculaire & mediane de laspiration H. de le I. de le O. de le S. de le X. & du. Z. non pour y asseoir le pied dudict Compas, mais pour monstrer que cest lendroit du summit dicelles dictes lettres qui sont quasi semblables en pied & en teste. Toutesfois, il ya et doibt auoir differẽce, excepte en le O. qui est tout vniforme en exterieuse circunference. A. est en figure pyramidale & triangulaire ensuyuant raison naturelle. Nous voyons que choses edifiees en Pointe, sont plus constantes & durables que celles qui sont aussi larges en hault quen bas. Daultre part A. est aucunement en forme de Compas. Les deux pattes representent les deux pieds, & la sũmite est pour la teste. Le trauersant traict dudict A. nous signifie vne reigle en segrete demõstration que a bien faire & designer lettres Attiques, le Cõpas et la Reigle y sont necessairement requis. Oultre plus A. a les iambes elargies et epattees, comme vng homme a ses pieds & iambes en marchant & passant oultre: pour nous signifier segretement que de luy qui est le premier en lordre abecedaire, fault proceder au B. au C. & a toutes les aultres lettres selon leur disposition & ordre. A. veult estre pronunce apertement, & comme iay cy dessus dict, ou est allegue Martianus Capella. Sub hiatu oris cõgruo solo spiritu. La quelle chose les Italiens obseruent tresbien, tant en Latin quen leur vulgaire, au quel la plusspart de leurs dictions est terminee en A. Comme quãt ilz disent vna chaira, vna bella dona, mya sorella, & daultres vng millier. A la cause de quoy, pour la frequentation des dicts Italiens, qui est aux ferez & bancquez de Lion, les dames Lionnoises pronuncent gracieusement souuent A. pour E. quant elles disent. Choma vous choma chat affeta. & mille aultres motz semblables, que ie laisse pour breuete. Au contraire les Dames de Paris, en lieu de A pronuncent E. bien souuent, quant elles disent. Mon mery est a la porte de Peris, ou il se faict peier. En lieu de dire. Mon mary est a la porte de Paris ou il se faict paier. Telle maniere de parler vient dacoustumence de ieunesse.

Tel signe +. est pour asseoir le pied centrique du Compas

A. est en forme de Cõpas.

Martianus Capella.

Mention des Italiens.

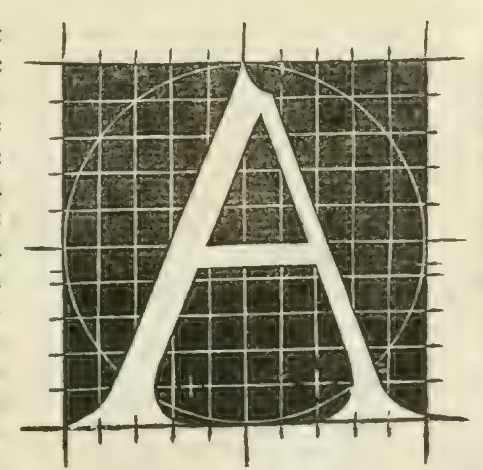
Mention des Dames de Lion.

Mention des Dames de Paris.

Les Anglois ont aussi ce vice de pronuncer E. pour A. aumoings quāt ilz parlent en Latin, quant ilz disent. Domine kenis intreu t kemerem, & comedit totes kernes quæ erent in erke. Iesus Mere. quid feciemus. En lieu de dire. Domine canis intrauit cameram, & comedit totas carnes quæ erant in archa, Iesus Maria, quid faciemus. Tel vice leur est excusable pour la difficulte de leur pronunciation qui vient la pluspart du profond de leur gouzier en sortant a lestroit entre leurs dens. Qui vouldra bien scauoir pronūcer A. quil sesbate vng peu a lire au Segond Liure dun Autheur nōme Galeotus Martius Narniensis, en son Liure intitule. De Homine, au lieu ou il parle. De literis. & il y trouuera bien a cler, & au long de sa deue pronūciation. quant il dit. A. ex duabus lineis constat, quæ suo contactu angulum constituūt acutum, spiritum ab vtraque parte palati emanantem indicant. Quæ vero per transuersum posita est, certam mensuram hiatus ostendit, quanto opus est in huius elementi enunciatione. Cest a dire. A. est faict de deux lignes qui sentretouchent par le bout denhault, & font vng angle agu. Et pource sont indice de la voix sortant dentre lune & lautre partie du pales & concauite superieuse de la bouche. La ligne aussi qui est posee en trauers, monstre la certaine mesure de lhiation qui est requise a pronuncer ceste lettre & vocale A. Donques le traict qui est en trauers dudict A. nous signifie quil veult estre pronunce de la bouche nestant trop ouuerte, ne trop close.

Galeotꝰ Martius Narniensis.

LE Segond A. que iay cy deuant promis, & faict a lenuers, comme le voyez en la figure cy pres designee, est faict en tout & par tout semblable au precedent, si non que la grosse iambe est en cestuy la premiere, & a lautre elle est la derniere. Gardes vous destre legiers de cuyder quil ne soit a lenuers, car iay veu mains hōmes qui le faisoient ainsi a lenuers pour le precedent, qui est a lendroit. Cestuy cy est faict pour aider & bailler esperit a Orfeuures & Graueurs, qui de leur burin, echope, ou aultre vtil grauent & taillēt lettre Attique a lenuers/& quōdit a gauche, afin quelle se rencontre adroit quant elle sera imprimee & mise a sa droite & seine veue. Ie lay faict tout a mon essient blanc, & son quarre noir au contraire de celluy qui est a droit, afin quon ne se y treuue abuse. Car comme iay dit, ien ay veu/& voy mains qui se y abusent. Auant que la lettre dimpression soit paracheuee, elle est faicte deux fois a lenuers, & deux autres fois a lendroit, En la premiere fois a lenuers/sont les poincōs dacier, esquelz la lettre est toute a gauche. Les matrices ont la lettre a droit. La lettre destaing fondu/ est comme les ia dits poincons, toute a lenuers. Puis finablement au papier imprime toute la lettre se rencontre a lendroit, & en sa veue requise a lire tractiuement. Iauois oublie dire que la grosse iambe de le A. est de lun des dix corps de son quarre en largeur, & lautre iambe dun tiers. Le traict qui est trauerceāt/ veult estre large des trois pars de la dicte grosse iambe comme pouuez veoir aux desseings cy deuant faicts & proportionez.



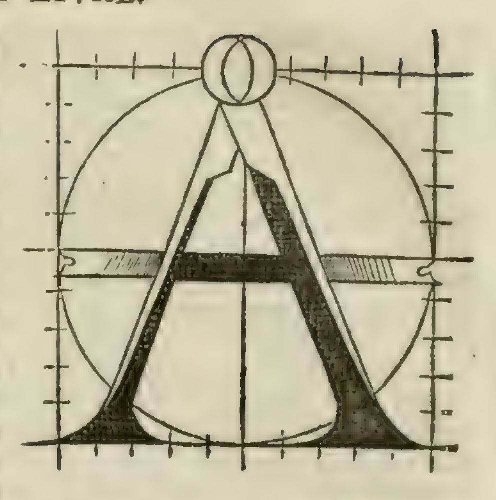
Le A, a lenuers. pour Imprimeurs Orfeuures, & Graueurs.

Bon notable.

Mension de la lettre dimpression.

Notable

Le A.dũ Compas & dune Reigle.



EN ensuyuãt mes dits, iay cy pres designe & proportione vng A.au quel par bon accord vng Compas & vne Reigle sõt figurez.ou si vous voules autremẽt dire, dittes que iay faict dun Compas & dune Reigle vng A. selon la secrecte doctrine des bõs Anciens, qui pour nous induyre a bien faire lettre Attique, nous ont constitue la premiere de leurs lettres en figure & representatiõ des deux vtilz trescertaĩs qui sont necessaires & requis a bien faire non seullement lettre Attique, mais aussi bien lettre de forme & toute autre. Entre tous les vtilz manuelz Le Compas est le Roy, & la Reigle la Royne. Cest a dire, les deux plus nobles & souuerains, & soubz lesquelz, tous les autres vtilz, & toutes choses bien ordõnees / & deument faictes, sont raisonnables.

Notable du Compas & de la Reigle.

IAurois icy coleur de dire & descrire les louuanges & perfections du dict Cõpas & de la Reigle, mais ie le lairray pour quelque aultre plus studieux que ie ne suis a y passer le temps. Ie nen diray pour ceste fois autre chose, si non que iamais homme nescripura bien en lettre Attique/ ny en autre lettre, sans Cõpas ne sans reigle. & que en toutes choses ou il ny a deue proportion, qui consiste soubz Compas & Reigle, Il ny a ordre ne raison. Parquoy doncques seigneurs/& deuots amateurs de Sciẽce aymes le Cõpas & la reigle, en vous y recreant & exerceant pour cognoistre la raison & verite des bonnes choses. Les italiens souuerains en Perspectiue, Painture, & Imagerie/ont tousiours le Cõpas & la Reigle en la main, aussi sont ilz les pl⁹ parfaicts a reduyre au poĩt, a representer le naturel, & a bien faire les vmbres quon sache en Chrestiente. Ilz ont dauantage vne grace, quilz sont froicts & studieux auec sobriete de boyre, de menger, de parler legierement, & de ne eulx trop tost trouuer en compaignye, en quoy faisant ilz aprẽnent plus seurement, & myeulx, & se donnẽt reputation, quilz nestiment pas petite chose. Nous nauons pas tant de telles belles vertus en cest endroit quilz ont, aussi nen voyons nous par dessa qui soient a cõparer a feu Messire Leonard Vĩce, a Donatel, a Raphael durbin, ny a Michel lange. Ie ne veulx pas dire quil ny aye entre nous de beaulx & bons esperits, mais encores y a Il faulte de continuer le Compas & la Reigle.

Boncon seil.

Mension des Italiens.

Leonard vince. Donatel Raphael durbin, Michel Lange

IE reuiens a mon A.faict dũ Compas & dune reigle, & prie les lisans en ce petit Oeuure quilz ne pencent point que ie laye ainsi excogite & faict pour leur en faire vng resbus/& les y faire resuer, mais pour les cõseiller par dits raisonables, & pour leur mõstrer au doit & a loeuil que la vraye lettre Attique, cõme iay dit, veult estre necessairement faicte a la Reigle & au Compas.

AVant que ie procede a venir descripre & faire la Segõde lettre Abecedaire, qui est le B. Ie veulx icy conclure & dire, comme iay dit desia cy deuant, que A.estant bien faict en son art, veulx auoir sa iambe droitte / grosse de la dixiesme partie de sa haulteur, qui est la largeur dun des dix corps contenus entre

Recapitulation.

les vnze lignes faictes & proportiõnees en son Quarre, & nõ pas de la neuuiesme partie de sa haulteur, comme dit frere Lucas Paciolus du bourg S ainct Sepulchre en la Diuina proportione quil dict auoir faicte. Ses ꝓpres paroles sont en vulgar Italien comme il sensuyt.

Frere Lucas Paciolus.

QVesta letera A. si caua del tondo, e del suo quadro. La gamba da man drita vol esser grossa de le noue parti luna de lalteza.

Lãgage Vulgaire en Italiẽ.

CEst a dire en francois. Ceste lettre A. se tire de son rond & de son qnarre. La iãbe de la main droite veult estre grosse de lune des neufz parties de sa haulteur Il ne deuise son quarre quen neuf parties. & nen baille encores point de raison. parquoy soubz correction me semble quil en parle comme clerc darmes, en errant tout a la premiere lettre, & par ainsi aussi a toutes les autres. Iay entendu que tout ce quil en a faict il a prins secretemẽt de feu Messire Leonard Vince, qui estoit grãt Mathematicien, Paintre, & Imageur. Sigismunde Fante noble Ferrarien qui comme iay dit cy deuant sesforce enseigner escriprẽ diuerses sortes de lettres, ne baille point de raison de la proportion de sesdittez diuerses sortes de lettres, & mesmement de la lettre Antique. Aussi a il erre en le A. en le E, en le. L. Au. Q. S. T. & en le. X. qui ne sont faicts de messure ne de facon comme ilz requerent. Le bon oeil du scauant & studieux homme le porra facilement cognoistre au liure que le dit Sigismũde a faict imprimer, & intitule, THESAVRO DE SCRITTORI.

Leonard Vince.

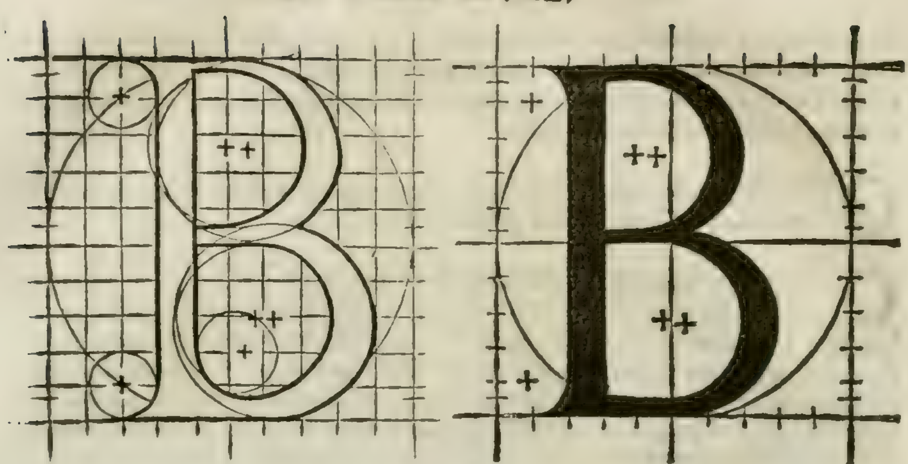
Sigismũde Fante Ferrariẽ.

IAy diuise mon dict Quarre en dix parties que iappelle Corps cõtenuz entre vnze lignes tant perpendiculaires que trauerceantes, & en ay assigne les raisons ia piessa au Segond Liure en plusieurs passages, quant ie parlois des neuf Muses & leur Apollo qui faict le dixiesme. Si iay bien dit ou non, Ie men raporte aux bons estudiens & Philosophes tant naturelz que poetiques. Ie ne me veulx pas preferer aux Italiẽs. mais ien ay dit ce quil men semble pour esueiller bons esperits a myeulx faire si leur plaist & silz peuuent. Oultre tout ce que iay dit du myen, Notez que pour les arondicemens des bouts des iambes tant en sũmit quẽ bas, & pour faire les pãses des lettres ie fays vng tel signe +, pour monstrer le lieu ou doibt estre assis le pied centrique du Compas a faire les dits arondissemens & penses, & ce tant par dedans que par dehors les lettres. comme iay signe au premier A. abecedaire de ce troisiesme liure, qui en a vng en teste, & quarre aux deux pattes. Lesudit Paciolus nẽ a dit mot, ny autre autheur que iaye veu ne ouy. Quant ie diray cy apres. Ceste lettre cy est faicte de tãt de centres, ou de tant, ce sera a dire quil y fauldra autant de fois asseoir le Cõpas a y faire circunference interieure ou exterieure accordãs & adherens aux lignes droites ou brisees qui y escherront debuoir estre faictes,

Raison trescertaine.

Notable repete, pour les lieux a asseoir le Compas a faire lettre Attiques.

Autre notable.



LA lettre B.cy prés designee, & faicte de le I.& de le O, est de dix corps de haulteur, & de sept de largeur arondye tant dedãs que dehors par sept cir= cũferẽces, & pource y ay ie signe sept petites telles croix + pour y asseoir au cẽ= tre le pied du Compas a les faire. La pense dembas veult estre plusgrande que la haulte dun corps, & la briseure veult estre assize sus la ligne diametrale du quarre, comme a toutes les autres lettres ensuyuantes. Aulcuns Anciens faiso= ient le B.de six tours de Compas seullement, comme ie vous ay faict cy pres le B.Noir, en le ayant laisse au bas de la iambe en la grande panse, sans arondis= sement & tour de compas. Faictes le y rond ou quarre comme il vous plaira. B.dit Martian⁹ Capella en son troisiesme liure. De nuptijs Philologiæ, Labris per spiritus impetũ reclusis dicimus. Nous pronũceõs, ou debuons pronũcer le B.de noz lefres sentreouurans de la force de lyssue de nostre alaine. B.en Grec, est dict vita, & y est ꝓnũce cõme vng V.cõsone.quãt ilz disent. ΒΑΡΒΑΡΟΣ. Varuaros. ΒΑΒΑΙ. Vauæ. La quelle pronũciation les Gascons tiennent en leur langage en beaucop de dictions. comme quant ilz veulent dire. Iay beu de bon vin, Ilz disent. Iay veu de von bin. Pareillement en Latin. Nõ in solo pa= ne bibit homo, pour, viuit homo. Et en ce disant le sens est bien souuãt peruer= ty selon le bon francois, & selon le Latin, comme voyez aux dits exemples alle guez, ou il ya pour iay beu, iay veu, & pour viuit, bibit. Ilz font beaucop dau= tres incongruytes, comme quãt ilz disent, Vng veau bieillard, pour, vng beau vieillard. En lieu de le V.consone ilz disent. B, & en lieu de B, V. cõsone. Quãt My en grec, cest a dire, M, est deuant Pi.cest a dire deuant.P, le Pi. est pronũ= ce cõme les Latins & nous ꝓnũceõs le B. Iceulx Grecs escripuẽt. ΛΑΜΠΑΣ. &.ΠΕΜΠΩ.par Pi.& pronũcent Lambas, & Pembo. Les Gascons ne pronũ= cent seullement B.pour V, consone, en francois, mais pareillement en Latin, comme quant ilz disent. Vona dies.pour.Bona dies.. Bibat Faustus, pour Vi= uat Faustus. Beni ad me & viues, pour, Veni ad me/ & bibes. a loccasion de ce quilz ont le V.consone en si frequẽte locution. Il semble que les Latins les ap= pellent plustost vascones par V.que Gascones.pour en dõner secretemẽt quel= que intelligence.

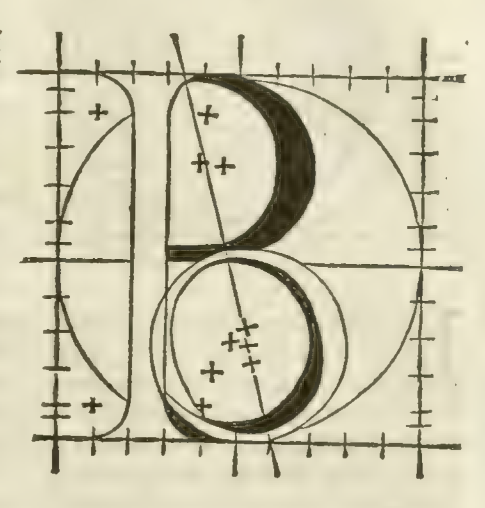
Martia= nus Capella. B.Vita. Mension des Ga= scons. Mi, ante Pi. P.en B. B.en V. consone. Mension des Ga= scons.

IAy veu des Alemans aussi qui pronunceoient P, pour B.quãt ilz parloient en francois.comme voulãt dire. Vela vne bien belle & bonne beste, Ilz di= soient, Vela vne pien pelle & ponne peste. Ce vice la leur est ordinaire.

Mension des Ale= mans.

IE passe oultre, & viens a vouloir tenir ma promesse, en la quelle ay dit a la fin du Segond liure, que pour mõstrer que toutes noz lettres Attiques, sont faictes de le I, & de le O. Ie designerois vng B. en sorte quon les y porroit cognoistre. La figure sera telle quil sensuyt.

ON peut veoir en ceste presente figure & desceing commant ainsi que iay dit par plusieurs fois cy dessus, le I, & le O. & principallement le. I. sont le modele, & les deux lettres desqueles toutes les autres Attiques sont faictes & formees, En ce B, cy pres, voyez que la iambe droicte est vng I. que iay laisse en blanc, pour le monstrer plus clerement. & pareillement le O, en la panse dembas est blanc, le reste du B, est noir tellement que si voulons amplir le I, & le O. blãs, de noir, Ilz rendront le B, entier & parfaict, en laissant vng peu de la panse de le O qui est interieure adherẽte au pied du dict I. blanc.



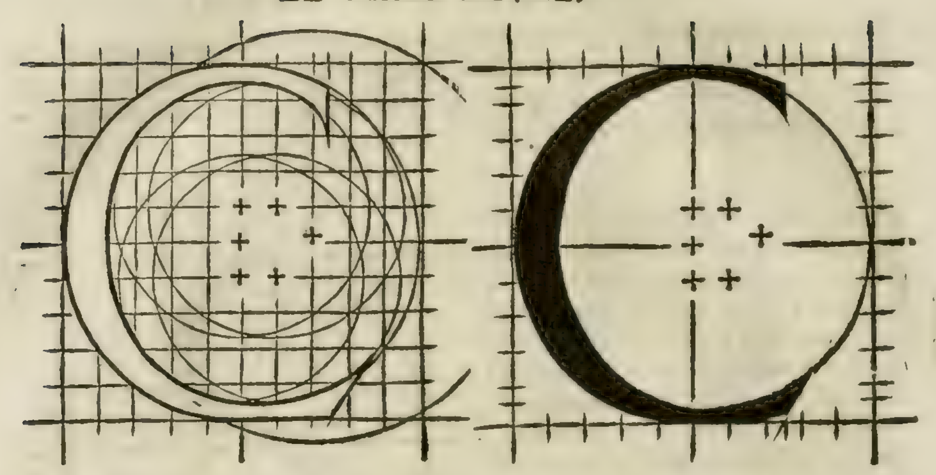
A Faire ceste ditte figure & deseing, fault vnze cẽtres pour asseoir le pied du Compas a y faire les circunferences, lesquelz centres iay signez aux lieux ou ilz doibuent estre faicts en leurs quarre. Au B. noir que iay faict cy deuant, nen ya que six, qui luy sont requis, mais en cestuy cy, en ya dauantage, a cause de le dit I, & de le O, qui y ont leur tour & figure entiere sans preiudice du B, qui en est faict & forme. Et pource doncques que a ceste heure voyons le dit I, & le O, estre modele des autres lettres, en signe de ioye. Dicite Io Pæan, & Io bis dicite Pæan. Nõ semel dicatis Io triumphe, Io Io, dicatis Io Io dulces homeriaci.

Notable pour nõbre de cẽtres.

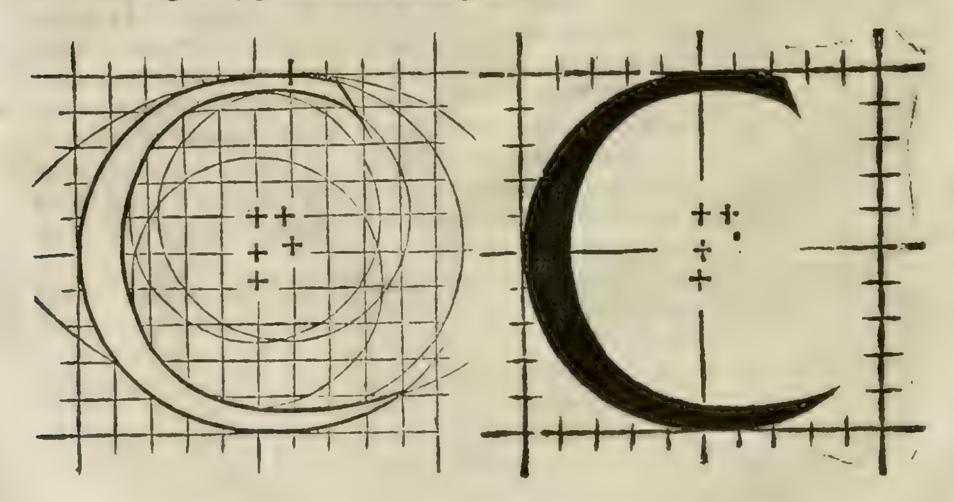
Dittez Io, en signe de ioye.

Tandis que la ioyeuse chanson resonnera, ie men viendray a la lettre C, & la designeray en la forme qui sensuyt,

Bellle chanson,



LA lettre C.cy pres faicte en son quarre & proportion estant de la haulteur de le A,& B.deuāt faicts, est faicte de le O. brise, & a seullemēt neuf corps de largeur. Le Compas y requiert six centres pour la rendre faicte en sa totalle circunference, Notez quil est seullement faict des ia dicts six tours de Compas & deux traicts.le traict de dessus a perpendicule & a plomb, le traict dembas, en oublique, & angle finissant en agu. Aulcuns le font a poincte ague en bas, & pour icelle faire conuient asseoir le Compas sus le summit de la septiesme ligne & le estandre iusques au bas du rond interieur en circunference, comme pouuez veoir en la figure cy pres faicte & deseignee,



Le C.est lettre latine.
Priscian.
Martianus Capella,

LE C, est lettre purement Latine, car les Grecs en lieu du C. ont Cappa.k. le quel Cappa. K. les Latins ont vsurpe, & Priscian dit que les dicts Latins lont comme lettre superuacue & dabundance, quant il dit en son premier liure ou il traite. De literarum potestate. K. superuacua est, vt supra diximꝰ, quæ quanuis scribatur nullam aliam vim habet quam C. Cest a dire. K. est lettre superuacue, comme auons dit cy dessus, la quelle, combien quelle soit escripte, si na elle autre vertus que C. Les Grecs escriuent. Κακοσ, & Κωκυτοσ. & les Latins Cacus & Cocytus, C, Comme dit Martianus Capella super molaribus

» linguæ extrema appulsis exprimitur. Elle veult estre pronũcee, & exprimee en heurtant des deux costes de la lãgue contre les grosses dents, quon dit masche=lieres. Les Anciẽs Latins bien souuent en lieu de C. escripuoient Q. comme en
» escripuãt QVVR, & QVOI. pour Cur, & Cui. Ilz escripuoient aussi aucunes=fois ceste syllabe CE, a la fin de tous les Cas des Pronoms demõstratifz com=
» mancés par aspiratiõ, cõme en HICCE. HAECCE, HOCCE, & les Poe=
» tes en ostoient le E, final, & nescripuoient que HICC, HAECC, HOCC,
» comme Virgile a faict, quant il a dict. Hocc erat alma parens quod me per tela
» per hostes Eripis. Hocc, audict lieu allegue, est mis cõme si le O. estoit long en
» quãtite de syllabe par la position de deux CC estans apres luy. Priscian en est
» tesmoing en son. XII. liure, ou il traicte De figura pronominũ. quãt il dit. Ce,
» quoq; solebant per oẽs casus vetustissimi addere articularibus/vel demonstrati=
» uis Pronominibus, hoc est ab aspiratione incipiẽtibus. vt hicce, hæcce, hocce,
» vnde hoc quasi duabus consonãtibus CC. sequẽtibus Poetæ solent producere.
» vt Hoc erat alma parẽs, quod me per tela per hostes Eripis. Et sic in antiquissi=
» mis codicibus inueniť bis c, scriptũ. quomodo & apud Terentium in Andria.
» Hoccine est credibile, aut memorabile.

Escriptu=re ãtique QVVR. QVOI. CE, sylla bique, ad iection antique. Priscian. Virgile. Terẽce.

LEs Italiens de leur bonne costume pronuncent le C. mol, & quasi comme si la syllabe ou il est, estoit escripte auec aspiration H. tant en Latin quen leur vulgar. Et ce seullement deuãt deux vocales E. & I. & deuant la Diphtõ=gue AE, en Latin. Ilz escripuent. Ma done Felice a vna cicatrice, & ilz pronũcent. Ma done Feliche a vna chicatriche. En latin ilz escripuẽt. Cæsar, Celius, et Cicero. & pronũcent. Chæsar, Chelius, & Chichero. La quelle chose nous ne gardons pas en nostre pronunciation de lãgage Frãcois, ne de Latin. Tou=tesfois les Picards y sont fort bien vsitez en beaucop de vocables de leur langa=ge. Comme quant ilz veulent dire Cela, Cecy. ilz pronuncẽt Chela, & Che=chy, comme syl y auoit en lorthographe vne aspiration. H. deuãt la vocale E. et deuant I. Au contraire, la ou le bon Frãcois escript & pronunce la dicte aspi ration H. deuant C. & O. comme en disant Chanoine, & Chose. le Picard dit. Canoine, & Cose. Le Francois dit, vng Chien, vng Chat, & vne Mouche, et le Picard pronunce, vng Quien, vng Cat, & vne Mouque. Le dict Picard pronunce le C. deuant V, comme nous. en disant. Cuydez vous q̃ ie soye Cra=pot deaue? sans y faire signe daspiration. Toutesfois il dit De chu monde, en escripuant & pronunceant laspiration H. deuãt le dict V. En latin il pronunce le C. myeulx que ne faisons, car il le pronũce gras/& comme aspire, mais il ne lescript pas aspire. Il dit Amiche, & Sochie, Chichero erat pater eloquentiæ. mais il escript bien Amice, & socie, Cicero erat pater eloquentiæ. Entre toutes les nations de France, le Picard pronũce tresbien le C. Et pour en tesmoigner myeulx, pour la singularite du langage, & de sa pronunciation, aussi pour la di uine voyne du factiste & Poete Picard qui la faict, ie veulx icy alleguer & escri=re vng Epitaphe en langage Picard, ou ie croy quon trouuera de la grace.

Mension des Ita=liens. Notable singulier. Mension des Pi=cards. Le Pi=card pro=nũce tres biẽ le C.

Epitaphe antique en langage Picard, quõ voit escript, se ma on dict, au grant Semetire sainct Denis, a la noble Cite de Amyens.

Epita=phe en lã gage Pi=card.

Soubz moy pierre
Chi gist Pierre
De Machy
Quon a chi
Mort boute
Se bonte
Dieu luy fache

Veoir en fache
Sespousee
Est posee
Chi empres
Qui apres
Trespassa
Et passa
De chu monde
Dieu la munde.
Tant vesquirent
Quilz acquirent
Vnze enfans,
Bruns, blondz, blancs.
Or sont morts
Tous ches corps
Qui porissent
Vers norissent
Et attendent
Quilz reprendent
Soubz chez lames
Corps & ames
Pour aller
Et voler
Es saincts chieux
Che doint Dieux,
Amen.

IAy escript laspiration h. aux lieux de ce dict Epitaphe, pour monstrer comment le Picard pronunce le C. mol deuant E, & I, cõme font les Italiens.

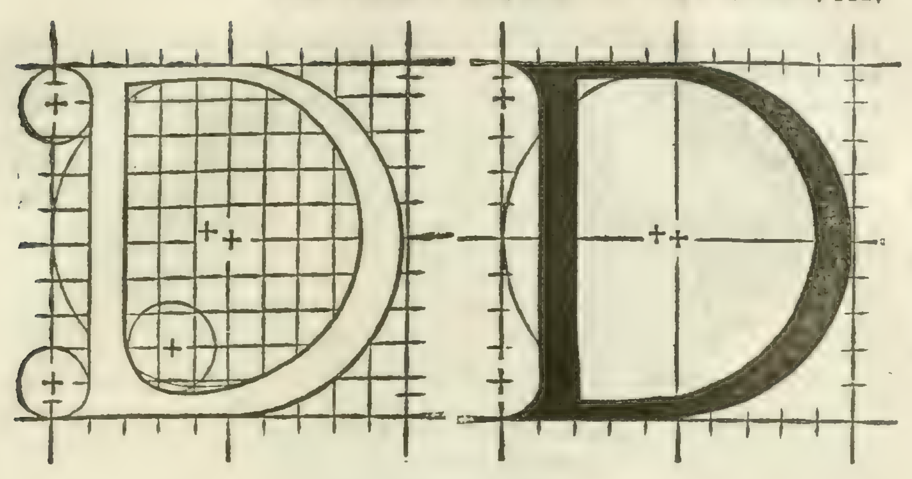
Reigle de Grammaire. Virgile.

C.a ceste vertus entre toutes les aultres Mutes, quelle faict la Vocale qui la precede en Syllabe Latine estre longue en quantite Metrique, comme en Hoc, hac, sic, & hic quant il est aduerbe. Car quant il est Pronom, il peult estre bref, cõme il ya a la fin du Sixiesme liure des Eneides de Virgile, ou il ẽ escript Hic vir hic est, tibi quem promitti sæpius audis.

C.deuant O.en pronunciation & langage Francois, aucunesfois est solide, cõme en disant Coquin, coquard, coq, coquillard. Aucunesfois est exile, comme en disant Garcon, macon, facon, francois, & aultres semblables.

Notable singulier.

AVlcuns designent & font le C. comme si cestoit le O. coupe par la pãse de la main droicte sans lentre ouurir, mais comme ien ay veu en Rõme de bien Antique, ie lentreouure par embas, en luy rendant vne queue subtile qui luy donne grace et esperit.



LA lettre D, cy pres designee, & faicte de le I. & de le O, a cinq centres cōmunemēt, & selon aulcuns Anciens a quatre seullemēt, & ce en faisant le bas de la iambe au dedens en angle equilateral. cōme ont voit cy pres en la lettre D. qui est noire. D, est aussi large que haulte touchant de ses extremites aux quatre lignes extremes de son quarre. Ie dis de rechef quelle est faicte de le I, et de le O. cōme ie porrois bien designer, mais ce sera pour y exercer ceulx qui y vouldront prendre esbat. Ie lay monstre cy dessus au B. pour ouurir la voye a ceulx qui sont de bonne volunte. Il suffira dicy en auant quant ie diray. Ceste lettre, ou ceste la, est faicte de le I, & de le O, ensemble, ou de le I, seullement, ou de le O. Les Latins lont figuree a leur plaisir, cōme leur C. Car en Grec elle est iustement triangulaire, & appellee Delta. Les Grecs ont eu ce dict Delta en si grande extime quilz lont faict triangulaire, pour memoire de lexcellence de Lisle aussi triāgulaire que le Nile fleuue miraculeux Degype faict au lieu ou est Memphis: & pour la figure de Sicile, qui est dicte des Grecs Triquetra. cest a dire, aiant trois mōts faisant trois coings & angles. Pareillemēt pour le partaige du Mōde qui fut diuise des tres Anciēs en trois parties. Asie, Afrique, & Europe. Ilz lont, disie, heue en si grande reuerence, quilz lont colloquee entre les signes celestes, & lont appellee, Deltoton, cōme Higine le mōstre bien en son liure Dastronomye poetique, quāt il dit. Deltoton est sidus velut litera græca in triāgulo posita. Itaq; sic appellaẽ. Mercurius supra caput Arietis statuisse existimaẽ. Ideo vt obscuritas Arietis huius splendore quo loco esset significaretur, & Iouis noīe, græce Διοσ. primā literā deformaret. Nōnulli Aegypti positionem, Alij qua Nilus terminaret Aethiopiā esse & Aegyptū dixerūt. Alij Siciliam figuratā putauerūt. Alij quod Orbē terrarū superiores trifariā diuiserūt, tres angulos esse cōstitutos dixerūt. Ilz ont faicte triangulaire, pour secretemēt denoter q̄ sa figure est vne desplus nobles & notables de Geometrie & cōmensuration, & qui est tres requise a designer & faire les lettres. Les Latins lont figuree droicte par deuāt comme vng I. & ronde par derriere cōme vng O. pour monstrer q̄lle veult estre pronūcee en frapāt de la langue contre les dens de deuant, & ce Martianus Capella le tesmoigne quāt il dit. D. appulsu linguæ circa superiores dētes innascit. Iay veu en Rōme, a la Sapience, cest a dire a lescole publique, & en beaucop daultres lieux par Italie, maints scauās personages la pronuncer comme si elle auoit vng E. escript apres elle, quāt ilz vouloient dire Quid, quod, aliquid, ilz pronunceoient, Quide, quode, aliquide. Et cela est a di

Notable

D. est lettre purement Latine.

Delta.

Le Nile.

Sicile.

Triqtra.

Deltotō.

Higine.

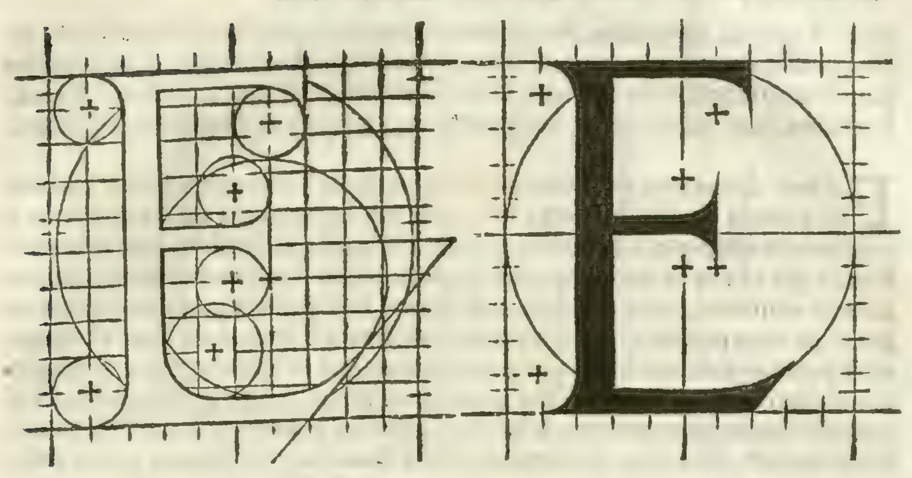
Le triangle ē vne despl⁹ nobles figures de Geometrie.

Martianus Capella.

Mension des Italiens.

re que la debuons pronuncer de limpetuosite de nostre langue frapant contre noz dens de deuant. Ilz pronuncent le T. aussi comme sil auoit E. escript a sa queue, en disant: Capute, Sincipute. pour Caput, & Sinciput. Amauite, docuite. pour Amauit, & docuit. Pareillemēt mille aultres sēblales. Je vouldrois q̄ fussions aussi diligens a acoustumer noz enfans a bien pronuncer, que sont lesdictz Italiens, ce nous seroit vng grant plaisir, & honneur. Les Anciēs Latins escipuoient V. pour E. deuant ND, es Gerundifz & Participes venans de la Tierce Coniugation. quant ilz disoient, Scribundis, & Legundis. pour Scribendis, & Legendis. Terence a dict. In scribundis fabulis operam abutitur. Priscian en est tesmoing en son premier liure, quant il dict. Apud antiquissimos quoties ND. sequuntur in his quæ a Tertia Couiuga tione nascuntur loco E, V, scriptū inuenimus. Vt faciundum, legundum, dicundū, vertundū. pro faciēdū, legendū, dicendum, vertendū.

Mension des Anciens Latins.
Terēce.
Priscian.



LA lettre E.cy pres designee, faicte de le I. seullement, & de la quelle le F.& le L. peuuent estre tirez, est la segonde vocale en lordre Abecedaire Greque & Latine, de semblable figure & proportion tāt audict Grec quen Latin. En lettre de Forme, ou Bastarde, elle veult estre aultrement faicte. Les Latins lont vsurpee des Grecs, comme quasi toutes les aultres lettres. Elle est de sept corps & demy de largeur, & veult auoir sept cētres pour estre faicte en son entier. comme ie les ay signez en leur lieu pour y asseoir le pied du Cōpas. Aucuns Anciens la designent, & font en bas au dedans de la patte sans arondissement, & a la ligne equiangulaire : comme ie lay figuree cy dessus & pres, en la lettre E. noire. Martianus Capella dit. E, spirit⁹ facit lingua paululū pressiore. E. dit il, est pronunce en tenant nostre langue libree entre nostre palaix & concauite superieure, & le fons de nostre bouche, en faisant sortir nostre voix tout doulcement. Iay escript cy dessus commant les Dames Lionnoises pronuncēt souuant A. pour E. Pareillement les Normans E. pour O Y.& en ay baille exemple, ie treuue en oultre que le Picard dit V. pour E. et le pronūce cōme aspire, en disant. Chu garchon. pour Ce garcon. Les Lorains, & les Ecossois en parlant en langage Francois, au moings en y cuidāt parler, laissent quasi tousiours a pronuncer le E, quant il est a la fin des dictions. Les Lorains disent. Sus lherbet, De ma muset, Vne chansonet, Ay dict mon comper, Ma comer, Ioliet, Et frisquet, quen dictes vous? en lieu de dire. Sus lherbete, de ma musete, vne chansonnete, Ay dict mon compere, Ma comere ioliete, Et frisquete, Quen dictes vous? Item si veulent dire Simone, ilz pronuncēt Simon. Lione, Lion. Bone, Bon. qui est vice en Frācois, selō lart du Latin, qui ne veult quon mette ne dye le genre masculin pour le femynin. ou on commettroit le vice de Barbarisme, qui nest receuable en bon langage. Les Ecossois disent. Mon per et ma mer, & mes deux seurs Robin & Caterin mont escript vng pair de letr. En lieu de debuoir dire. Mon pere, & ma mere, & mes deux seurs Robine & Caterine mōt escript vne paire de letres. Mais tel vice leur est a excuser, pour lignorāce quilz ont du lāgage Frācois, & pour la difficulte de leur acostumee ꝑnunciatiō en leur langage maternel. Il peult estre beaucop de telles abusiues ꝑnūciatiōs q̄ ie laisse a plus scauās q̄ moy, pour les rediger par escript & bōne memoire, & viens aux Latins qui disoient ancienement, non pas du tout cōme le Picard, E, pour V, quāt ilz disoient & escripuoient Auger & Augerat⁹,

Martianus Capella. Mension des Lionnoises. Anglois. Normās. & Picards. V. pour E. Mension des Lorains & des Ecossois. Mēsion des anciens Latīs

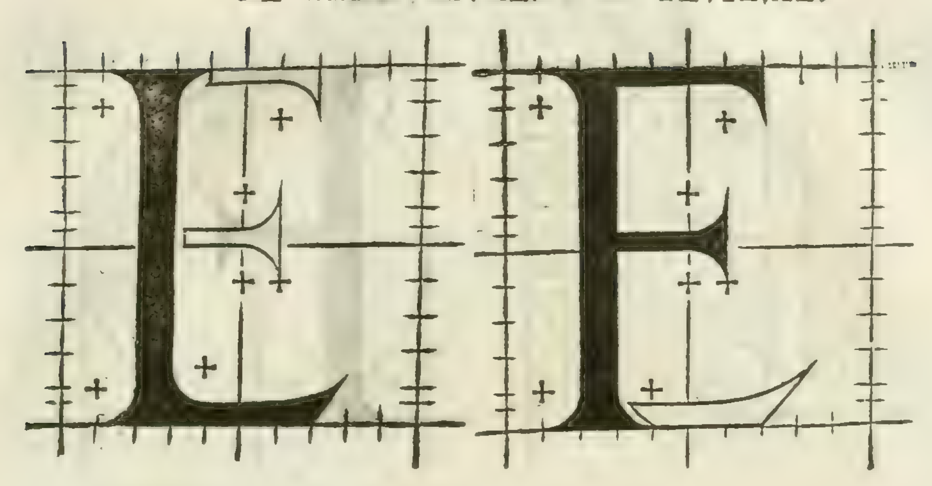
Auger. Augeratus. Priscian.

pour, Augur, & Auguratus. Priscian en est tresmoing en son premier liure, au Chapitre De literarum commutatione, quant il dit. In E. transit V. vt Pondus ponderis. Deierat, Peierat. pro Deiurat, Peiurat. Labrum, Labellum. Sacrũ, Sacellum. Antiqui Auger, & Augeratus. pro Augur, & Auguratus dicebant.

Lautheur du Liure du ieu des Eschetz.

E.a trois diuers sons en pronunciatiõ & Rithme Francoise, cõme Lautheur du liure du ieu des Eschectz lenseigne treselegamment au Chapitre ou il traicte de la qualite des Rithmes, quant il dict ainsi quil sensuyt. Nous debuõs scauoir que ce voyeu qui est appelle E. peult varier son son, ou estre pronunce en trois manieres, combien que nous auons vne seulle figure, ou vne seulle lettre qui nous presente toutes ces trois manieres. La pmiere maniere est quant on le pronunce en son droict son parfaict principal & premier comme nous le nommons communement, cõme quant nous disons beaulte, ou loyaulte. La segonde maniere est, quant en le pronunceant on lesionge sus coste du droict son dessusdict, Si comme quant nous disons Matinee, ou Robine, & telz semblables motz. Et en ces deux cas cy, le voyeu dessusdict faict varier le nombre et la mesure de la Rithme, pource que le son est en soy plain & parfaict. Et par ainsi il tient & occupe le lieu dune syllabe entiere. Et la tierce maniere est, quãt en pronunceant le voyeu dessusdict, il ne sonne pas bien le voyeu ains flue, & pert aussi comme son son. Comme quant nous disons Nature, Creature, Villennie, ou Felonnie. & ainsi en moult de diuerses manieres. Et en ce cas le voyeu dessusdict ainsi pronunce, ne faict point varier le nombre des syllabes de deuant, ne la mesure. Et toutes ces trois manieres de ptoferer E. aucunesfois se monstrent en vng mot seullement, si comme, si on disoit. Le ciel est bien estelle. Cest fin or esmere. Et plusieurs aultres semblables motz.

E.bien proportionne & escript, contient en soy F. & L. Si vous voules faire vne F. de le E. ostes le traict de la patte dembas de vostre E. & la dicte F. demorera faicte. Si en voles faire le L. ostes dudict E. les deux traicts denhault, & elle demorera comme il luy appartiẽt a son naturel vray Art. Vous porres cognoistre cecy en vous y exerceant & en traictant le Compas & la Reigle, cõme il est requis a ceulx qui ayment les bõnes Sciences. Toutesfois pour vous solacer de peine, ie vous en ay faict vng deseing icy pres, afin q̃ puissies myeulx cognoistre mes dicts estre cõme ie les vous ay signifiez et baillez p escript.

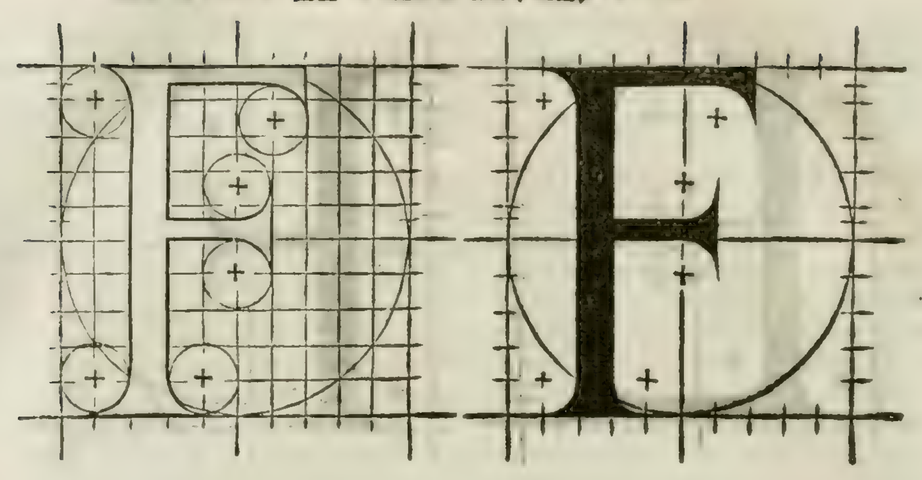


QVant Virgile dist en ses Priapees. Virgile.
E D, si iungas, temonemq; insuper addas,
» Qui medium D, vult scindere/pictus erit.
» Il nentẽdoit pas selon sa fantasie, & selon son propos & intelligence que E. deust estre faict de le I, comme iay dit & enseigne, mais bien autrement que ie scay bien, & toutesfois ie me deporteray le declarer, pource que la chose y entendue/est impudique, le laissant scauoir a ceulx qui le scauẽt. & fantasier ou deprise aux non chalans de le scauoir. I en ay bien volu toucher vng mot en passant, pource quil semble que le dit Virgile veille enseigner a escrire & faire le E, & le D, quant il dit, E D, si iungas, mais non faict, & pourtant ne vous y arestez.

NOtez en passant que la plusgrande part des dictions francoises contiennent en elles plus souuant la vocale E. que nulle autre vocale ne lettre, comme il est manifeste en escriuant ou en lisant liures en langage francois.

E, Ayant deuant luy vne aspiration. h. peut estre indice & interiection de quelque affection de nostre volunte. & ce tant en Latin quen nostre francois. Priscian est tesmoing pour le Latin quant il dit a la fin du quinziesme liure, ou il traicte. De Interiectione. Inter has ponunt etiã sonituum illiteratorũ imitationes, Vt risus. Haha, hehe, & Phi, Hae, & hoe, & hau. Pour exemple en francois. Ie remets le bon estudient a Maistre Pierre Patelin, & aux autres bons autheurs en francois.

Priscian. Mension des interiections.



LA lettre F, cy pres designee, faicte de le I.& tiree de le E, est de six corps de largeur precisement, & veult auoir six centres pour estre bien faicte, lesquelz iay signez en leurs lieux en les faisant a ce requis. Iescrips raisonnablement en ce Liure par plusieurs passages, q̃ toute lettre Attique veult estre plus large en chief que en pied, mais on me porroit alleguer & dire que le F. le P. le T. le V. & le ypsilon. sont contre ma raison. a quoy ie responds, que iay bien fonde mes dits. considere & entendu que cesdictez lettres F. P. T. V. & Y. ne sõt pas lettres primitiues ne delles mesmes. mais lettres tirees daultre lettres. cõme le F. de le E, Le P. du B. le T. de laspiratiõ, le V. du lambda lettre Grecq̃ torne de dessusen soubz & le Y. est tire de le X. cõme porrez voir sil vous plaist vous y exercer. F. est ditte Digamma æolicum au Premier liure de Priscian en beaucop de lieux, pource quelle a este figuree & faicte de deux Gamma. lettre Greque mis & escript lun sus lautre en ceste facon ϝ. Digamma est a dire deux Gãma, ou deux fois Gamma. Gãma en Grec est la lettre pour & au lieu de la quel le Les Latins & nous auons G, mais il ya difference en la figure de lune lettre a lautre. Car le Gamma veult estre faict comme vne L, ayant sa patte dembas tournee en hault, en ceste facon. Γ. Le G. est tout autrement faict, & pource est il purement lettre Latine. Donques quant il ya vng Gamma droit assis sus vng autre Gamma, ce sera nostre lettre F. qui est comme iay dit, appellee en Priscian & autres bons autheurs, Digamma. Dauantage, elle est ditte Digamma æolicum, pource que les Eoliens qui estoient vne des plus nobles nations de Grece lauoient en frequent vsage, mesmement les Poetes, comme le dit Priscian le tesmoigne en son dit premier liure quant il allegue le poete Alcman. disant. Και χειμα πυρτε δαϝιον. & quant il allegue Lepigramme quil veit & leut en vne table de la seiche vallee pres Cõstãtinoble, La q̃lle seiche vallee, il appelle en Grec. χερολοφον. En lepitaphe estoit ainsi. Ορταϝον Δημοσϝων σαϝα καϝιων. Ie treuue que les bien Anciẽs Latins escriuoient souuant F, en lieu de le V. estant consone. Comme en disant, Folfo, & Fifo, pour Voluo, & viuo. Cõme on peut voir. En lancien Epitaphe trouue a Lion, sub vineis.

Priscian, Digãma æolicum.

L, tornee est vng Gãma.

Gamma assis sus vng autre Gamma est vne. F.

Priscian. Alcman.

Mension des Latins.

F. pour consone.

LE DICT EPITAPHE, COMME ON MA DICT, EST TEL QVIL SENSVIT.

ALIARTOS .F. GELIDVS OPTVMVS
INSVLANVS QVOI MAXVMA VIRTVS.
HAIC LABOR BACCHICOLAI
QVAE CASTOR APVD ME CYMNERIIS
IN TENEBRIS CONDITA IACENT.
CAECVTIENTEIS OMNEIS
NOSTRATEIS
PRAITEREVNT. AGEDVM SAXA
LABORE FOLFITE HERCVLEO.
COMMVNIS EST MERCVRIVS, ET
DEXTRO HERCVLE IVPPITERIS
SENISSIMI CEREBRVM EFFODIETIS,
NIHIL SACRVM, CVLMOS
EXCVTIETIS
NAVCIFACIENDOS QVOM APYNAE
SINT ET TRICAE. AT AEDEPOL
ΚΟΙΝΑ ΦΙΛΩΝ ΠΑΝΤΑ.
ANNO MILLENO SEPTENO.
NEOMENIIS ROMANIS.

Epitaphe Ancien trouue a Liō.

Il ya a ce propos Folfite . quant il dit. Agedum, ſaxa labore folfite herculeo. On en peut veoir beaucop dautres exemples au liure des Epitaphes de Lanciene Rōme. Que iay veu imprimer au temps que ieſtoye en la dicte Romme.

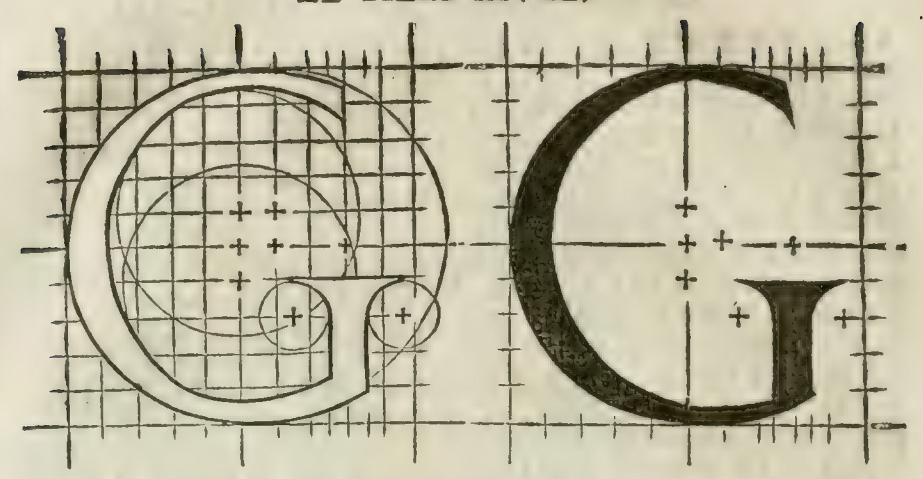
Mension des Alemans.

LEs Alemans ont ceſte couſtume de pronunciation, & non en eſcripture, de „ dire, & proferer F, pour V. conſone, aumoings quant ilz parlent en Latin. „ Silz voloient dire. Ego bibi vinum vetus. Ilz pronunceroient. Eio bibi finum fetus. & ceſte maniere de pronuncer leur eſt propre & commune, car les Latins quilz doibuent enſuyure, ne le pronuncent pas ainſi. Il ſemble que leſdits Alemans maintienent telle pronunciation, pource que Priſcian a laiſſe par eſcript en ſon premier liure. Habet autem hæc F. litera hunc ſonum quem nunc habet V. loco conſonantis poſita.

Priſcian.

„ A Bien pronuncer. F. Martianus Capella nous lenſeigne quant il dit. F. den „ tes labrum inferius deprimentes lingua palatoq; dulceſcit F. dit il eſt doulcement proferee de la langue touchant contre le palaix, & que les dents depriment vt peu la leſure de deſſus.

Martianus Capella.



Maiſtre Simon Hayeneſue.

LA lettre G. cy pres deſignee, & faicte de le O. & de le I, trancõne, eſt de neuf corps & demy de largeur. & requiert a ſa facõ huit tours de Compas, parquoy y ay ſigne huit centres es lieux qui leur apartient. Maiſtre Simon Hayeneſue quon appelle vulgairement, Maiſtre Simõ du Mans, faict au bas de la courte iambe du G vng petit demy rond qui luy donne treſbonne grace. Touteſſois ie lay veu aux Galeries du Pape Iules ſegond entre le palaix ſainct Pierre & Beluedere, coupe a perpendicule & pource faictez le ainſi quil vous plaira. Le dict Maiſtre Simon eſt le plus grant & excelent ouurier en Architecture antique, que ie ſache viuãt. Il eſt homme deſgliſe & de bonne vie, amyable & ſeruiable a tous en deſeings & pourtraicts au vray antique, leſquelz il faict ſi bons que ſi Vitruue & Lion Baptiſte Albert viuoient, ilz luy donneroient la palme par deſſus tous ceulx de decza les monts. G, en Grec eſt dicte Gamma. mais comme iay cy deuant dit, celluy Gamma eſt different en figure, car il eſt faict comme ſi vne L. eſtoit tornee en ſorte que ce qui eſt au bas fuſt mis au hault, en ceſte facon. Γ. G. & Gamma ont ſemblable vertus en ſyllabe, ſi nõ

Reigle de orthographe.

que Gamma eſtant eſcript deuant vng autre Gamma, ou deuant Chi. X. ou deuant Cappa, K. ou deuant, ξ. eſt pronunce par Gni. ceſt a dire, pour vne. N. Exemple. αγγελοσ. Angelus, αγκυρα. Ancora. αγχισησ. Anchiſes. σφιγξ. Sphinx. Et la raiſon de ceſte pronunciation Greque, eſt pource que Gni. N. ne ſe treuue point en grec eſcripte deuant. Γ. K. X. ξ.

Menſion des Anciens Latins.

Les Anciẽs Latins eſcriuoient a la facon des Grecs Aggelus & Diphthoggus, en y metãt G. pour N. & pronunceoient Angelus & Diphthongus. maintenant Les Latins & nous eſcriuons N. deuant G. & diſons comme eſcriuons Angelus & Diphthongus.

Priſcian.

Priſcian nous eſt teſmoing de la dicte antique pronunciation, en ſon premier liure ou il parle & traicte, De literarum commutatione, quant il dit. "Et quidam tamen vetuſtiſſimi authores Romanorum euphomiæ cauſa G. pro N. ſcribebãt

Varro.

"vt Agchiſes. Agceps. Aggulus. Aggens. quod oſtendit Varro primo de origine "linguæ latinæ his verbis. Aggulus. Aggens. Agguilla. Iggerũt. G, en noſtre lãgage francois, comme en Latin, veult aucuneſſois V. apres luy, aucuneſſois nõ

V. eſt ꝓnunce apres G. aucuneſſois & aucuneſſois non.

"Anguilla, & Anguille, Imaginari, & imaginer, corriger. Conge, Plonge, abre"ge, Rogue, Morgue, Rigueur, Lãgueur, Regard, Guiſarmes, Guiſe, & aultres ſemblables en ſont exemple. Ie treuue que quant V. eſt interpoſe entre G. & Y. le V. & le Y. ſont diuiſez en deux ſyllabes. & quant en lieu de Y. ya vng I. G. V. & I. ne font que vne ſyllabe, Comme en diſant, Monſeigneur de Guyſe, vit a ſa

bonne guise. La pronunciation du G. se dit Martianus Capella, Est spiritus cũ palato. Il veult estre pronunce de nostre voix issant par la concauite superieure de nostre bouche. Les Alemans le pronuncent deuant A, deuant O, & deuant V. bien differẽment des Italiens & de nous, car ilz le sonnent en I. consone. cõ me silz vouloiẽt dire. Ego gaudeo Gabrielem gobiones Gandaui comparasse. Ilz pronunceroient. Eio iaudeo Iabrielem iobiones Iãdaui comparasse. la quel le pronunciation me semble bien estrange pour la grande mutation qui se treu ue. Silz voloient dire. Gaudeamus omnes in Domino. Nodus gordius erat inso lubilis. Et Gutturnium est vas guttatim stilans. Ilz diroient. Iaudeamus. Iordi⁹. Iutturnium & Iuttatim, qui sembleroient vocables hors de vraye latinite. De uant E, & deuant I, Ilz le pronuncent bien en disant. Germinauit radix Iesse. Gigis anulus erat fatalis. Mais, comme iay dit, deuant A, O, & V, Ilz ny pro nuncent pas assez latinement. G, a grande afinite auec C. tellement que bien souuant il est pronũce la ou le C, est escript. comme nous voyons en ces dictiõs Cneus, & Caius. qui sont escriptes par C. & pronũcees par G. Dautres dictiõs ya esquelles le G. est escript & pronunce en lieu du C. comme sont. Quadringẽ ta, & Quingenta, pour quadrincenta. & quincenta. Laffinite du G. au C. & du C. au G. est vng peu trop obseruee a Bourges dou ie suis natif, car il y en a qui pronuncent. Ignem, Lignum, & autres semblables dictions, comme si en lieu du G, estoit escript vng C. en pronunceant Icnem. & licnũ La quelle chose ne veult ainsi estre pronuncee selon la langue Latine, car les Italiens pronuncent le G. bien mol quant il est entre I. & N. Les picards au cõtraire dessusdits Ale mans qui pronuncent I. consone pour G. en lieu de le I. cõsone /pronuncent le. G. en aucunes dictions. comme en lieu de dire. Ma iambe sest rompue en no stre iardin, & y ay perdu mon chapeau iaulne. Ilz disent. Me gambe sest/rompue en noz gardin, & y ay perdu men capiau gaulne. Ilz en disent beaucop dautres que ie laisse a escripre pour cause de breuete.

Martia nus Ca pella. Mension des Ale mans. G. pour. C. & C. pour. G. Mension de Bour ges. Mension des Pi cards.

LEs plaisanteurs & ieunes amoureux qui sesbatent a inuenter diuises, ou a les vsurper comme silz les auoient inuentees, font de ceste lettre G, & dun A. vne diuise resueuse en faisant le A, pluspetit que le G. & le mettant dedans ledit G. puis disent que cest a dire. Iay grant appetit. En la quelle chose ne lor thographe, ne la pronunciation ne conuienent du tout, mais ie leur pardonne en les laissant plaisanter en leurs ieunes amours. Le dit G. grant & le A. petit veulent estre en la facon quil sensuyt.

Mension des plai santeurs. Mension des Res buz. G. grant A. petit.



ILz en font beaucop dautres de di uerses lettres comme sont. K. V. K. A. B. & ten va. L. XX. L. X. NA. L fut. ᚠ. L. sen alla. G. sus L. mõ cueur a. V I. Quaten dez vous, natendez pl⁹ Elle est tornee a tort Vng asne y mord droit. Pareillement. Paix vng I. vert selle. qui est faict dune paix dũ I. vert & dune selle. Et mille autres q̃ ie leur laisse.

Diuers Resbuz.

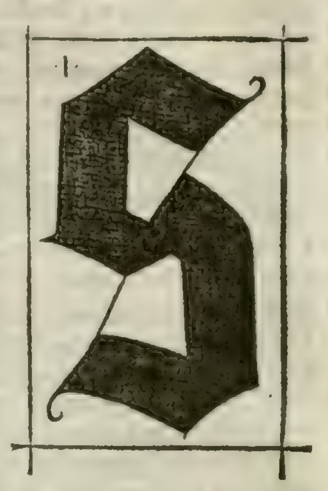
EN telles sottes choses la bõne Or thographe & vraye pronũciation sont peruerties bien souuant, & cau sent vng abus qui souuant empesche les bons esperits en deue escripture.

ENtre tous ceulx qui iamais resueirent ou feirent deuises de lettres, Celluy qui premierement feit la sienne dune. S. fut le plus parfaict en francois, au moings si lentendoit bien, & croy que si feroit il, veu qui ne la feit dune S. Attique, ne Greque, mais dune lettre francoise, quon appelle Lettre de forme en la quelle le. S. est large, & a bon propos mise en signification de largesse, en la forme qui sensuyt.

Largesse

LEs Deuises qui ne sont faictes par lettres significatiues, sont faictes dimages qui signifiēt la fantasie de son Autheur. & cela est appelle vng Resbuz au quel on a resue, & faict on resuer les autres. Telz Images sont ou hommes, ou femmes, bestes, oyseaux, poissōs & autres choses corporelles & materielles, desquelles choses ie voy vng Resbuz de quatre versets & lignes en francois estre moult bien inuente, car toutes les dictions desdites quatre lignes sont paintes en diuers Images, & ya en substance.

Notable en Resbuz.



Resbuz tresfingulier & biē faict.

On me tient fol, faisant folle folye.
Ainsi ie vis, puis ainsi ie folye.
Fol entre folz, coquard entre mains vis,
On me maintient, car follement ie vis.

PAreillement le Resbuz des Trois mors, & des Trois vifz, est dassez bonne inuension. Ien treuue est vocables latins qui se font & pronuncent en Images & vocables francois, comme sont. Habe mortem præ oculis. Et. Non habebat mortem ante oculos. Semblablement Cras habebo te. Ien voy vng en Grec qui est moult bon, & de seulles lettres, mais il sexpose en vulgar Italiē, & ya. M. Φ. Δ. M. A. qui est a dire en vulgar Italien. Mi fidelta mi lauda. En francois le sens y est bon, mais le langage naccorde pas aux dictes lettres, ny au vulgar. car il ya. Ma fidelite me loue. Celluy qui est du Diamāt est bon, & celluy ou ya. Jay mis mō estat au derriere. nest pas mauuais, entēdu quil est paint & faict dun Gay, & dun Mymonet. Cest a dire de Picard en Francois, dū Singe qui taste de sa main a son derriere. Pareillement celluy ou ya. A Besanson sept femmes a, est bien ingenyeux que ie laisse pour ceste fois a declarer.

Beaulx & bons Resbuz

IEn porrois beaucop alleguer dautres, & en faire vng iuste liure, mais pour ceste fois ie passeray oultre & dōneray espace aux Plaisans & Ieunes Amoureux qui sesbatent voluntiers a telles gentes petites choses. Lesquelles toutesfois ne leur viennent en lesperit sans infusion celeste. De la quelle les Philosophes Anciens ont souuant dispute, & les Poetes chante, entre lesquelz Ouide au commācement du Sixiesme des ses Fastes a dit pour eulx & pour les Poetes.

Mension de Ieunes amoureux. Ouide,

Est Deus in nobis, agitante calescimis illo, "
Impetus hic sacræ semina mentis habet. "

Cest a dire. Entre nous Poetes & Fantastiques auons inspiration diuine en nous, qui nous esmeut a plaisantes inuētiōs, & les mettre a gracieuse executiō.

Escriptures faictes par Images furent inuentees par les Egyptiēs

TElle facon de Resuerie, Cest a dire description faicte par Images, fut premierement inuētee des Egyptiens qui en auoient toutes leurs Cerimonies escriptes, afin que le vulgaire, & les ignares ne peussent entendre / ne facilemēt scauoir leurs secrets & mysteres. Celles escriptures estoient appellees en Grec.

" Hieroglyphica. Cest a dire. Sacra scripta, Sainctes escriptures, que nul ne pouuoit entendre sans estre grant Philosophe, & qui peult cognoistre la raison et vertus des choses naturelles. Quant ilz vouloiẽt signifier Lan, ilz deseignoient et faisoient en pourtraict ou painture, vng Dragon se mordant la queue. Pour signifier Liberalite, ilz faisoient la main dextre ouuerte. Et pour Chichete, la main close. Ilz faisoient mille aultres bonnes choses semblables par Images, q̃ vous porrez lire & cognoistre au. XXV. Chapistre des lecons antiques de Cælius Rhodiginus, & plus aplain en Orus Apollo, qui les a redigees par escript, en vng volume que porres trouuer en Grec, si le y volez, & en latin aussi, & le quel iay trãslate en Frãcois, & faict vng p̃sent a vng myen seign̄r & bon amy. Cælius Rhodiginus. Orus Apollo.

PVisque ie suis descendu en propos de Deuises, Resbuz, & escriptures Hieroglyphiques: ie veulx icy declarer ma Deuise & Marque, pource que ie y voy maintz personnages estre desirans de lentendre.

PRemierement en icelle ya vng vase antique qui est casse, par le quel passe vng Toret. Ce dict vase & Pot casse, signifie nostre corps, qui est vng pot de terre. Le Toret signifie Fatũ. qui perce & passe foible & fort. Soubz icelluy Pot casse ya vng Liure clos a trois chaines & Cathenats, qui signifie q̃ apres que nostre corps est casse par mort, sa vie est close des trois Deesses fatales. Cestuy liure est si bien clos, quil ny a celluy qui y sceust rien veoir, sil ne scaict les segrets des Cathenats, & principallement du Cathenat rond, qui est clos & signe a lettres. Aussi apresque le liure de nostre vie est clos, il ny a plus homme qui y puisse rien ouurir, si non celluy qui scaict les segrets. Et celluy est Dieu, qui seul scaict & cognoist auant & apres nostre mort, quil a este, quil est, & quil sera de nous. Le feuillage & les fleurs qui sont au dict Pot, signifient les vertus que nostre corps pouuoit auoir en soy durant sa vie. Les Rayons de Soleil qui sont au dessus & au pres du Toret/ & du Pot, signifient linspiration que Dieu nous donne en nous exerceant a vertus & bonnes operations. Au pres dudict Mension de la Deuise / & Marque, du p̃sent Autheur. Moralite du Pot casse.

" Pot casse, ya en escript. NON PLVS. qui sont deux dictions monosyllabes/ tant en Francois/ quen Latin, qui signifient ce que Pittacus disoit iadis en son Nõ plus.

" Grec, Μηδὲν ἄγαν. Nihil nimis. Ne disons/ ne ne faisons chose sans mesure, ne sans raison, si non en extreme necessite. Aduersus quã nec Dij quidẽ pugnant. Pittacus.

" Mais disons & faisons. SIC. VT. VEL. VT. Cest a dire, ainsi cõme nous debuons, ou au moings mal que pouuons. Si nous voulons bien faire, Dieu nous

" aidera, & pource ay ie escript tout au dessus. MENTI BONAE DEVS

" OCCVRRIT. Cest a dire, Dieu vient au deuant de la bonne volunte, & luy aide.

ALde le Romain, Imprimeur a Venize, auoit sa marque Hieroglyphique, mais il ne lauoit pas inuentee, en tant quil lauoit empruntee de la deuise Alde.

" de Auguste Cesar, la quelle estoit en Grec, Σπεῦδε βραδέως. qui est a dire en Auguste.

" Latin. Festina lẽte. Ou encores en Latin tout en vng mot, Matura. Et en Frãcois, Haste toy a tõ aise. Icelle Deuise estoit painte & deseignee par vne ancre de nauyre, & autour dicelle vng Daulphin. Lancre signifioit tardiuete, & le Daulphin hastiuete. qui estoit a dire, quen ses affaires fault estre modere, en sorte quon ne soit trop hastif, ne trop lõg/ ou tardif. Virgile no⁹ est segret tesmoĩg que le dict Auguste Cæsar auoit la dicte ancre & daulphin en sa Deuise, quant pour luy en faire memoire en ses Eneides, il a dict au cõmancemẽt du Premier Virgile.

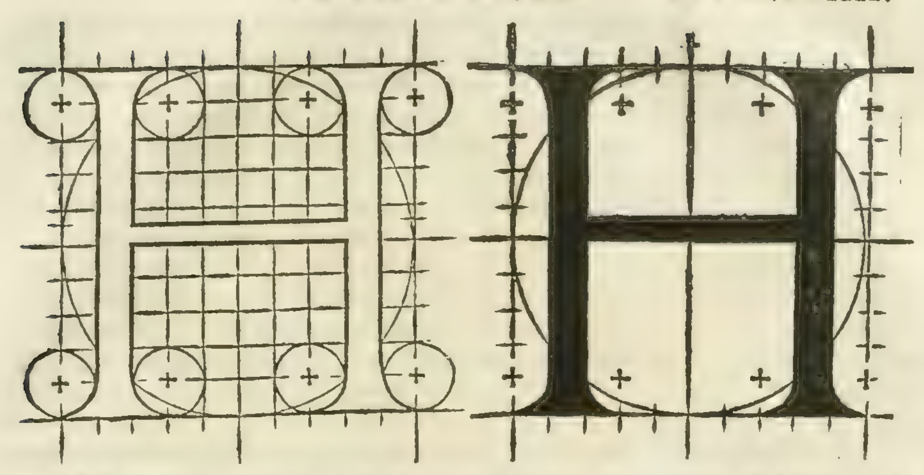
" liure. Maturate fugã, Regiq; hæc dicite vr̃o. Qui en vouldra veoir & lire bien a a plain, si sen aille esbatre a veoir le premier Prouerbe de la Segonde Chiliade de Erasme, il y en trouuera se me semble a suffisance. Ma susdicte Deuise / & Marque, est telle quil sensuyt. Erasme

MENTI BONAE
DEVS OCCVRRIT.



SIC, VT. VEL, VT.
NON PLVS.

VEla ma susdeclaree Deuise & Marque faicte comme ie lay pensee & imaginee, en y speculant sens moral, pour en donner aucun bon amonestement aux imprimeurs et libraires de par dezea, a eulx exercer & employer en bonnes inuentions, & plaisantes executions, pour monstrer q̃ leur esperit naye tousiours este inutile, mais adonne a faire seruice au bien public en y besoignant & viuant honnestemẽt.



LA figure cy pres designee & faicte de le I.auec huit cẽtres, est de dix corps
en Quarre. Cest a dire, aussi large que haulte. Les Grammairiens, & mes=
» mement selon Priscian en son Premier liure ou il traicte De literarum potesta=
te, disent quelle nest pas lettre, mais la note & enseigne pour monstrer quant
quelque vocale, ou lune de ses quatre consones, C.P.R.T. doibt estre pronũ=
cee grasse & a plaine voix venant du profond de lestomac. Iceluy Priscian dit. Priscian.
» H.autem aspirationis est nota, & nihil aliud habet literae, nisi figuram, & quod
» in vsu scribit inter alias lr̃as. Cest a dire. H.est la note de laspiratiõ, & na aultre
chose deficace de lettre, si non la figure, & aussi que par vsage elle est escripte.
H.a si peu de vertus auec les vocales, q̃ si on len oste, le sens ne sera point
diminue. mais ouy bien dauec lessusdictes quatre consones. C.P.R.T.
Exemple des vocales. Erennius. Oratius. Exemple desdictes cõsones. Cremes
pour Chremes. Et a ceste cause comme dit Priscian au susdict lieu allegue, les
Grecs ont faict ces susdictes consones aspirees. Car pour Th. ilz ont faict Θ. Θ.Φ.X.P.
pour Ph.Φ. pour Ch.X. Le Rho na point este mue de sa figure, mais il prẽt sus
luy vne demye croix en lettres maiuscules, ou vng point corbe en lettre courãt
qui denote la dicte aspiration. cõme on peult cleremẽt veoir es impressions du
feu bon imprimeur Alde, que Dieu absoille. Alde.
» AVlus Gellius au.III. Chapistre du Segõd liure de ses nuyts Attiques dit, Aulus
» que H.a este mise des Anciens & inseree es dictions pour leur bailler vng Gellius.
» son plus ferme & vigoreux quant il dit. H.litera, siue illam spiritũ magis quam
» literam dici oportet, inserebant eam veteres nostri plerisq; vocibus verborũ fir
» mandis roborãdisq;, vt sonus earum esset viridior vegetiorq;. Atq; id videntur
» fecisse studio & exemplo linguae Atticae. Satis notum est Attiquos ιχθυν ηρον.
» Multa itidẽ alia citra morẽ gentiũ Graeciae caeterarũ inspirãtis primae literae di=
» xisse sic, lachrymas, sic spechulũ, sic ahenũ, sic vehemẽs, sic ĩchoare, sic hellua=
» ri, sic hallucinari, sic honera, sic honustũ dixerũt. In his verbis oĩbus literae seu
» spũs isti⁹ nulla ratio visa est, nisi vt firmitas & vigor vocis quasi quibusdã ner=
» uis additis intẽderet. Cest a dire. La lr̃e H. ou sil conuiẽt myeulx la dire lesperit
vocal, estoit souuãt iseree des Anciẽs Latins en beaucop de dictiõs pour les fir
mer & roborer, afin q̃ leur son fust pl⁹ vertueux & vigoureux. Iceulx Anciẽs le
faisoiẽt a limitatiõ des Atheniẽs, au lãgage desq̃lz ιχθυν ηρον. & beaucop de sẽ
blables dictions estoiẽt aspirees hors la costume des aultres Nations de Grece.
Aĩsi furẽt aspirez Lachrymae, spechulũ, ahenũ, vehemẽs, ĩchoare, hallucinari
honera, & honust⁹. En ces vocables susescripts laspiratiõ na este veue raisonna

Notable singulier. ble, si nõ pour y dõner fermete & vigueur, cõe si elles estoiẽt ẽforcyes de nerfz.

LEs Romains ont figure ceste dicte note Daspiration totallement a la figure & forme dune vocale Grecque nommee Ita. H. Les Grecs ont faict de leur dicte vocale Ita. H. deux notes passiues, & comme accents, pour monstrer quant vne Vocale inceptiue, & la Consone Rho, aussi inceptiue & geminee en composition de Nom, ou de Verbe, doibuent estre aspirees ou non. car en coupant iustement la dicte vocale Ita, par le mylieu & en deux parties perpendiculaires, la premiere partie est & sert pour monstrer la Vocale aspiree, ou la dicte Consone Rho, & laultre partie pour la vocale, ou Rho. non aspiree. La dicte vocale Grecque Ita, se diuise ainsi, ⊢.⊣ .& ses parties sont escriptes sus lettres maiuscules, comme iay dict, sus les vocales inceptiues & sus Rho, quant il est inceptif, & quant il est double en la diction par composition de vocables, ou aultrement.

⊢. ⊣. Signes daspiratiõ, & de lettre nõ aspiree.

LA resemblence de ceste dicte aspiration Latine, & de la vocale Grecque Ita, a este cause que mille modernes ignorans la langue Grecque ont erre, et errent tous les iours en lorthographe, cest a dire, en la deue escripture de ces deux souuerains & precieux noms. IESVS. & CHRISTVS. Car en les escriuant en abrege, il escripuẽt IHESVS, auec vne aspiratiõ latine, & XPΣ, auec vng X. & vng P. Latins. Quãt en Grec. IHΣ. veult estre escript par la dicte vocale Ita. H. & XPΣ. par Chi. & par. Rho. Lerreur leur est venue, cõme iay dict, pource que Ita, & Laspiration Latine sont de semblable figure. & que Chi. & Rho. aussi resemblent quasi a vng X. & a vng P. latins. Parquoy en cest endroict cy, ie prie tous bons esperits q̃ dycy en auant quãt ilz vouldront escripre les tressaincts & glorieux nõ & surnom de nr̃e Saulueur, silz le veulẽt escripre en Latin, quilz tiennent ceste orthographe. IESVS, CHRISTVS, sans y mettre ne escripre lettres qui ne y soient deument requises. Et silz le veulent escripre en abrege, quilz les escripuent plustost en Grec que aultrement, & ce sera bien faict ainsi, IHΣ, XPΣ ou il ny a que lettres Grecques purement y requises. La vocale Grecque Ita. H. quant elle est conuertie en Latin, elle se trãslate en E. lõg pour quãtite de syllabe, comme en ce glorieux nom, IHΣOYΣ. IESVS. & en mille autres semblables. Parquoy doncq̃s fault escripre IESVS sans aspiration quelquonque, & CHRISTVS, sans X. & sans P. Quãt au Grec du quel est tire le Latin, nen ya point.

Entẽdez icy bons et deuots Crestiẽs.

Iesus, Christus.

IH̄Σ XP̄Σ

SI vous volez veoir plus amplement de lorthographe de ces deux noms precieux Iesus & Christus, & la vraye substance de tout ce q̃ ien ay cy escript, prenes esbat a aller veoir & lire vng petit traicte que Alde a faict & intitule, De potestate literarum Græcarũ, au Chapitre, Quemadmodũ Literæ, ac Diphthongi græcæ in latinum trãsferantur. Vous y porrez contenter vostre bon desir, si vous plaist vous y esbatre.

Alde.

LAspiration Latine est escripte des Alemans simple note de lettre, mais ilz la pronuncent double, plusque ne font les Latins/& Italiens, car silz vouloient pronuncer en Latin. Heus heri habui herum hospitē. Ilz diroient comme sil y auoit double aspiration, ainsi. Hheus, hheri hhabui hherum hhospitē. Et mesbahis quilz ne lescripuēt aussi biē quilz font deux VV. des quelz ilz vsent tressouuant es vocables de leur langage maternel. Ilz me font souuenir dung iadis nomme Arius, qui auoit laspiration tant a sa main, & si acostumee, quil la pronunceoit, ou il nestoit pas a propos. Parquoy le noble Poete Catule, feit contre luy cest Epigramme. Mension des Alemans. Catulle. Arius excessif en la spiration Latine.

Chommoda dicebat, si quando commoda vellet
Dicere, & hinsidias Arius insidias.
Et tamen mirifice sperabat se esse locutum.
Cum quantum poterat dixerat hinsidias.
Credo sic mater, si liber auunculus eius
Sic maternus auus dixerat, atque auia.
Hoc misso in Syriam/requierant omnibus aures.
Audibant eadem hæc leniter & leuiter.
Nec sibi post illa metuebant talia verba,
Cum subito affertur nuncius horribilis.
Ionios fluctus postquam illuc Arius isset,
Iam non Ionios esse, sed hionios.

ICelluy Arius dōcques disoit. Chommoda, Hinsidias, & Hionios, par aspiration: & il ny en fault point. Ainsi font lessusdicts Alemans dacostumance quilz ont de parler & pronuncer du fons de leur poulmon & estomac. Les Picards, comme iay cy dessus dict, la pronuncent moult bien auec le C. & sans icelluy C. Et ie ne cognois Nation en France qui aye la langue plus apte & diserte a bien pronuncer Grec, Latin, & Francois, que Picards. Mension pes Picards.

ICelle Aspiration est tresmal pronuncee de ie ne scay quelz Grammairiens de village, en ces deux Interiections Ah, & Vah, quāt ilz pronuncēt Ache, et Vache, comme si laspiration estoit ou debuoit estre terminee en E. la quelle chose ne veult estre, car elle nest ne Vocale, ne Consone, ne Mute, ne Liquide, & par consequense lettre aulcune. Parquoy doncques veult estre pronūcee sans auoir propre son, mais seullement ensuyure la vocale auec qui ellest adiouxtee. Oultre plus Ah, & Vah, ne peuuent ne ne doibuent estre terminees en E. car se sont Interiections coupees au derriere, entēdu que les entieres sont Aha et Vaha. De la quelle chose, comme iay cy deuant dict, Priscian nous est tesmoing quant il dict en son Premier liure, on il traicte, De accidentibus litteræ, Quæritur cur in Vah, & Ah, post vocales ponitur aspiratio? & dicimus quod Apocopa facta est extreme vocalis cui præponebatur aspiratio, nam perfecta Aha & Vaha sunt. Pontan en son Premier liure, De aspiratione. y adiouxte Oha, qui veult aussi laisser son A final: & demorer Oh. Ie dis voluntiers cecy, pource que ie voy plusieurs y errer: & leur erreur est cause de corrūpre la quantite de syllabe, & la maieste de metre Poetic. Comme qui diroit en la premiere Eglogue de Virgile. Grāmairiens de village. Ah. & Vah. Reigle pour Laspiration Priscian. Pontan. Virgile.

Spem gregis, ache, scilice in nuda connixa reliquit.

Et en la Segonde.

Ache Corydon Coridon? quæ te dementia cœpit?

Item en la Sixiesme.

Ache virgo infelix: quæ te dementia cœpit?

Ce feroit tout gaste le stile, & quantite metrique du Roy des Poetes Latins, & pource fault pronuncer Ah, & Vah, quasi en A, vocale venant dune abundante voix yssant du profond de lestomac.

LAspiration, comme iay dict, nest pas lettre, mais neaumoings elle se treuue par licence poetique mise pour lettre, & comme Double cõsone faisant position & production de la vocale qui la precede. Comme il ya en Virgile au

Virgile. Premier liure des Eneides.

Posthabita cõluisse Samo, hic illius arma. "

Hic currus fuit. "

Spõdeus mo hic, est vng Spondeus. Cest a dire, vng pied & proportiõ de metre Poetic, contenant deux syllabes longues. parquoy. mo. en ce lieu la est long: non seullement de sa nature, mais comme si h. estoit Double consone. & quelle ne se pert point auec la vocale, comme elle a souuant de costume. Elle se treuue bien com

Horace. me Simple consone en Lart poetic Dhorace ou il ya.

Cogitat, vt speciosa dehinc miracula promat. "

Dactilus La syllabe de deuant laspiration est breue, & tierce syllabe dung Dactilus, & le susdict. de. ne se collide point auec le. I. sequẽt, & apres la dicte aspiration. Qui vouldra veoir bien amplemement & treseleganment de la grande vertu de laspiration tant au commaucement des dictions, que au mylieu, & que a la fin,

Pontan. Pontan en est tres suffisant Autheur, en Deux beaulx & bons Liures quil en a diligentemẽt faicts & intitulez, De aspiratione. Pour bien faire & designer nostre dicte aspiration, fault que les deux iambes soyent totallement faictes com- "
me I. & le traict tendant en trauers au dessus de la ligne diametrale, veult estre gros de lune des trois pars de la grosseur de le dict I. La quelle chose Fre-

Frere Lucas Paciolus. re Lucas Paciolus na faict ny obserue es lettres de son Liure intitule, Diuina proportione. comme porront veoir ceulx qui y vouldront bien prendre garde. Car en le A. en le E. en le F. & en Laspiratiõ, il faict le dict traict trauersant trop menu, et trop bas, veu qui les a faicts dessus & dessoubz la ligne diametrale de son Quarre. "

LA lettre I. cy pres deſignee & faicte de dix haulteurs de ſa largeur, conte=
nue entre quatre centres, eſt de trois corps de largeur en teſte, & de quatre
en pied. Ceſt a dire de trois étiers, cõme en la teſte, & de deux demys aux deux
coſtez pour luy bailler patte, ſiege, & fondement a myeulx ſoubſtenir ſa ditte
teſte. Et la raiſon eſt priſe au naturel du corps humain, qui quant il eſt ſus pieds,
ſeſdits pieds ſont plus epattes, & plus au large que ne contient en eſpace & lar=
geur ſa teſte. Vng homme ſe tient plus ferme ayant ſes pieds moyenement au
large, que les ayant ioincts lun contre lautre. Ainſi dõques noſtre I, veult eſtre
plus large en pied quen chef.

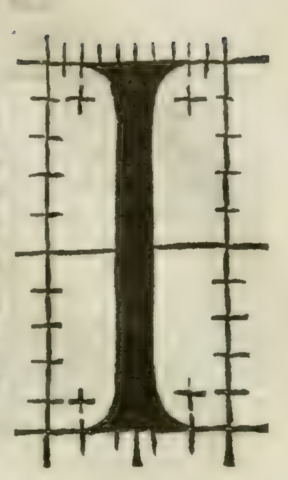
Belle, & bonne raiſon.

I. Comme iay ſouuant dit au ſegõd liure, eſt le Modele, La reigle, & le Guy=
don de toutes les autres lettres, car a la haulteur & largeur de luy, toutes les
iambes tant droites que briſees de toutes les dites autres lettres, ſont meſurees
& proportionees. Les iambes arondyes enſuyuent le O, mais encores celluy
O. grade lepeſſeur de le I. en ſes deux panſes.

Le I. eſt le mode=le de tou=tes let=tres.

,, I. Veult eſtre pronunce, comme dit Martianus Capella, Spiritu prope den=
tibus preſſis. Ceſt a dire. Dune alayne & eſperit yſſant entre les dents vng
peu ſerrees. Les Flamens en abuſent en Latin, quant apres E. vient vne autre
,, vocale. Car ilz pronũcent le dit E. en E. & Y. Comme en diſant. Deyus Deyus
,, meyus ad te de luce vigilo. En Grec, Il eſt appelle Iota, & neſt iamais autre que
vocale, mais en Latin & en Francois il eſt aucuneſſois Vocale & aucuneſſois
Conſone. Et quant il eſt Cõſone, encores eſt il aucuneſſois Simple conſone, &
aux autres fois Double conſone. Exemple en Latin. Ibo iuſſus in maiorum adiu
torium. Exemple en Francois. Item. Iehan le ieune ſera ieudi adiourne. Ce vo=
cable cy Iota, eſt bien vſurpe des Latins, & pour I. Vocale. & pour vng en nõ=
bre. Martialis a dit a la fin du Segond liure de ſes Epigrammes.
,, Vnum de titulo demere Iota potes.
,, Semblablement Sainct Mathieu a en ſon cinquieſme Chapitre. Amen quippe
,, dico vobis, donec tranſeat cœlum & terra, I ota vnum, aux apex vnus, non præ
teribit a lege, donec omnia fiant. Ce Iota la ſe prent & ſentent pour vng I, qui
en nombre eſt mis par les Latins & Francois pour vng.

Martia=nus Ca=pella.
Menſion des Fla=mens.
Iota.
Martia=lis.
Sainct Mathieu



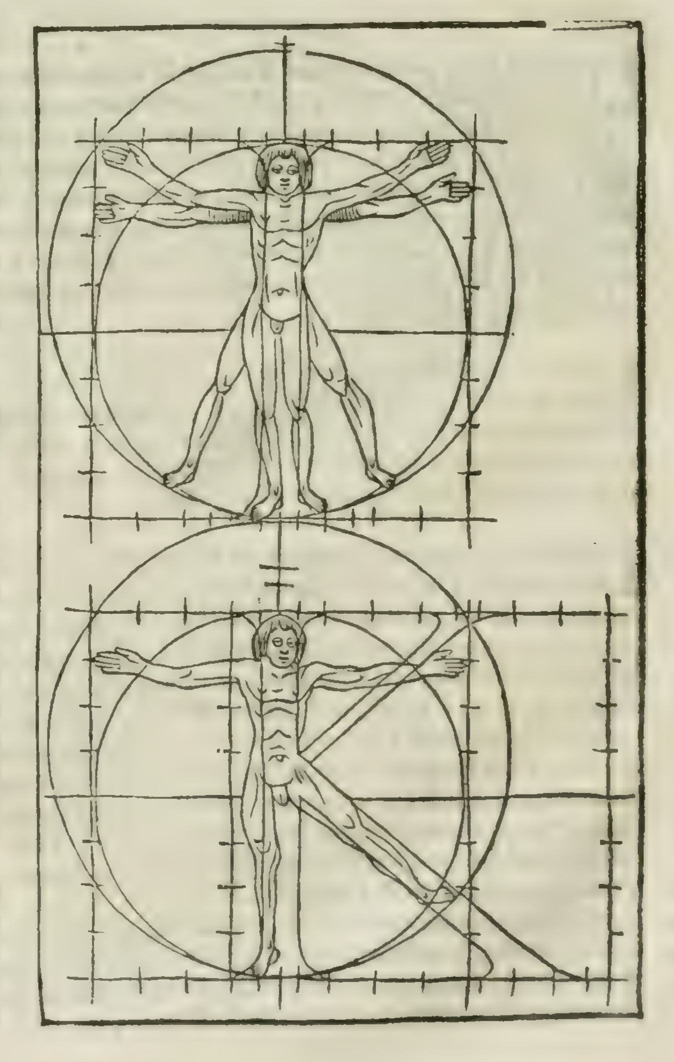
DE le I, toutes les autres lettres, cõme iay dit, prẽnẽt & ont cõancemãt a estre faictes & escriptes. Cest ascauoir, ou en estant garde en sa droitte ligne, ou en estant reflecte & courbe, ou en estãt brise. Et luy seul entre toutes les lettres garde sa droicte ligne perpendiculaire, a limitation du corps humain, qui luy estãt sus ses pieds tout droit la represẽte. En luy ouurãt les bras & iambes peu ou plus monstre la ditte briseure, comme il peut estre facilement entendu en la sequente figure q̃ iay faicte apres celle que vng myen seigneur & bõ amy Iehan Perreal, autrement dict Iehan de Paris. Varlet de chambre & excellent Paintre des Roys, Charles huitiesme, Loys douziesme, & Frãcois Premier de ce nõ, ma comuniquee & baillee moult bien pourtraicte de sa main.

Iehan Perreal, autremẽt dict Iehã de Paris.

I.V.L. M.C.D. Q.X. Lettres seruant a nombres

POurce que a laide de Dieu ie suis venu a propos de dire commant nostre dit I, est souuant mis en nõbre, il me semble nestre inutile dire aussi quelles autres lr̃es sont prises pour nombre, tant en Latin quen Francois.

DOnques ie dis quil ya huit lettres qui seruent a nõbre, Cest a scauoir, Deux vocales. I. &. V. Deux Semiuocales. L. & . M. Trois Mutes. C. D. & . Q. Et vne double Consone. X. Le I. seul est mis pour vng. Quãt il est double, Il en vault deux. Quant il ẽ triple, Il faict trois. Et quant il est quadruple, Il signifie quatre. Et notez quil ne se multiplie plus oultre auec soymesmes. Il se multiplie auec les autres dittes



lettres,& ce seullement iusques a quatre fois.

Le V.est mis pour cinq.pource quil est la cĩquiesme vocale.Sil ya vng I.apres V. ce sõt Six.Sil y en a deux.ce sont Sept.Si trois,ce sont Huit.Et si quatre.ce sont Neuf.comme on peut veoir aux nombres qui sensuyuẽt.VI.VII.VIII. VIIII.

V.

LE.X.est mis pour Dix.pource que si nous considerons bien ce que nous en dit Priscian au Chapitre.De acccidentibns literæ,& au Liure.De Numeris & ponderibus.Il est la Dixiesme lettre en lordre abecedaire.en prenant C. G.& Q.pour vne lettre,entendu quelles se passent lnne en lautre, Et pareillement B.& F.aussi pour vne,pource quelles estoient iadis mises en vsage lune pour lautre,en disant.Bruges & Fruges.Et oultre plus en ne contant point S. pour lettre.Car ancienemẽt elle nestoit escripte ne prise que pour denoter quel que siflement.Comme aidant Nostre seigneur Ie diray cy pres en son rẽc abecedaire.Quant il ya vng I,deuant X,celluy X.est diminue dung, & ne signifie que Neuf.Quant le I.Vient apres X.cest Vnze.& ainsi cõsequantemant iusq̃s a quatre I.reiterez apres ledit X.qui font XI.XII.XIII.XIIII.puis pour Quinze on escript.X.& V.pour Seize,X.V.& I.& ainsi des autres nõbres en multipliant & adiouxtant les I.les V.& les X.Iusques a Cinquãte,pour le quel nombre.L.est mise.& ce a limitation des Grecs qui ont Gni,cest a dire N.seruant au dit nombre de Cinquante.L.& N.se dit Prisciã, en son Premier liure,
›› au Chapitre De accidẽtibus literæ,& en son Liure, De Numeris & Pond.In-
›› uicem sibi cedũt.Cest a dire.L.& N.sont mises & sont prises souuant lune pour laultre,comme en disant Lympha & Nympha.

X. Priscian. Notable segret. C.G.Q. B.F. Bruges. Fruges. S. L.N. Priscian. Lympha Nympha.

C.Vault Cent,pource quil est la premiere lettre en ceste diction Latine Centum.

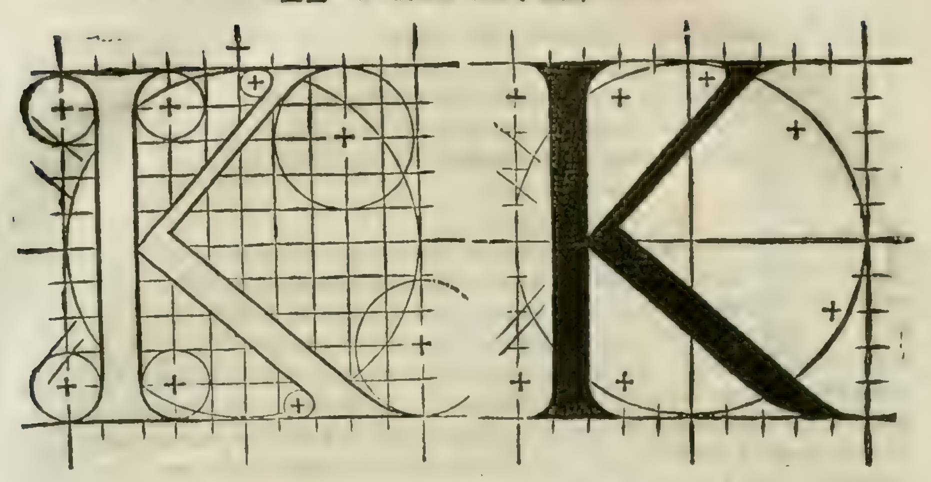
C.

D.Vault Cinq cẽs,pource que entre le D.& le M.en lordre abecedaire ya cĩq lettres interposees, qui sont E.F.G.I.& L.le K.qui est lettre Greque,& de la quelle nauons que faire, Semblablement laspiration H.qui nest pas lettre proprement,mais note de lettre,ne y sont pas contees.

D. Notable

OVltre plus.M.est mise pour Mille, pource que en ceste diction Latine, Mille,elle est escripte la premiere. Au dessoubz du nõbre Mille ya deux fois cinq cẽs, parquoy dõques D.est pris pour Cinq cẽs,& deux fois cinq cens se dit en Latin.Decies centum.& en vng mot Mille.Qui vouldra veoir a plain
›› de ceste matiere,sen aille esbatre a lire au liure des Abreuiatures antiques que feit iadis Probus Grammaticus,& en Priscian ou il traicte,comme iay dit, De numeris & pond,Pareillement au liure que Galeotus Narniensis a faict & intitule.De Homine interiori.Semblablement au commancement du troisiesme Liure que monseigneur Bude a intitule De Asse & partibus eius,ou il ya.Mille per.M.scribebant & cætera.

M. Mille. Decies centum. Probus Grãmaticus. Priscian. Galeot⁹. Bude.



LA lettre K, cy pres designee, & faicte de le I, tant entier que brise, est autãt large que haulte, Cest a dire de dix corps en sus, & dix en trauersceant, & requiert huit tours de Compas, pour le centre desquelz iay signe le lieu ou le pied dudit Compas veult estre assis.

Martianus. Capella.

K. Dit Martianus Capella, veult estre pronunce de lyssue du gouzier & du palais sans mouuement de la langue. K. nest pas lettre Latine, mais purement Grecque, & pource semble elle estre inutile & superuacue en la ditte lãgue Latine, car en lieu delle C. & Q. sont en vsage, desquelz les Grecs nont figure ne deseing. Priscian dit en son premier Liure, ou il traicte, De acci- « dentibus literæ. K. enim & Q. quãuis figura & nomine videantur aliquam ha- « bere differentiam cum C. tamen eandem tam in sono vocum, quam in metro cõ « tinent potestatem. Et K. quidem penitus superuacua est. Cest a dire. K. Voire- « ment & Q. combien quen figure & nom ilz semblent auoir aucune difference auec le C. toutesfois si ont ilz semblable vertus & puissance au son des voix & en mettre. Et pource K. est lettre superuacue. K. donques est lettre Greque appellee en son propre nom Grec Cappa, Καππα.

Priscian.

IAy dict & preuue cy deuãt au Premier liure q̃ les lettres Greques ont cy este en vsage auant que les Latines. mais a ce propos ie le puis de rechef confermer, en tant que K. nous est encores en vsage en ce nom cy. Karolus. & en la figure de la piece dargent vallant dix deniers tournois que nous appellons aussi vng Karolus. Si alors que le premier coing & estampe du Karolus fut faict, les lettres Latines eussẽt este icy en grãt & puissãt cours dusage, on eust escript Carolus qui est diction Latine, par vng. C. mais comme iay dit selon lusage des lettres Grecques qui estoient en cours, on lescriuit par K. comme le voyons encores en la ditte monoye. Il ny a pas long temps que la langue Latine a este purifie & seurement vsitee par deca. & quil soit vray, Ie men raporte au viellard Grecisme, au bon magister Alexander de Villa Dei. & mille autres Autheurs modernes, qui voulant enseigner la langue Latine y estoient bien peut scauãs, tellement que ceulx qui ont auiourdhuy loreille necte, sont tresfasches quant ilz oyent reciter leurs vers Leoniques, & compositions arides.

Karolus.

Notable singulier Grecismus.

Magister Alexander de villa Dei.

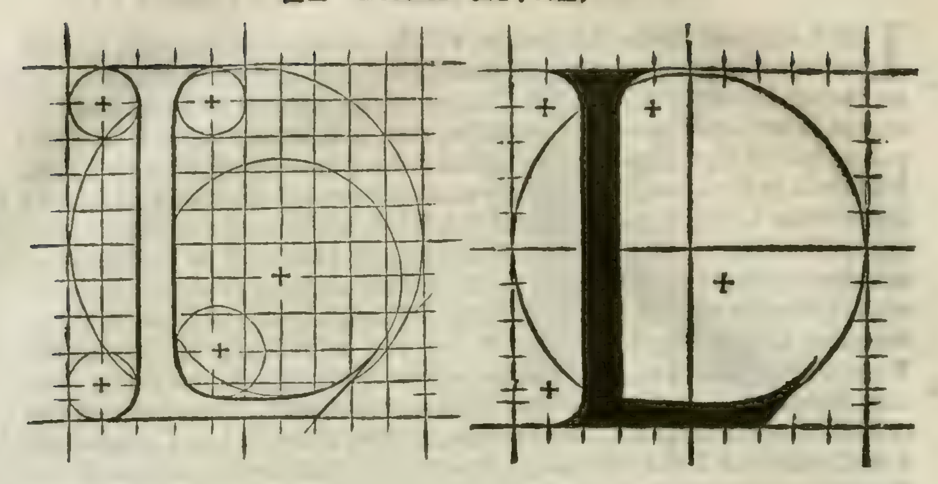
LEs Latins ont retenu le K. pour en vser en aucunes dictions quilz auoient comme Greques, comme en. Kalendæ. Karthago. Katherina. mais a la parfin encores les ont ilz escriptes par C. comme on peult veoir au Liure des Epitaphes de lanciene Romme nagueres imprime en la ditte Romme. K. en Grec pource quil est la primiere lettre en ceste diction. Κακόν. qui est a dire en Latin. Malum. & en Francois, mal. & chose mauuaise. comme tesmoigne Erasme en sa troisiesme Chiliade, au Chapitre. CCCCCLXXXII. est venu en Prouerbe, en disant. Διπλουν Καππα. Duplex Kappa. Double K. ou si vous voules aultrement dire, Double C. signifie deux mauuaises choses extrememēt cōtraires a vne bonne. comme on porroit Imaginer dung aigneau estāt par les chāps entre vng Lion & vng Loup. Il ya encores vng aultre Prouerbe Grec qui est. Τρια Καππα Κακιστα. Tria Cappa pessima. Trois K. ou si vous voules autremēt dire. Trois C. tresmauuais. qui est a dire secrettemēt q̃ iadis estoiēt en Grece trois Nations de tresmalicieuse nature, & celles estoient, Les Capadociens Les Cretenses, & Les Ciliciens qui estoient tous & tousiours cauteleurs & costumiers a toute tromperie. A propos de. Tria Cappa. mis en Prouerbe grec, iay veu en Romme vng seigneur & plaisant amoureux, qui, cōme ceulx de par dessa font souuant pour lamour de leur Dame, portoit en sa Deuise, vng B. vng A. & trois. C. ainsi escripts. B. A. CCC. & par ce entendoit le nō de sa Dame par amour qui estoit appellee, Beatrice. Le quel nom est pronunce en vulgar Italien, comme si le C. estoit aspire & quon le deust ainsi escrire. Beatriche.

Erasme. Prouerbe grec. Aultre Prouerbe grec. Mension des Capadociēs des Cretenses & des Ciliciens. Beatrice.

IE dis cecy en passant, pour monstrer que K. veult estre pronunce sec, & pur. & le C. vng peu mol, quasi comme sil estoit aspire.

LEs Grecs naspirent iamais leur Cappa. K. mais ilz ont vne aultre lettre en lieu, qui porte son aspiration, & est nommee Chi. & vault autant que C. & H. tellement que silz vouloiēt escrire. Cha. che. chi. cho. ou Chu. Ilz escriroient. χα. χε. χι. χο. & χου. La quelle chose ie laisse aux bons esperits a eulx y exercer & esbatre.

Mension du Cappa, & du Chi.



LA lettre L. cy pres designee, est de dix corps de haulteur, & de sept & demy de largeur. pour la perfection de la quelle cinq tours de Compas y sont requis, & a ceulx faire ay signe cinq croix es lieux quil apartient asseoir le pied dudit Compas.

AVlcuns Anciens comme iay dit cy deuant ou ie parlois de la lettre E. la faisoient de quatre centres seullement en faisant le bas de sa iambe au dedans & sus sa patte en angle equilateral. comme ie la vous ay faicte cy pres, ou elle est figuree sans lignes & noire.

Martianus Capella. L. Comme iay cy deuant, au Chapitre, de la lettre E, dit & monstre, est tiree du dit E. en ostant les deux traicts trauerceans de dessus. L. dit Martianus " Capella. lingua palatoq; dulcescit. Cest a dire. L. veult estre prononcee de la lan" gue & du palaix, qui est cõcauite superieure de la bouche, auec vng doulx esperit de voix, en la quelle chose est entendue sa figure, qui est dune ligne perpen-

Priscian. diculaire faisant a son talon vng angle sus le quel elle est assize. Priscian en son premier Liure, au Chapistre. De literarum commutatione, dit que Pline estoit

Pline. dopinion que L. contenoit trois sons en pronũciation. Les mots dudit Prisciã

Priscian. sont telz quil sensuyt. L. triplicem, vt Plinio videtur, sonum habet, Exilẽ, quã " do geminatur secundo loco posita, vt. Ille, Metellus. Plenum, quando finit no "

La lettre L. a trois sons en pronunciation. mina vel syllabas, & quando habet ante se in eadem syllaba aliquam consonã " tem. vt Sol, sylua, flauus, clarus. Medium autem in aliis. Vt lectus lecta lectum. " Cest a dire. L. a trois manieres de sons comme il semble a Pline. Le premier son est exile & simple en doulceur, & ce est quant elle est double & geminee, comme en disant. Ille, & Metellus. Le Segond son est dit plain son. & ce quant elle finist & termine les dictions ou syllabes, & quant elle a deuãt soy en mesme syllabe vne Consone comme en disant. Sol, sylua, flauus, clarus. Le troisiesme & dernier son, est moyen. & ce est quant elle se treuue aultrement mise en syllabes

Notable singulier pour la pronunciation des lettres. ou dictions qui nest dict aux deux premieres manieres de sons. Qui la vouldra bien pronũcer, Il la doibt proferer comme sil vouloit dire ceste syllabe cy, EL. Et a ce propos ie veulx bien en cest endroit enseigner la iuste & deue pronunciation de toutes les lettres Abecedaires, en la quelle chose ie voy mille personnes errer, quant ilz disent. A. boy. coy, doy. ou il fault dire. A. be. che. de. comme si leur nom, excepte des Vocales, sescriuoit en facon de syllabe. La quelle chose pour le bailler myeulx a entendre & persuader, Iescriray leurs dits noms

et pronunciations par syllabes en la forme qui sensuyt. A.be.Che.de.E.ef.ge. ha.I.Ka.el.em.en.O.pe.quu.er.es.te.ix.ypsilon. ou si vous voules aultrement dire, dictes y Grec. Et puis la derniere qui est Zita, sera pronuncee esd. Lerreur de la susdicte sotte pronunciation, est venue de ie ne scay quelz maistres descole tant de Ville que de Village, qui se meslent de vouloir enseigner aultruy, & eulx mesmes ne le sont cõme ilz deburoient estre. Cest vne grande honte sentremettre faire vne chose sans bon fondement & parfaicte science.

Pour monstrer au doyt & a loeuil que L. veult estre pronũcee comme ceste syllabe cy el, ie dis quelle est faicte de le E. & que sa pronunciation en participe entendu quelle est tiree dudict E. Laquelle chose ia soit que ie laye ia mõstre au Chapitre dudict E. neaumoings si le monstreray ie de rechef, afin quon puisse facilemẽt cognoistre mes dits estre vrays. & ce tesmoing la figure cy pres reiteree, designee, & assize, ou iay vng peu separe les deux haults bras & traicts trauerceans dudict E. en laissant la dicte L. entiere & parfaicte. De la deue prõnũciatiõ de le L.

Vela euidentement cõmant le L. est tiree de le E. & quelle veult estre pronuncee, comme iay dict, el. non pas Elle. en quoy mille ignorans errent tous les iours, & celluy qui inuenta & feit premieremẽt le Resbuz qui se dict, Elle est tornee a tort. Lequel Resbuz se paint & escript dune L. a lenuers, & dung A, tortu, y abusa de la vraye pronunciation: mais il luy est a pardõner, pour la licẽce qui est permise & cõcedee a telz plaisans imagineurs & resueurs en Amours. Resbuz. Elle est tornee a tort.

L. est mal pronũcee en dictions Latines au pais de Bourgoigne & de Forest, quãt pour la dicte lettre L. on y pronunce le R. comme iay veu & ouy dire a maints ieunes escoliers desdicts pais quant ilz venoiẽt icy en Luniuersite de Paris au College, ou pour lors ie regentoye. En lieu de dire Mel, Fel, Animal, Aldus, ou Albus, & maintes aultres semblables dictions: ilz pronunceoient Mer, Fer, Animar, Ardus, & Arbus, qui est abuse de la deue & iuste pronunciation: & qui cause souuant non seullement sens confus, mais sens contraire. Parquoy ie prie les Peres & Regents de y mettre ordre, et acoustumer leurs enfãs & disciples a bien pronuncer. Cest vne des plusbelles vertus qui soit requise a vng hõneste homme & bon Orateur, que bien pronuncer. Mension des Bourguynons et Forestiens. Beau notable.

Considerez bien icy ceste figure.

IAy dict cy deuant au Segõd Liure en plusieurs passages, q̃ noz bonnes lr̃es Attiques ont participatiõ auec les Neuf Muses, et sept Ars liberaulx. Ie veulx icy mõstrer p̃ figure & deseing Dastrologie qui ẽ vne desdictes sept Ars liberaulx, la raisõ de la patte de le L. presente lettre, & ce a propos q̃lle est le mylieu & nõbryl des lr̃es Abecedaires.

LA LETTRE LONGVE

BELLE CONSI DERA TION

Le Soleil au signe de Libra.

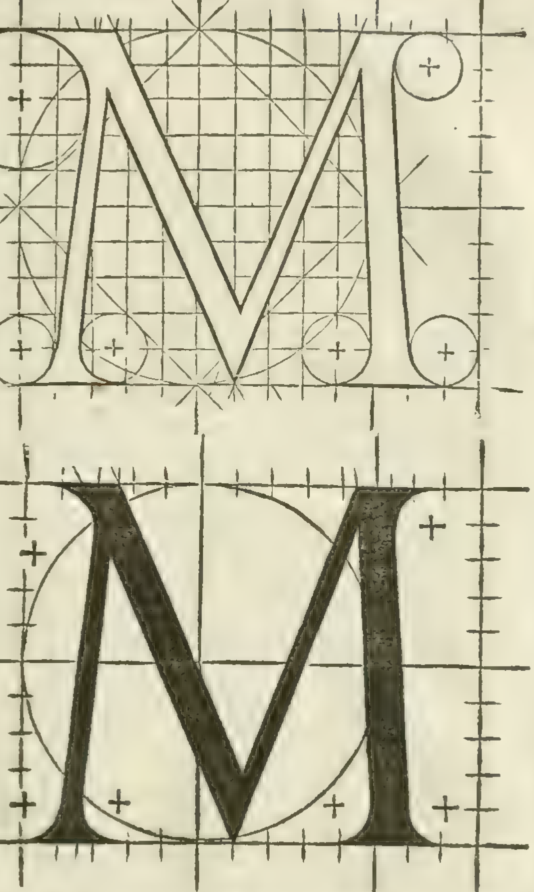
LA lettre L. fust iadis faicte & figuree des bõs Anciẽs en perspectiue & cõsideratiõ du corps humain & de son vmbre au regard de laspect du Soleil estant au signe de la Balãce, quon dit, au signe de Libra, au mois de Septẽbre vng hõme nud estant pieds ioincts aux rayz du Soleil quãt il est au dict signe de Libra, represente & faict la figure de la dicte lr̃e L. en menãt vne ligne oublique du dernier bout & angle agu de la patte, au p̃mier bout & angle aussi agu de la sũmite de la dicte lr̃e L. Pour quoy monstrer a loueil, ien ay faict vne figure & deseing cõe le voyez cy pres ĩprime. Et pource q̃ iay cy cõtemple ceste figure doctrinalle & demõstratiue, il me sẽble estre hõneste alleguer icy vng passage plain desperit, q̃ feit iadis le pl⁹ plaisãt de to⁹ les bõs Poetes Anciẽs nõme Plaute. qui appella ceste dicte lr̃e L. Literã longuã. Lr̃e lõgue, en voulãt signifier q̃ vng hõme ou vne femme estãt pẽdu p̃ le col, rep̃sente de son corps & de ses pieds le L. cõme lexposent tresingenieusemẽt & elegãtemẽt Philipes Beroal, & Iehan baptiste le piteable, q̃ iay veuz & ouyz lire publiquemẽt il ya. XX. ans, en Bonoigne la grace, tous Cõmentateurs sus le dict Plaute. & ce au lieu de la Comedie intitulee Aulularia, ou la vieille fẽme nõmee Staphyla, dit. Nec quicquã meli⁹ est mihi, vt opinor, quã ex me vt vnã faciã lr̃am longã, laq̃o collũ q̃n obstrinxero. Cest a dire. Et il ny a chose qui me soit meilleure, cõe ie cuyde, si non q̃ ie face de moy vne lettre lõgue, en me pendãt & estranglãt dune corde par le col.

Plaute. Litera longa. Phillipes Beroal. Iehã Baptiste le piteable.

Rhodiginus.

Rhodigin⁹ au. VI. liure de ses lecons antiq̃s au Cha. VIII. est contre lopinion des dess⁹ alleguez Cõmẽtateurs Beroal, & Iehã Baptiste le piteable. & dit que L. nest pas Lr̃a lõga, mais dit q̃ cest la lr̃e T. qui doibt estre dicte & entẽdue en Plaute, Lr̃a lõga. ou il me semble estre de petite raison. Celle desdicts Cõmentateurs me semble meilleure, & ie allegueroys les mots dudict Rhodigi⁹, se nestoit q̃ ie ne y veulx adherer, & q̃ ie seroys trop lõg, & porrois sortir les limites de mõ p̃pos. Ie ne veulx toutesfois blasmer le dit Rhodigin⁹, ne ne puis, pour la grãde excellẽce de sõ scauoir & des Oeuures quil a faicts. Syl ya este ebete, ien laisse le iugemẽt a plusgrãs & pl⁹ scauãs q̃ ie ne suis, & dis pour luy, Q̃nq; bon⁹ dormitat Homer⁹. qui est a dire. Quil ny a si bon qui ne erre aucunesfois, aussi bien quõ dit q̃ Homere erra a daucũs passages des ses Oeuures poetiques.

Prouerbe anciẽ.



LA lettre M. cy pres deseignee, est faicte de le I. seullemẽt. & est de treize corps de largeur, cest a dire, trois corps plus large q̃ haulte. & requiert a bien estre faicte six tours de Compas, pour lesquelz faire/ iay signe les lieux ou le pied du dict Compas veult estre assis.

CEste lettre M. est comme sont aulcus hommes, qui sõt si gros que leur sainture est plus longue que la haulteur de leur corps, & sachez a ce propos, que toutes noz lettres Attiques ont este iadis faictes des Anciens, les vnes quarrees, les aultres plus larges q̃ haultes, & les aultres plus haultes que larges. a la secrete signification des corps des hommes, entre lesquelz les pl⁹ parfaicts et beaulx, sont les corps de bõne quadrature. la q̃lle quadrature se peult figurer en angle equilateral, en ligne perpendiculaire, ayant tous ses angles equilateraux, & en ligne trauerceante, ayant aussi tous ses angles equilateraux. De la quelle chose pouuez lire amplement au Premier liure de Euclides. Notable singulier. Euclides

" M. dit Martianus Capella, labris imprimitur. Cest a dire, M. doibt estre pronũcee en sorte que en la prouferãt, & que le son dicelle est en effect, fault imprimer, cest a dire, serrer les deux leures lune auec laultre, sans que la langue soit remuee, ne quelle touche aux dẽts de deuant, ne de quelque couste que ce soit. Martianus Capella.

LA figure de le M. est toute vne tant aux Grecs que aux Latins, & est nommee en Grec, Mi. qui est autãt a dire que M. qui veult estre pronũcee dung son imparfaict, & quasi retire au dedãs de la bouche, cõme en disant, em. a la raison de quoy aulcuns Anciẽs iadis la disoiẽt Hemitoniũ. Cest a dire, lettre a M. Hemitonium.
" demy son. De la q̃lle chose Galeotus Martius Narniensis est tesmoing en son Segond liure intitule, De hoie interiori. Priscian au lieu ou il traicte De literarũ Galeotus Priscian.
" cõmutatioue, dit q̃ M. a trois manieres de sons. Obscur, Apert, & Moyen. Ses
" mots sõt telz quil sensuyt. M. obscurũ in extremitate dictionũ sonat, vt Tẽplũ.
" Apertum in pricipio, vt Magnus. Mediocre in medijs, vt Vmbra. M. dit il. en lextremite & a la fin des dictions sonne obscuremẽt, cõme en ceste diction Tẽplũ. Elle a son aussi au comãcemẽt qui est apert, cõe en ceste diction Magnus, Pareillement elle a son moyen au mylieu, cõme en ceste diction Vmbra. M. a trois sons.

Mension des Normans.

LEs Normans sabusent en la deue pronunciation de ceste lettre M. quāt elle est finalle es dictions Latines, car pour Templum, ilz disent Templun. en pronunceant N. pour M. & Patren, pour Patrem. qui nest obserue la raison de Grammaire Latine.

Bon Notable.

ACe propos pource que ie voy maints parlans, & maints escripuans errer en ceste dicte lettre M. Cest a scauoir en mettāt bien souuant N. pour M. et M. pour N. Ie veulx icy tresuoluntiers escripre les lettres deuant les quelles nostre dicte M. se mue & change en N. & ce selon la doctrine du bon autheur Priscian. incontinent apres le lieu cy dessus allegue, du quel les mots sont telz quil sensuyt. M. transit in N. & maxime D. vel T. vel C. vel Q. sequentibus. Vt Tam, tandem. Tantum, tantundē. Idem, itenditem. Num, nuncubi. Et, vt Plinio placet, Nunquis, nunquam. Anceps, pro amceps. M. dit il, se passe & se mue en N. & mesmemant quant D. ou T. ou C. ou Q. lensuyuēt, comme en ces dictions Latines. Tam, tandem. Tantum, tantundē. Idem, identidem. Num, nuncubi. Et cōme il semble a Pline. Nunquis, nunquā. Anceps, pour amceps.

Priscian. Pline.

Notable tressingulier pour lettres seruans en Abreuiations. S. X. & Z.

IAy dict cy deuant au Chapistre de le I, que M. en nombre Latin signifie Mille, & est vray, mais encores quant elle est seulle escripte auec vng point la suyuant, elle signifie & vault autant que ceste diction Marcus. Comme A. signifie Aulus. BR. Brutus. C. Caius. & quāt il est torne ainsi Ɔ. il signifie Caia. D. Decius. & torne ainsi ᗡ. Decia. FA. Fabius. GN. Gneus. IV. Iunius. K. en nostre vsage, Carolus. en Latin Calende. L. Lucius. NL. Non liquet. OPT. Optimus. P. Publius. Q. Quintus. & ainsi torne Ϙ. Quinta. R. Roma. ou Romanus. RP. Respublica. SEX, Sextus. ℌ. Sestertium. VAL. Valerins. X. Decimus. Y. & Z. nont point este vsitez en Latin pour telles significatiōs & abreuiatures de noms Latins, pource quelles sont lettres puremēt Grecqnes. Toutesfois Z. en Chifre, Latin, & Frācois, est bien mis pour Deux, & escript aussi. Les susdictes Abreuiations dune lettre, de deux, ou de trois, cōme ien ay baille exemple, ont este ordonnees par les Grecs & Inuēteurs des lettres Attiques lesqlles pour leur quadrature requierent estre escriptes loing a loing, & en gran de liberte, en la quelle chose & liberte, ne peult estre comprise gueres grāde substance ne sens de langage escript, si on ny vse dabreuiation.

Notable tressingulier & digne de memoire

ALimitation des Grecs & Latins nous vsons aussi Dabreuiatures par seulles lettres en Noms propres, & ce en noz signs manuelz. Comme en voulant signifier Andre, Antoine, Anseaulme, Alexandre, Anne, Agnes, & mille aultres semblables, nous escripuons vng A. Et pareillement en toutes les autres lettres, mais noz Surnoms nous les escripuons tout a long & entiers. La quelle chose les Latins nont pas obseruee en tous les leurs, comme on peult veoir par les Histoires anciennes des Rōmains. Qui aura desir scauoir biē lire en Abreuiatures anciennes quō peult veoir en Medalles & en Epitaphes: si sa dresse au petit & bon liure que Probus Grammaticus feit iadis. Il y en ya a suffisance & abundance par lordre de toutes les lettres Abecedaires.

Abreuiatures Frācoises p lrēs seulles.

Probus Grammaticus.

Notable

IE ne veulx passer oultre sans dire que a bien faire vne M. fault premieremēt faire vng V. puis les deux iambes selon le nombre des lignes & poincts cy deuant mansionnez.

LA lettre N. cy pres designee, est vng corps plus large que haulte. & veult auoir a sa deue facon cinq tours de Cõpas, cõe iay signe les lieux ou doibuent estre les cẽtres pour asseoir le pied du dit Cõpas. Aulcuns Anciens luy faisoiẽt le bas de la Segonde iãbe a pointe viue & ague, mais ie lay coupe en ẽsuyuãt Bramãt qui la aisi faicte aux galeries du Pape Iule, entre le Palaix sainct Pierre de Romme, & Beluedere.

N. veult estre ꝓnũcee de la lãgue venant toucher cõtre les dẽts de dessus, & cõtre la partie du palais prouchaine aux dictes dẽts de dessꝰ. ainsi cõe lenseigne tressubtilement le bon Autheur Ancien Martianꝰ Capella, quãt il dit. N. lingua dẽtibꝰ appulsa collidit. Cest a dire. N. est pronũcee sec & nect de la lãgue poucee cõtre les dẽts. les quelles dents sont entendues les superieures.

Martianus Capella.

DE toutes les autres lr̃es Attiques ny a que le M. & le N. qui sortẽt hors de leur Quarre equilateral. Cest a dire, qui soiẽt plꝰ larges q̃ haultes. Cõme iay dict, M. est plꝰ large q̃ haulte de deux corps, & N. dung qui sont trois corps pour les deux lr̃es, leq̃l nõbre de trois, est Imper: cõpose de Per/ & Imper, qui sont vng & deux. La q̃lle chose secretemẽt signifie bon heur, comme iay cy dessus dict amplemẽt au Segond Liure: & pareillemẽt au cõmancemẽt de ce present Troisiesme/ & dernier. Et ce secret bon heur est icy des Anciẽs entẽdu, pour mõstrer q̃ cest grãde felicite aux hõmes de pouuoir auoir cognoissance des bonnes lr̃es iusques a plus de la moitie. Iay dict q̃ le L. faict le mylieu du nõbre des lr̃es: & doncq̃s M. & N. viennent apres icelle L. pour secretement offrir signe de bon heur & felicite a ceulx qui perseuerent en la cognoissance des bonnes Lettres & Sciences. En ce quelles passent & excedent leur Quarre equilateral, cest signe dabundance, qui signifie que ceulx qui abundent en cognoissance desdictes bonnes lettres, abundent en tous biens & excellẽce de perfection & vertus. La quelle chose les bõs Anciens ont aussi signifie en logeant apres lesdictes M. & N. le O. qui est faict rond en vng Quarre equilateral, qui monstre la totalle perfection des hommes bien lettres, entendu que le Rond & le Quarre sont les deux plus parfaictes et plus capables de toutes les aultres figures designees par Symmetrie & Commensuration, en la quelle Commensuration & deue proportion consiste la forme & figure de toutes noz bonnes & diuines lettres Attiques.

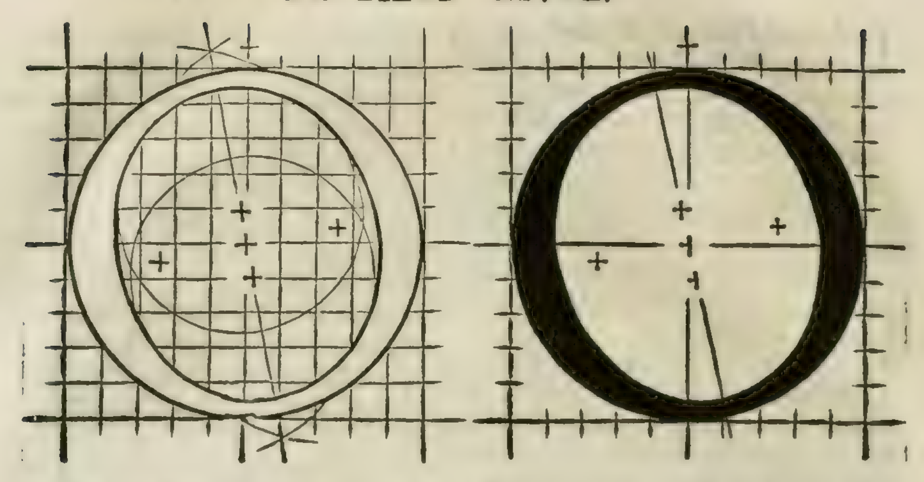
Notable singulier.

Mension du nõbre Imper portants bon heur.

Sens moral, de le L. M. N. et O.

Mension du Rond et du Quarre.

IE porrois ainsi adapter & moraliser toutes les aultres lettres, mais ce seroit assez pour faire vng volume plusgros que vne Bible, laquelle chose ie ne puis a ceste heure, pour le tẽps qui requiert que ie soye plus bref, & que ie passe oultre.



LA lettre O. cy pres deseignee, est aussi large que haulte, & rõde par dehors vniformement en vng Quarre equilateral. Par dedans, elle est rõde en forme de fons de cuue, Cest a dire rond vng peu estandu, & faisant deux coustez vng peu lõguets. a la quelle forme interieure & exterieure le Collisee de Rõme fut iadis edifie, cõme on peult veoir encores aux ruynes qui en restent dedans la dicte Rõme. A faire cesdicts deux ronds, differens, sont requis cinq centres, que iay signes aux lieux ou le pied du Cõpas veult estre assis. Sa rotõdite assize sus le Quarre, signifie toute perfection, cõme iay dict nagueres cy deuãt, a propos de quoy auons en nostre langage Frãcois, que parler rondemẽt, est a dire/ et signifie parler perfectemẽt & amplement, en cõprenant beaucop de sens en peu des parolles. La quelle chose est peculiere & commune aux Grecs, & principallement en la lãgue Laconique. desquelz Horace a dict en son Art poetic. Graijs ingenium, Graijs dedit, ore rotundo, Musa loqui. Et est a dire, que les Grecs, de leur nature ont vng moyen musie quilz parlent & escripuent rondement & amplement.

Mension du Collisee de Romme.

Parler rõdement.

Mension des grecs et Laconiens.

O, dit Martianus Capella, rotundi oris spiritu cõparaẽ. Cest a dire. Le O. veult estre pronunce dung esperit & son, sortant rondemẽt de la bouche, cõme sa figure & deseing le mõstre. O, en langue Latine est aucunesfois bref en quantite de syllabe, & aucunesfois long, & tout ce en vne mesme figure descripture. Mais en Grec il ya Omicron, & Omega. Cest a dire. O, breue: & O, longum. O, bref: & O, produyt/en deux faczons descripture. Le Omicron est tout rond par dehors vniformemẽt, & les Latins lõt vsurpe sans corrompre sa figure. Le Omega en lr̃e maiuscule, est rond par dessus, & ouuert par dessoubz. Du quel la forme & vray deseing nest gueres biẽ obseruee de aulcuns qui escriuẽt & pronuncẽt ce passage du. XXI. & penultime Chapitre de Lapocalypse, ou est dict. Ego sum Alpha & Ω. au quel passage, en lieu de Omega, qui veult estre ainsi faict. Ω. escripuẽt o. tout roud, qui est vng Omicron. & le sens veult q̃ ce soit Omega, qui est la derniere lettre Abecedaire en Grec, car il se y prẽt pour acõplicemẽt & fin, en disãt. Ego sum Alpha, & Ω. Cest a dire. Ie suis, dit Dieu, cõmancemẽt & acõplicement de toutes bonnes choses. Omicron ne signifie pas acomplicemẽt, parquoy doncq̃s me semble soubz humble correctiõ quil y fault myeulx Ω. q̃ o. Daultre part, puisquil ya en escript. Alpha. tout au long & entierement, ie voldrois scauoir sil ne seroit pas bon escripre et dire aussi Omega? ainsi. Ego sum Alpha & Omega, Puis que Alpha est escript

Martianus Capella.

Notable singulier.

Mension de Lapocalypse.

Notez icy, & entẽdez biẽ

et pronunce au long, il me semble vray semblable que Omega le doibue estre aussi, ou dire & escrire. Ego sum A. & Ω. afin que A. ne soit emplus escript ne pronunce au lōg que Ω. Ie ne veulx cy toutesfois corriger la saincte Escripture, ne ne porrois aussi, mais comme Grammarien, & que ma presente matiere est denseigner a bien escrire & pronuncer les lettres Abecedaires, Ien dispute pour en auertir ceulx qui prenēt plaisir a bien dire, & bien faire, & qui aymēt la purite de toutes lettres. Au texte de la Bible en Grec. ya. Εγω ειμι το. α. Και το. ω. seullement par A. & Ω. simples lettres. O. en Grec, en Latin, & en Francois est vng Aduerbe vocatif. le quel est pronunce des Grecs par Accent circunflect, & par vng ton non aspire quon dit exile & sec, mais en Latin Alde en ses impressions lescript en aucuns lieux auec accent agu, En nostre langage Francois nauons point daccent figure en escripture, & ce pour le default que nostre langue nest encores mise ne ordonnee a certaines Reigles comme les Hebraique, Greque, & Latine. Ie vouldrois quelle y fust ainsi que on le porroit bien faire. Exemple en Grec de Ω. vocatif. Theocritus in Thyrside. Theocrite en sa p̄rmiere Eclogue nōmee Thyrsis. Ω^ λνκοι ω^ θωεσ. Et vng peu ap̄s. Ω^ Παν Φαν. Exemple en Latin. Virgile en sa premiere Eclogue. Ó Melibæe De⁹ nobis hæc ocia fecit. En Francois, comme iay dit, nescriuons point laccent sus le. O. vocatif. mais le pronunceons bien comme en disant O. pain du Ciel angelique. Tu es nostre salut vnique. En ce passage daccent, nous auons imperfectiō a la quelle doiburions remedier en purifiant & mettant a Reigle & Art certain nostre lāgue qui est la plus gracieuse quon sache. O. aucunesfois en Latin est significatif dexclamation, & alors est pronunce & escript auec accent graue, & aucunesfois aussi auec accent agu comme on peut veoir en Iuuenal quant il dit

„ Ó fortunatam natam me Consule Romam. Et Bude au premier liure De asse,
„ feuillet seisiesme en impression aldine. Ò acre iudicium hominum, quib⁹ tamē
„ ipsis inter classica recitanteis Italos exaudire tantum vacauit. Exemple quant.
„ O. est agu. Bude au susdit Liure. Ó tempora. Ó mores. O tant en Grec, quen Latin, & en Francois aussi, au moings es Poetes & Orateurs est tousiours vnique & seul en quelque signification quil aye, mais ie le treuue multiplie iusques au nombre de trois au Segond Chapitre, du Prophete Zacharias, ou il ya.
„ Ò Ò Ò fugite de terra Aquilonis, dicit dominus. Mais encores ie treuue que le texte latin naccorde pas au texte Grec. car au Latin ya trois O. & au Grec deux. Ω. La quelle chose ie veulx tresuoluntiers cy dire pour en auertir ceulx qui lisent en la Bible afin quilz preignēt garde a la verite de lū & de laultre. Au
„ texte Grec ya. ὼ ὼ φευγετε απο τησ βορρα λεγει Κυριοσ. Si ie voulois disputer sus ce passage, Ie porrois dire par auāture q̄lque chose de bō, mais ien la irray faire & dire aux Theologiens a qui il apartiēt accorder La saincte escripture, & la rendre en son entier. Ie, qui en ce liure traicte des lettres, men passe oultre, & viens a ma lettre Abecedaire ensuyuante, qui est P.

Bons, & deuots esperits, entendez bien icy.

O. Aduerbe vocatif.

Alde,

Mension de la langue Francoise.

Theocritus.

Virgile.

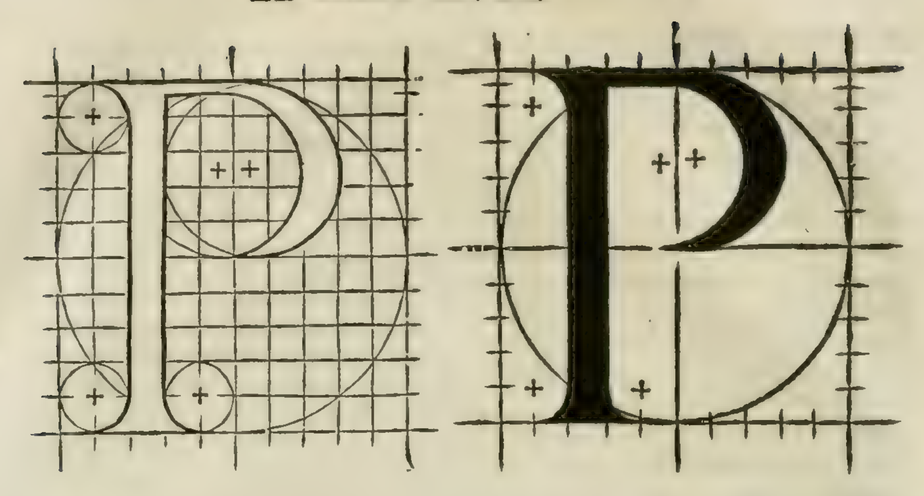
Entēdez Icy deuots amateurs de bonnes lettres.

Iuuenal,

Bude.

Zacharias Prophete.

Notable tres singulier en la Bible.



P. est tire du B.

LA lettre P. cy pres faicte & deseignee de le I. & de le O, est de sept corps de largeur, & tiree du B. en ostant la panse basse dicelluy B. & coupât le bout dembas de la panse dicelluy. P. a deux corps loing de sa iambe droite, comme pouuez veoir cy pres en la figure. A biẽ faire le P. sont requis cinq tours de Cõpas, pour lesquelz faire iay signe les lieux ou le pied dudit Compas veult estre assis.

Notable

P. Est pl⁹ hault que large de trois corps entiers, & comme iay dit, le bout de sa panse que iay appellee le traict du mylieu veult estre coupe a deux corps loing de sa iambe. Ie dis cecy scientement, pource que ie y voy quasi tousiours errer ceulx qui se meslent descrire en lettre Attique. Ilz font la ditte panse adherente par dessoubz comme par dessus, la quelle chose ne se doibt faire.

Martianus. Capella.

Priscian.

Alde,

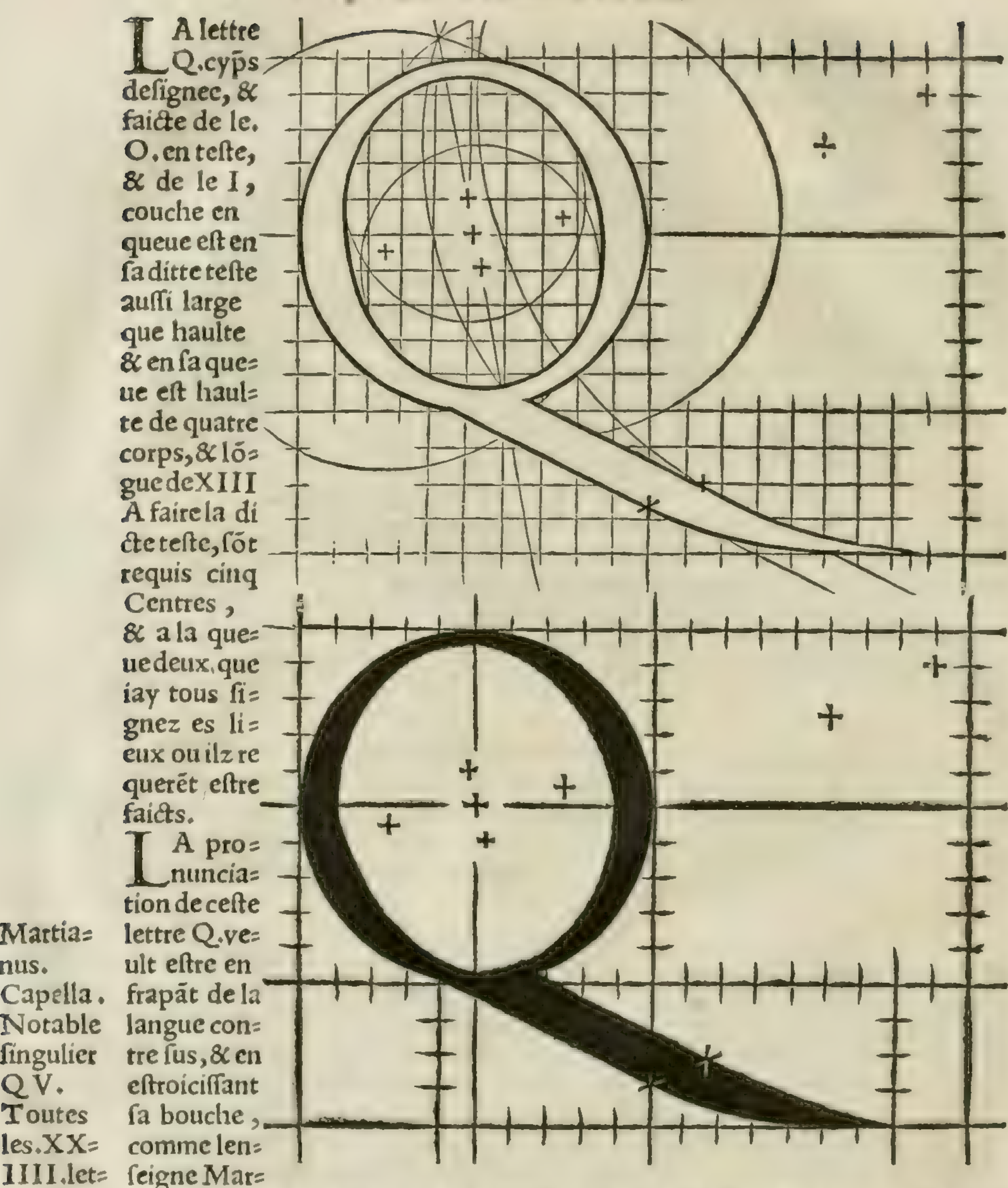
P. Dit Martianus Capella, labris spiritus erumpit. Le P. est pronunce de la voix sortant des lesures ioinctes, la quelle chose peut estre entendue en la figure dudit P. Celluy P. est si bien tire du B. quil y auoit iadis si grande affinite de lung auec lautre, que bien souuant B, estoit escript & dit pour P. comme on peut veoir en ces dictions. τϱιαμβοσ. & Triũphus. Βυϱϱοσ, & Pyrrhus. Βυξοσ ‹‹ & Pyxos. & inde Pixides. De la quelle chose on peut veoir amplement en Priscian & aultres bons Autheurs Grammairiens, & singulierement en vng gratieux petit traicte que Alde a faict de la valleur & commutation des lettres Greques auec les Latines.

Priscian.

LEs Latins a limitation des Grecs aspirent aucunesfois le P. pour vser des dictions Greques qui sescripuent auec Phi. φ. qui vault autant que P. & H & les bien Anciens Latins, comme le tesmoigne Priscian en son premier Liure, au Chapitre. De accidentibus literæ, vsoient dudit PH. pour F. auant que ledit F, fust en vsage. mais en fin, es dictions Latines F. fut obseruee. Les mots dudit Priscian sont telz quil sensuyt. F. æolicum digamma quod apud antiquis- ‹‹ simos Latinorum eandem vim quam apud Aeoles habuit, cum autem prope so- ‹‹ num quam nunc habet F, significabat P. cum aspiratione. Sicut etiam apud ve- ‹‹

" teres Græcos pro φ, P.& H. Vnde nunc quoq;. In græcis nominibus antiquã
" scripturam seruamus. pro φ. P.& H. ponentes. Vt Orpheus, Phaeton. Postea
" vero ĩ Latinis placuit verbis pro P.& H. F scribi. Vt Fama, Filius Facio. Cest a dire. F, lettre inuentee des Eoliens, & qui est faicte de deux Gamma. la quelle F, en lusage des Anciens Latins auoit telle vertu quelle auoit en la langue des dicts Eoliens, a quasi le mesme son qua maintenant le F & signifioit vng P. auec aspiration. comme semblablement entre les anciens Grecs en lieu de φ. P. & H. estoient mis. A la cause de quoy maintenant es dictions grecques gardõs lantique escripture, en mettant pour φ. P. & H. comme en disant Orpheus Phaeton. Mais puis apres es dictions Latines en lieu de P.& H. F. fut escripte comme en disant Fama. Filius. Facio. En nostre langage Francois nous naspirons point le P. si non es dictions tirees du Grec ou du Latin aussi tire du Grec, comme en disant Philibert. Philosophe, Philippe, Phantastique & daultres vng cent. P. en abreuiature Latine, signifie autant que Publius. Quant il est gemine, Il signifie Petrus Paulus, ou, Pater patriæ, & quant il est trois fois de suytte escript, Il signifie, Primus pater patriæ. En Francois il est mis en abrege seullement pour Noms Propres, & ce, en seings manuelz de Scedules, Quitances, & lettres de Finances & Practique.

F. digamma Aeolicum,



LA lettre Q. cyp̃s deſignee, & faicte de le. O. en teſte, & de le I, couche en queue eſt en ſa ditte teſte auſſi large que haulte & en ſa queue eſt haulte de quatre corps, & lõgue de XIII A faire la dicte teſte, sõt requis cinq Centres, & a la queue deux, que iay tous ſignez es lieux ou ilz requerẽt eſtre faicts.

Martianus. Capella. Notable ſingulier Q V. Toutes les. XXIIII. lettres Greques ſe ſcriuent touſiours ẽtre deux lignes equidiſtãtes. Exemple en Dialogue,

LA prononciation de ceſte lettre Q. veult eſtre en frapãt de la langue contre ſus, & en eſtroiciſſant ſa bouche, comme lenſeigne Martianus Capella quant il dict. Q. appulſu palati ore reſtricto. Q. dit il, eſt prononce de la touchement de la langue au palaix, & de la bouche retroicye.

IAy dit cy deuant au Segond liure que Q. eſt la ſeulle lettre entre toutes les aultres qui ſort hors de ligne, & la raiſon eſt que iamais neſt eſcripte en diction auec aultres lettres ſans auoir incontinent & ioignant apres ſoy vng. V. quelle va querir & embraſſer par deſſoubz comme ſon ordinaire compaignon, & feal amy. Q. eſt bien aucuneſſois mis en abreuiation tout ſeul auec vng poĩt, & ſignifie autant que Quintus. Mais en dictions entierement eſcriptes. Il veult touſiours V. pour compaignon. comme en ces dictions. Quis. Quia, Quando. Quidam, Quanquam, & vng cent dautres. Semblablement en Francois. Qui eſſe, Qui ceſt? Ceſt Quentin, Que veult il? Il quiert la rue de Quiquempoit, A

quoy faire, Pour y trouuer quelcun pour aller iouer aux Quilles.

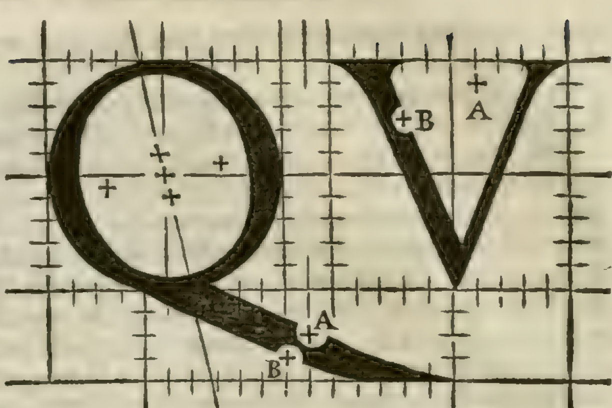
Q, & C. sont quasi esgaulx en figure & vertus, si non que Q. est tout rond en teste, & le C. est ouuert. Il ya si grande affinite entre eulx se dit Priscian en son p̄mier liure, q̄ bien souuãt en dictiõs Latines Q. se cõuertist en C. Priscian.
” Les mots du dit Priscian sont telz quil sensuyt. De Q. quoq; sufficienter tracta
” tum est, que nisi eandem vim haberet quam C. nunquam in principijs Infinito
” rum, vel Interrogatiuorum quorundam nominum posita per obliquos casus, in
” illam transiret. Vt Quis cuius, cui, Similiter a verbis Q. habentibus in quibus=
” dam Participijs in C. transfertur. Vt Sequor, secutus. Loquor, locut⁹. Cest a di Q. en C.
re. Nous auõs, dit il, suffisamment traicte de ceste lettre Q. la quelle si elle na= uoit semblable vertus que a le C. Iamais ne se conuertiroit on dit C. aux com= mancemans des obliques de aucuns noms Infinitifz, ou Interrogatifz. comme en disant. Quis. cuius, cui. Semblablement celluy Q. est transmue en C. es Par= ticipes venans des verbes ayant Q. comme en ceulx cy. Loquor, locutus. Se= quor, secutus. Les Anciens pour monstrer ceste grande affinite de Q. en C. biẽ souuant escriuoient QVV. pour CV. & au contraire CV. pour QVV. comme tesmoigne le dit Priscian au dit lieu allegue, quant il dit. QVV. pour CV & au contraire.
” QVV. ponebatur. & econtrario. vt Arquus. Coquus, Oquulus, pro Arcus, Co
” cus. & Oculus. Quum pro Cum. Quur, pro Cur. Priscian.

NOus gardons celle ditte affinite & mutatioz de Q. en C. en nostre langa= gage Francois. en disant Quelque persone, & quelconque persone. Quel que vng, & quelcung & anciennement Quelquum. Au prim temps chante le Coquu. & Au prim temps chante le Cocu. Bon notable.

LA lettre Q. a si grãde authorite de tirer & auoir apres soy le. V. que le ayãt tire, Il luy faict perdre vne grande partie de son son. la quelle chose est bien obseruee en la pronunciation des Italiens qui apres G. & Q. pronuncent beau= cop myeulx celluy V. que ne font les Francois. excepte ceulx qui ont frequente en Italie, & sefforcent imiter lesdits Italiens. Mension des Italiens.

POur monstrer ce que iay dit, que Q. tire & embrasse de sa queue le V. Iẽ ay faict cy pres vng deseing au quel on peut veoir que le bout de la ditte que= ue saccorde a la pointe du bout dembas de le V. & monstre secretement lespace qui est requise entre vne chacune des lettres estans escriptes en quelque Sentẽ= ce, mettre, propos, ou diction. Lespace que verres estre entre la lettre Q. & le. V. cest celle qui est communement requise entre les lettres, si non en Impressiõ de liures. Toutesfois elle nest pas tousiours obseruee. car selõ le lieu & lescriptu= re quon y veult faire aucunesfois celle espace est de la largeur dung. I. aucunes= fois dung F. aux autres fois dung E. & aux autres fois de plus ou moings selon que la matiere & le lieu le requerent, & selon que lescriuain a bonne discretion. Mais en tout & par tout notez que toute lettre Attique veult estre escripte au large, & en grande liberte, par quoy la substance quon y veult escrire, requert Belle doctrine. Notable singulier. Laconismus.
” estre la pl⁹ breue quil est possible, Comme celle quõ dit en Grec. Λακωνισμοσ.
” & en Latin. Breuiloquentia, & en Francois. Breue sentence. En la quelle chose Breue sentence.
les Laconiens iadis en Grece auoient tresgrande grace, pource que de leur co= stume ilz comprenoient grant sens en peu de parolles, comme on peut veoir en leurs Apophthegmes, cest a dire Dittons sententieux, que Plutarche a redigez par memoire & escript. De ceste Breueloquence Erasme parle en sa. II. Chili= ade, au Prouerbe XMLVIII. Mension des Laconiens. Plutarche.

Le deseing de la lettre Q. & de le V. est tel quil sensuyt, Erasme.



Q.nest point Lettre finalle.

VEla le deseing des deux nobles compaignons Q.& V.selon leur espace requise es syllabes des dictions esquelles se treuuent bien escriptes, ou a biẽ escrire. Et notez encores sus ce passage. Q. nest iamais lr̃e finalle en syllabe ne diction,

Notable

OVltre plus, notez les centres seruans a faire la queue de nostre presente lettre Q. que iay signez de A.& B. Et sachez que le pied du Compas veult estre assis sus A. ou sus B. qui sont dedãs le V.& chascune des deux lettres sadresse a sa semblable pour faire le tour du Compas. Les autres centres non signez de lettres, seruent a faire la teste de la lettre Q.& le V. comme porrez veoir par experience & bon exercice.

Aultre notable.

Sens moral,

NOtez encores dabũdance que la lettre Q. est lettre Latine faicte de Omicron lettre greque, ou si vous voules dittes quellest faicte de le O.& vng trait par dessoubz. qui denote q̃ apres la perfectiõ que a le O. denote en la capacite de sa rotundite, & le propos de Prosperite que le P. subsequent a le O. signifie, ceulx qui perseuerent es bõnes lettres, oultre leur perfectiõ de Sciẽce, font queue a leur scauoir. Cest a dire, acquerent des biens par leur vertus. que le V. qui est la premiere lettre, de ce nom vert⁹, nous enseigne & monstre secretement, comme peuuent iuger ceulx qui en ont la studieuse/& bonne cognoissance.

LA lettre R.cy pres deseignee & faicte de le I.& de le O.est aussi large que haulte, & requiert a estre bien faicte sept centres que iay signes es lieux ou le pied du Compas veult estre assis.

R.Selon que dit Martianus Capella, In spiritũ lingua crispãte corraditur.R,est pronuncee de la langue faisant strideur & son ronflant apertement. Quãt les chiens se despitẽt lung contre laultre, auant quilz sentremordent, en renfroignant leur geulle/ & retraignãt leurs dents,ilz semblent quilz pronuncent le R.a la cause de quoy le Poete Perse,ẽtre les Satyriqs & Mordans le plus gentil, la dicte estre Litera canina, Lettre canine, & celle q̃ les chiens pronuncent, quant il a dict en sa premiere Satyre. — Martianus Capella.

Sonat hic de nare canina, Littera. — Perse. R.lettre Canine.

Cest a dire.La lettre canine, resone en cest endroict cy, dung coste du nez. Quãt vng homme est en ire, ou rechigne,ou courouce,on dit quil est de q̃lq̃ deplaisir irrite. Cest a dire, exaspere. et ce, pource quil ne scauroit dire vne doulce parolle,mais toute aspre, grieue,& plaine des lettres faisant strideur lesquelles lettres sont RR. repetees/& aspremẽt pronuncees. Et pour euiter ceste rude asperite, les Anciens Latins escripuoient & pronunceoient bien souuant S. pour R. en telz noms comme sont Valerius,& Furius,disant, Valesius,& Fusius.Quintilian en est tesmoing au Premier liure de ses Institutiõs dart Doratoire,quãt il dit. Sed & quæ rectis quoq; casib⁹ ætate trãsierũt.Nã vt Valesij & Fusij in Valerios Furiosq; venerunt.Ita Arbos, Labos, Vapos,etiã Clamos ætatis fuerunt. Festus en est aussi tesmoing disant ainsi.S.quoq; pro R.sæpe antiqui posuerũt.vt Maiosib⁹, Meliosibus, Lasibus, Fesijs.pro Maiorib⁹, Meliorib⁹, Laribus, Ferijs La quelle mode de p̃nuncer est auiourdhuy en abus tant en Bourges, dou ie suis natif, quen ceste noble Cite de Paris, quãt pour R. bien souuãt y est pronunce S. & pour S.R. Car en lieu de dire IESVS, MARIA. ilz p̃nuncẽt IERVS MASIA. Et en lieu de dire au cõmãcemẽt du Premier liure de Eneides de Virgile. — S.pour R. Quintiliã Festus. Mension de Bourges, & de Paris. Virgile.

Musa mihi causas memora quo numine læso, Ilz pronuncent abusiuement.
Mura mihi cauras memosa quo numine lærо.

Ie ne dis cecy pour les blasmer,car il y en ya qui pronuncẽt tresbien. mais ie le dis pour en auertir ceulx qui ne prenẽt garde ne plaisir a bien pronuncer.

IE treuue dauantage trois aultres Nations qui pronuncent le R. tresmal. Les Manseaulx, les Bretons, & les Lorains. Les Manseaulx adiouxtent S. auec R. car si vouloient dire Pater noster, ou Tu es Magister noster, Ilz — Mension des Manseaulx.

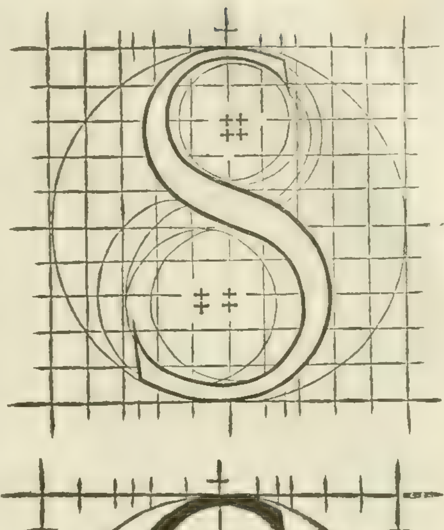
Mension des Bretons, et Lorais

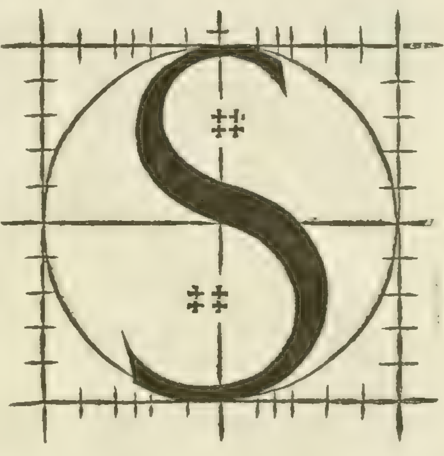
pronunceroient Paters nosters, Tu es magisters nosters. Les Bretons ne pronunceut que vne R. ou il en ya deux escriptes. Comme en disant, Homo curit. pour Homo currit. Au contraire les Lorains en pronuncent deux/ ou il ny en a que vne. Car silz veulent dire, Saincte Marie, vecy grande mocquerie, & dure dyablerie, Ilz pronuncent. Saincte Marrie, vecy grã de mocquerrie, & durre dyablerrie. Ce sont les Lorains contre lesquelz le Prouerbe. Sept cents cinquante & trois de la Segonde Chiliade Derasme peult estre allegue, ou il ya. Eretriensium Rho. non pas contre les Picards, comme escript au dict Lieu le dict Erasme, & mesbahis comme il se y est abuse, veu quil est si scauant, & quil na entendu que les Picards pronuncent beaucop myeulx le R. que les Lorais. & aussi quil ne cognoist quil nya Nation en France qui pronũce myeulx que lesdictz Picards. Peult estre quil entent que Picards & Lorais pource quilz parlent Frãcois sont tous vne Nation.

Erasme.

prouerbe

Notable singulier.





LA lettre S. cy pres deseignee, est plus haulte q̃ large. Sa largeur nest q̃ de six corps moings deux tiers de corps. Lesquelz deux tiers se laissent lung au Premier corps, & lautre au Sixiesme. Et ce pour la largeur de la panse dembas, car celle denhault nest q̃ de trois corps & deux demyz, comme on peult clerement veoir cy en son dict desceing, ou iay signe huit centres es lieux ou le pied du Cõpas veult estre assis a la bien faire. Frere Lucas Paciol⁹ la deseigne aultremẽt et plus confusemẽt en sa Diuine proportion, en y faisant plusieurs Rõds et Lignes droictes perpẽdiculaires, mais ie ny mets tant de peine, car cõme on peult veoir a loueil, ma traditiue est plus breue & aisee, & auec ce plus seure. Ie ne le dis pour me venter, mais la veue en decouure le faict. Le S. selon le dict Paciolus, est la pl⁹ difficile a faire de toutes les lettres, mais en mon Art ie la treuue aussi facille que vne aultre. Elle veult estre plus large en bas quen hault, par raison naturelle, pource quelle est faicte de rond sus rõd, desq̃lz si lung veult tenir stable & demorer sus lautre, cõuiẽt quil soit pluspetit. Et a ceste raisonable cause le nombre. 8 .en chifre est escript de deux o o. lung sus laultre, & celluy qui est dessus, est pluspetit que celluy qui est dessoubz. Daultre part, nous voyons que Lhomme naturel se tenant tout droict sus ses pieds, comprent plus en largeur, & est plus espatte par les pieds/que par sa teste.

Frere Lucas Paciolus.

8 .en chifre.

IE fais voluntiers icy ceste demonstration, pource que ien voy vng millier qui inscientement escripuent la dicte lettre S. plus large par le hault / que par le bas.

Notable singulier.

» S.dit Martianus Capella, Sibillũ facit dentib⁹ verberatis. Cest a dire. Le S. est ꝓnuncee en faisant vng sifflement entre les dents serrees. En Grec, elle
» est appellee Σιγμα. & est differẽte en figure, car les Grecs lescripuẽt quasi cõe vne M. couchee, ainsi Σ. & la ꝓnuncẽt forte & solide, quasi aussi valide q̃ quãt
» nous ꝓnunceõs deux S. S. Quãt ilz disent Μουσα, ilz ꝓnuncẽt Mussa. Ne iamais ne la font exile ne adoulcye entre deux vocales, cõme nous faisons. Silz
» voloient dire Musa, ou Philosophia, ilz pronunceroient Mussa, & Philosso=
» phia. Et ainsi par tout ou elle se treuue entre deux Vocales.

Martianus Capella.

Sigma. Σ.

Mension des grecs

» LE S. est dicte desdicts Grecs αρτικον σοιχειον. Cest a dire, Lr̃e inceptiue, pource q̃lle peult estre mise tant en Grec quen Latin deuãt toutes les Mutes, & deuant le M. en syllabe/ou diction dune syllabe, comme ces dictions cy,

Σβεννυω. Σπαρθη. Σκηπτρον. Στεμμα. Σθενοσ. Σφινξ. Σχημα. Σμαραγ-
δοσ. Et en Latin. Scutum, Spatium, Stamen, Scribo, Strues, Stlembus, Splē-
didus. Elle peult aussi estre adiouxtee en la fin des syllabes & dictions a beau-
cop daultres lettres, comme en ces dictions Latines. Scrobs, Frons. Hyems,
Ars, Puls, Stirps, Lans, Theseus. En nostre langage Francois elle peult estre
premise, & soubzmise en beaucop de facons a beaucop de diuerses lettres, que
Mension ie lairay pour ceste fois a dire, pour cause de breuete, & pour y laisser esbatre &
de la lan- employer quelque noble esperit qui vouldra aider a ordonner & mettre la no-
gue Fran ble langue Francoise par certaine reigle a deumēt parler & escripre selon la ver
coise. tus des lettres, syllabes, & dictions parfaictes en la dicte langue Francoise.
Μοναδι- Le S. dauantage est dicte des Grecs, Μοναδικον. Cest a dire, solitaire, pource
κον quen la diuision des Semiuocales, du nombre desquelles elle est, elle demore
toute seulle en sa vertus. Car toutes les aultres sont diuisees en quatre Liqui-
des, qui sōt L.M.N. & R. et en deux Semiuocales appellees Doubles en leur
vertus, qui sont. X. & Z. Elle est de telle vertus en pronunciation, & en quanti
te de metre, quelle est aucunessois stable, & aucunessois elle seuanoyst & se
pert, tant en elle a peu deficace. A la cause de quoy elle est surnommee des
Ασημον. Grecs, Ασημον. Cest a dire. Non noble, & sans efficace. Elle se pert non seulle
ment seulle, mais encores faict euanoyr sa prochaine Vocale, & bien souuant
faict muer la quantite de la Vocale qui la precede, comme on peult clerement
veoir en beaucop de passages es Poetes Latins, dentre lesquelz ien allegueray
Ennius. quelques metres du Pere Ancien des Poetes Latins nomme Ennius, que Au-
lus Gellius a au. IIII. Cha. du. XII. Liure de ses Nuyts Attiques, quāt il dit.

Doctus, fidelis, suauis homo, facundus, suoque
Contentus, atq; beatus, scitus, secunda loquens in
Tempore commodus, & verborum vir paucorum.

Lesquelz metres se mesurent en leur quantite, en sorte que le S. se y pert en
la facon quil sensuyt.

Doctu' fi, delis, sauis ho, mofa, cundu' su, oque
Conten, t' atq; be, atus, scitu' se, cunda lo, quens in.

Beau no- IE dis & allegue ces choses icy afin que sil auenoit quon deust escripre en let
table. tre Attique telz metres ou le S. se doiburoit euanoyr, on les porroit escripre
honnestemēt & scientemēt sans y mettre la dicte lettre S. au lieu ou elle se por-
roit perdre, & escripre vng point crochu au dessus du lieu ou elle deburoit estre.
Le quel point crochu estant au dessus des lignes en fin des dictions, signifie
quil ya quelque Vocale ou le S. ostez par vertus de la quantite du metre, ou de
Priscian. la Vocale qui sensuyt en la sequente syllabe ou diction. Priscian nous est bon
tesmoing au Chapistre, De literarum cōmutatione, q̄ le S. pert bien souuāt sa
vertus quant il dit. S. in metro apud vetustissimos vim suam frequenter amittit.
Virgilius in Vndecimo Aeneidos.
Virgile. Ponite' pes sibi quisque, sed hæc quam angusta videtis. Idem in Duodecimo.
Inter se coiisse vir' & decernere ferro.
Ne. Ne autē Cōiunctione sequēte, cū Apostropho penit⁹ tollit̄. vt Viden, Satin,
Vin. Pro videsne, satisne, & visne. Cest a dire. S. en metre des Poetes Anciens
bien souuāt pert sa vertus. cōe en. XI. liure des Eneides de Virgile, ou il ya. Po
nite' pes sibi quisq;, sed hæc quā angusta videtis. Et au. XII. liure ensuyuāt, ou
il ya. Inter se coiisse vir' & decernere ferro. Semblablemēt quāt ceste Cōiun-
ction Latine, Ne, ensuyt le S. icelle S. est du tout ostee, & y signe on au dessus,
Apostro- cōme iay dict, vng point crochu quon appelle Apostrophus. Cōme en disant
phus. Viden' Satin' Vin' pour & en Lieu de dire, Videsne, Satisne, & Visne.

LEs Dames de Paris pour la plusgrande partie obseruent bien ceste figure poetique, en laissant le S. finalle de beaucop de dictions: quant en lieu de dire, Nous auons disne en vng Iardin/& y auons menge des Prunes blanches et noires, des Amendes doulces & ameres, des Figues molles, des Pomes, des Poires, & des Grusclles. Elles disent & pronuncent. Nous auon disne en vng Iardin:& y auon menge des prune blanche & noire, des amende doulce & amere, des figue molle, des pome, des poyre, & des grusclle. Ce vice leur seroit excusable, se nestoit quil vient de femme a hōme, & quil se y treuue entier abus de parfaictement pronuncer en parlant. Mension des Dames de Paris.

IL nest de merueilles que. S. perde aulcunesfois sa vertus, quant dauantage bien souuant les Bœotes qui sont vne Nation de Grece, mettēt en son lieu vne aspiration/en disant Muha, pour Musa. Ainsi cōme tout au contraire aussi elle est souuāt trouuee mise pour icelle aspiratiō, en disant Semis, Sex, Septē, Se, Si, Sal. qui sont escripts en Grec par Δασυα. Cest a dire, par vng poīt crochu qui signifie la dicte aspiration, & veult estre escripte au dessus des vocales Grecques & de Rho. comme Priscian en est Autheur en son Premier liure ou il traicte, De literarum commutatione, quant il dit, Sæpe vero pro aspiratione S. ponitur in his dictionibus quas a Græcis sumpsimus. vt Semis, Sex, Septē, Se, Si, Sal. Nam hemis, hex, hepta, he, hi, hals apud illos aspirationem habent in principio. Adeo autem cognatio est huius literæ, id est S. cum aspiratione, quod pro ea in quibusdam dictionibus solebāt Bœotes idem pro. S. h. scribere. Muha pro Musa dicentes. Mension des Bœotes. Priscian.

QVi vouldra veoir & scauoir a plain de la diuerse nature & vertus de cestre lettre S. il en porra veoir assez & treselegammant au. IIII. Liure de la Grammaire Dalde, au Troisieme article du Chapistre, De septem modis communium syllabarum. Alde.

CEste lettre S. cōme iay nagueres dict, est dicte en Grec Σιγμα, παρα το σιζειν. Cest a dire, faire sifflement, & telle strideur que faict vng fer chauit et rouge quant on le trempe en leaue. Sigma doncques signifie & denote Silence, a la cause de quoy les Anciens bien souuant lescripuoiēt toute seulle au dessus de lhuis du lieu au quel on mengeoit & beuuoit acompaigne de ses bons amys. Pour mettre deuant les yeulx que les parolles & propos quon tient a table doibuent estre sobres & gardees en silence. La quelle chose ne peult estre faicte/sil ya exces de trop boyre & menger, qui sont choses impertinentes a hōnestete de table, & a compaignye gracieuse. Apropos de quoy Martial en ses ingenieux Epigrammes a dict. Notez icy la belle mode antique. Martial.

Accedent sine felle ioci, nec mane timenda
Libertas, & nil quod tacuisse velis.
De Prasino conuiua me⁹/Venetoq; loquatur,
Nec faciant quenquam pocula nostra reum.

A Mon bancquet, dit il, serōt mots ioyeulx sans amertume, en liberte de parler cōme a iun, auec lāgage de propos q̄ tu ne vouldrois laisser a bien dire. Bref que mon amy de table parle dune chose & daultre, en sorte que mon vin ne luy trouble ses parolles.

SIgma doncques estoit indice & note pour le lieu ou on banquetoit honnestement/sans grande effusion des parolles. & icelluy lieu nestoit capable que de sept persones qui est vng nombre de Per & Imper, & a propos du quel nōbre Imper, Virgile a dit au Premier liure de ses Eneides, O ter quaterq; bti, Virgile.

pour monstrer quen tel nombre de sept pouuoit estre tenu propos & langage sans confusion. Le dict Martial a dict.

Martial.

Septem Sigma capit, sex sumus adde Lupum.

IL dict en aultre passage, que ce dict lieu pouuoit aussi estre capable de huit persones qui nest encores hors du nombre des neuf Muses, lesquelles Aule Gelle en lunziesme Chapistre du. XIII. liure de ses Nuyts Attiques, dit estre le plusgrant nombre de persones requises a vng conuy, quãt il tient propos, que tout honneste conuy en nombre de persones doibt comancer aux Trois Graces, & finir a Neuf Muses.

Aule Gelle.

Nombre des persones requises a vng Conuy.

Martial de rechef dit du dict Sigma.

Accipe lunata scirpum testudine Sigma,
Octo capit, veniat quisquis amicus erit

PRens, dit il, le Sigma escript en la voulte corbee, il y peult huit persones, et pource y vienge quiconque me sera bon amy.

Martial.

Qui vouldra veoir de cecy a suffisance, il en trouuera au Septiesme liure des lecons Antiques de Celius, au. XVIII. Chapistre, ou il est traicte du dict Sigma, & daultres bonnes choses.

Celius Rhodiginus.

LA lettre S. doncques ancienement estoit tant significatiue de silence, que les Poetes Comiques en ont vse & faict vne syllabe ipropre, cest a dire syllabe sans vocale, en y adiouxtant vng T. seullement pour imposer silence a quelcun parlant. & lescripuoient ainsi. ST. Plaute en sa Comedie nõmee Truculentus, en Lacte qui commãce. Rus mane me hinc ire iussit Pater, introduyt vng personage nõme Strabax, qui dit en soymesmes,

Plaute ST.

Hodie efferam ad hanc argentũ quam mage amo quam Matrem meã. ST. ecquis? nulla est, ecquis aperit hoc ostium? Semblablemẽt Terence en a vse en sa Commedie nommee Phormio, ou il ya. Non is obsecro es, quem te semper dicunt, ST. quid has metuis fores?

Terence.

NOus vsons bien aussi de ceste syllabe impropre ST. quant nous voulons faire taire quelcun / & luy imposer silence, mais aulcuns lescripuent par Chut, qui est syllabe parfaicte. Cest a dire syllabe ayant en soy vne Vocale. Nous en porrions vser en disant,

ST. Chut.

Escoutez ST. escoutez, voyez ou vous vous boutes.
Des lieux a en ce monde, ou souuant mal on se fonde.

IAy dict cy deuãt ou ie traictois de la lettre G. & des Resbuz q̃ Plaisanteurs font des lr̃es, q̃ celluy qui inuẽta le Resbuz de le S. large, quon dit lettre de forme, & en feit sa deuise pour en signifier secretemẽt & en entendre Largesse, eut bon esperit a linuẽsion dudict Resbuz, mais sil en eust entẽdu Silẽce cõme les bons Peres Anciens entẽdoient, il eust eucores myeulx faict. Silence & Largesse sont deux belles vertus: mais Silẽce a plus deficace, cõme on peult veoir au. XV. Chapistre du Premier liure des Nuyts Attiques de Aule Gelle, ou il ya en sentence du Poete Hesiode,

Largesse Silence.

Aule Gelle. Hesiode.

Optimus est homini linguæ thæsaurus, & ingens
Gratia, quæ parcis mensurat singula verbis.

Cest a dire, La langue qui se refraind, & mesure ses parolles, est tresgrant tresor, & souueraine grace.

IE vouldrois a ce propos, que les seigneurs qui prenẽt plaisir a edifier Palais et Maisons, & qui ayment Paintures & Deuises, feissent escripre, paindre, grauer, ou tailler vne. S. ou ST. aux huys de leurs sales & cusynes, pour secretement & manifestement imposer Silence a vng tas de Caqueteurs faisant plus de bruyt apres boyre, que vng cent destorneaux au temps de Vendeges.

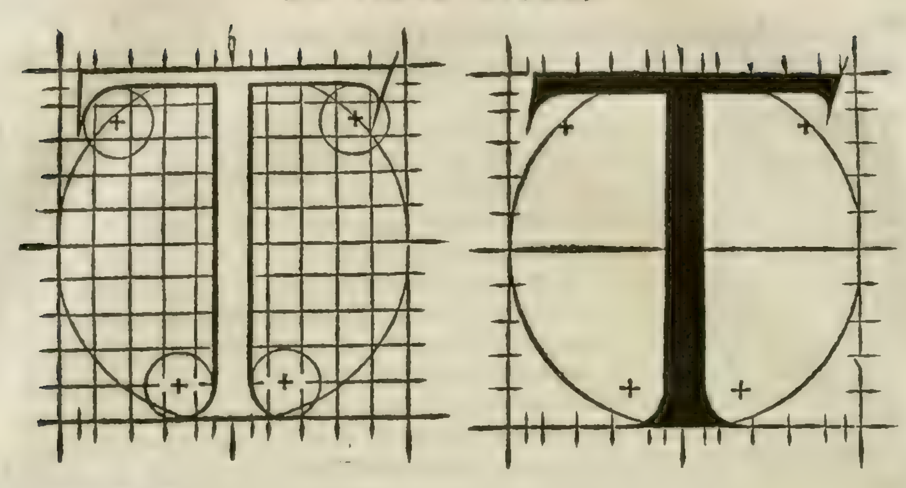
S. ou ST

Ce feroit enfeignement & occafion a petits & grans deftre modere en parolles, & fe abftenir de dire chofe qui ne fuft belle, bonne, honnefte, & neceffaire.

IE reuiens a la doctrine de noftre S. & treuue que les Tholofiens & Gafcons y comettent abus, a la pronuncer, car ilz y prepofent vng E. en forte que filz vouloient dire. Schola, ou Scribere, ou femblable diction commanceant par S. Ilz diroient, Efchola, & Efcribere. qui eft vn grant vice en la langue Latine, Ie ne fay fi ce dict vice leur eft venu pource que difons en noftre langage Francois efcripre & efcole, & que en aucunes dictions prepofons E, deuant S. a limitation des Grecs qui efcripuent & pronuncent Epfilon deuant Sigma, ceft a dire, E. deuāt Σ. es Preterits imparfaicts des verbes commanceans par Sigma, Semblablement des verbes comanceans par Zita, Ξi. & Pfi, qui cōprenent en elles la ditte lettre, Σ. en difāt. Σπειρω εσπειρον. εσπαρκα. Στρεφω εστεφον εστραφα. Ζαω, εζαον, εζηκα. Ξεω, εξεον. εξεκα. φαλλω εφαλλον. εφαλκα Les Bretons bretonans la pronuncent fort bien, & comme les Grecs, car entre deux vocales ilz la proferent folide. & nous comme les Latins la debilitons & faifons molle aucunement. Si ceulx Bretons vouloient dire. Nifi Mufa defiderium amiferit. Ilz pronunceroient le. S. fi folide, quil fembleroit que pour vne, y en euft deux, en difant Niffi Muffa deffiderium amifferit.

Menfion des Tholofiés. & Gafcons

Menfion des Bretons bretonans.



LA lettre T.cy pres designee & faicte de le I, est de dix corps de haulteur, cō me toutes les autres, & de huit & deux demys de largeur en teste, & les pointes de ses bras & pied sont arondyes de quatre tours de Cōpas, pour lesquelz faire iay signe les lieux pour les Centres a y asseoir le pied dudict Compas.

Martianus Capella. Mension des Italiens. La Sapience, en Rōme Mension des Lionnois. Mension des Picards.

T. Dit Martianus Capella, appulsu linguæ, dentibus impulsis excuditur. Cest a dire. T. veult estre pronunce en frapant de la langue contre les dēts serrees, Les Italiens le pronuncent si bien & si resonēt, quil semble quilz y adiouxtent vng E. quant pour & en lieu de dire. Caput vertigine laborat. Ilz pronuncent. Capute vertigine laborate. Ie lay ainsi veu & ouy pronuncer en Romme aux escoles q̄ lon appelle La Sapience, & en beaucop dautres nobles lieux en Italie. La quelle pronunciation nest aucunement tenue ne vsitee des Lionnois qui laissent le dict. T. & ne le pronuncent en facon que ce soit a la fin de la Tierce persone pluriele des verbes Actifz & Neutres en disant Amauerun, & Arauerun. pour Amauerunt & Arauerunt. Pareillement aucuns Picards laissent celluy T. a la fin de aucunes dictions en Francois. comme quant ilz veulēt dire. Comant cela comant? Monsieur cest vne iument. Ilz pronuncent. Coman chela coman? Monsieur chest vne iumen.

Thita, Teth, Thau.

T. en Grec & en Latin est dune mesme figure & deseing, & est appellee on dit Grec Taf. qui denote quil est sans aspiratiō. Les Latins & nous lauōs aucunesfois seul & sans aspiration sequente, & aucunesfois luy adiouxtons celle aspiration, mais les Grecs ont pour le dit T. & H. vne seulle lettre quilz appellent ΘΗΤΑ. Les Hebreux aussi ont T. exile en vne lettre quilz appellent Teth, & pareillement, T. aspire aussi en vne autre lettre qui nonment Thau.

Asconius Pedian⁹ Mode de iuger ancienemēt Θ, T, Λ.

TAf, cest a dire ceste lettre T, cōme dit Asconius Pediamus, estoit vne des trois lettres desquelles les Anciens vsoiēt en leurs causes criminelles & iugemens, qui, quant ilz vouloient iuger quelcun & le condamner coupable, Ilz iectoient en vng vaisseau a ce faict expres la lettre. Θ. escripte en vng petit papier, ou en vng parchemin, ou en autre semblable chose cōuenante a estre escripte. Quant ilz vouloient absouldre, Ilz iectoient au dit vaisseau la ditte lettre Taf, aussi escripte. Et quant ilz doubtoient de la cause & matiere pendente, Ilz

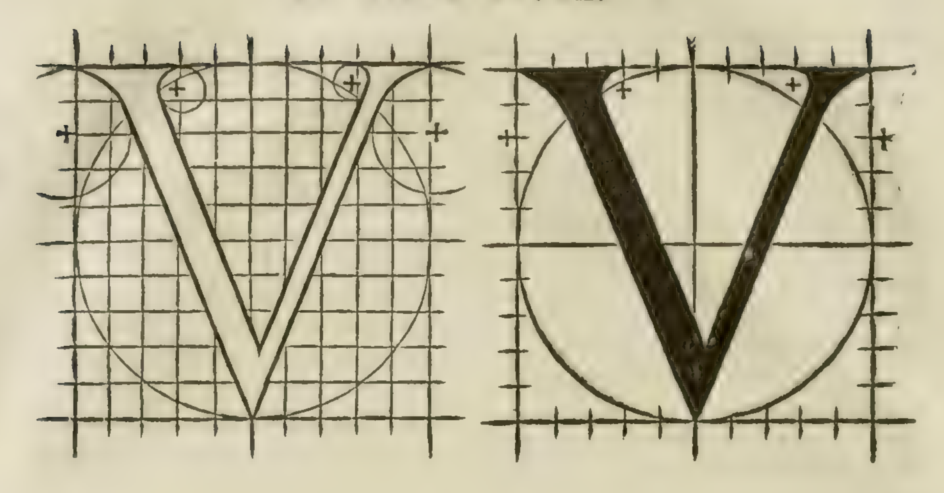
iectoient Lambda qui signifioit quilz nauoient encores asses bonne cognoissance de la ditte cause. Vous trouueres de ce propos au. LVI. Prouerbe de la premiere Chiliade. de Erasme, ou est en tiltre. ⊙. præfigere. Erasme.

T. a le C. pour compaignon precedent & adherent tousiours en vne mesme syllabe, comme en ces dictions Pectus, Actus, & en mille autres semblables. a la cause & raison de quoy les Modernes escriuains ensuyuant les Anciēs escriuent encores en lettre courant c, & t, en vne lettre quon dit Abreuiature. ainsi escripte. ct. & elles deux comme iay dit, se assemblent tousiours auec la vocale sequēte en vne mesme syllabe, comme en disant, Pe, ctus. A, ctus. Ne, cto. Le, ctus. Pi, ctus. comme il est de le M. deuant N, qui veult tousiours estre escrite & prouferee auec la ditte N. en vne mesme sillabe ou est la vocale qui les suyt comme en ces dictions. Mne, stheus. A, mnis, O, mnis. Sa, mnis, & autres semblables. Ie dis cecy notāment pour aucuns qui les separent ignorant laffinite & laliance perpetuelle quelles ont ensemble. TC. CT M. auec. N.

T. Veult aussi estre premis en mesme syllabe deuant N. comme on voit en ces dictions. Tle, ptolemus. & Ae, tna. Semblablement deuant R. comme on peut veoir en mille dictions. TL. TN. TR.

IE ne veulx oublier a dire que Bramant nagueres grant maistre Architecte du Pape Iules Sixiesme, du quel Bramant iay veu la sepulture & Epitaphe en lesglise de la Minerue a Romme, a faict le T. aux galeries dudit Pape Iules qui sont entre lesglise Sainct Pierre & Beluedere, pour le premier bras coupe a ligne perpendiculaire, & pour lautre & dernier bras vng peu en biez & comme coupe par dessoubz descendant du point denhault vers le premier point de sa patte dembas que iay ensuyuy en mes deseings, ne ignorant que es Arcs triūphans le T. a les deux bras coupes a ligne perpendiculaire. Bramant

LE dit Bramant estoit le plus excellent Architecte, Cest a dire Maistre Macon, de son temps. Il estoit celluy qui feit le proiect & modele au susdit Pape Iules pour faire neuue Lesglise de Sainct Pierre en Romme, & croy que son opinion na pas este sans cause, qui est pour vouloir ce faire, a dōner grace a la ditte lettre. T. Faictez la ainsi quil vous plaira, Ie vous en laisse vostre bō choix. Louāges de Bramant.



LA lettre V.cy pres deseignee & faicte de le I, seullemēt & aussi large q̃ haulte, a en sa facon quatre tours de Compas, pour lesquelz faire iay signe les Centres es lieux ou le pied dudit Compas veult estre assis.

Martianus Capella. V. Dit Martianus Capella, ore constricto, labrisq; prominulis exhibetur. “
Cest a dire. V.veult estre pronūce dune voix estroicte au commancemāt,
& bouche serree, puis celle voix veult amplement yssir par les lefures vng peu
estandues & ouuertes comme sa figure le demonstre. La figure & deseing de ce=
ste lettre cy, V, est totallemēt semblable a la lettre Grecque nommee Lambda,
qui est a dire L. Grecq̃, mais il ya differēce, car le V.a cōme voyez la poīte en
Lambda bas, & est ouuert en sus.& Lābda au cōtraire est en pyramide, cest a dire epat=
Priscian. te dessoubz & agu en sus. V.dit Prisciā en son premier liure ou il traicte. De ac= “
cidentibus literæ, est de sa premiere nature & vertus, vocale, mais bien souuant “
est Cōsone, & ce aucunessois, Cōsone simple, pareillement aux autres fois, Cō
Ϝ, digamma æolicum. sone double en estant des Anciēs vsurpe en la facon questoit. Ϝ. digamma æo= “
licum. Les mots dudit Priscian sont telz quil sensuyt. V. Vero consonantis po= “
sita, eandem prorsus in omnibus vim habuit apud Latinos quam apud Aeoles “
digamma F. Vnde a plerisque ei nomen hoc datur quod apud Aeoles habuit “
Vau. olim Ϝ. Digamma, Id est Vau. ab ipsius voce profectum, teste Varrone & Di= “
Varro, Didym⁹ dymo. quid id ei nomen esse ostendunt. pro quo Cæsar. hanc figuram Ⅎ. scribe= “
re voluit, quod quamuis illi recte visum est, tamen consuetudo antiqua supera= “
Cæsar. Ⅎ. uit. Adeo autem hoc verum, quod pro Aeolico Ϝ. digamma, V.ponitur, quod “
sicut illi solebāt accipere digāma F, modo pro consonante simplici teste Astya= “
Astyages, ge, qui diuersis hoc ostendit versibus, vt in hoc versu. ορχομενοσ Ϝελεη ην ελι= “
κωπιδα. Sic nos quoq; pro consonante plerunque simplici habemus. V. loco. “
Ϝ. digamma positum. Vt. At venus haud animo nequaquam exterrita mater. “
Est tamen quando Iidem Aeoles inueniuntur pro duplici quoq; consonante di “
gamma posuisse. Vt. Νεστορα δε Ϝου παιδοσ. Nos quoq; videmur hoc sequi “
in præterito perfecto Tertiæ & Quartæ coniugationis in quibus I.ante.V.con “
sonantem posita producitur, eademq; substracta corripitur. Vt Cupiui cupij. “
Cupiueram, cupieram. Audiui, audij. Audiueram, audieram, Inueniuntur etiā “
Acman. pro vocali correcta hoc digamma illi vsi, Vt Alcmā. Και χειμα πυρτε δαϜιον. “
Est enim dimetrum iambicum, & sic est proferendum F. Vt faciat breuem sylla= “

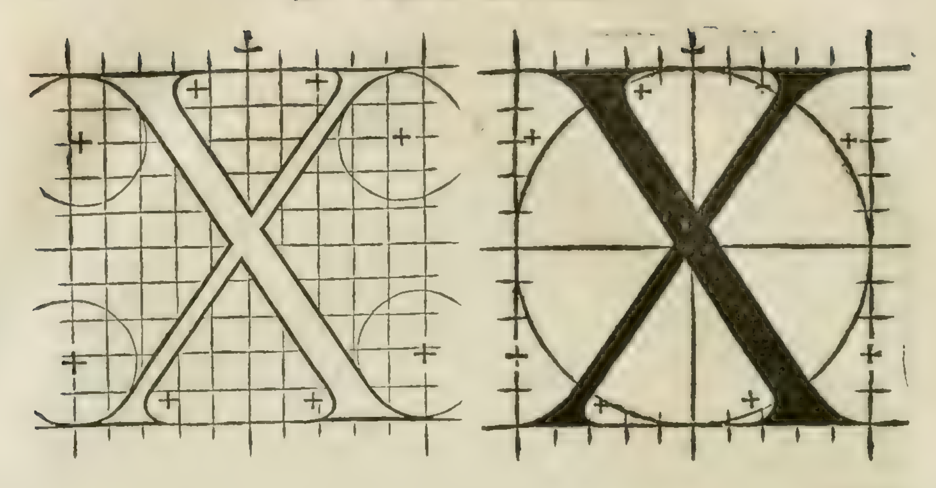
bam. Nostri quoq; hoc ipsum fecisse inueniuntur, & pro consonante V. Vocalem breuem accæpisse. Vt Horatius Syluæ trissyllabum protulit in Epodo hoc versu. Niuesq; deducunt iouem, nunc mare, nunc syluæ. Est enim dimetrũ iambicum coniunctum pentimeri hæroicæ quod aliter stare non potest, nisi Syluæ trissyllabum accipiatur. Cest a dire. Pour vray ceste lettre cy V. estant mise en lieu dune Consone a eu iadis en la langue des Latins en tout & par tout semblable vertus quauoit le ϝ. digamma en la langue Eolique. a la cause de quoy celluy V, a este dit de plusieurs & appelle comme le dit ϝ. digamma estoit appelle des Eoliens qui le appellent Vau. selon sa pronunciation, comme lont tesmoigne Varro & Didymus qui ont dit que celluy estoit nomme Vau, Pour le quel Vau, Cæsar volut escrire & figurer ceste figure cy Ⅎ. La quelle figure combien quelle luy semblast bonne pour le dit Vau, neaumoings la costume anciene le surmonta en le figurant & escriuant ainsi. V. Le dit V. a este si au vray mis en vsage pour le ϝ, digamma Eolique. que tout ainsi que les Eoliens mettoiẽt aucunesfois le dit ϝ. digamma pour vne consone simple ainsi que Astyages la tesmoigne en diuerses allegatiõs de metres cõme en cestuy cy. Ορχομενοσ ϝελεν ηνελικωπιδα. tout ainsi Les Latins ont souuant pour simple consone mis V. en lieu de le F, digamma comme en ce metre cy. At venus haud animo nequaquam exterrita mater. Il se rreuue aussi que les Eoliens ont mis leur dict ϝ, digamma pour double cõsone, cõme en cest exẽple cy. Νεστορα δεϝου παιδσ. La quelle chose les Latins semblent ensuyure es Preterits parfaicts des verbes de la Tierce & de la Quarte Coniugations, esquelz le I, estant mis deuãt le V. consone, est produyt en quantite de metre, & quant le dit V. en est substrait celluy I, demore bref, comme en disant. Cupiui, cupij, Cupiueram, cupierã. Audiui, audij. Audiueram, audieram. Les Eoliens ont aussi vsite leur ϝ, digamma laissant la Vocale precedente breue, tesmoing le Poete Grec Alcman. Και χειμα πυρτε δαϝιον. Cest exemple en Grec est vng metre iambique qui veult estre proufere, en sorte que le ϝ, laisse la Vocale precedente, qui est, Alpha, breue. Les Latins ont faict tout semblablement en laissant la Vocale breue deuant le V. comme Horace, a faict quant il a mis Syluæ en trois syllabes. Sy, lu, æ. en ses Epodes, quant il a dit, Niuesq; deducunt Iouem, nunc mare, nunc sy, lu, æ. Cest exemple est vng metre iambique de deux mesures, cõioinctes par vne Pẽtimemere heroique qui ne peut estre faicte si ladicte diction Syluæ nest mise en trois syllabes.

Horati⁹, Vau, Varro, Didym⁹ Cæsar. Astyages.

Alcman, Horace,

IAy voluntiers allegue Priscian bien au long pour amplement monstrer la bonne pronunciatiõ, & autre totalle vertus de le V. afin quõ en puisse vser comme il apartient, & pour monstrer que les Alemans le pronuncent en consone myeulx que nulle autre Nation que ie sache pardessa. qui quant ilz veulent dire, Fiuat in æternum fundens mihi dulce falernum. Semblablement. Fi Fo, pour viuo. Firtus pour virtus. Finum pour vinum, & mille autres semblables. Les Italiens le pronuncent quasi Vocale expresse apres le G. & apres Q. quãt ilz disent Lingu/a, Aqu/a, & le diuisent quasi de le A, & le sonent quasi en o, comme seroit Linguo/a. Aquo a, Nous ne le pronunceons pas comme eulx, qui nous est vng vice contraire a lart de Grammaire comme il semble a daucuns.

Mension des Alemans, Mension des Italiens.



LA lettre X.cy pres deseignee & faicte de le I, seullement comprise en Huit centres & tours de Compas qui sont signez es lieux de leur deseing a ce requis & conuenables, est par embas plus large que haulte, car en chef nest que de Huit corps & deux demys de largeur. comme clerement on le peut veoir au dit deseing.

Galeot⁹, IAy dit quelle est faicte voirement de le I, & est vray selon ma tradictiue, cōbien que Galeotus Martius Narniensis aye dit quelle est faicte dun C. retorne & dū Sigma grec, & la cause qui la a ce meu a este que X. vault autant en sa

X. Vault C, & S, ou G. & S. vertus que C, & S. tesmoing lancien & bon Autheur nōme Martianus Capella. qui dit. X. quicquid C. & S. formauit exibilat. Cest a dire. X. vault en vertus "

Martianus Capella. & en pronunciation autant que C. & S. Prenez bien garde quant la designerez & lescrirez, de ne luy faire son ouuerture si large en teste quen pied, ou de luy mettre le bas en sus, cōme ien voy vng millier y errer car se seroit peruerty la lettre.

Priscian. OVltre la bonne doctrine du bon Autheur Martianus ia allegue, X, selon Priscian en son premier liure ou il parle. De accidētibus literæ, vault autant que G, & S. quant il dit. X. duplex, modo pro, C. S. modo pro G. S. accipitur. vt Apex apicis, Grex gregis. X. dit il, lettre double, cest a dire vallāt deux lettres, vault aucunessois C. & S. & aucunessois G. & S. cōme on voit en la declinaison de ces noms & leurs semblables, Apex apicis. & Grex gregis. Au tēps "

Mension des Anciēs Latins. passe Les Latins auant quilz eussent pris des Grecs la lettre X. La quelle toutessois est differente en figure, car elle resemble a Chi. & non pas a ξι. Ilz escriuoient pour le dit X. lesdittes lettres. C S. & G S. en ceste facon. Apecs apicis. Regs regis, Nucs nucis, & Gregs gregis. comme iay veu en Romme en daucuns Epitaphes Anciens, & peut on encores veoir au Liure des Epitaphes de lanciene Romme nagueres imprime en la dicte Romme ou pour lors iestois habitant.

Ex en cō position. QVant ceste monosyllabe preposition, EX. est composee auec dictions cōmanceans par S. le dit S. ne veult point estre escript, ne ne veult estre pnunce, pource que trois Consones ne peuuent estre ensemble, comme

Priscian. en disant, EX & sequor, exequor, Priscian en est tesmoing au susallegue premier liure & lieu, quant il dit. Nunquam enim S. nec alia consonans geminari "
potest alia antecedente consonante, Iamais, dit il, ny S. ny autre Consone ne "

peult estre geminee apres vne aultre Consone. Parquoy doncques X. estant double Consone ne peult souffrir S. lensuyuant. La quelle chose mains escripuains nobseruent pas, pour faulte de y prendre bien garde.

Escriuais entendez icy.

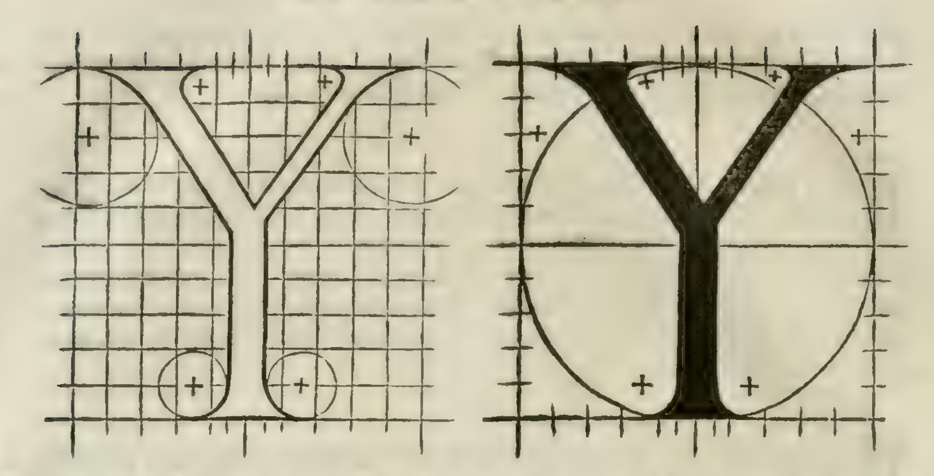
JE voy maints hommes, qui errent en la deue pronunciation de le X. quant en ces vocables Exaro, Exerceo, Ezequor, & en mille aultres escripts par ceste Preposition Ex. Ilz disent yeux, en pronunceant yeuxaro, yeuxcerceo, yeuxequor, qui est vng grant vice en la langue Latine. Silz veulent aprendre a bien pronuncer en ensuyuant les reigles des bons Autheurs susnommez, ilz doibuent dire comme sil y auoit escript Ecsaro, Ecserceo, & Ecsequor, & ilz pronunceront tresbien.

IL ne leur deplaira, & a toutes les aultres Nations, si ie dis leurs vicieuses pronunciations: mais penseront que ce que ien fais est pour faire seruice au bien public, & pour les auertir de eulx acostumer a bien pronuncer, qui est vne des choses plus honnestes, quon peult veoir en tout langage, & en tout homme parlant.

Acueil de beniuolence.

LEs Italiens aussi, soubz correction, me semblent y errer, car ilz le pronuncent si exile & mol, qui semble quilz pronuncent vne S. entre deux Vocales, qui na si grande vigueur que a Sigma aussi entre deux Vocales. Silz veulent dire, Vxor mea sicut vitis abundans, ou Exequias patris exequar, ilz pronuncent cõme syl y auoit en escript, Vsor mea, et Esequias patris esequar.

Mension des Italiens.



Ypſilon.

LA lettre Ypſilon cy pres deſeignee, & faicte de le I, ſeullement, eſt en chef auſſi large que haulte, & en pied de la iuſte largeur du pied dudict I. Et a eſtre bien faicte requiert ſix tours de Compas, pour leſquelz faire iay ſigne les centres ou le pied dudict Compas veult eſtre aſſis. Ceſte lettre cy Y. eſt dicte en Grec, Υψιλον. Ceſt a dire en Latin y. tenue, & en Frãcois Y. qui doibt eſtre pronunce mol & doulx, & cõme dit Martianus Capella, appreſſis labris ſpiritu[q]; ꝓcedẽs Ceſt a dire, en ꝓcedant & yſſant entre les leſures, auec vng doulx eſperit de ſon. Elle eſt lr̃e propremẽt Grecque, & les Latins lont vſurpee pour eſcripre les dictions Grecques ſeullemẽt, eſquelles elle requiert eſtre eſcripte & pronuncee. Nous lauons en vſage/ non ſeullemẽt pour dictions quauõs tirees du Grec, comme ſont Ypocrite, Ypocriſye. Phyſique, Metaphyſique, & mille aultres ſemblables, mais lauons en noz dictions Francoiſes comme en diſant, Enfans ſans ſoucy, En eſmoy ne ſont iamais. Et pourquoy? Bon tẽps les meyne, A tout ioyeulx ſoulas. Soucy, Eſmoy, Quoy, Meyne, Pourmeyne, & ioyeulx. Pareillement innumerables aultres ſemblables dictions Francoiſes ſont eſcriptes par Ypſilon, qui nous peult eſtre vng manifeſte argument que les lettres Grecques ont eu icy vigueur auant que les Latines. Les Latins, comme iay dict, nont vſe dudict Ypſilon, ne pareillement du Zeta, ne ne vſent encores, ſi non es dictions quilz vſurpent des Grecs, Teſmoing Priſcian qui dit a la fin du Chapiſtre, De literarũ cõmutatione, en ſon Premier liure. “Ypſilon & Zeta tantũmodo ponunt̃ in Græcis dictionibus, quãuis in multis veteres hæc quoq; mutaſſe inueniunt̃, & pro Y, V, Pro Z. vero quod pro ſſ. cõiunctis accipitur, vel pro S. & D poſuiſſe Vt Fuga, Murtha, pro φυγη, Μυρρα. Sagũthus Maſſa, pro Ζακονθοσ Μαζα. Odor quoq; απο του οζειν. Sethus pro Ζηθοσ dicentes, & Medẽtius pro Mezentius. Ergo Corylus & Lympha ex ipſa ſcriptura a Græcis ſumpta nõ eſt dubiũ, cũ per Ypſilon ſcribant̃ απο του κορυλου, και τησ λυμφησ.” Ceſt a dire. Ces deux lettres cy. Y, & Z. ſont miſes tãt ſeullemẽt es dictions Grecques, cõbien quelles ſont trouuees ſouuãt muees en aultres lettres, comme en mettant V pour Y. & deux ſſ. conioinctes, ou S. & D. pour Z. cõme en ces dictions, Fuga, Murra, pour φυγη & Μυρρα. Saguntlhus et Maſſa, pour Ζακυνθοσ & Μαζα. Odor auſſi eſt dit απο του οζειν. Pareillement ilz diſoient Sethus, pour ζηθοσ, & Medentius, pour Mezentius. Doncq̃s ces deux dictions Corylus & Lympha ſelon leſcripture priſe des Grecs, ſans doubte veulent eſtre eſcriptes par y. quant en Grec elles ſont dictes απο του κορυλου, και τησ λυμφησ, ou il ya vng ypſilon.

Υψιλον. Martianus Capella.

Notez icy & entẽdez biẽ

Priſcian.

Y. et Z.

AV commancement que les Anciens Latins eurent receu & pris en vsage le dict Ypsilon, les aucuns lescripuoient, & les aultres non, & ceulx qui ne le vouloient escripre/mettoient en lieu de luy vng V. vocale, comme en ces dictions Cymex, Cumex. Cypressus, Cupressus. Inclytus, & Inclutus. cōme on peult veoir es Oeuures du Poete Ancien nomme Lucretius, du quel nous prē= drons seullement cest exemple qui est au commancement du Tiers Liure. Lucreti⁹

Tu pater es rerum inuentor, tu patria nobis
Suppeditas præcepta, tuis quæ ex INCLVTE chartis
Floriferis vt apes in saltibus omnia libant.

EN ceste facon beaucop de dictions Latines tirees du Grec ont mue icelluy Ypsilon en V. comme on peult cognoistre en ces sequentes dictions Ρωμυλοσ, Rhomulus. Πυξοσ, Buxus. πορφυρεοσ, Purpureus. Συσ, Sus. Μυσ, Mus. Γονυ, Genu. & en mille aultres semblables, mais pour la plusgrande partie il demore en son entier.

IE ne veulx icy oublier a dire que Ypsilon fut iadis inuente du noble Philosophe natif de Lisle de Samos nōme Pythagoras, en la quelle lettre il figura laage Dadolescēce estant au chemin pour tendre a Volupte / ou a Vertus, moralisant que Hercules, cest a dire Lhomme dispose a Vertus, au temps quil estoit en son ieune aage de la dicte adolescence, allant vng iour pensif par les champs a lescard/vint a vng grant chemin qui forcheoit & se diuisoit en deux aultres chemins, desquelz lung estoit moult large / & laultre bien estroit, & au large veit vne femme nommee Volupte, qui luy tendoit la main pour le y faire entrer. Au chemin estroit estoit vne Dame nommee Vertus, qui pareillemēt le vouloit faire entrer & cheminer en sa voye. De la quelle chose ainsi moralisee, Cicero en son Premier Liure des Offices, ou il traicte De Temperantia, nous en a laisse memoire par escript, quant il a dict en allegant Xenophon & disant ainsi. Nāq; Herculem Prodicus dicit, vt est apud Xenophontem, cum primum pubesceret, quod tempus a natura ad deligendum quam quisq; viam viuēdi sit ingressurus, datum est exijsse in solitudinem, atq; ibi sedentem diu secum multumq; dubitasse, cum duas cerneret vias, vnam Voluptatis, alteram Virtutis, vtram ingredi melius esset. Cest a dire, Lancien Grec nomme Prodicus, comme il est escript es Oeuures dung autheur aussi Grec, nomme Xenophon, dict iadis que Hercules en son ieune aage Dadolescence sen alla vng iour a lescard tout seul par les champs iusques a ce quil vint pensant pensif, & du sens passif, en vng chemin se diuisant en deux voyes. Lune de Volupte, & laultre de Vertus, & la, doubta long temps en soymesmes/ la quelle voye seroit meilleure de prendre. Les Philosophes & Poetes Anciens, ont auise & conclud quil print la voye de Vertus qui estoit la plus estroicte, quāt ilz luy ont chante a sa louāge & descript tant de prouesses & difficultes quil endura pour surmōter & vaincre les Monstres quil trouua en la dicte voye de Vertus.

Pythagoras. Hercules en adolescence. Volupte, Vertus, Cicero. Xenophon, Prodicus. La voye de vertus.

A Propos de ceste lettre Pythagorique diuisee, comme est dict, en deux voyes, Lune de Volupte, & laultre de Vertus, Le noble Poete Mantuan nomme Virgile, nous en a faict vne belle description & demonstrance, quant il a dict en ses petits Oeuures.

Littera Pytagoræ discrimine secta bicorni,
Humanæ vitæ speciem præferre videtur.

Virgile cy ēdroit descript la lr̄e Pytagoriq̄.

Nam via virtutis dextrum petit ardua callem, "
Difficilemq; aditum primum spectātibus offert, "
Sed requiem præbet fessis in vertice summo. "
Molle ostentat iter via lata, sed vltima meta "
Præcipitat captos, voluitq; per ardua saxa. "
Quisquis enim duros casus virtutis amore "
Vicerit, ille sibi laudemq; decusq; parabit, "
At qui desidiam/luxumq; sequetur inertem/ "
Dum fugit oppositos incauta mente labores, "
Turpis / inopsq; simul miserabile trāsiget æuū. "

CEst a dire. La lettre de Pythagoras qui est diuisee en deux cornes, nous demonstre en figure la forme de nostre vie humaine, entendu que la noble voye de vertus tent au coste dextre, en sorte que au commancement elle est estroicte & moult difficille, mais en fin, & au dessus, elle se elargist & baille espace en repos. Laultre voye qui est large, presente vng chemyn bien aise, mais au bout & en la parfin il ya trebuchemens par diuerses pierres cornues, par gros cailloux, & par aspres roches. Certes quicōques endurera chault & froit, et semblables choses pour paruenir a vertus, icelluy acquerra toute louange et tout honneur. Mais celluy qui comme ignare suyura toute oysiuete, & toute bobance, tandisque sans y penser il fuyt endurer trauaulz & laborer, il est tout esbahy quil demore infame, pouurre, & meschant, & quil a miserablement passe & mal employe son temps. Prenez doncques bien garde O vous Ieunes enfans en ce lieu cy, & ne laissez au derriere la cognoissance des bōnes lettres qui sont le vray bouclier pour surmonter aduersite & tous vices, & pour paruenir a la souueraine felicite de ceste vie humaine, qui est parfaicte vertus. La quelle en fin nous donne le pris dhonneur, la Coronne, & la Palme, en laissant au derriere les paresseux & vicieux perir meschantement en leur ordure / & vie abominable.

Ieunes enfās Entendez bien icy.

POur vous bailler myeulx a cognoistre ceste Pytagorique / & diuine lettre Ypsilon, ie la vous ay figuree encores cy dessoubz et Jmagineres que la iambe droicte & plus large est la voye de Adolescēce, Le bras de la dicte Lettre qui est pl⁹ large, la voye de volupte. & le bras plus estroit/ la voye de vertus / afin quen facez vng Festin pendu en lestude & contoir de vostre bonne memoire, & vertueuse contemplation.



Contemplez icy le gracieulx & beau Festi que ie vous ay faict, o ieunes & bons amateurs de Vertus, & y prenez bien garde commant a la pante de la voye de volupte ie ay figure & atache vne espee, vng foit, des verges, vng gibet, & vng feu. pour monstrer quen fin de Volupte dependent & sensuyuent tous miserables maulx & griefz torments. Du coste de la voye de Vertus, ie y ay faict vne aultre pante, ou iay mis & atache en desseing & figure, vng chapeau de Laurier, des Palmes, des Sceptres, & vne Corõne, pour bailler a cognoistre & a entendre, que de Vertus vient toute gloire pure, tout pris, tout honneur, & toute royalle domination.

Sens moral de la lettre Pythagorique.

Ie vous ay aussi deseigne cy pres ensuyuant, vne aultre figure moralisee a la maniere Antique, vous en ferez vostre proufit ainsi que vouldrez, prenant en gre ma petite diligence a vous faire plaisir & honneste seruice.



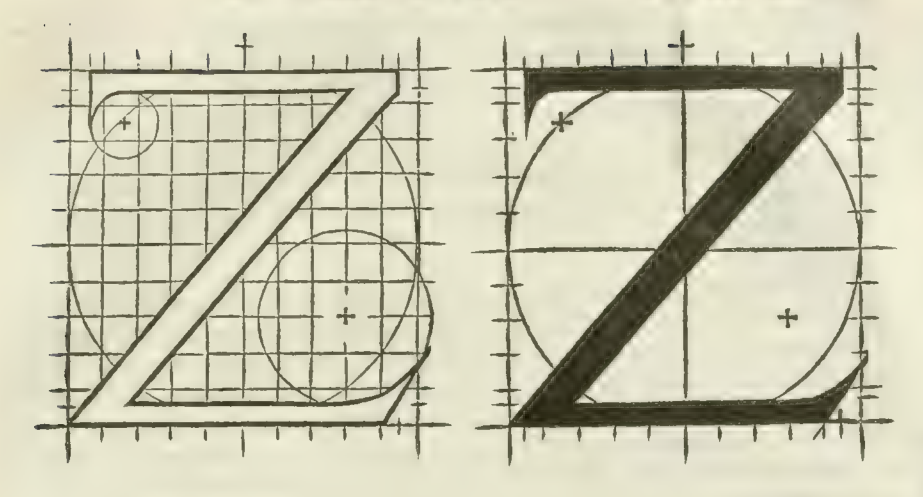
Inuidia.

Superbia.

Libido.

IEn porrois dire beaucop daultres belles choses, mais pour ceste heure ie passeray oultre, venant a deseigner & descrire nostre derniere lettre Abecedaire & Attique Zeta. Laquelle le Frere Lucas Paciolus na pas mise en sa Diuina proportione, et la cause pourquoy il a omise, ie ne le puis entẽdre, ne ne mẽ soucye.

Frere Lucas Paciolus.



LA lettre Zeta cy pres deſeignee, & faicte de le I, ſeullemẽt, eſt en pied auſſi large que haulte, & en chef de huit & deux demys corps ſeullement, & na que deux tours de Compas, pour leſquelz faire iay ſigne le lieu du centre pour aſſeoir le dit Compas.

„ ZEta, comme dit Galeotus Martius en ſon. II. liure De Homine interiori.
„ non eſt litera, ſed duplex ſibilus, Id eſt, duplex SS. & hoc eius figura bis Galeot⁹.
„ intorta indicat. Ceſt a dire, Zeta neſt pas lettre, mais eſt vng ſiflement double, qui vault deux. SS. comme ſa figure ayant deux tours le demõſtre. Zeta voiremẽt neſt pas lettre Latine, mais Greque, Touteſfois les Latins lont vſurpee cõ
„ me le Ypſilõ, pour en eſcrire les Vocables tirez du Grec & quilz ont pris en leur langue, teſmoing Priſciã que iay allegue cy deuant ou ie tractoye du dit Ypſi- Priſcian.
„ lõn. ou il ya. Ypſilon & Zeta tantũmodo ponuntur in Græcis dictionibus. Zeta eſt ditte lettre double en ſa vertus comme le. X. en la ſienne, Car teſmoing le dit Priſciã a la fin de ſon premier liure, & pareillement vng peu plus auant, Il eſtoit mis des Anciens Latins, pour deux SS. & pour S. & D. quant il dit. Zeta, Zeta vero pro SS. coniunctis accipitur, vel pro S. & D. Vt Maſſa pro Μαζα, pour & Medentius pro, Μεζεντιοσ. Et vng peu au deſſus de la fin du dit premier li- deux SS.
„ ure & lieu allegue, Quin etiam S. ſimplex habet aliquam cũ ſupradictis cogna- & pour.
„ tionem, vnde ſæpe pro Zeta eam ſolem⁹ geminatam ponere. Vt Patriſſo, pro S. & D.
„ Πατρωζω. Maſſa, pro Μαζα. Ceſt a dire, Et ſemblablement S. a quelque affi- Priſcian.
nite & cognation auec les deſſus dictes lettres X. & Zeta, parquoy ſouuant de noſtre couſtume geminons la dicte S. pour Zeta comme en ces dictions Patriſſo, pour Πατρωζω, & Maſſa pour Μαζα. Martian⁹ Capella ne dit point quel- Martianus
le ſoit lettre Latine, ne Greque, ne nenſeigne point comme elle doibt eſtre pro nuncee, ſi non quil dit ſeullement que Appius Claudius lauoit en deteſtation Capella.
pource que quant elle eſt exprimee en pronunciation, elle reſemble aux dents Bon no-
„ dung homme mort, qui a de couſtume les auoir de trauers. Il dit donques. Zeta table.
„ vero iccirco Appius Claudius deteſtatur, quod dentes mortui dum exprimitur, Appius
„ imitatur. Elle veult eſtre pronuncee, comme qui vouldroit exprimer S. & D. ou Claudi⁹.
deux. SS. La quelle choſe ſemble eſtre bien obſeruee a Bourges au quel lieu, quant ilz la veullent pronuncer, Ilz diſent Eſd, & aprochent fort des Anciens Menſion qui en Lieu de dire Gaza, pronunceoient, & bien ſouuant eſcriuoient Gaſda. de Bourges.
Celius Rhodiginus au. XVIII. Chapitre du. VII. liure de ſes lecons antiques

escript que Zeta nest seullement le nom dune lettre, mais est / & signifie le lieu des Iuges & maistres de la chambre aux Comptes iadis en Athenes, quãt il dit « Sicut Zeta dici valet locus in quo Zetetæ obuersantur, erant enim eo nomine « Athenis Magistratus quidam ad quos referebantur qui Reip. aliquid deberent/ « nec soluerent. Cest a dire, Ainsi, dit il, que Zeta signifie le lieu au quel les maistres & iuges des deniers publiques estoient iadis en Athenes, deuant lesquelz estoient appellez & contraincts a venir ceulx qui estoiẽt en reste, & ne tenoient compte entier.

Celius Rhodiginus. Zeta, Zetetæ.

Sens moral.

DOnques a ce beau propos ie puis dire que les bons Peres Anciens secretement & scientemẽt lont logee & constituee la derniere lettre en lordre Abecedaire, pour denoter que ceulx qui ont lacomplicement & parfaicte cognoissance des bonnes lettres, sont inquisiteurs & souuerains iuges du reuenu & du scauoir des Sept Ars liberaulx, & des Neuf Muses, sans la cognoissance desquelles hõme ne peut estre dit scauant ne parfaict. Et pour mõstrer a loeuil & treseuidamment, que ceste noble lettre Zeta est si bien proportionee, quelle cõtient en elle tout signe de perfection, Ie lay deseignee cy pres en sorte que les dits Sept Ars liberaulx, & les Neuf Muses auec leur Apollo y sont logez par singuliere proportion & ordonnance, si bien quon peut cognoistre manifestemẽt que la mesure que iay tenue & baillee pour faire & deseigner toutes noz precedentes lettres Attiques est plus raisonable & meilleure, que nest celle de ceulx qui les veulent faire, de Sept, ou de Huit, ou de Neuf corps de haulteur seullement, & non pas de Dix, comme auez veu & bien entendu que iay faict tout par tout cy deuant. Le dit deseing est tel quil sensuyt.

Raison tres notable pour la confirmatiõ de la Traditiue de ce present Ouure de Lettres Attiques.

EST SVA CVIQVE SIBI VIRTVS PVLCHERRIMA MERCES.

NON PLVS
SIC VT
VEL VT
Vrania. Apollo.
Calliope. Muſica.
Polymnia. Aſtronomia.
Melpomẽ. Arithmetica.
Clio. Geometria.
Erato. Rhetorica.
Terpſico. Dialectica.
Enter. Grammatica.
Tha.

VEla le beau deſeing de noſtre derniere lettre Zeta qui demonſtre clerement laccord tant ſelon Larithmetique q̃ ſelon la Geometrie ẽtre les ſuſdites Sept Ars liberaulx, & les Neuf Muſes auec leur Apollo, deſquelles toutes iay amplemẽt eſcript cy deuãt au Segõd liure quãt ie parlois du Flageol de Virgile, & de la Chaine dor Homerique. Ie veulx cy encores dire dauantage, q̃ ceſte ditte lettre Zeta, eſt ſi bien faicte, q̃ en ſon gros traict qui eſt de bies, & ſeſtant en ãgle oublique, ya ſi bonue diſpoſition en montant du premier ãgle dembas au dernier dẽhault, quil ſe y treuue en bonne pſpectiue racourcye Neuf Marches deſcheles & degres que iay ſignez ſelon laccord des petits Quarres & corps cõtenuz au grãt Quarre au q̃l eſt faicte la dicte lettre. Auyſez les bien & prenez garde commant ilz vont diminuant de point en point iuſques au coulde roigne, qui eſt au dernier angle du hault du dict Grãt quarre, Ces marches & degres la, nous ſignifiẽt en Sens moral, la voye, & laſcendant a beatitude, que peuuent auoir facilement ceulx qui ont la cognoiſſance & perfection des bonnes lettres, Ars, & Sciences. A ppos de quoy iay deſigne au deſſus de la lettre vng petit eſperit diuin eſtãt ſus ſes pieds prõpt ou a dõner la Corõne, le Sceptre, la Palme, ou le Chapeau de laurier, a tous ceulx qui bien & diligentement ſe euerturont a acquerir Science, en mõtant de degre en degre iuſques a la perfection dicelle ou giſt tout acomplicement dexcellent prix, & glorieux honneur.

Neuf marches.

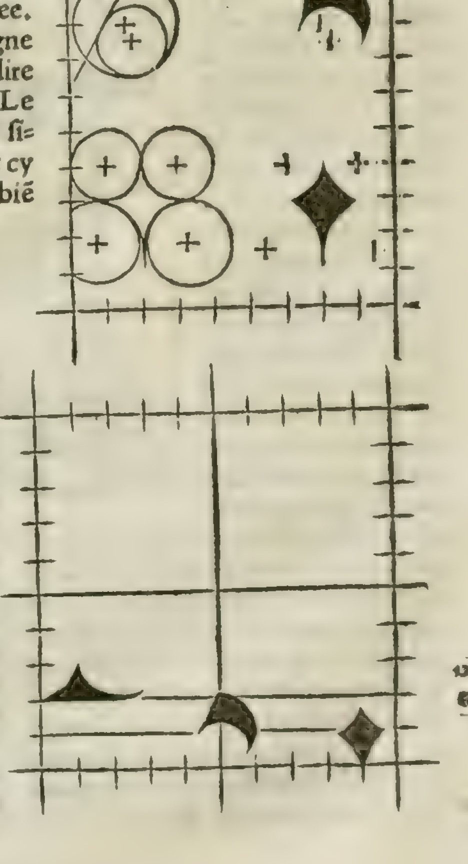
Sens moral.

IE porrois cy honnestement faire fin a mon Oeuure mais pource que ie voy maints escripuans en lettre Attique ne y scauoir deumẽt bien faire les poĩts & distinctions qui y sont necessaires selon le diuers sens qui y eschet en escripuant, ien bailleray vng petit deseing des plus requis, & les descripray breuemẽt ainsi que les bons Peres Anciens en vsoient au temps passe.

LEs points qui sont plus requis entre Lettres Attiques sont le point Triangulaire, Le Crochu, & le Quarre. Le Triangulaire, veult estre deseigne & faict de deux tours de Compas, & dune Lingne droicte ioincte au dessoubz diceulx deux tours de Cõpas. Le poĩt Crochu sera biẽ faict de deux tours de Cõpas aussi auec vne ligne trauerceant en bies quasi par la tierce partie du plus grant tour, & adherent au petit tour de Compas. Le point Quarre est iustemẽt faict de quatre tours de Compas equidistamment assis, & en faisant les deux de dessus vng peu plus petits que ceulx de dessoubz comme pouuez veoir en la Figure qui sensuyt.

NOtez bien la situation dung chacun point entre les deux extremes lignes du quarre, car les vngs veulẽt estre assis plus hault que les autres. Le point quarre, veult estre assis precisement sus lextreme ligne dẽ bas, sus la quelle toutes les lettres Attiques veulẽt estre assises pour estre escriptes & ꝓceder lune apres lautre en ligne equilibree. Le point Crochu veult estre assis vne ligne plus hault que le point Quarre, cest a dire sus la deuxiesme ligne en montant. Et Le point Triangulaire veult estre escript & situe sus la trosiesme ligne, comme il apert cy ioignãt au deseing ou ilz sont tous trois biẽ faicts.

Notez icy le Liue pour asseoir les poincts.



POurce quen lettre Attique on vse souuant dabreuiatures, Ie vous ay cy pres en ceste figure & deseing faict trois sortes de points seullement pource quilz sont plus generaulx & plus vsitez que nulz autres points ne distinctiõs, Et auant q̃ ien traicte plus oultre, Ie veulx dire & diffinir, que cest que Poĩt en escripture. Ie dis ainsi selon Constantin Lascaris qui a laisse par escript en sa Grammaire greque. Στιγμη εστι διανοιας τελειας σημειον. Punctũ, est sententiæ perfectæ signum. Cest a dire. Le point est le signe dune sentence perfecte. Et celluy point veult estre quarre De ce

Diffinition du point.

Constantin Lascaris

Point quarre sont faicts les autres points qui sont ditz & appellez Points impropres & imparfaicts. & ceulx sont, point Crochu, & point Triangulaire. Sentence imparfaicte, est signee du point Crochu. Sentence pendente, & qui veult quon procede en auant & oultre, est signee du point Triangulaire ayant le dernier angle dembas vng peu plus longuet que les deux autres. Ie descrips cy & descigne ces trois sortes de points seullemēt, selon la maniere des Anciens, & selon que a lettre Attique apartient ne ignorant que les Autheurs Grammairiens en Lāgue Latine traictent de plusieurs autres points. entre lesquelz Aulus Antonius Orobius en allegue vnze sortes differentes, qui sont, Punctum Suspensiuum / Geminum punctum: Semipūctum, Hypopliroma, Comma: Colon. Periodus. Interrogatiuum Responsiuum; Admiratiuum & Parenthesis (). Cest a dire Point suspēsif, Point double, Demypoint, Point crochu, Point incisant, Point respirant, Point concluant, Point interrogant, Point respondant, Point admiratif, & Point interposant. Lesquelz tous en nombre de vnze / militent pour moy secretement & diuinement que iay a bonne raison diuise mon quarre a faire lettre Attique / en vnze points, qui est signe manifeste que ie ny ay erre, mais seurement & studieusement entendu le secret du nombre Per, & Imper. Cest a dire, de vnze points comprenans entre eulx equidistamment dix corps y requis selon la diuine, & neaumoings quasi par cy deuāt incogneue, opiniō des bons Anciens. Ie puis veritablement dire & conclure, sans me venter, que iay tire ce dit secret ancien de tenebres, & lay premier de tous Autheurs modernes mis en clere veue, & par escript, pour en faire deuot & cordial seruice au Bien public, au quel me suis tousiours de toute ma petite puissance dedye, & dedye encores de bon cueur, faisant fin a mon Oeuure, & louant nostre seigneur Dieu me y auoir inspire & ayde si bien que ie suis paruenu a la perfection de la deue Proportion de noz bonnes lettres Attiques, & au point dicelles.

Point quarre. Point crochu. Point Triangulaire. Aulus Antoni9 Orobius. Vnze points differens. Belle cōclusion & tres notable. Raison.

LA FIN DE CE TROISIESME ET DERNIER LIVRE.

IL eust peu suffire, O deuots amateurs de bõnes Lettres? q̃ ie vous eusse escript, & baille par Reigle la deue & vraye Proportiõ des Lettres Attiques, & de les vous auoir faictes & deseignees par Nombre & Mesure de Pointz, de Lignes, & de tours de Compas. Mais voyant que ie vous porroye faire de rechef quelque honneste & humble seruice, iay pence quil seroit expedient & vtile de presentement adiouxter a la fin de nostre toutal Oeuure desdictes Lr̃es Attiques plusieurs sortes dautres bõnes & belles Lettres. Ie les vous ay faictes seullement sans les deseigner par nombre de Lignes/ne de Points, comme lessusdictes Attiques, penceant que sil vos plaist ensuyure ma traditiue que ie vous ay cy deuant baillee par escript bien au long, au moings en y considerant bien la difference quil peult estre des vnes enuers les aultres, vous les porrez mettre & faire par certaine Reigle/ & asseuree Mesure. Ie vous en baille, disie, Diuerses sortes & facons, afin quen puissiez vser ou des vnes/ou des aultres a vr̃e bon & vertueux plaisir. Au Primtemps nouueau que les fleurs & violettes sõt en leur vigueur & beaulte, ie voy que en vng Iardin les vngz cueillent pour leur plaisir, ou vne belle Rose vermeille, ou pareillement vne blanche, les Aultres cueillent vne Gyroflee, ou vng bel Oueillet, les Aultres des Pencees, ou des Marguerites, & les Aultres des Encholyes, des Soucyes, ou des Abefoings, & ce, selon que la fleur rend bon odeur, ou q̃lle a belle couleur au plaisir de ceulx qui la cueillent & aymẽt auoir a leur gre. Ainsi porrez vous les vngs hõnestemẽt vser des Lr̃es Hebraiques, ou des Grecques, ou des Latines, quon dit vulgairemẽt Romaines, & q̃ iay dict en leur vray nom Attiques, ou aussi porres vser des lettres Francoises cõme il vous plaira. Ie scay quil est escript en Prouerbe Poetique. "Velle suum cuiq; est, nec voto viuit vno." Chascun a son vouloir, & ne vit on pas en vne seulle volunte. Parquoy doncques en prenant en gre ma petitte diligence, vserez de celles qui vous plairont le plus, ou voirement de toutes, en penceant que ce que ien faiz est pour mẽployer a faire quelque bien qui soit Tesmoing que ie naye este toute ma vie inutile, & que ie serois tresaise que ie peusse entendre & cognoistre que prendriez plaisir a quelque chose que ie peuse auoir aulcunement faicte. Si ie puis cognoistre que ie vous aye faict chose agreable, ce me sera Reueil & Esguillon, auec la bonne aide de nostre seigneur Dieu, de me euertuer a faire myeulx, si ie puis.

Belle Cõparaison et Similitude.

Pource que la Saincte Escripture est en Hebreu, en Grec, & en Latin, & que ces trois Langues a cause de la dicte Saincte Escripture, sont appellees Sainctes, Et aussi que le Tiltre de la Croix de nostre seigneur Iesus, que iay veu en Romme dedans lesglise de Saincte Croix, est escript en Hebreu, en Grec, & en Latin, ie vous ay cy ensuyuant mis lesdictes Trois sortes de Lettres. Cest a scauoir. Hebreu, Grec, & Latin les Premieres, & dicelles Trois, la Lettre Hebraique au commãcement: pource quelle est la plus Ancienne se dit on: & que les Premiers hõmes, cõme tesmoignent les Historiens lont inuẽtee.

La Saincte Escripture est en Trois langues Reiglees

Apres icelles Trois, sera la Lettre Francoise / pour le moings en Quatre facons. Cest a scauoir en Cadeaulx, en Forme, en Bastard, & en Torneure. Oultre toutes ces diuerses sortes & facons / seront les Lettres Chaldaiques, et consequentement les Arabiques, les Fantastiques, les Imperialles & Bullatiques, & finablement les Eutopiques, & Fleuries, auec la maniere de faire Chifres de lettres Entrelacees, cõme porrez clerement veoir cy pres les vnes apres les aultres en leur ordre & situation.

Entẽdez bien icy. Beaulx notables.

Doncques pour venir a noz Premieres Lettres qui sont Hebraiques, il vo⁹ fault auant toutes choses Noter & Scauoir quelles veulent estre leuues au contraire des Grecques, des Latines, & des Francoises. Car il les fault lire a Gauche/& en retrogradant. Cest a dire, Il fault commãcer a lire a la fin dune chascune ligne, & proceder iusques au commancement dicelle. Il fault cognoistre et entendre que les Hebreux ont. XXII. Lettres en Prolation, mais en Figure ilz en ont. XX. VII. Car il y en a Ciq desdictes. XXVII. qui sont Doublees Et iacoit quelles ayent & gardent vng mesme son en pronũciation, toutessois si sont elles figurees en diuers Characteres. Par icelles Cincq, le Commancement, le Mylieu, & la Fin des dictions en est diuersement escript. En oultre, il fault noter que toutes les lettres Hebraiques sont Consones, & pour signifier noz Cinq Vocales, qui sont A, E, I, O, & V, les Hebreux vsent de Douze sortes de Poincts, quon dict en Latin Apices, siue Puncta. au moyen desquelz & desdictes. XXVII. lettres toute la Lãgue Hebraique est faicte en son entier. Doncques en la dicte lãgue Hebraique ya Vingt & deux Lettres qui ont leur Nom & Apellation comme il sensuyt.

Poincts en Hebreu sont Vocales. Apices. Puncta.

Aleph, Beth, Gimal, Daleth, He, Vau, Zain, Heth, Teth, Iod, Caph, Lamed, Mem, Nun, Samach, Aain, Pe, Sadic, Coph, Res, Sin, Tau.

Aleph, est le Nom de le A. Beth, du B. Gimal, du G. Daleth, du D. He, de laspiration H. Vau, de le V. Zain, du Zeta. Heth, de Ch. Teth, du T. Iod, de le I. Caph, du C. Chaph, du Ch. Lamed, de le L. Mem, de le M. ĩceptiue. et laultre Mem, de le M. finalle. Nun, de le N. inceptiue. & laultre Nun, de le N. finalle. Samach, de le S. mediane. Aain, de le A. Pe, du P. Phe, du P. & h. Sadic, de le S. mediane. Sadic, segond aussi de le S. mediane. Coph, du C. Res de le R. Sin, de le S. aulcunessois inceptiue/& aulcunessois mediane/& pareillement aulcunessois finalle; selon quelle a sus la premiere ou derniere partie delle Vng des deux Poincts nommez, lung Seboleth. & laultre Ceboleth. Cõme on peult clerement veoir & Lire au commancement de la Grammaire de F. Francois Ximenez de Cisneros, Cardinal Despaigne, Arceuesque de Tolete, & Chancelier de Castille.

F. Francois Cimenez de Cisneros Cardinal Despaigne, Arceuesque de Tolete, et Chancelier de Castille.

De cesd ctes. XXVII. lr̃es, cõme iay desia dict, en ya Cinq qui sont Doubles en Figure, Cest a scauoir. Sadic, Phe, Nun, Mem, & Chaph. & par ainsi toutes les lettres Hebraiques sont Vingt & sept en Figure diuerse. Cesdictes Cinq lettres Doubles seruent pour tousiours estre mises a la fin des dictions, et les aultres Cinq qui sont semblables en Nom/ & differentes en Figure, seruent pour estre mises au Commancemẽt/& au Mylieu des dictions, sans pouuoir estre mises aulcunement a la fin.

Pronunciation des lr̃es Hebraiques. Quatre lr̃es quasi sẽblables a aultres Quatre.

Des cesdictes. XXVII. lr̃es/en ya Quatre qui veulent estre prouferees des Lefures: & icelles sont Beth, Vau, Mem, & Pe. Il en ya Cinq qui veulẽt estre pronuncees des Dents: & icelles sont Zain, Samach, Sadic, Res, & Sin. Il en ya aultres Cinq qui veulent quon les proufere de la Langue: & icelles sont, Daleth, Teth, Lamed, Nun, & Tau. Oultre en ya Quatre qui veulent estre pronuncees du Palaix: & icelles sont Gimal, Iod, Caph, & Cof. Il en ya aussi Quatre aultres qui desirent quon les pronunce du Gouzier: & icelles sont Aleph, He, Heth, & Aain. Notez en oultre q̃ entre lesdictes. XXVII. lettres en ya Quatre qui sont semblables en Figure a Quatre aultres, & pource debues bien prendre garde de ny estre abusez ne deceuz en leur resemblance.

Doncques icelles Quatre sont. Beth, Gimal, Vau, & Mem, qui resembléẽ a Caph, a Nun, a Res, & a Samech. Lesquelles iacoit quelles sont aulcunement diferentes en Nõ & Prolation, si touteffois ont elles ceste difference entre elles pour leur dicte figure. Car les Quatre Premieres declinent & tendent a Quadrangle & Demyquadrangle, & les aultres Quatre declinẽt a figure Circulaire/& Demye circulaire.

Les Noms des Points cy deuant mensionnez, qui seruẽt de Vocales, sont telz quil sensuyt. Pathach, Cames, Hatheph pathach, Cere, Cegol, Seba, Hatheph segol, Hiric, Holem, Hatheph cames, Surec p̃mier, & Surec segõd. Ilz sont Douze en diuers Nom/& diuerse Figure, mais il y en a Trois qui seruent de le A. & ce sont. Pathach, Cames, & Hatheph pathach. Il y en a Quatre qui seruent de le E. Cest a scauoir. Cere, Cegol, Seba, & Hatheph segol. Il y en a vng seul pour le I. & celluy est Hiric. Holem, & Hatheph camez sont pour O, & les deux Surec pour V. cõme porrez veoir en la Figure cy pres ensuyuant mise/apres les. XXVII. lettres.

Nõs des Poĩts seruãs pour Vocales.

LEs Hebreux en oultre ont vne aultre maniere de Point / qui est dict en son Nom Dagues, lequel est mis au Mylieu & au Ventre de certaines Lettres. Et alors icelles Lettres ayant en elles ce dict Point, sõnent si fort en pronunciation quil semble quelles soyent Doubles ou Geminees. Et quant icelles Lettres sont escriptes sans le dict Point nomme Dagues, elles sont prouferees doulces & exiles. Il ya tout pareillemẽt vng aultre Point nomme Raphe qui est tout sembl ble au Point Vocal nomme Pathach. & cestuy Raphe est mis sus semblables Lettres / dedans lesquelles Dagues peult estre assis. Icelles lettres pour tous deux sont Beth, Gimal, Daleth, Caph, Pe, & Tau. Il ya en oultre Cinq Lettres qui ne recoiuent point en elles le dict Point Dagues, & sont celles qui sensuyuent. Aleph, He, Heth, Aain, & Res. Mais touteffois ceste lettre cy Res, recoit en elle aucunesfois vng Point, & alors sonne plus fort en pronunciation: & icelluy Point nest pas nomme Dagues, mais Mapich. comme vous porrez amplement veoir en la Grammaire du susal'egue Chancelier de Castille. Tout pareillement en la Grãmaire de Augustin Iustinian Euesque de Nebie, et tresabundamment en celle que le trescauant Reuclin a faicte pour le tressingulier proufit des bons estudiens.

Dagues.

Raphe.

Res.

Mapich.

Augustĩ Iustinian

Reuclin.

& ainsi des sequentes. Gimal, Beth, Aleph.

א ב ג ד ה

ו ז ח ט י

כ ך ל מ ם

נ ן ס ע פ

ף צ ץ ק ר

ש ת .

SERVANS A VOCALES,

Pathach,	A
Camez,	a
Hateph pathach,	a
Cere,	e
Cegol,	e
Seba,	e
Hateph ſegol,	e
Hiric,	i
Holem,	o
Hateph camez,	o
Surec,	v
Surec,	v

Maniere de faire ẽ yllabes de Lr̃es/ & Points

Et pource que des susdictes lettres, & des susdicts Points, qui seruent de Cinq Vocales, les syllabes sont faictes, vous noterez la maniere de assembler lesdictes Lettres: & ce sera en mettant exemple en la Lettre Beth, & faisant discours par tous les Signes & Points seruans a Vocales.

Doncques Beth ayant soubz luy le Point nomme Pathach, vault autãt que ceste syllabe cy, Ba. Et aussi quant il a soubz luy Cames, tout pareillemẽt vault autant que Ba. Quant il a dessoubz luy Hateph pathach, il sonne encores Ba. Quant il a Cere soubz luy, il vault autant que Be. Tout ainsi est il de Cegol, de Seba, & de Hateph segol, estãs escripts dessoubz le dict Beth. Icelluy Beth ayant soubz luy lung diceulx / sonne & vault autant que Be. Quant il a Hiric soubz luy, il vault autant que Bi. Quant il a Holem / ou Hateph camez soubz luy, il vault Bo. Et quãt il a soubz luy le premier Surec, ou apres luy le segond Surec, il vault Bu. Ce sera doncques discursiuement Ba. Ba. Ba. Be. Be. Be. Be. Be. Bi. Bo. Bo. Bu. & Bu. Et par ainsi pouuez faire & dire des susdictz Points par toutes les aultres lettres. Si non quãt Dagues, Raphe, & Mapich, sont en leur lieu assis: comme ie vous ay cy deuant dict. Des Syllabes on faict les Dictions, & des Dictions Loraison, comme porres veoir amplement aux susdictz bons Autheurs que iay alleguez, & en plusieurs aultres.

Entẽdez bien icy.

Lettres Hebraiques seruent de Nõbres en cõpte

Notez en oultre que les Hebreux font leurs Nombres en Cõpte par leurs Lettres Abecedaires. & ce, aultrement que les Latins & Francois ont coustume de faire. Car iceulx Latins & Frãcois escripuẽt & mettẽt Vng I. pour Vng, en nombre. Ilz mettent Deux. II. pour Deux. Trois. III. pour Trois. Quatre IIII. pour Quatre. Et le. V. qui est la Cinquiesme vocale pour Cinq. Mais lesdicts Hebreux escripuent & mettent Aleph pour Vng en Nombre. Beth pour Deux. Gimal pour Trois. Daleth pour Quatre. He pour Cinq. Vau pour Six. Zain pour Sept. Heth pour Huit. Teth pour Neuf. & Ioth pour Dix. Caph pour Vingt. Lamed pour Trente. Mem pour Quarante. Nun pour Cinquante. Samach pour Soixante. Aain pour Septante. Pe pour Huitante. Sadic pour Nonante. & Coph pour Cent. Res pour Deux Cens. Sin pour Trois Cens. & Tau pour Quatre Cens.

Aulcuns escripuent & mettent en Nõbre Cinq Cens. Six Cens. Sept Cẽs. Huit Cens. & Neuf Cens par les Cinq lr̃es Finalles. Cest a scauoir. Cinq Cẽs par Chaph. Six Cens par Mem. Sept Cens par Nun. Huit Cens par Phe. & Neuf Cens par Sadic. Mais ceste maniere de nombrer par lesdictes Cinq lr̃es Finalles nest pas tenue ne obseruee de tous. Car le Cõmun vsage est de assembler les lettres Abecedaires les vnes auec les aultres en ceste facon. Pour Cinq Cens / ilz mettent Tau, & Cof ensemble. Car Tau vault seul Quatre Cens, & Cof Cent. Ainsi fault faire des aultres lettres / les adiouxtant les vnes aux aultres selon le Nombre quil vous plaira faire ou escripre.

Pour Cause de breuete ie passe oultre: & viens aux Lettres Grecques. Desquelles diray superficiellement, comme iay cy deuant dict des Hebraiques.

LEs Grecs ne lisent pas a Gauche ne retrogradãt cõme les Hebreux. mais a droict en procedãt de la partie de la main Gauche / a la main Droicte. Comme font les Latins / & les Francois.

Noms de lettres Grecq̃s.

En la langue Grecque ya. XXIIII. Lettres, desquelles les Noms sensuyuent. Alpha. Vita. Gãma. Delta. Epsilon. Zita. Ita. Thita. Iota. Cappa. Lambda. Mi. Gni. Xi. Omicron. Pi. Rho. Sigma. Taf. Ypsilon. Phi. Chi. Psi. & Omega. Les Figures desdictes. XXIIII. lettres sont cõme il sensuyt en

Maiuscules. Α. Β. Γ. Δ. Ε. Ζ. Η. Θ. Ι. Κ. Λ. Μ. Ν. Ξ. Ο. Π. Ρ. Σ. Τ. Υ. Φ. Χ. Ψ. Ω. Et en lettres Menues quon dict Lettre courant. α β γ. δ. ε. ζ. η. θ. ι. κ. λ. μ. ν. ξ. ο. π. ρ. σ. τ. υ. φ χ. ψ. ω. Desquelles la Valleur & Declaration est cõme il sensuyt. Alpha vault autant que vng A. Vita vault vng B. & aulcuneffois vng V. Consone. Gãma vault vng G. Delta vng D. Epsilon est vng E, qui Veult estre pronũce doulx. Zita est vng Esd, Cest a dire vne telle lettre qui sensuit. Z. Ita vault vng I. long en quantite de syllabe metrique, & souuant est mue & change de Grec en Latin pour E long en quantite de syllabe metrique. Thita vault vng Th. Iota est vng I. tousiours vocale en Grec En Latin & en Frãcois la Lettre I. est aucuneffois Cõsone. Cappa. Vault vng K. aucuneffois vng C. & aucuneffois ceste lettre Q. Lambda vault la lettre L. Mi. Vault M. Gni. vault N. Xi vault la lettre. X. Omicron vault O bref en quantite de syllabe metrique. Pi vault vng P. Rho vault R. Sigma vault S. Taf vault T. Ypsilõ vault le I. doulx & mol a pronũcer. Car il veult estre pronunce beaucop plus doulx & mol que I. Vocale latine. Phi vault Ph. Chi vault Ch. Psi vault Ps. & Omega vault O long en quantite de syllabe metrique.

Cõferen ce des lettres Grecques aux Latines.

Les susdittes XXIIII. Lettres sont tout Premierement diuisees en deux parties. en Vocales / & en Consones. Les Vocales sont Sept en nombre nommees & escriptes comme il sensuit. Alpha. Epsilon. Ita, Iota. Omicrõ. Ypsilõ. & Omega. Α. Ε. Η. Ι. Ο. Υ Ω. Les Consones sont en nombre Dix & sept. Cest ascauoir. Vita. Gamma. Delta. Zita. Thita. Cappa. Lambda. Mi. Gni. Xi. Pi. Rho. Sigma. Taf Phi Chi. & Psi. Β. Γ. Δ. Ζ. Θ. Κ. Λ. Μ. Ν. Ξ. Π. Ρ. Σ. Τ. Φ. Χ. Ψ. & en lettre Menue & courant. β. γ. δ. ζ. θ. κ. λ. μ. ν. ξ. π. ρ. σ. τ. φ. χ. & ψ.

Vocales Sept. Cõsones XVII. Vocales.

Des susdittes Sept vocales en ya Deux longues de leur primitiue nature en quantite de syllabe metrique. & celles sont Ita & Omega. Η. Ω. η. ω. Il y en a Deux Breues. & celles sont Epsilon Cest a dire e / tendre & sec qui nest point aspire. & Omicrõ Cest a dire o bref. Ε. Ο. ε. ο. Il y en a aussi Trois Communes, qui peuuent aucuneffois estre longues en prolation de syllabe / & aucuneffois breues. & celles sont. Alpha. Iota. & Ypsilon. Α. Ι. Υ. α ι. υ. Desquelles Sept Vocales Six Diphthongues Propres peuuent estre faictes. Car de Alpha & de Iota est faicte ceste Diphthongue Propre. ΑΙ. αι. De Alpha & Ypsilon est faicte aussi ceste Diphtgongue propre ΑΥ. αυ. De Omicron & Iota est faicte. ΟΙ οι De Epsilon & Ypsilon. ΕΥ. ευ. De Epsilon & Iota. ΕΙ. ει. & de Omicrõ & Ypsilon. ΟΥ. ου. Lesquelles Disphthongues propres sonnent en pronunciation. AE. AF. EF. I. & O. Oultre ces dittes Cinq Diphthongues propres en ya Quatre Impropres. & sont dittes Impropres pour ce q̃lles ne sont pas escriptes chascune a part soy de deux Vocales entieres. mais la derniere Vocale en icelles est aucunemẽt diminuee de sa figure / ou chãgee de lieu. Cesdittes Diphthongues Impropres sont Quatre en nombre / & sont faictes comme il sensuit.

Η. Ω. Ε. Ο. Α. Ι. Υ. Six Diphthõgues Propres, ΑΙ. αι. ΑΥ. αυ. ΟΙ. οι. ΕΙ. ει. ΕΥ. ευ. ΟΥ. ου. Quatre, Diphthõgues, impropres.

La premiere est faicte de le Alpha entier / & de Iota la moitie plus petit en haulteur que le dict Alpha. Et en Lettre courant elle est faicte du dict Alpha entier & de Iota conuerty en vng point biẽ petit, & assis tout au mylieu du dessoubz du dict Alpha. en ceste facon. Αι. ᾳ. & ceste Diphthongue ainsi faicte est pronuncee comme. A. Αι. ᾳ.

La Segonde Diphthongue Impropre est faicte en lettre maiuscule de Ita & de Iota subsequent la moitie plus petit en haulteur que Ita. En lettre courant Iota conuerty en vng petit point est tout droit assis soubz le mylieu du dict Ita. en ceste facon. Ηι. ῃ. & ceste Diphthongue ainsi escripte, veult estre pronuncee comme I. long en quantite de syllabe metrique. Ηι. ῃ.

La Tierce Diphthongue Impropre en lettre maiuscule est faicte de Ome-

ga & de Iota subsequent la moitie plus petit que le dict Omega. En lettre courant le Iota conuerty en vng petit point veult estre assis droit soubz le mylieu de le Omega, en la facon qui sensuit. ΩΙ. ῳ. & ceste Diphthongue Impropre veult estre pronuncee comme O long en quantite de syllabe metrique.

ΩΙ. ῳ.

La Quatriesme & derniere Diphthongue Impropre en lettre maiuscule/ est faicte de le Ypsilon & de Iota la moitie plus petit que le dict Ypsilon. Mais en lettre courāt le Iota veult adherer a le Ypsilō par derriere, & auoir sa queue pendant & plus basse que le Ypsilon na sa pense dembas, en ceste facon. ΥΙ. υ. Et ceste Diphthongue Impropre sonne en pronunciation comme. Υ. a moitie proufere doulx & solide.

ΥΙ. υ.

Le reste des lettres Grecques, comme est dit cy deuant, sont toutes Consones & sont en nombre. XVII. Desquelles ya Huit Semiuocales. Zita. Xi. Psi. Lambda. Mi. Gni. Rho. & Sigma. qui sont ainsi figurees. Ζ. Ξ. Ψ. Λ. Μ. Ν. Ρ. & Σ. Desquelles Semiuocales, en ya Trois Doubles. Ζ. Ξ. & Ψ. & Quatre Liquides. Λ. Μ. Ν. & Ρ. Les autres Consones qui restēt sont Mutes. & icelles sont Neuf en nombre total. Β. Γ. Δ. Κ. Π. Θ. Φ. & Χ. Desquelles en ya Trois nō aspirees. Κ. Π. & Τ. Trois aspirees. Θ. Φ. & Χ. Et Trois moyennes, Cest a dire, qui sont a demy non aspirees, & a demy aspirees. Β. Γ. & Δ. Desquelles toutes susdittes. XXIIII. lettres cy deuant declarees & faictes en leur figure, Les Syllabes peuuent estre faictes. & des Syllabes les Dictions, & pareillement des Dictions Loraison. comme pouuez veoir amplement en la Grammaire de Constantin Lascaris. de Chrysoloras. du docte & elegant Vrban. de Theodose Gaze, & de maints autres nobles & bons Autheurs tant/Anciens que Modernes.

Cōsones Semiuocales. Doubles Liquides Mutes.

Constantin Lascaris. Chrysoloras. Vrban. Theodose Gaze.

CY APRES SENSVIVENT LES LETTES GRECQVES EN FIGVRES MAIVSCVLES.

ΑΒΓΔΕΖ

ΗΘΙΚΛ

ΜΝΞΟΠ

ΡΣΤΥΦ

ΧΨΩ :

DECLARATION DES LETTRES LATINES.

Notez bien icy que cest Des Lettres Latines.



APres les Lettres Grecques viennent les Latines que iay cy deuant en nostre toutal Oeuure tousiours dictes & appellees Attiqs. & ce/ a bonne raison. Car la plusgrande partie des Lettres quon dit vulgairement Lettres Romaines sont en valleur & Figure purement Grecques.cõme pouuez veoir & entendre si vous y voulez bien prendre garde.

Les Romais ont pris des Grecqs Le Alpha,le Vita,le Gamma. du quel ilz ont faict leur Lettre.L.en tournant le summit au bas. Ilz ont pris Epsilon. Le Zeta.La vocale Longue nommee Ita.& en ont faict leur aspiration. Ilz ont pris Iota. & Cappa.Ilz ont, disie,pris Lambda,& en tornant le Chef au pied en ont faict leur Cinquiesme Vocale V.Ilz ont pris Mi,& Gni.Omicron. & Rho.du quel ilz ont faict leur Lettre.P.Ilz ont pris Taf.Ypsilon & Chi. du quel abusiuemẽt ilz on faict leur Lettre. X. Desqlles Lettres toutes susnõmees les Figures sõt cõme il sensuit.A.B.Γ.aisi retorne. L.E.Z.H.I.K.Λ.aisi torne V.M.N.O.P.T.Y.&.X.qui sont en nombre.XVI. Parquoy de Lettres puremẽt Latines ny a q̃.C.D.G.&.La lettre F.encores nest elle pas Latine,mais Eolique/ & consecuiutemẽt Grecque.Car les Eoliens qui lont inuẽtee sont vne Noble Nation en Grece.Ilz lont faicte comme iay dit ia par plusieurs fois de Gamma assis sus vng autre Gamma. La lettre.R.tout pareillement est faicte de la lettre Grecque nommee Rho,en luy adiouxtãt a la pãse vne iambe a demy couchee.Par ainsi pouuons conclure que les Latins nont que Cincq Lettres propres.C.D.G.Q.& S.Noz lettres Francoises ne sont pas ainsi prises ne des Grecques ne dez Latines mais plustost sont en leur Figure icy Natiues & Domestiques.On porroit touteffois penser quelles ont quelque resemblance en Figure/aux Hebraiques,pource que pour la plusgrande partie elles accedent a Lart & Forme dicelles,comme porrez veoir cy pres ensuyuant aux Cadeaulx de Lettre Francoise,& en la Lettre de Forme,tout pareillement en la Bastarde & en la Torneure.

Mension des Lettres Fracoises. XXIII. Lettres VI.Vocales. XVII. Cõsones Entẽdez bien icy.

Les Latins doncques tant en Lettres empruntees que propres en ont en total Nombre vingt & trois.A.B.C.D.E.F.G.H.I.K.L.M.N.O.P.Q. R.S.T.V.X.Y.Z.Lesquelles tout premieremẽt sont diuisees des Grammairiens en Six Vocales.A.E.I.O.V.Y.& Dix sept Consones.B. C.D.F.G. H.K.L.M.N.P.Q.R.S.T.X.Z. Les Vocales sont diuisees en Deux nombres.En Vocales Prepositiues.& en Subiũctiues.Les Prepositiues sont Trois A.E.O.Les Subiũctiues aussi Trois.E.V.I.Le Ypsilon demore sans estre pre mise ne soubz mise en Diphthongue Latine, Mais en Diphthongue Francoise,elle est bien souuant / & en plusieurs manieres Subiunctiue, comme porrez cognoistre facilement en lisant Liures en Langage Francois.

Vocales Prepositiues & Subiunctiues. V.Diphthõgues. Mension de la Lãgue Francoise.

Les Vocales sont dictes Prepositiues & Subiũctiues pource quelles peuuent les aucunes,comme est dict,estre premises & soubz mises aux autres pour en faire Diphthongues,qui sont en nõbre Cincq.AE.OE.AV.EV.EI. pour la Langue Latine Mais pour la Langue Francoise en ya oultre & auec cesdittes Cincq plus de Sept autres,comme porra veoir celluy qui y auisera bien.

VII. Semiuocales. VIII. Mutes. IIII.Liquides. II.Doubles. K.& S.

Les.XVII.Consones sont diuisees en Sept Semiuocales.L.M.N.R.S. X.Z.& en Huit Mutes.B.C.D.F.G.P.Q.T. Les dittes Semiuocales sont diuisees en Quatre Liquides. L. M.N.R.& Deux Lettres Doubles.X.Z. Ces deux Lettres cy K.& S.selon Alde,& autres bons Autheurs,demorẽt simples & pures Cõsones. Des Lettres on faict les Syllabes, des Syllabes les Dictiõs & des Dictions Loraison.Faictez en vostre debuoir.

SENSVIVENT LES DITTES LETTRES QVON DICT LATINES ET ROMAINES.

ABCDEF

GHIKLM

NOPQR

STVXY

Z: IH̄Σ.

Notez pour quoy sõt dits Cadeaulx.

NOus auons en nostre vsage commum de France plusieurs manieres & facons de Lettres. Nous auons Cadeaulx qui seruent a estre mis au cõmancemant des Liures escripts a la main & aux commãcemant des Versetz aussi escripts a la main. Iceulx Cadeaulx veulent estre plus haulx que leur Lre Lineaire qui les suyt/dun quart de haulteur. & pource sont ilz dits Cadeaulx quasi cõme Quadreaulx, quilz doibuent quadrer & accorder dũ quart a leur lettre Lineaire & Textuaire. Les Maistres Descripture les agencent & enrichicent de fueillages, de visages, doyseaulx, & de mille belles choses a leur plaisir pour en faire leurs monstres. Sigismunde Fante noble Ferrarien en son liure intitule. THESAVRO DE SCRITTORI. Les a faicts de bonne ordonnance/si non quilz sont trop meisgres & affamez. Ie les vous baille cy ensuiuant en leur ordinaire ordonnance, & sans les auoir dechiquetez. Si les voulez enrichir, faictes en a vostre bon plaisir.

Sigismũde Fante

Lettre de Forme.

TOut pareillemẽt nous auons Lettre de Forme. qui veult estre Cincq fois aussi haulte que large en iambe courte, comme en le I. & autres iambes qui sont faictes du idct I. Les Lettres Longues / cme sont. b.d.f.h.k.l.p.q.f.t.x.з. veullent estre sept fois aussi haultes que larges, La quellle chose le susdict Sisgismunde Fante na pas assez bien obserue en son dict liure. Car il la faicte trop longue & meisgre.

Lettre Bastarde

OVltre la Lettre de Forme nous auons la Lettre Bastarde qui est quasi de mesme art que la susditte Lettre de Forme si non quelle est plus meisgre, & quelle veult estre faicte quasi comme Lettre Courãt. Le susdict Sigismunde la voulu faire en son dict liure par Quarres & par Ronds, mais il se y est abuse, en la faisant trop afamee & meisgre, & en fendãt en deux poinctes le Summit des Lettres longues, & la Queue aussi desdittes Lettres longues.

Lettre de Torneure.

Nous auons dauãtage Lettres de Torneure desquelles les Anciẽs escripuoient Epitaphes sus les Tumbes des trespasses. Ilz en escripuoient aussi en vistres, en tapisseries, comme on peut veoir en beaucop de vieulx Monasteres, mais auiourdhuy les Imprimeurs en font Les Commãcemans de leurs Liures & des Chapistres diceulx. En Impression ya maintes diuerses manieres de Lettres. Cõme Lettre de Forme, quon dict Canon. Lettre Bastarde de la quelle on a tousiours par cy deuant Imprime liures en Francois. Il ya Lettre Ronde. Lettre Bourgeoise, Lettre de Sõmes. Lettre Romaine. Lettre Grecque Lettre Hebraique. & Lettre Aldine qui est ditte Aldine pource que Alde le Noble Imprimeur Romain demourant & imprimãt nagueres en Venise a mis en vsage. Elle est gratieuse pource quelle est meisgre comme est la lettre Grecque courant/& non Maiuscule.

Diuers Noms de Lettres Dimpression. Alde. Sigismũ de Fante.

Lãgage en vulgar Italien. Lettres persienes Arabicques. Aphricaines. Turques & Tartariennes.

Apres ces Quatre susdittes Lres Frãcoises. Cest a scauoir. Cadeaulx. Forme Bastarde. & Torneure. Ie vous ay faict les Lettres que le susdict Sigismũde dict qui seruẽt aux Perses. aux Arabes. aux Aphricains, aux Turchs & aux Tartares. Car il dict ainsi soubz celles que iay ensuyuies apres luy. "Questo Alphabetto serue a Persi. a Arabi. Aphricani, Turchi & Tartari." Cest a dire en langage Frãcois. "Cest Alphabet & A.B.C. sert aux Perses, aux Arabes, aux Aphricais aux Turcs, & aux Tartares. Icelles lres veullẽt estre leuues a gaucge cõme les Hebraiqs. & leurs nõs sont cõe il sensuit en cõmanceant tousiours a la fin dune chascũe ligne." Aliph. Be. Te. The. Zim. Che. Chi. Dal. Zil. Iz. Xe. Sin. SSin. Sat. Zat. Ty. Zi. Hain. Gain. Fe. Caph. Eiep. Lam. Mim. Nim. Vau. Eliph. Lam. Ge. Nulla. Elles sont Trẽte en nombre, & y en ya qui sont nõmees comme les Hebraiques, toutesfois elles sont differentes en Figure.

Ay aussi ensuyuy ledict Sigismunde Fante es Noms & figures des Lettres Caldaiques qui sont en Nombre Vingt & deux. Et veullét aussi estre leuues a Gauche comme lessusdictes Hebraiques, & Arabiques. Desquelles les Noms sõt en la maniere qui sensuyt. Aleph, Beth, Gimel, Daleth, He, Vau, Zain, Heth, Theth, Iod, Caph, Lamed, Mem, Nun, Samech, Hain, Pe, Zadi, Cof, Ress, Scin, Tau. Le dict Fante dit q̃ les Hebreux en vsoient au tẽps de Moyse estãs aux deserts. Ses propres mots sont en la forme qui sensuyt. Questo soprascritto Alphabeto e Caldeo el quale vsauano li Hebrei nel tempo de Moyse nel deserto. Cest a dire. Cest Alphabet est Caldean, du q̃l vsoient les Hebreux au tẽps de Moyse au desert. — Lettres Caldaiques. — Nõs des Lr̃es Caldaiques. — Moyse.

Vis apres les Lettres Caldaiques vien ıẽt en leur ordre les Lettres Goffes & Lourdes, que Sigismunde Fante appelle Lettres Imperialles & Bullatiques, mais ie les appelle Goffes & Lourdes, pource quelles demorerent en Rõme du temps que les Goths la subuertisent & misent en cendre/auec toutes bonnes Sciẽces & Lettres, tellemẽt q̃ ce neussent este les volumes des Digestes/toute la langue Latine fust perie & anichilee. Doncques les miserables Romains apres leur destruction en despit des susdicts Gotz, quant ilz vouloient dire quelque chose estre lourde, ilz lappelloient Gotte : & par succession de temps en corrumpant le vocable Goffe, du q̃l vocable Goffe, pour chose lourde & mal seyãte ilz vsẽt encores auiourdhuy. — Lettres Goffes.

Ettres Phantastiques viennẽt apres en leur Ordre, lesq̃les ie vous ay figurees apres vng Exemple q̃ iay aporte de Rõme. Ie scay bien quil y en aura des Moucqueurs, mais ie les lairray patientemẽt dire, me contentãt prendre plaisir faire hõneste seruice a ceulx qui aymẽt bonnes choses. Sil ya quelcun qui les blasme, les bons les loueront & estimerõt tant pour lancienete dicelles/que pour ce q̃ ie les mets en veu publique. — Lettres Phantastiques.

Les Egyptiẽs en leurs Cerimonies escripuoiẽt par Images cõme lãcien Autheur nõme Orus Apollo le descript moult bien au long en Grec. On le treuue en Latin aussi, & ie lay trãslate en Frãcois/pour en auoir faict vng p̄sent a vng myen bon seigneur & amy. Les dicts Egyptiens, comme iay dict escripuoient par Images: afin q̃ le rude Peuple ne peult entẽdre leurs Cerimonies/ sãs auoir cognoissauce de profunde Philosophie. Car leurs escriptures quilz faisoient/ estoiẽt excogitees en la nature des bestes, doyseaulx, de poissons, de mouches, et de mille aultres choses semblables, cõme porres veoir facilement & amplemẽt on dict Orus Apollo Iay veu de ces escriptures la/p Images dedãs Rõme en vng Porphire qui est en la grãde Place deuãt le front de nr̃e Dame la rõde, et en vne Esguille & Pyramide qui est pres lesglise des Cordeliers In ara cœli: pres le Capitole, & en vne aultre Esguille qui est pres la Minerue, pareillemẽt en vne maison qui est pres le Palais du Mont Iordan, ou il ya en painture, cõme ien ay aporte le double, vne teste de Beuf / ayant pendu aux deux Cornes deux Houes, puis vne Grenoille, & au dessus delle vng Oueil, en apres vne Chauferette plaine de feu, vng Visaige dhõme, vng vaisseau vuydãt de leaue, des Violettes en vng Pot, vng Oueil sus vne sole de Soulier, vne Ancre de nauire, vne Grue tenãt vne pierre de lung de ses pieds, & vng Daulphin sus vne Lampe qui est tenue dune main. En ceste facon la, cõme iay dict, les Egyptiẽs escripuoient par Images: cõme le porres veoir & entẽdre au susallegue Ancien — Orus Apollo.
" Auther Orus Apollo, qui dict tout au cõmancemẽt de son Oeuure. Aeuum si- Aeuum.
" gnificãtes, Solẽ & Lunã describũt, eo q̃ sint hi Planetæ æui elemẽta. Aeuũ Vreus.
" aliter scribere volẽtes, Serpentẽ pingunt caudã reliquo corpore tegentẽ. cũ vo Basilisc⁹
" cant Aegyptij Vreum, id est Basiliscũ: quo quidẽ aureo formato Deos circun- serpens.

dant. Aeuum autẽ dicunt Aegyptij per hoc aĩal significari, qm̃ cũ sint tria genera serpentũ, cætera quidẽ moriunt. Hoc solũ est ĩmortale. Hoc & quodlibet aliud aĩal solo spũ afflans/absq; morsu interimit. Vnde cũ vitæ & necis potestatẽ habere videat, propter hoc ipsũ Deorũ capiti imponũt. Lexposition en langage Frãcois est cõe il sensuyt. Les Egyptiẽs voulans signifier le Aage perpetuel, font en Painture ou deseing vng Soleil/& vne Lune, pource que ce sont deux Planetes qui sont de treslongue duree. Voulant escripre aultremẽt icelluy Aage/ilz deseignẽt vng Serpẽt ayant sa queue mussee dessoubz son corps. & celluy Serpẽt est dict & apelle des dicts Egyptiens Vreus. Cest a dire, Basilisc. Ilz le font dor, puis le mettẽt entour leurs Dieux, & disent q̃ le Aage est signifie par ce dict Serpent/ pource q̃ iacoit quil y aye trois manieres de Serpens, si touteffois cestuy seul est imortel, & est de telle nature / q̃ de son sifflemẽt sans morsure quelconque/il tue toute aultre beste & chose viuant.

Le Aage — Nature — Le serpent Basilisc — Basilisc imnortel

Ie reuiens doncques a noz Lettres Fantastiques, & dis que a limitation & maniere des escriptures Egyptiẽnes/elles sont faictes par Sinacles & Images, mais elles ne sont pas faictes par raison de Philosophie naturelle/cõe lesdictes Egyptiennes. La Premiere est vng A. signifie par vng Compas ouuert. La Segõde est vng B. signifie par vng Fusy. La Tierce vng C. signifie par vne Anse Et ainsi consequentemẽt de toutes les aultres. Si vous auez desir den veoir a la maniere des Egyptiens/ vous en trouuerez en Polyphile de belles & bien faictes en beaucop de bons passages.

Polyphile.

NE voulãt plaindre mes peines a vo⁹ faire gratieux seruice, ie vous ay aussi en oultre adiouxte les Lettres Vtopiques que iapelle Vtopiques pource que Morus Lãglois les a baillees & figurees en son Liure quil a faict & intitule. Insula Vtopia. Lisle Vtopique. Ce sõt Lettres que pouuons appeller Lettres voluntaires/& faictes a plaisir : comme sont celles que les Chyfreux & Dechyfreux font en telle figure & forme quilz veulẽt/pour en mãder nouuelles quon ne puisse entẽdre sans auoir le A.B.C. desdictes Lettres voluntaires.

Lettres Vtopiq̃s. Morus Lãglois Lr̃es volũtaires.

EN faisant fin a nostre total Oeuure, & louant nostre seigneur Dieu, pareillement en prenant humble & gratieux conge de vous, ie vous ay mis auec toutes les susdictes diuerses sortes de Lettres, des lettres qui sont Fleuries, cest a dire enuirõnees de Fleurs & Feuilles Antiques pour en vser a faire Lr̃e dor/ou de couleurs en beaulx Liures, tãt escripts a la main/que faicts en Impression.

La maniere de faire Chyfres quon a de coustume faire en Bagues dor, en Tapisserie, en Vistres, en Painture, & plusieurs autres manieres/ pour en signifier les Noms & Surnoms du Seigneur & de la Dame, est quil fault prendre les Premieres Lettres desdicts Noms & Surnõs: & les entrelacer dune alliãce qui soit bien conuenable. Car il ya des Lettres qui accordẽt myeulx les vnes auec les aultres q̃ daulcunes, & quãt laccord se treuue bel & plaisant a loueil, sachez que secretemẽt ces diuines Lettres la/denotẽt quelq̃ infusion de grace cõuenable entre ceulx de qui tel Chyfre est faict. Mais notez q̃ les meilleurs Chyfres ne veulẽt estre q̃ de Deux Lettres, ou de Trois, ou de Quatre au plus. Sil y en a dauãtage/cest merueilles silz rencõtrẽt bien. Car trop des Lettres ensemble/ nont grace emplus q̃ vng faisseau despines, entẽdu q̃ les vnes estans sus les aultres font vne confusiõ quon ne scait de tout que cest. On ne scait si ce sont Lettres, ou espines, ou doibs ie dire vng Nyd de Pie. Faictez les du moings de lr̃es que vous porrez: & vous reiglez sus ceulx q̃ ie vo⁹ ay cy ensuyuant bien faictz.

Maniere de faire Chyfres eu Baguez dor et aultrement.

A B C

D E F G

H I K L

M N O P

Q R S T

V X Y Z.

A a b c d e f
g h i k l m n
o p q r ꝛ ſ s t
v u x y z ꝛ ꝯ

honneur et
ſeruice a dieu

a b c d e f g

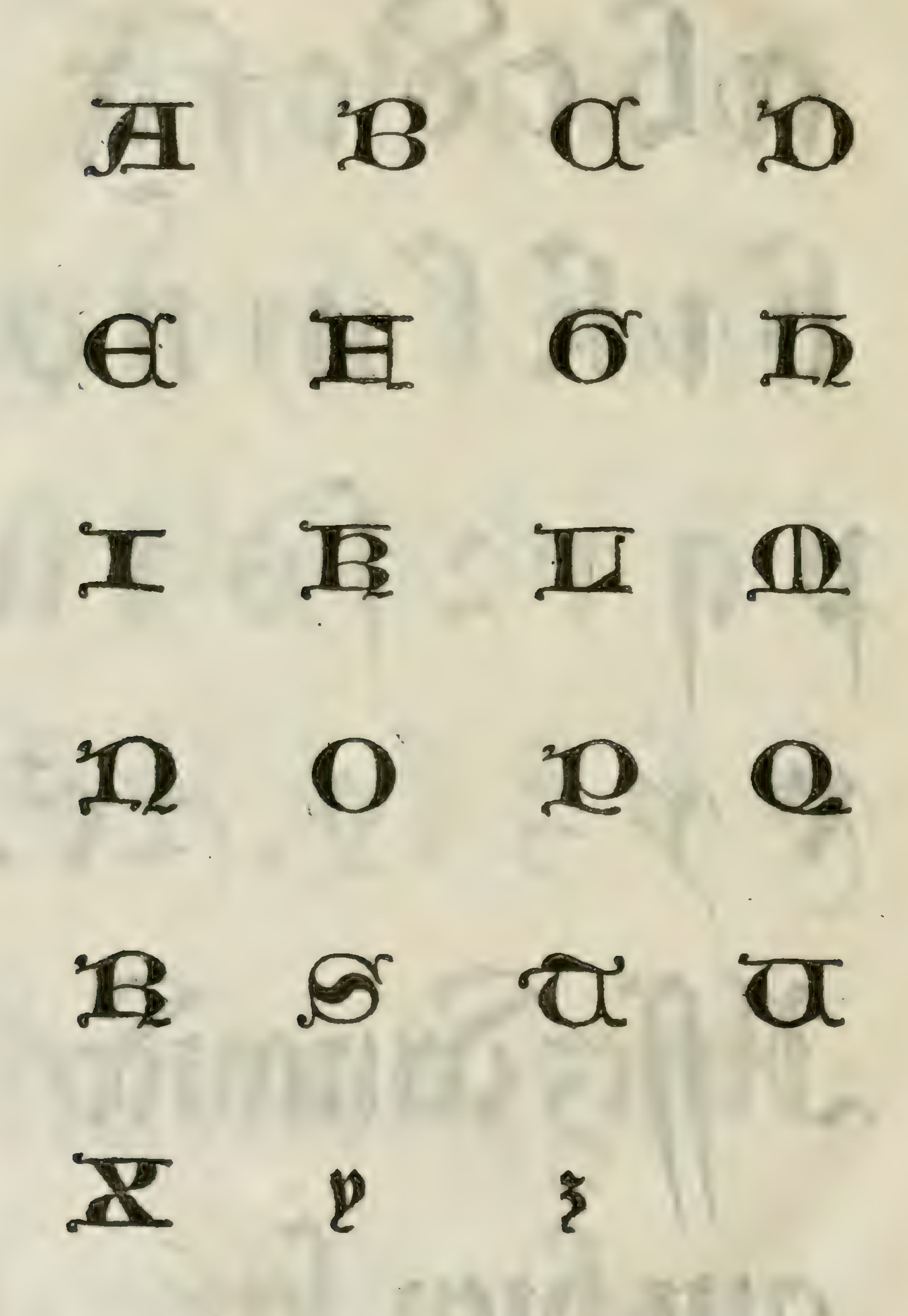
h i k l m n o

p q r 2 ſ s t u

v y z . 9 . &c.

Aſſez demande

qui bien ſert



Et ainsi des sequentes. Gmel. Beth. Aleph.



LETTRES FANTASTIQVES.

A B C D E

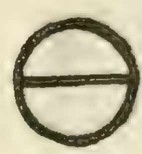
F G H I K

L M N O P

Q R S T V

X Y Z

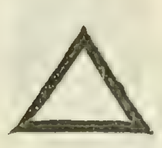
A b c d

e f g h

i k l m

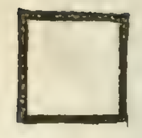
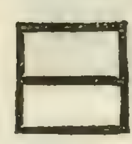
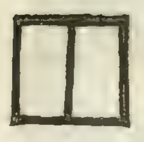
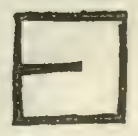
  

n o p q

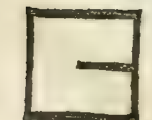
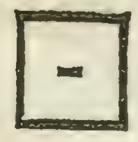
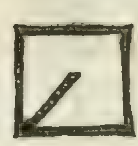
 

r ſ t u

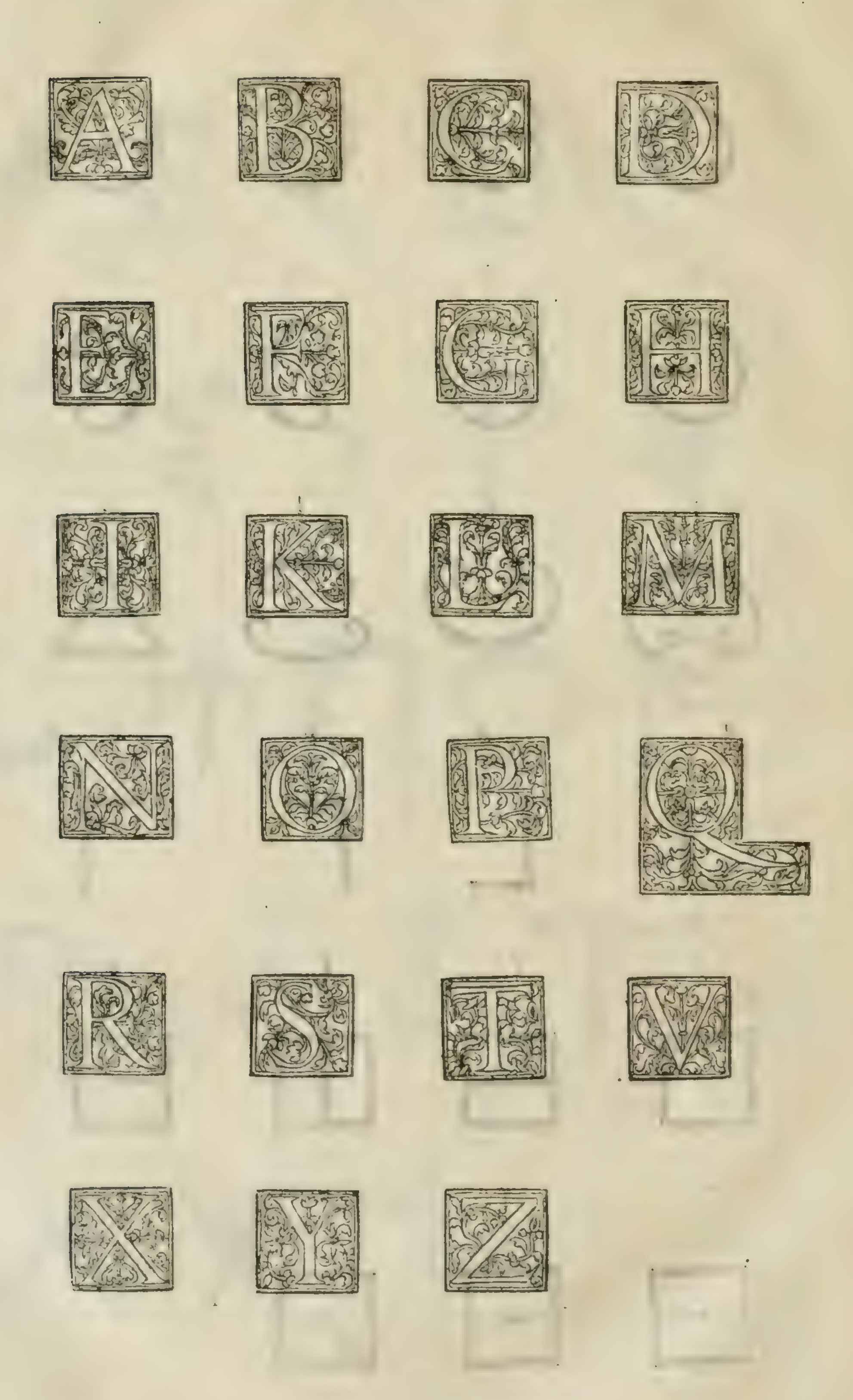


x y z

LETTRES FLEVRIES.



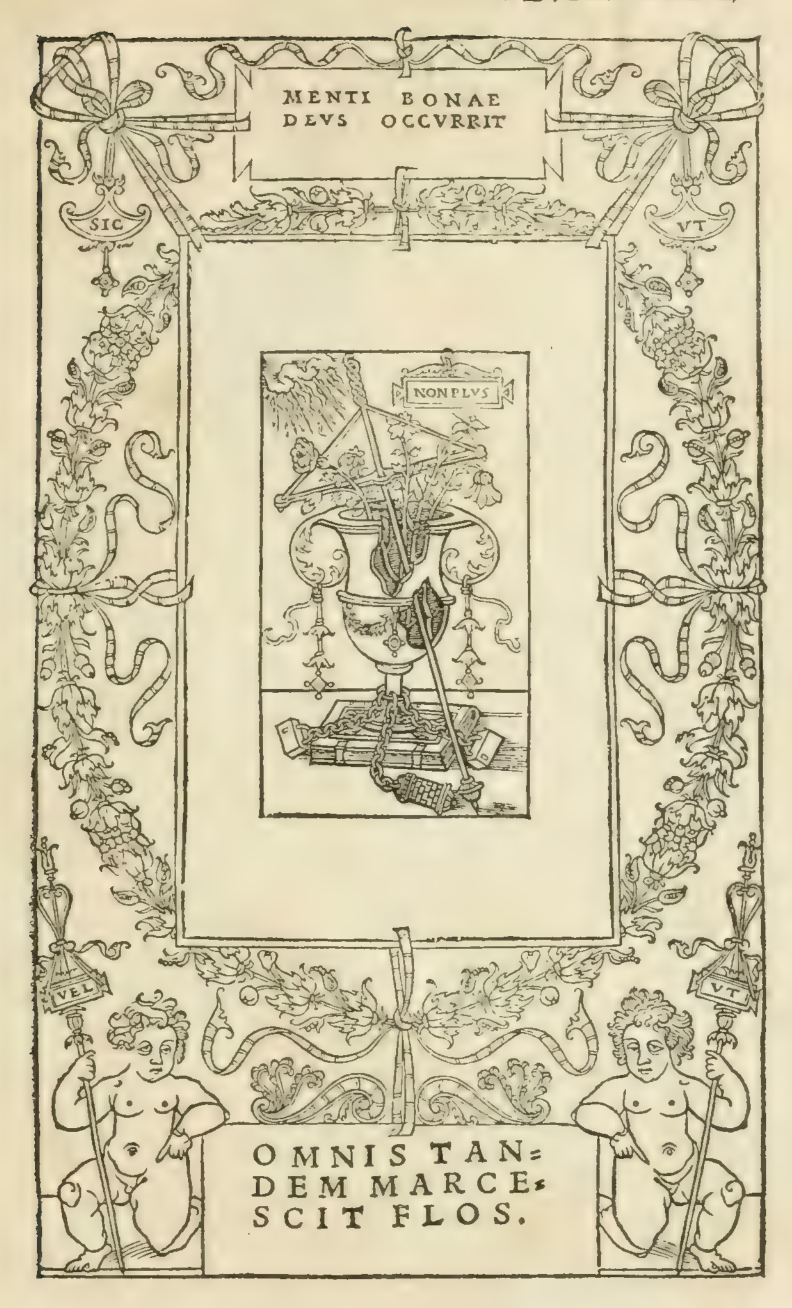


Diuersite de voluntez. Lettres sont si Nobles & Diuines quelles ne veullent estre mutilees. Tresbelle & bonne Comparaison. Autre belle & bonne Comparaison.

ON porroit faire Chifres aussi des Lettres Grecques / en les alliant & entrelaceant les vnes auec les autres. Si porroit on biẽ faire de maintes autres diuerses sortes de Lettres selon que le plaisir du Seigneur ou de la Dame, ou de tous deux / le vouldroit choysir. Diuerses Persones les veulent en diuerses facons. Ien voy daucũs qui les ordõnent & font assez bien, & ce sont ceulx, comme iay deuant dict, qui les font de Deux Lettres ou de Trois entieres. Ien voy dautres qui adiouxtent tant de Lettres les vnes auec les autres, quil ny a pas vne desdittes Lettres qui demeure en son entier, & qui pis est, Ilz en font les vnes Manques / les autres Mutilees, & les autres la moitie plus petittes, qui est cõtre lart de toute bonne Lettre, Il vous cõuient Noter que Les Lettres sont si Nobles & Diuines quelles ne veullent aucunemẽt estre contrefaictes, mutilees, ne changees de leur propre Figure. Car comme iay dict & tesmoigne tresabũdantement en plusieurs Lieux de tout nostre Oeuure & Liure, elles ressemblent au corps humain, sus la Proportion duquel ie vous ay deseigne Les Attiques. Qui osteroit le Bras, la Iãbe, ou la Teste dun Hõme, Il ne seroit plus Hõme, mais resembleroit plustost a vne Soche, ou a vng arbre trunque. Aussi pareillemẽt qui mutile vne Lettre de quelque facon quelle soit, elle nest plus Lettre, mais Grimace, ou chose si meschante quõ ne luy scauroit bailler assez competent Nom, qui ne vouldroit dire que ce fust Vng Monstre. Dautre part / mettre & assembler trop de Lettres emsemble, ne peuuẽt estre cogneues ne discernees en plus que seroient cogneuz & discernez Quinze ou Vingt Hõmes estans tous les vngz sus les autres en vng tas. Quãt on voit Deux Hommes sus pieds lun pres de lautre, ou Trois, ou voyrement Quatre, on peut bien discerner Lun de lautre, Mais encores au nõbre de Quatre en ya il quelcun qui ne peut estre bien veu en son entier, pour lempesche que celluy qui est deuant luy / luy faict. Et pourtant mes bons Seigneurs? & deuots Amateurs de Bõnes Lettres? quãt il vous plaira faire Chifres en Bagues dor / ou autremẽt? faictez les de Deux, de Trois, ou de Quatre Lettres, sans en corrumpre / ne diminuer vne de sa Figure, & vous ferez tresbien.

Ie vous en ay cy deuant faict de Dix facons seullemẽt, Les vngz de Deux Lettres, Les autres de Trois, Les aucũs de Quatre, & les autres de plus, mais iay faict ceulx de plus / non pas pour vous induyre & persuader a debuoir ainsi tousiours faire, mais pour vous monstrer que la trop grande multitude de Lettres les vnes sus les autres / se confundent entre elles. & nont pas si bonne grace ensemble que ont. Deux ou Trois, ou Quatre au plus. Ie vous en eusse peu faire de Cincq Cens ou Mille diuerses belles & bonnes facons, mais sil vous agree vous y esbatre en ferez tant / & si peu quil vous plaira. Le passetemps est treshõneste a vous y exercer, pour ceste heure feray fin a Nostre Liure louant Nostre Seigneur I E S V S me y auoir de sa grace aide, & le priant vous donner son Amour a vostre bon desir.

LA FIN DE LINSTRVCTION POVR FAIRE CHIFRES.



Cy finist ce present Liure, auec Laddition de Treze diuerses facõs de Lettres, Et la maniere de faire Chifres pour Bagues dor, ou autrement. Qui fut acheue dimprimer Le mercredy.xxviij.Iour du Mois Dapuril. Lan Mil Cincq Cens. XXIX. Pour Maistre Geofroy Tory de Bourges, Autheur dudict Liure, & Libraire demorãt a Paris, qui le vent sus Petit Pont a Lenseigne du Pot Casse. Et pour Giles Gourmont aussi Libraire demorant au dict Paris, qui le vent pareillement en La Rue Sainct Iaques a Lenseigne des Trois Coronnes.

